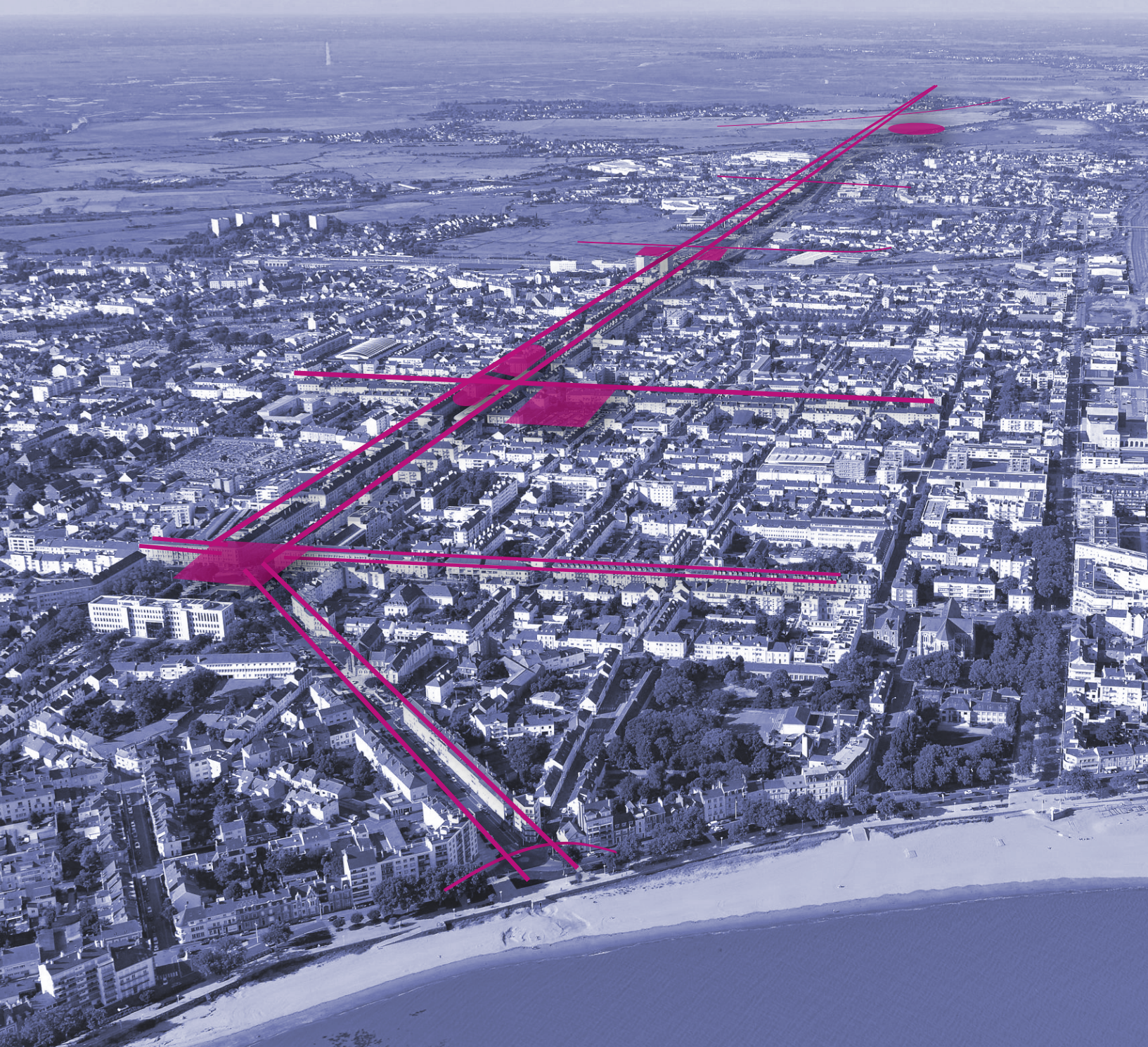


avenue de la mer

de Trignac à Saint-Nazaire

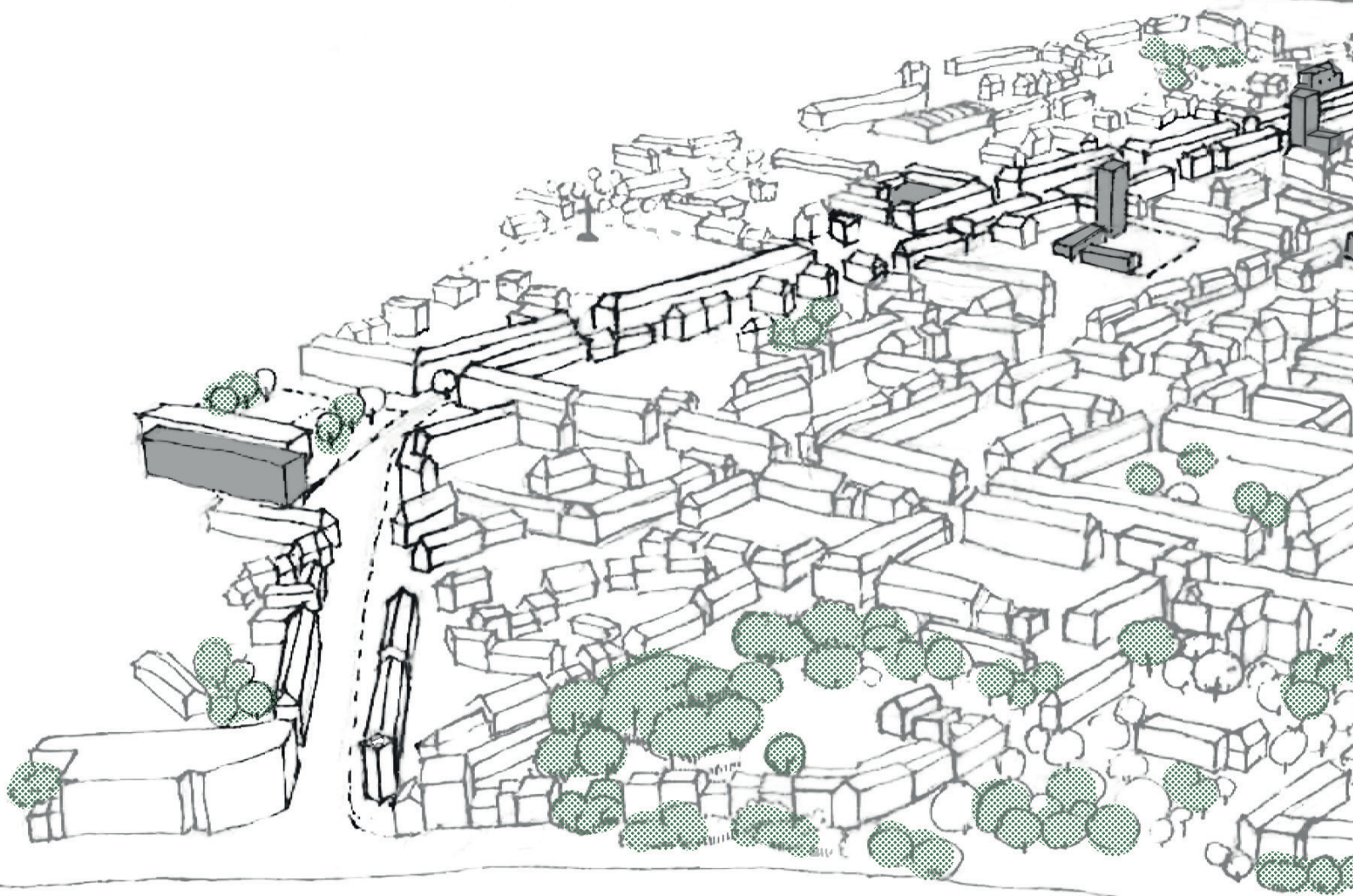
Studio de projet Utopies métropolitaines 2019



Un partenariat



Handwritten notes in a sketchy, cursive script, possibly describing urban planning concepts or site details. The text is partially obscured by the drawing below it.





avenue de la mer

Réflexions architecturales et urbaines
proposées par les étudiants de l'ENSA Nantes
à Saint-Nazaire et Trignac

Janvier-juillet 2019



Retrouvez les utopies métropolitaines
de l'Avenue de la mer en ligne :

>> utopiesmetropolitaines.org/saint-nazaire

addrn

agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire

Édité par l'agence d'urbanisme de la Région de Saint-Nazaire (addrn)

Rédacteur en chef : Claude Maillère

Comité de rédaction : Meng Zhang, Oléna Gorol, Thibault Berlingen, Claude Maillère

Conception graphique : Meng Zhang, Oléna Gorol, Anaïs Hamon

Avec la participation des 23 étudiants et de l'équipe pédagogique de l'UE Utopies Métropolitaines ENSA Nantes 2019.

Dépôt légal : 3^e trimestre 2019

Site internet : www.addrn.fr

sommaire



introduction 7

avenue de la mer 11

Entre Mer et Brière	12
Variations paysagères : atelier image	19
Cartes postales : atelier récit	29
3 enjeux majeurs	43
Enjeux complémentaires	56

23 projets 61

Itinéraire passage d'entrée de ville	64
01 • Le silo de l'intermodalité	67
02 • Le silo de la biodiversité	73
03 • Place neuve à Auchan	79
Itinéraire Herbins	82
04 • Hexagone	85
05 • Slow Food	91
06 • Dialectes en folie	95
Itinéraire Prézégat	98
07 • La rampe	101
08 • La maison de l'eau	105
09 • Prézégare	111
Itinéraire Passage Vandernotte	114
10 • L'îlot de la Matte	117
11 • Un nouveau Vandernotte	123
12 • L'îlot des chantiers, hommage à Le Maresquier	127
Itinéraire Quartier République	132
13 • L'îlot Gaston Nassiet et la place Bel Air	135
14 • La Tour des Ormeaux	141
15 • La Troisième Halle	147
Itinéraire Quartier Dolmen	150
16 • L'îlot de la réhabilitation des îlots de la reconstruction	153
17 • Parcours Lumière Matière	157
18 • Piscine commune, piscine publique	163
Itinéraire Le centre-ville	168
19 • Retour en ville	171
20 • Chez soi en ville	177
Itinéraire Quartier de la Havane	182
21 • L'Hôtel de Ville et son double	185
22 • Cinq îlots d'hospitalité pour la Havane	191
23 • Hommage à Alvaro Siza	197
Remerciements	201



Accueillir en résidence à Saint-Nazaire un studio de projet de l'école nationale supérieure d'architecture est une opportunité fertile pour la ville et pour ses habitants. La réflexion proposée par les étudiants stimule l'imaginaire et ouvre des perspectives pour inspirer l'action collective pour une ville plus résiliente et plus accueillante. Cette réflexion s'inscrit dans la continuité d'un esprit d'innovation finalement très caractéristique de la pensée urbaine portée à Saint-Nazaire et par notre agence d'urbanisme.



David Samzun, maire de Saint-Nazaire, président de Saint-Nazaire agglomération et de l'adrn.



La réflexion des étudiants nous interpelle beaucoup : comment fait-on lien entre les différents quartiers ? Comment fait-on pour qu'il y ait, dans chaque quartier, de la vie, qu'on s'y sente bien ? C'est toute la question du cœur : ça vie, ça bouge.



Claude Aufort, maire de Trignac, vice-président de Saint-Nazaire agglomération.



Mon rôle d'enseignant, c'est moins d'enseigner un savoir ou une discipline qu'une sorte de savoir-faire : c'est susciter un rapport au monde, une forme d'implication des étudiants, non seulement par rapport au projet, mais par rapport aux gens, aux habitants, aux acteurs. Un projet, ce n'est pas recevoir un programme par rapport à un site, dessiner, puis livrer des solutions. Ce sont des allers-retours constants ! C'est pourquoi un mois après avoir commencé à travailler, les étudiants ont exposé publiquement leurs premières pistes de diagnostic et de recherche à Saint-Nazaire, au Life.



Pascal Amphoux, professeur à l'ENSAN Nantes

propos recueillis lors des Utopiades du 28 mars 2019 à Saint-Nazaire
reportage vidéo à retrouver en ligne : vimeo.com/337268443

introduction



ENSA Nantes

L'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, établissement d'enseignement supérieur et de recherche, ambitionne de proposer aux étudiants un enseignement articulé au monde réel.

« Utopies métropolitaines » est une unité d'enseignement de l'ENSA Nantes. Le principe de cet enseignement est de susciter l'émergence de projets alternatifs sur les territoires étudiés et d'imaginer des formes d'utopies permettant une transformation et une optimisation des pratiques existantes, avec la volonté de construire des modes de vie résilients, adaptés aux secousses économiques et environnementales contemporaines.

Concrètement, il s'agit pour les étudiants de se déployer sur un terrain d'investigation durant un semestre et de travailler des projets individuels inscrits dans une vision collective et coordonnée pour l'ensemble de la promotion. À l'issue de ce semestre de travaux, les étudiants en fin de cycle présentent leur projet de fin d'études devant des jurys. Une production spécifique est aussi réalisée à l'attention des acteurs locaux afin de présenter l'ensemble de la production du studio de projet (la présente publication : Avenue de la mer).

Saint-Nazaire agglomération

Malgré son positionnement de ville littorale où il fait bon vivre, le centre-ville de Saint-Nazaire est confronté à des difficultés structurelles en matière d'attractivité commerciale et résidentielle. Il peine à conserver son poids démographique par rapport aux autres quartiers de la ville et aux pôles urbains du littoral et de l'agglomération.

Aussi, la ville de Saint-Nazaire a engagé dès 2014 une stratégie de redynamisation de son centre à l'appui d'un plan d'action ambitieux et élaboré en concertation avec la Carene (Saint-Nazaire agglomération). Ce plan approuvé à l'unanimité par le conseil municipal en 2014 est articulé au projet stratégique 2016-2022 de l'agglomération. Depuis 2018, ce projet s'intègre dans un cadre national avec la participation du territoire au programme «Action cœur de ville».

Accueillir le studio « Utopies métropolitaines » est l'opportunité d'approfondir la stratégie d'action pour la revitalisation du cœur d'agglomération, en considérant un périmètre élargi, de l'entrée de ville jusqu'à la mer, projeté dans l'espace métropolitain. Associant ainsi les villes de Saint-Nazaire et Trignac à la démarche, la Carene propose aux étudiants d'investir un territoire aux enjeux pluriels : préservation d'un cadre environnemental majeur (estuaire et marais de Brière), résilience aux risques climatiques, réhabilitation et renouvellement urbain d'un centre-ville hérité de la Reconstruction, accroissement des liens entre le cœur d'agglomération et les quartiers limitrophes, valorisation du patrimoine...

addrn

L'agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire accompagne les acteurs publics et privés dans la définition et la mise en œuvre de leurs projets d'aménagement et de développement urbains et territoriaux. L'agence d'urbanisme, dans le cadre de son programme partenarial, engage un renforcement de ses partenariats avec les établissements d'enseignement supérieur. L'École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA) de Nantes est identifiée comme un partenaire essentiel pour engager des travaux de coopérations à l'interface entre les problématiques traitées par l'agence et les objectifs pédagogiques de l'École.

L'agence d'urbanisme assure par ailleurs la coordination du programme «Action cœur de ville» et le pilotage de la stratégie de revitalisation du cœur d'agglomération de Saint-Nazaire auprès de la Ville de Saint-Nazaire, de la Carene et de ses partenaires.



sept.
2018

rentrée du
studio de projet
de l'ENSAN

février
2019

10 jours d'immersion
à Saint-Nazaire
et à Trignac

28 mars
2019

ateliers
cartographie,
image, récit

Utopiades
au Life de
Saint-Nazaire

studio de projet

« Utopies métropolitaines » est un module d'enseignement de l'École d'Architecture de Nantes, proposé par trois enseignants : Pascal Amphoux, architecte-géographe, Philippe Barré, architecte et Pauline Ouvrard, architecte-sociologue. Les vingt-trois étudiants de la promotion 2019 se sont acculturés des apports de différents intervenants rencontrés lors de workshops et conférences, à l'occasion de dix jours en résidence à Saint-Nazaire.

Le mot « Utopie » désigne en grec un «non-lieu» (u-topos), un lieu inexistant. Dans ses définitions contemporaines, cette « absence de lieu » se rapproche d'un idéal imaginé, d'un lieu physiquement abstrait, comme un but encore à atteindre, un concept idéal à construire. Mais l'utopie n'est pas seulement fictive, illusoire et gratuite, c'est un moyen de croiser la fiction et la réalité, le connu et l'inattendu, l'ordinaire et l'extra-ordinaire.

Le mot « Métropole » induit un rapport d'échelle. « Un état par rapport à ses territoires ultra-marins », « La ville la plus importante d'une région », « Le centre le plus important dans un domaine particulier ». On comprend la mise en relation de deux (ou plusieurs) entités qui fonctionnent ensemble, l'une ayant une influence sur l'autre, l'autre appuyant l'influence de la première. Cet enseignement suscite l'émergence de projets alternatifs sur les territoires métropolisés donc en relation avec un ou plusieurs centres agissant sur eux.

immersion territoriale

Le studio de projet débute par une immersion directe dans les villes de Saint-Nazaire et de Trignac. Cette semaine in-situ permet à la fois de créer une dynamique dans le groupe d'étudiants mais aussi de pouvoir vivre le temps nazairien. Le séjour est une alternance entre des conférences d'intervenants locaux, des visites sur site et des moments de restitution. Une pluralité de conférences, de débats et de découvertes du terrain forgent petit à petit un éventail des enjeux et problématiques du territoire. Différents temps d'échanges réunissant élus, architectes, acteurs culturels, directeur de l'office de tourisme, représentants des commerçants et des services des collectivités ont permis le partage de savoirs, d'expériences et de visions, permettant de croiser les points de vue et d'entendre les attentes relatives au terrain d'étude.

ateliers

Comprendre un territoire c'est être en capacité de le mettre en récit. Ce récit se doit d'être singulier, pluriel ou bien polyglotte. Il s'intéressera tant aux pratiques qu'aux ambiances, sera empreint du passé, du présent et du futur du site et devra renseigner ce qui constitue la fabrique ordinaire des villes de Saint-Nazaire et de Trignac. Durant cette semaine d'immersion, les étudiants ont expérimenté trois ateliers de mise en récit du territoire selon différentes techniques.

Une collection de «photos sublimes» a permis de donner un premier aperçu, bref mais pertinent, des variations paysagères nazairiennes. Le portrait photographique du site de projet selon différentes thématiques communes établies auparavant a permis de porter un autre regard sur le lieu, et de faire émerger ses usages ou ses non-usages, ses lumières, ses matières, ses ambiances et ses situations particulières.

Par l'écriture, l'imaginaire, parfois secret des sites, se sont révélés : histoires passées et présentes, mécanismes sociaux, usages... Les récits pointent les qualités et les défauts des espaces traversés pour en faire émerger les enjeux des projets à venir.

Enfin, la cartographie a révélé plusieurs caractéristiques du site : le territoire liquide, les incertitudes paysagères, les curiosités patrimoniales ou encore les mobilités.

élaboration
des projets
à l'ENSAN

1-3 juil.
2019

soutenance
PFE
(projet fin d'études)

juil./août
2019

stage
à l'addrn
(2 étudiantes)

fin
2019

finalisation
de la publication
Avenue de la mer



utopiades 2019



“ le cœur d'îlot
motif métropolitain
et objet transitionnel ”



La semaine *in situ* a été suivie de deux semaines intensives de travail qui ont permis de mettre en lumière les premiers enjeux des sites d'investigation.

Les *Utopiades* sont une journée de restitution de ce premier mois de terrain, mais aussi de mise en débat et de médiatisation des travaux auprès des acteurs du territoire, des enseignants, des chercheurs et des personnalités invitées.

Le 28 mars 2019, dans la salle du « Life » dans la base sous-marine, étaient conviés :

- François Grether, architecte Grand Prix de l'Urbanisme 2012.
- Marc Boixel, architecte associé de l'agence Garo-Boixel architectes.
- Benoît Molineaux, physicien, SG de la Coopérative d'habitation Equilibre à Genève.
- Mireille Apel-Muller, directrice Institut de la Ville en Mouvement Vedecom.
- Violaine Hacker, juriste, consultante en Legal Design & Soft Law.
- Bruno Plisson, architecte conseil.



Les invités sont intervenus sur les enjeux liés au territoire étudié: nouveaux modes d'habiter et de se déplacer, questions juridiques autour des copropriétés et des «tiers-lieux», densité... La journée s'est clôturée par la présentation des premières avancées et formulations de programmes face aux intervenants et habitants invités pour l'occasion.

reportage vidéo des Utopiades
à retrouver en ligne :
vimeo.com/337268443

cœur d'îlot

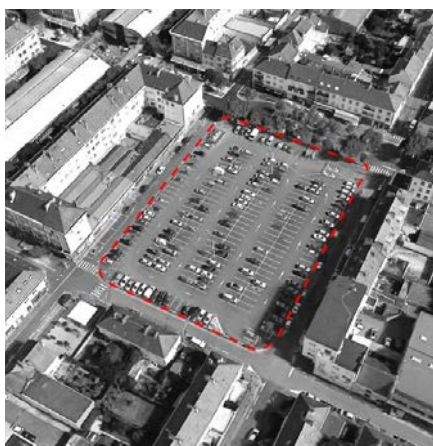
“ Habité ou circulé, passage ou place,
espace semi-public, privatif,
ou parking ouvert,
jardin secret ou dent creuse oubliée,
le cœur d'îlot nazairien est multiple et singulier ”

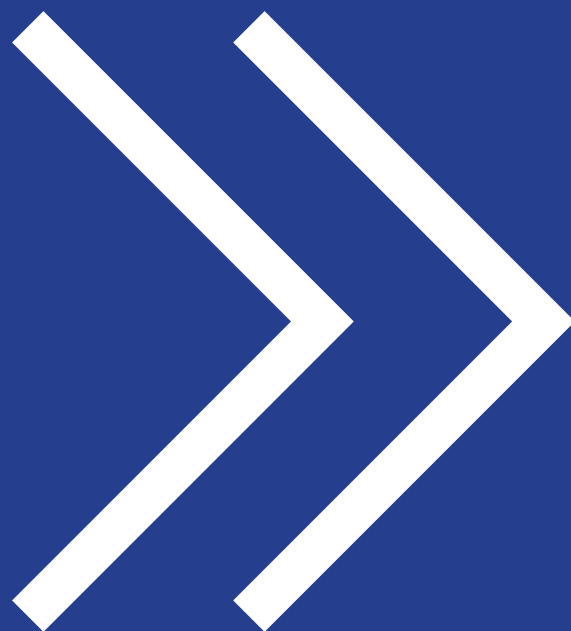
Un îlot urbain est une portion de terrain qui accueille des constructions et qui est délimité par des voies de circulation qui en définissent en même temps la forme. Il s'agit en réalité d'une figure ancienne : l'insula de la Rome antique. Le terme d'îlot est employé par les géographes, urbanistes, architectes, quand le terme « pâté de maisons » est d'usage familial. Dans les pays anglo-saxons, on parle de « block ».

Le cœur d'îlot est donc la partie centrale d'un îlot urbain. Dans la ville traditionnelle, le pourtour de l'îlot, qui borde les voies, est la partie qui a le plus de valeur. Il est bâti de constructions hautes tandis que le cœur, de « moindre valeur », est laissé « vide » (cours, jardins, parkings, ...), ou construit de bâtiments bas.

A Saint-Nazaire, l'îlot urbain et son cœur sont des marqueurs forts de la ville de la reconstruction. De statut le plus souvent privé, le cœur de l'îlot de la reconstruction a été envisagé comme un espace vert ou d'agrément pour des activités extérieures. Dans la réalité, les fonctionnalités peu qualitatives développées en cœur d'îlot relèvent surtout du stationnement des automobiles (parking, garages, ...) voire de quelques activités d'entreposage par des entreprises ou des particuliers.

Au-delà de ces usages, l'exploration urbaine proposée par les étudiants s'intéresse au cœur d'îlot comme un « objet transitionnel » à interroger pour motiver des fonctions, des usages ou des représentations propres à la vie urbaine moderne et métropolitaine. Un objet urbain à densifier sans doute, un morceau de ville, mais surtout un objet dont la mutation est susceptible aussi de porter concrètement l'idée d'une transition écologique.





avenue
de la
mer



14

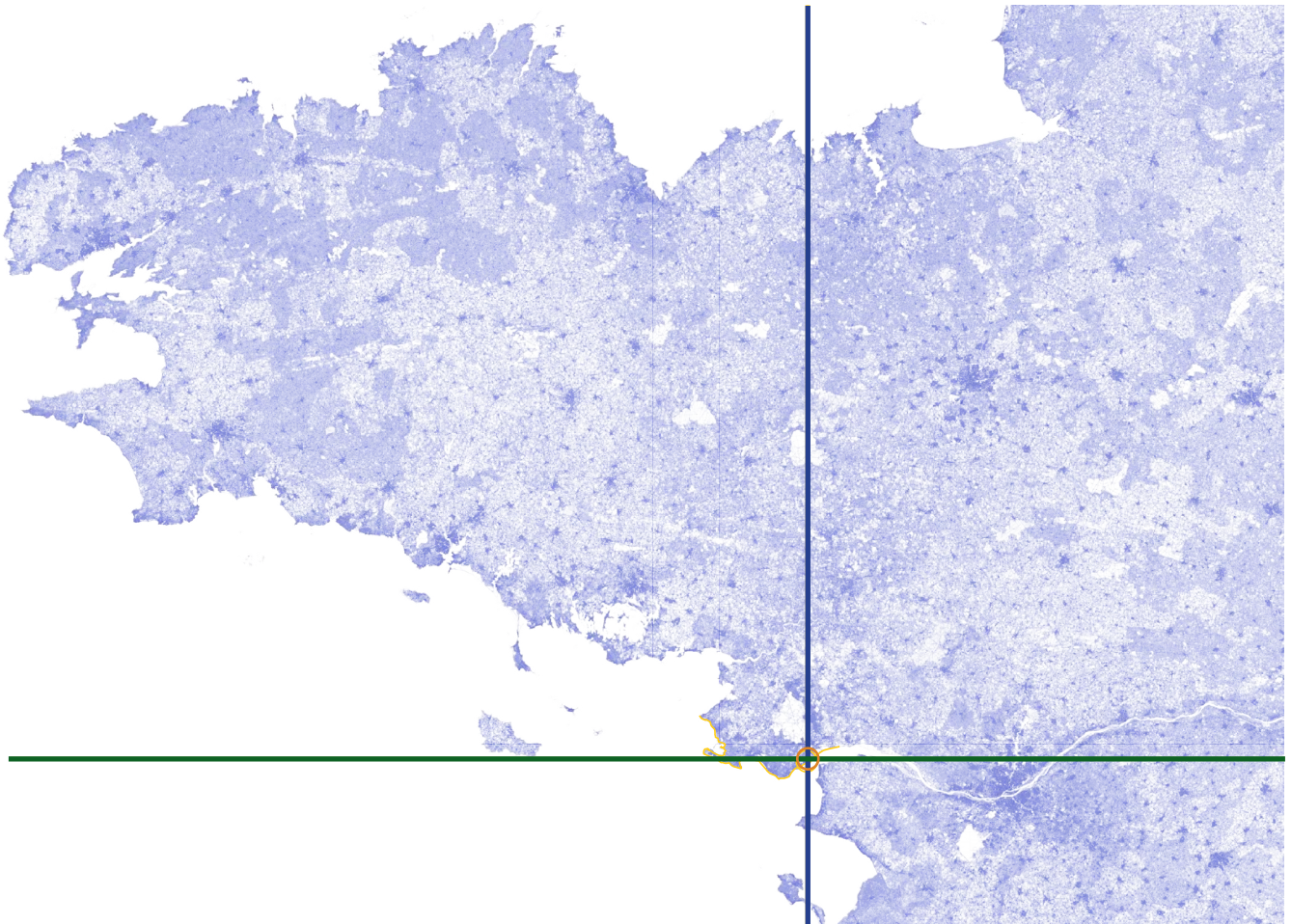
entre mer et Brière

histoire

Le lieu, habité depuis l'ère néolithique, devient la Seigneurie de Saint-Nazaire au XV^e siècle, une province de Bretagne jusqu'à la Révolution française. Les pieds dans l'eau, Saint-Nazaire et la Brière ont toujours été des territoires de constructeurs d'embarcations, mais ce n'est pas encore un port d'importance. Il faut attendre le milieu du XIX^{ème} siècle et l'aire de Napoléon III qui fait de Saint-Nazaire l'avant-port de la ville de Nantes. C'est le début de l'industrialisation et de la construction navale. Le fer puis l'acier remplacent le bois. Toute

la seconde moitié de ce siècle va transformer le paysage de la ville et du territoire jusqu'à aujourd'hui. C'est le moment de la construction des Forges de Trignac, du bassin de Penhoët et du Petit Maroc (le village originel de Saint-Nazaire). Le XX^{ème} siècle marque l'arrivée de l'aéronautique près de la ville et l'agrandissement des chantiers navals qui permettent à la ville d'augmenter et de varier ses possibilités de constructions. En 1955, ces chantiers sont associés à ceux de Nantes pour devenir les actuels Chantiers de l'Atlantique. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, 85 % du centre de la ville

est détruit. Les bombardements ont affecté la zone portuaire et ses alentours, soit l'actuel centre-ville. La reconstruction de la ville, orchestrée par le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU), vise en priorité à assurer le redéploiement de l'activité économique et portuaire autour des bassins. Noël Le Maresquier, alors architecte en chef de la Reconstruction à Saint-Nazaire, décide de déplacer le centre-ville plus loin des bassins, en créant un nouvel axe structurant : l'avenue de la République relie ainsi la nouvelle gare repositionnée au nord à l'Hôtel de Ville au sud.



estuaire Nantes - Saint-Nazaire

En tant que pôle urbain de près de 90 000 emplois, l'aire urbaine de Saint-Nazaire est distincte de l'aire urbaine de Nantes. Les flux quotidiens sont néanmoins nombreux entre les deux villes voisines (RN 171, liaisons ferroviaires...). Au sein de cette métropole bicéphale, l'agglomération nazairienne organise, dans une position rotulienne, la cohérence économique d'une façade atlantique s'étendant de Pornic à Pénestin («Route bleue»).

La métropole Nantes-Saint-Nazaire, historiquement fondée sur ces deux agglomérations, se modifie au fur et à mesure de l'intégration des «campagnes habitées» aux processus de décision et de fabrication de la métropole. Entre la Brière, l'Estuaire et l'Océan, la ville de Saint-Nazaire apparaît comme un commutateur entre le large et la terre ferme, entre les profondeurs et la surface.

La ville de Saint-Nazaire inspire ainsi de nombreux imaginaires. Au nord, c'est le marais de la Brière et ses étendues vertes au rythme de l'eau. Au sud, on retrouve la mer, avec la plage et les projets urbains de ces dernières années qui «retournent la ville vers la mer». À l'est, l'imaginaire lié au port et à l'industrie, les chantiers navals qui construisent des bateaux qui se lancent dans l'Atlantique. La base sous-marine, qui a été requalifiée, participe à la mise en valeur de ce port, et évoque frontalement un passé douloureux qui fait maintenant partie du patrimoine.

Ces imaginaires sont très riches et aujourd'hui exploités à des fins



de valorisation et de «marketing» du territoire. Cependant, au milieu, le centre-ville semble jouir d'un imaginaire moins porteur avec son bâti de la Reconstruction, des «bâtiments gris et monotones», aujourd'hui vieillissants, manquant de soin et d'entretien. Un centre où «il n'y aurait pas grande chose à faire», où «on passerait sans s'arrêter», avant de rejoindre les pôles économiques et commerciaux, et les quartiers résidentiels. Le front de mer et la place du Commando réaménagés agissent comme des attracteurs qui témoignent d'un succès populaire qui tarde à se diffuser à l'ensemble du centre-ville.

À moins que le centre-ville ne réussisse à concilier et à convoquer l'ensemble des facettes de l'identité nazairienne ?

En arrivant de la RN 171 depuis Nantes ou de la Route bleue qui traverse l'estuaire par le pont de Saint-Nazaire, les flux s'engagent

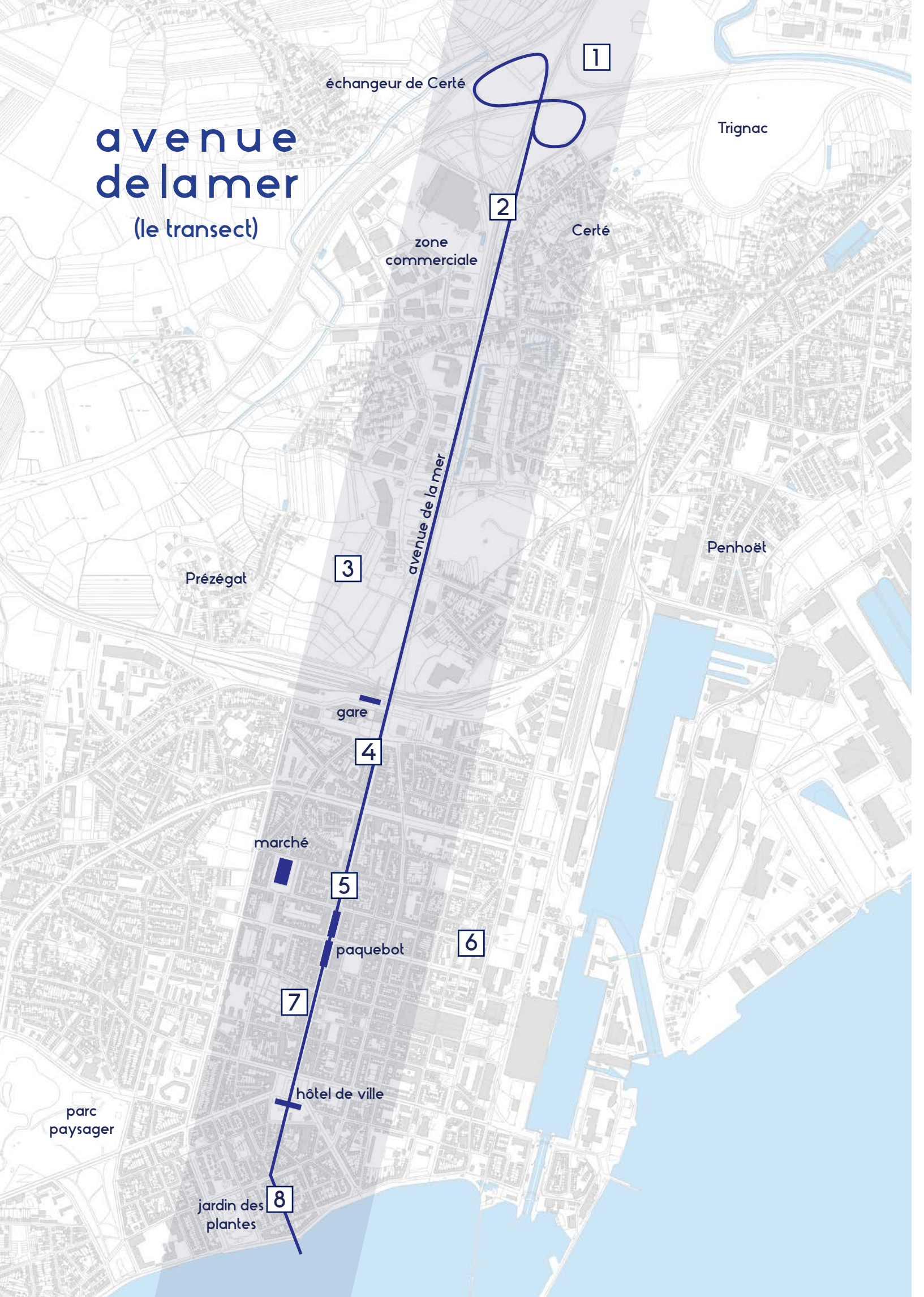
sur l'échangeur routier de Certé avant d'emprunter le boulevard de l'Atlantique. Celui-ci ne débouche pas sur l'océan éponyme, mais ouvre l'entrée sur le centre-ville, cœur d'agglomération nazairienne, via l'avenue de la République.

Et si ce boulevard et cette avenue étaient considérés comme une seule et même grande allée, rebaptisée pour l'occasion avenue de la mer ?

C'est autour de cet axe, long d'un peu plus de 3 km, que vont se cristalliser les enjeux investigués par les projets étudiants, cherchant à donner une nouvelle intensité au centre-ville, au sein d'un territoire cohérent.

avenue de la mer

(le transect)



échangeur de Certé

1

Trignac

2

zone commerciale

Certé

3

avenue de la mer

Penhoët

Prézégat

4

gare

5

marché

6

paquebot

7

hôtel de ville

parc paysager

8

jardin des plantes

une avenue, deux séquences

Le terme transect désigne pour les géographes « un dispositif d'observation de terrain où la représentation d'un espace, le long d'un tracé linéaire et selon la dimension verticale, est destiné à mettre en évidence une superposition, une succession spatiale ou des relations entre phénomènes ».* C'est également un outil de production de connaissances en écologie et dans l'analyse paysagère. Aujourd'hui, il est revendiqué comme tel dans le domaine de l'urbanisme et de l'architecture. Il se présente comme un dispositif entre coupe technique et parcours sensible, empruntant à ces deux formes d'observation pour les hybrider.

Le site d'investigation du studio, l'Avenue de la Mer, constitue un transect pénétrant dans la ville depuis l'échangeur de Certé au nord, jusqu'au quartier de la Havane et au front de mer au sud. Il suit l'axe du boulevard de l'Atlantique puis de l'avenue de la République dans le centre-ville. L'emprunter, c'est traverser l'épaisseur historique, paysagère, économique, temporelle et même linguistique du territoire. On peut y distinguer deux séquences connectées :

Une séquence nord, qui s'installe entre la commune de Trignac et celle de Saint-Nazaire. Proche du centre-ville de Saint-Nazaire et très liée à son activité, elle présente un réseau routier et un bâti lâche et discontinu. Cette séquence est

“ La première étape du projet fut de comprendre ensemble l'axe structurant reliant les portes de la Brière à la façade littorale. Désormais, la colonne vertébrale de la ville ne se limite plus à l'avenue de la République mais comprend également le boulevard de l'Atlantique, de la gare à l'échangeur de Certé. Cet ensemble de 4 km, unité cohérente et pertinente, sera rebaptisé avenue de la mer, clarifiant une volonté première de retourner la ville vers son front de mer. ”

séparée de la Brière et de ses villages par la barrière physique des infrastructures routières. C'est aussi la porte métropolitaine, l'entrée sur l'agglomération depuis Nantes.

La séquence sud, à partir de la gare de Saint-Nazaire correspond au centre-ville, au plan orthogonal et à la trame bâtie de Noël Le Maresquier. Cette séquence présente un front bâti bas, épais et répétitif qui borde des avenues aux dimensions généreuses, imaginées alors pour le règne de la voiture individuelle. Ici, le centre s'étire entre l'entrée de ville et sa gare jusqu'à la mer, en suivant l'avenue de la République. Ce centre est aussi très diffus et étiré. Pour beaucoup de Nazairiens, le manque de végétation renforce l'austérité de cette artère.

C'est autour du «Paquebot» (centre commercial imaginé par Claude Vasconi en 1989) que l'on retrouve le plus d'intensité commerciale.

Ces deux séquences, malgré leurs différences, sont appréhendées comme un même ensemble par les 23 projets proposés par les étudiants. Cette avenue de la mer reconnecte le centre ville de Saint-Nazaire avec Trignac, ses zones commerciales et l'entrée du marais. Cette nouvelle manière de penser le territoire, loin du port et de la mer qui concentrent depuis 20 ans les projets urbains, permet de renverser les perspectives, en abordant de nouveaux enjeux.

* Définition de Marie-Claire Robic dans Hypergéométrie (10 mai 2004) - www.hypergeo.eu

patrimoine



Fragment, 66 Rue René Cullouzo



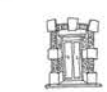
"Créneau", 6 Boulevard de la Renaissance



"Maison rouge", 1 Rue Gaston Nassiet



Eglise Saint-Gohard, reconstruite en 1953



Fragment, 82 Rue de la Matte



Marché Couvert, inauguré le 17 juillet 1958



Le garage, SIMCA+Total entre 1958 et 1980



École Jean Jaures, reconstruite en 1952

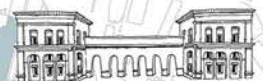


Les forges

Gare de St' Nazaire Depuis 1955



Dolmen des Trois Pierres



Théâtre (ancienne gare) Depuis 1857



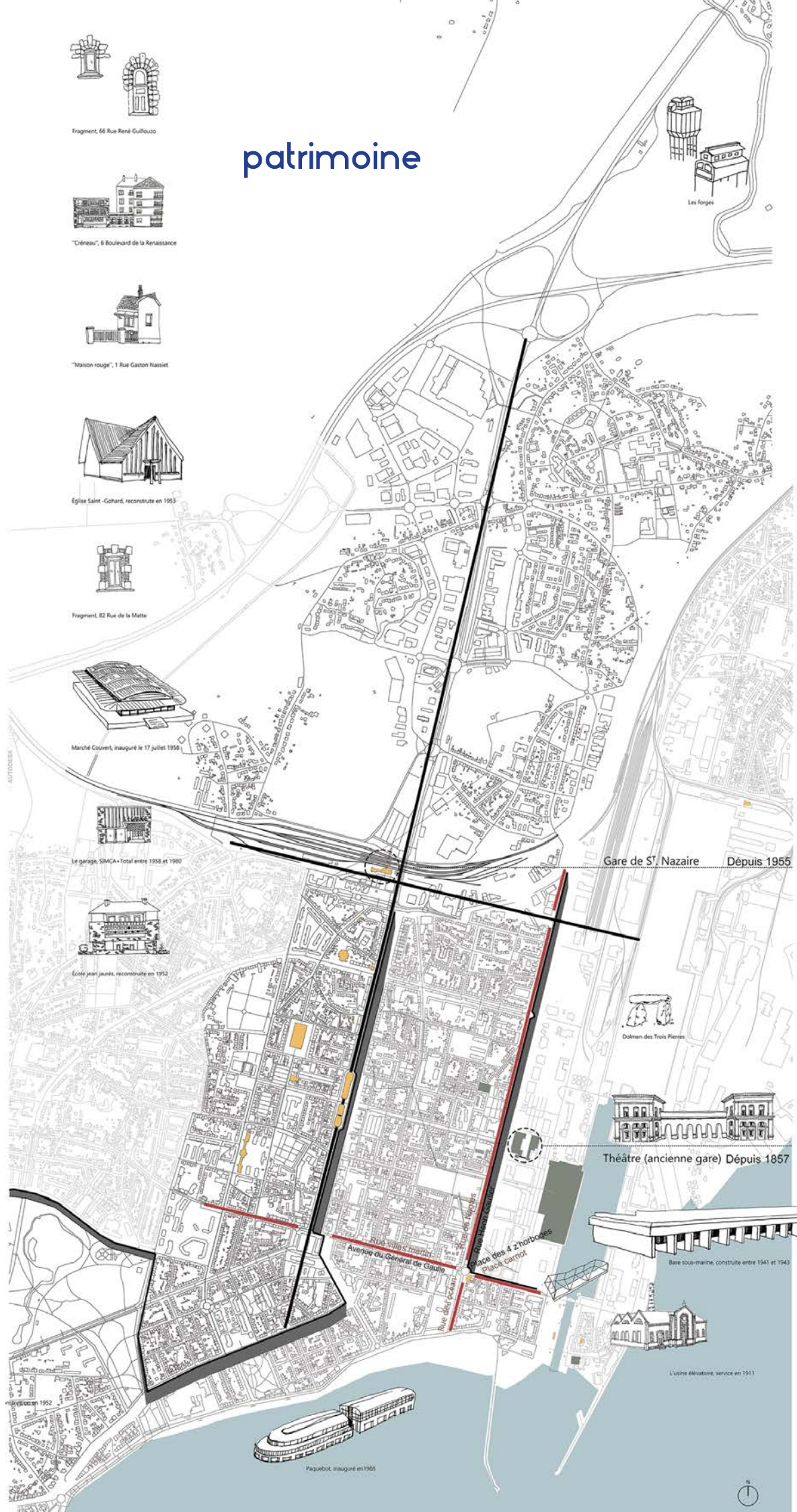
Base sous-marine, construite entre 1941 et 1943

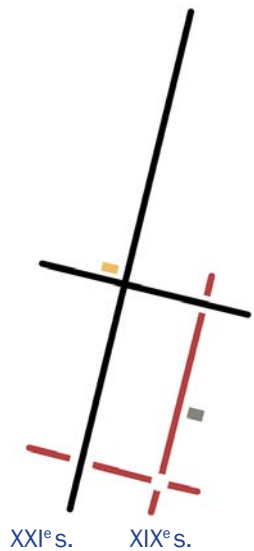


L'Yvine #4voiture, service en 1911

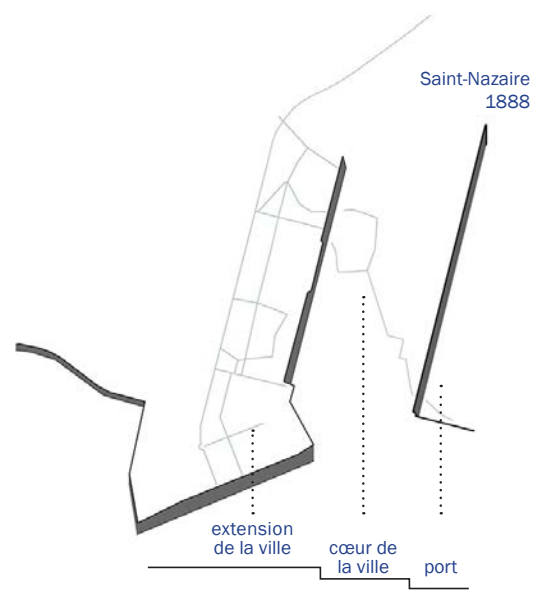


Paquebot, inauguré en 1985

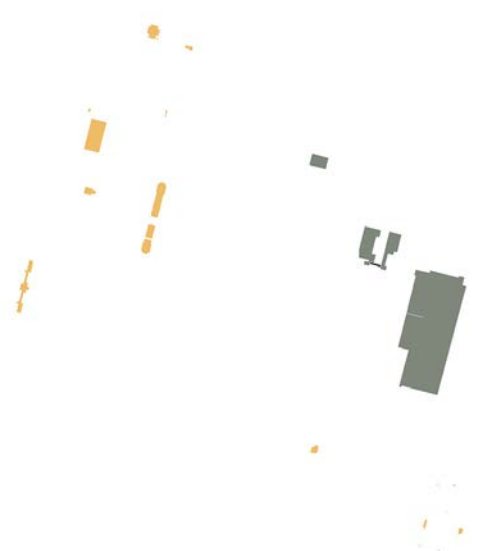




Deux strates historiques



Deux ruptures topographiques



Patrimoines ordinaires/extraordinaires

patrimoine : l'ordinaire est extraordinaire

Saint-Nazaire est une ville de l'avant et de l'après-guerre. Après les bombardements de la seconde guerre mondiale, une grande partie de la ville-port se voit être reconstruite. Le ministère de la Reconstruction confie à Noël Le Maresquier, architecte en chef, cette mission de reconstruction. Celui-ci redessine la trame de la ville en éloignant le centre-ville des bassins portuaires, autour de l'avenue de la République, nouvel axe structurant du nord au sud.

Le centre-ville est construit en surplomb des bassins portuaires afin de le mettre hors d'eau. Il s'agit de prévenir les débordements d'estuaire, les tempêtes et les montées de la Brière. Cette exondation surélève la ville reconstruite et crée une limite franche avec la ville d'avant-guerre.

La ville se développe ainsi en trois couches historiques entre le port (et l'emplacement du centre-ville historique), le centre-ville reconstruit et la zone périurbaine qui se déploie à partir des années 1970 à l'ouest et au nord. La ville devient un lieu de mémoire et d'identités fortes. Le patrimoine de la Reconstruction nazairien est paradoxalement peu reconnu mais emblématique de la ville.



LORSQUE LES MOTS NOUS PARLENT

CARTE DES TOPONYMES DE DEMAIN

L'AVENUE DE LA MER

UNE REUNION DE
L'ANCIEN AXE
REPUBLIQUE ET DU
BOULEVARD DE
L'ATLANTIQUE

L'EMPRISE DE LA BRIERE

LA BRIERE ET LE BRIVET
ENTRENT EN VILLE

23 PROJETS LE LONG DU TRANSECT

LES PROJETS
S'ENTREMELANT POUR
RECENTRER LA VILLE SUR
L'AVENUE DE LA MER

LE FRONT DE MER

UN FOND BLEU POUR
L'OMNIPRESENCE DES 3
EAUX EN VILLE, UN
FRONT DE MER
ENTRAINANT ET
POETIQUE



250m

variations paysagères : atelier image



21

“ La photographie permet de saisir
les détails majeurs qui font la singularité
des lieux : l'éclectisme urbain, le patrimoine
ordinaire et extraordinaire, les rêves d'habiter,
les usages, les moments sublimes...
dressant autant de portraits du territoire. ”







2 L'accès à Saint-Nazaire depuis Nantes (RN 171)



< **3** Lisière du Marais de Brière
(Tours Météor et clocher de l'église Saint-Gohard)



4 Cœur d'îlot Vandernotte



5 Avenue de la République

Square Delzieux 6 >
(usine Cargill)





7 Parking rue Philippe Lebon

Quartier de la Havane 8 >
Rue Georges Villebois Mareuil



C'est naturel,
c'est la
Brière.

Le village
de Brière,
le pont de
paille, c'est
hyper joli !

Les pêcheries,
ça fait partie du
patrimoine de
Saint Nazaire,
les ouvriers les
construisaient
avec les matériaux
des chantiers.

**Les Forges, c'est un
bouquin de Zola !**

La Brière, c'est un
exutoire très verdoyant.

**c'est le plat pays qui
est le mien.**

c'est une ville pratique.

On aurait dit ça
à Trignac il y a
quelques années
on aurait rigolé,
mais on va essayer
de se tourner
un peu vers le
tourisme.

**les habitants sont très attachés
à leur ville, ils ont aidé à la
reconstruire.**

**dès qu'il pleut, il y a un
torrent dans la rue.**

Le seul truc que je
reproche ici c'est qu'il n'y a
pas de fleurs.

**la gare c'est le
poumon de Saint
Nazaire.**

Le cadre
de vie est
agréable, la
proximité de
l'océan fait
que Saint-
Nazaire a ses
atouts.

**dans le quartier, c'est plutôt
une population qui va dans
l'âge.**

Je vais
rester là
tout au long
de ma vie.

C'est mon quartier, je
veux le promouvoir.

Les chantiers, c'est la raison
d'être de Saint-Nazaire.

C'est plutôt bien travaillé, avec de
belles façades, c'est ça Saint-Nazaire.

Ils prenaient le bac le matin pour
Saint-Nazaire et ils repartaient
le soir avec leurs vélos.

Au niveau associations
sportives c'est plutôt bien
pourvu.

Saint-Nazaire, c'est plutôt bien reconstruit.

**à Saint-Nazaire, on parle
toutes les langues dans le
centre-ville.**

**les gens sortent tôt et
se couchent tôt, c'est
dans l'ADN de la ville.**

Un paquebot ça produit
l'énergie d'une commune
de 10.000 habitants.

Si l'histoire est
choquante, moi, je
n'ai pas été choqué
par l'architecture.

Le vert et le béton ça va
bien ensemble à Saint
Nazaire.

**j'ai fait le tour du
globe en travaillant
sur les navires.**

Quand j'étais
petit on allait se
promener sur le
remblai de la Baule,
aujourd'hui c'est eux
qui viennent se
promener à Saint-
Nazaire.

A Saint Nazaire, les
façades sont directement
inspirées de la navale.

Pour moi le front de mer,
c'est une épaisseur.

Le palmier évoque l'atmosphère
balnéaire, ça représente l'exotisme
des traversées transatlantiques.

**paroles habitantes
paroles heureuses**

Les fragments d'un imaginaire collectif

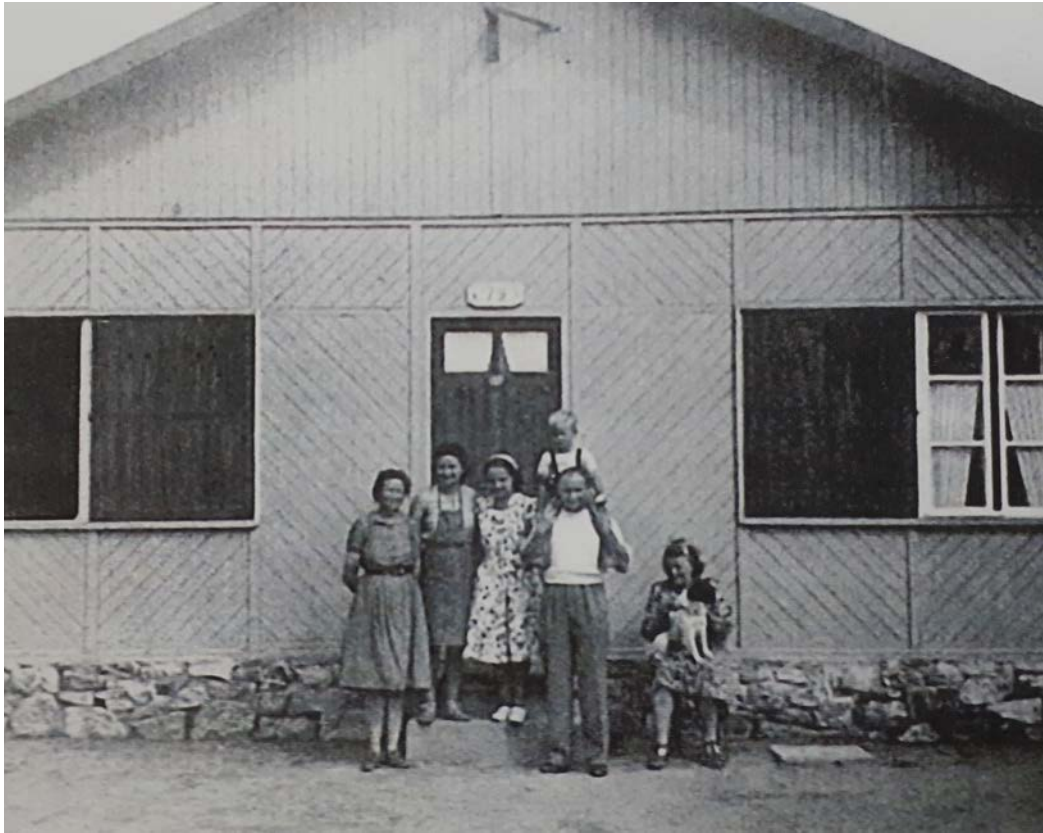
cartes postales : atelier récit



31

“ Motifs choisis du territoire accompagnés d'exercices d'écriture, ces cartes posent un regard sur certaines figures caractéristiques du territoire. Le style d'écriture est libre afin de choisir la façon la plus pertinente de traduire une ambiance, une caractéristique propre au lieu. ”





La vie en baraques

Comme plusieurs ports de la façade Atlantique, Saint Nazaire a connu un épisode de guerre, qui a tout détruit ou presque. En 1943, 85 % du centre la ville n'existe plus et ma maison non plus. Après m'être réfugié dans un village non loin d'ici, je suis retourné là où j'habitais.

Ruines et squelettes de béton, voilà ce qui restait de ma maison. Comme à Brest et à Lorient, il a fallu s'adapter à ces conditions d'exception.

Le programme a été chargé pour trouver une solution afin de me reloger, voilà ce qui s'est passé :

- Acte I. Localisation des lieux d'implantation des cités provisoires.
- Acte II. Réhabilitation de certaines maisons.
- Acte III. Création de nouvelles routes.
- Acte IV. Construction des chalets Morosini, un 50m² de 4 pièces et un caveau.
- Acte V. Édification des WC dans le fond des jardinets.
- Acte VI. Installation dans les nouvelles maisons.
- Acte VII. Animation du quartier, commerces, cafés, école s'y sont installés.
- Acte VIII. Participation aux événements de la cité.
- Acte IX. Destruction des baraquements.
- Acte X. Reconstruction des nouvelles maisons.

Et aujourd'hui, je vis encore ici.



Les Forges merveilleuses de Trignac

Les Forges de Trignac, dont la production démarre en 1882, ont été créées en 1879 par la société des mines d'Anjou, avec près de mille ouvriers en février 1887. Avec une production de fonte de 69 000 tonnes pour 1 500 salariés au cours de l'année 1900, la société est frappée de plein fouet par la crise de la construction navale, ce qui l'a conduit à la fermeture définitive des portes en mars 1943.

Implantées entre Saint-Nazaire et la Brière, ces monstres sacrés sont des emblèmes de la ville de Trignac, en mémoire d'un des plus gros centres industriels de la presque île Guérandaise.

Que sont donc ces figures iconiques, s'étirant, tendant le cou et les vertèbres ?

Le lieu où les hommes de la terre étaient transformés en hommes d'usine, où travailler dans les forges était synonyme de l'enfer, à cette époque appelées "godard" "goda" qui signifiait l'enfer.

Les ouvriers étaient souvent victimes d'accidents de travail parfois mortels, brûlures, fractures, coupures, faute de mesures de sécurité.

Les vestiges de ce qu'il en reste après diverses phases de destruction : l'aire de stockage des matières premières, l'estacade à charbon, des silos d'une hauteur d'environ 35 mètres dominant le paysage de l'estuaire.

Les fours à coke, la base et les cheminées tronquées d'un haut-fourneau, peu de choses finalement. Quel avenir pour ces ruines ?

Garder la mémoire de ce passé à travers des activités touristiques. Redonner vie à cet endroit en illuminant ces vestiges chaque soir afin qu'ils continuent à garder leur aspect iconique de la ville de Trignac.

Penser à le rendre accessible de son environnement immédiat à travers l'ouverture de petites voies piétonnes, vers la Brière, les gens du voyage et le marais.

S'ils restent attirants et angoissants, ne fallait-il pas susciter un autre regard sur cette architecture luciférienne par des éclairages nocturnes ?



Les canards ?

J'ai vu aujourd'hui l'agglomération de Saint-Nazaire. J'ai mis longtemps à comprendre cet ensemble complexe de zones hétéroclites. J'ai vu une pénétrante, encadrée du bâti quadrillé de la ville centre. J'ai senti la présence invisible de l'eau, la brutalité de son exploitation industrielle au travers des grands Chantiers de l'Atlantique. J'ai vu la hauteur des bâtiments surpassée par celle, luxueuse, des paquebots MSC. J'ai vu l'océan, par hasard, au travers des grandes perspectives, et l'ai vu aussitôt disparaître derrière le bâti blanc. J'ai vu la marque laissée par l'histoire, le tracé rectiligne d'une reconstruction efficace autour des grands Chantiers de l'Estuaire. J'ai vu la connexion première, durable et économique de la ville avec son fleuve et la rupture contemporaine sensible d'avec son océan.

Alors,

J'ai vu la transformation de la construction navale, le métal et l'acier remplacer le bois. J'ai vu l'influence du territoire nazairien s'étendre dans le plat pays de la Brière. J'ai vu des artisans et agriculteurs briérons trouver leur place dans l'industrie locale, associant leurs connaissances et leurs luttes à ceux venant de tous coins de l'Europe. J'en ai vu beaucoup prendre la route des Forges de Trignac pour alimenter la machine vorace d'un capitalisme nouveau. J'ai vu les autres prendre le train de Nantes, proposer leurs connaissances et leurs services aux autres chantiers de la région, voguer de port en port, de mer en océans. J'ai vu les connaissances se lisser dans l'efficacité de la production contemporaine de masse.

Alors,

J'ai vu les marais remplacer la forêt, la fossilisation des végétaux, la sédimentation continue. J'ai vu la mer avant l'eau douce, investir l'entièreté du paysage, ne laissant que quelques îlots surnageant. J'ai vu la dépression briéronne entre le Sillon de Bretagne et la faille du Croisic, entre la Loire et la Vilaine.

Alors,

J'ai vu Saint-Nazaire.



J'étais le prince du parc d'Herbins

Aujourd'hui, j'habite Saint-Nazaire et je suis un passionné de sport.
Quand je travaillais, en 1956, aux Chantiers
J'aimais faire du sport à la fin de la journée
Je rentrais d'abord dans ma baraque
Je prenais mon sac
Je voulais atteindre des records
Et je rêvais d'être médaillé d'or
Vite les joueurs des quakers étaient toujours à l'heure

Quand je filais aux vestiaires
J'entendais déjà les supporters
J'enfilais mon short et mon maillot
Je me prenais pour Alfredo Di Stefano
Je commençais à m'échauffer
Et j'allais m'étirer
Vite, à Herbins, tout le monde m'attend dans les gradins

Quand je rentrais sur le terrain
Je m'amusais avec mes pieds et mes mains
Je courais de gauche à droite
J'envoyais la balle en pleine ligne droite
J'étais le prince du parc d'Herbins
Et je menais le bal jusqu'à la fin
0 à 3 on avait gagné une nouvelle fois

Aujourd'hui je ne travaille plus
Je reste passionné comme au début
Je ne suis plus un joueur
Je suis devenu un spectateur
Je rêve toujours de la médaille d'or
Et je fantasme d'entendre, sur les terrains d'Herbins qui ne servent plus à rien,
la ferveur des supporters, chantant haut et fort :
Vive le sport !



4 tours, 50 vaches et 250 pavillons

Il était une fois les habitants de trois contrées qui cohabitaient sur l'île de Prézégat au milieu du marais de Brière. Leurs territoires étaient attenants les uns aux autres mais aucun de leurs habitants n'osaient réellement se rencontrer.

Au sommet de l'île trônaient les quatre grandes tours. On ne savait pas trop ce qui s'y passait mais de temps en temps, on pouvait apercevoir ses habitants aux fenêtres. Ils secouaient leurs draps, fumaient une cigarette ou regardaient simplement la vue au loin. De leur appartement, les habitants des tours avaient une vue plongeante sur les petites maisons qui s'étendaient à leurs pieds mais il était difficile d'apercevoir leurs occupants. C'est à l'heure du déjeuner qu'ils étaient le plus souvent visibles lorsqu'ils s'installaient dans leur véranda ou bien dans leur jardin alors qu'un rayon de soleil les autorisait à sortir.

Un des endroits où les habitants se croisaient était la route qui menait au centre-ville. Une route qui longeait le marais de la Brière : le marais, un endroit où les habitants de l'île ne s'amusaient pas à s'aventurer. C'était une étendue de roseaux et de cariçaies cachant une épaisse couche de terre boueuse où s'entremêlaient des réseaux de petits ruisseaux. Il fallait savoir où mettre les pieds. Pourtant, des occupants bien particuliers avaient réussi à investir les lieux.

Chaque jour, un élevage bovin plongeait sans réserve leurs pattes musclées dans l'épaisse tourbe pour atteindre les petits îlots d'herbe grasse qu'ils s'empressaient de paître goulûment. Eux aussi, de loin, observaient tristement cette île à laquelle ils appartenaient, mais qui leur restait à ce jour bien mystérieuse.



Les pendulaires métropolitains

« Le train TER n°858054 à destination de Nantes va entrer en gare. Éloignez-vous de la bordure du quai, s'il vous plaît. »

La fourmilière grouille. Il est 7h10. Ne pas arriver en retard. Il faut se faufiler, on double, on râle un peu. Il y a toujours du monde. Et pas assez de trains à cette heure là très fréquentée. Rames bondées, wagons surchargés, pas les meilleures conditions pour aller travailler.

« Le TGV en provenance de Paris-Montparnasse est arrivé en gare, voie B. »

11h29. Moins de trois heures de trajet depuis la capitale. La durée s'est remarquablement raccourcie depuis quelques années. Juste le temps de déposer les affaires à l'hôtel, de sauter dans un bus et d'arriver en centre-ville pour le déjeuner d'affaire avec l'équipe d'Airbus.

« Le train TER n°4440, départ 13h44, partira voie A. Il desservira Pornichet, La Baule-Escoublac et le Croisic. Nous rappelons aux personnes accompagnant les voyageurs de ne pas monter dans les voitures. »

Quand on est retraitée et qu'on ne peut plus conduire, le train c'est bien pratique pour aller voir ses amies. Alors comme chaque mardi et vendredi, départ en début d'après-midi. On prendra sûrement le thé avant d'aller se promener.

« Votre attention s'il vous plaît. En raison d'un problème technique, le TGV n°48844 en provenance de Paris Montparnasse, arrivée initialement prévue à 15h25, accusera un retard de 30 min. Merci de votre compréhension. »

Ça y est, les vacances pour la zone A ! Une semaine de prévue chez les grands-parents à Saint-Nazaire. On va grimper sur la base en béton, voir le Serpent de l'autre côté du pont et faire du vélo dans la Brière !

« Voie C, le train TER à destination de Nantes va partir. Prenez garde à la fermeture automatique des portes. »

Fin de la semaine et des cours au lycée expérimental. Retour chez les parents. Au moins dire bonjour et faire une machine. Il y a du monde vers 17h01, pas sûr d'avoir une place. Tant pis, on s'installera sur les valises.



Saint-Nazaire, ville polyglotte

Drogi pamiętniku, (Cher journal)
Tęsknię za Polską (La Pologne me manque)

J'écris en français, pour me prouver que je fais des progrès depuis que je suis arrivé à Saint-Nazaire, il y a trois mois. C'est grâce à Ivan, mon voisin de chambre que j'apprends la langue française. Il est ici depuis un an, d'ailleurs c'est le seul d'entre nous qui est resté aussi longtemps. Il me disait qu'en moyenne, nos missions en tant que travailleurs étrangers, ne durent pas plus de six mois en général.

Mes journées sont rythmées par le travail, je commence à 8h30 et je finis à 17h30. J'ai quand même une pause le matin, l'après-midi et aussi sur le temps du midi. Le travail chez Airbus est intense, mais j'apprends tous les jours. Je suis content de pouvoir être aussi près de tous ces avions et surtout de pouvoir participer à leur construction.

Comme mon contrat ne me permet pas de faire ce que je veux après le boulot, je ne fais pas grand chose, si ce n'est travailler, faire les courses et rentrer manger, puis aller me coucher. Mais heureusement, dans la maison où je vis, rue Robert Surcouf à Saint-Nazaire, il y a six autres travailleurs étrangers. Avec moi, on est trois Polonais, un Tchèque, un Croate et deux Slovaques. On parle très peu français entre nous, c'est dommage !

La semaine dernière, une odeur de Pologne a rempli la maison, Ivan nous a préparé un kluski traditionnel, c'était bon. Mais pas aussi bon que celui de Mama. D'ailleurs on a réussi à passer une commande de produits polonais chez Arsen, qui tient une épicerie Bulgare dans le centre ville de Saint-Nazaire.

Je vais prendre l'habitude d'écrire dans ce journal intime, toutes les semaines. Je suis fatigué, je vais aller me coucher, j'ai une grosse journée qui m'attend. La rodzina me manque.
Journal intime de Adrian, Saint-Nazaire, le 1^{er} mars 2019, 22h15.



Le marché des Halles

À toi mon cher client,

Je me suis installé à tes côtés au cœur de Saint-Nazaire en 1958. Je suis un quinquagénaire bien portant. La preuve ? Je suis matinal et m'éveille à 5h30, lorsque tu sommeilles encore.

M'as-tu reconnu ? Je suis ton plus fidèle serviteur, les Halles du marché de Saint-Nazaire. Mon créateur, l'architecte Claude Dommée, me voulait moderne et fonctionnel; certains me comparent à un monstre d'acier et de béton. Mais toi tu ne vois que ma beauté, tel un vaisseau des mers ou de l'espace. Tu admires mon haut plafond qui forme une couronne de voiles élégantes. Gris et froid aux premiers abords, lorsque tu me côtoies, je deviens bigarré, chaleureux et lumineux. Je suis cosmopolite : 'salam, ciao, buenos días, merci, hello, dasvidaniya, gracias, obrigado, spasiba, chokrane'... Le monde entier se retrouve sous mon toit ! Tu goûtes, tu touches, tu palpes, tu tâtes.

Ici je t'interpelle : "Goûtez mes cerises, approchez, sentez ! " Des coquilles St-Jacques bien fraîches, une petite dorade, des huîtres ? Ou plutôt un beau poulet fermier et du pâté de campagne ? Homard ou tourteau ? Tu ne peux pas résister... Voilà les anguilles toutes en vie, mesdames ! Les anguilles à frire, à frire ! Allez on les finit là ! Allez ! Voilà des beaux poireaux, ils sont pas chers ! Un euro les deux ! Mais qu'est-ce que tu papotes ! Oop !.. Oyoyoy ! Alors deux euros vingt ! Voilà madame ! Je vous en prie ! Mets-en deux ! Olala ! C'est le dernier. Ça va aller ? Bonne journée ! Merci bien ! Un " Millionnaire " s'il-te-plait ! Gagnant par contre ! J'ai oublié de te demander tout à l'heure... Bon courage ! Allez au-revoir ! Oups ! Tu m'as encore dévalisé : je n'ai plus de pièces de deux, de un, de vingt, de dix, de cinq ! Misère... Donne-moi un ou deux euros en pièces de dix !

J'en suis certain, tu ne vas pas partir les mains vides et tu vas revenir mon ami ! Chuuuut ! Laisse-moi me reposer, quatre jours par semaine je ferme et décide d'hiberner. Tu peux alors colorer ce lourd silence avec tes rêves, mes voiles en forme de cônes, ma lumière te transportent dans une lointaine contrée. Tu t'endors là, à mes côtés, dans mes bras.



Recette de la station balnéaire façon grand-mère

Un grand classique des vacances françaises !
Particulièrement apprécié à la belle saison, ce lieu trop souvent oublié saura ravir les envies fraîches et iodées des petits et grands !
Une recette de grand-mère bête comme chou qui vous donnera la pêche !

Il vous faut pour 70 000 personnes :

1 Côte d'Amour de 14 km

20 plages

1 remblai bien frais, tout juste cueilli

153 villas balnéaires de styles architecturaux divers et variés

256 pêcheries

1,2 kg d'activités : au choix et en fonction des goûts : musée, pêche, sport d'escrime ou tennis, casino, jardin exotique, promenade, théâtre, gastronomie, bains thermaux... Le mieux est de prendre 2 activités différentes et si possible une «culturelle» et une «naturelle».

4/5 cuillères à soupe de vacanciers pétillants

Épluchez les mentalités et lavez les préjugés soigneusement.

Pour la cuisson des peaux laiteuses parisiennes, 2 options :

- Certains sont partisans de plonger la viande dans l'eau froide, d'octobre à mai, prônant le fait qu'une station balnéaire peut être toute aussi tendre et juteuse à feu doux
- Ou des adeptes d'une cuisson à l'eau chaude, de juin à septembre plus propices aux activités extérieures et à un bronzage doré

Le lendemain, votre plat ayant refroidi veillez à ce que mentalités ne tournent pas
Saupoudrez des quelques aménagements urbains supplémentaires et la côte reste tout aussi délicieuse !

Servir bien chaud, régalez-vous !



Ville rebelle ?

Ville rebelle, de lutte et revendications, Saint-Nazaire a souvent su se lever et dire non. Les grèves de 1955 témoignent de la tradition de combativité des ouvriers nazairiens, engagés dans une action revendicative. Leurs demandes sont claires : hausse des salaires, meilleures conditions de travail. Mais le patronat refuse de négocier et fait appel aux CRS. La lutte engagée depuis avril s'est poursuivie jusqu'en août. Avec en point d'orgue des combats sanglants et violents. Finalement le patronat concède une majoration générale des salaires, primes et indemnités comprises, de 22 %. Cette lutte fit effet boule de neige et se propagea aux chantiers navals de Nantes, puis à l'ensemble du territoire avec le secteur de la métallurgie.

Cette tradition syndicale de revendications sociales a souvent cantonné Saint-Nazaire à l'image d'une ville rouge, «communiste». La réalité est bien plus complexe. Saint-Nazaire se différencie grandement par son passé et son actualité des autres villes.

Parmi les cent plus grandes villes de France, Saint-Nazaire est la moins inégalitaire selon une étude de l'observatoire des inégalités. Le rapport entre les 10 % les plus pauvres et les 10 % les plus riches y est le plus resserré du pays. L'égalité n'est pas qu'une condition de revenus, c'est surtout une conception et une pratique.

Lorsque à partir des années 2000, la direction des chantiers navals a fait massivement appel à des salariés étrangers, sous-payés, les principaux syndicats ouvriers ont beaucoup débattu sur la marche à suivre. Critiquer ces travailleurs venus de l'Est, remettre en cause leur présence ? Non un credo simple est décrété : plus de solidarité avec la création d'un statut unique pour tous les ouvriers qu'ils soient Français, Bulgares, Ukrainiens, Lituaniens ou Portugais. La solidarité, l'union et l'internationalisme sont des préceptes fondateurs du syndicalisme. La conscience collective des Nazairiens est marquée par ces idées développées sur les chantiers de l'atlantique.

Cette mentalité, couplée à l'attachement viscéral de ses habitants à leur cité, fait de Saint-Nazaire une ville singulière. Mais ce sont surtout les Nazairiens qui font de Saint-Nazaire une ville aux mille facettes, aux mille couleurs.



Alerte enlèvement : le centre-ville disparu

Lundi soir, les autorités de Saint-Nazaire ont été informées de la disparition du centre-ville. En effet, ce dernier qui ne se faisait jamais remarquer depuis une dizaine d'années, a disparu depuis que d'importants travaux ont été réalisés dans toute la ville. Sans réelle identité, il se serait simplement évanoui dans le paysage. Totalement étiré le long de l'avenue de la République, il a finalement disparu entre la gare, le port et le front de mer, au grand regret des riverains. Des recherches sont actuellement menées entre ces différents quartiers, mais les enquêteurs ne disposent que de peu d'informations. Selon le capitaine de police, une piste sérieuse donne l'espoir de le retrouver près d'une petite portion de l'avenue de la République, entre le Paquebot, la rue de la Paix et l'avenue Albert de Mun. Des recherches sont activement menées pour le retrouver à cet endroit. Tout espace délaissé sera sollicité pour essayer de le retrouver.



Dictionnaire des traversées nazairiennes

Boulevard : nm. Large voie de communication urbaine plantée d'arbres.

Ex : « Le boulevard de la Renaissance c'est le plus fréquenté de Saint-Nazaire entre le Port et la Baule. Vers 17h, vous allez voir le nombre de voitures. C'est pas du tout sécurisé pour les vélos. Moi je ne veux pas que mon fils aille tout seul au judo. »

Avenue : nf. Allée large, généralement rectiligne conduisant à un bâtiment officiel, un lieu public, voire à une habitation.

Ex : « Avec les travaux qui ont été réalisés avenue de la République pour faire passer Hélyce et toutes les places de parking qui ont été enlevées, les gens ne peuvent plus s'arrêter devant les commerces. Avant ils se garaient en face et on leur mettait le sac de riz dans le coffre, maintenant on ne peut plus. »

Rue : nf. Voie de circulation aménagée à l'intérieur d'une agglomération, habituellement bordée de maisons ou d'immeubles.

Ex : « Les voitures rue Cardurand sont garées à cheval sur le trottoir, c'est vraiment pas pratique avec les poussettes pour passer. »

Passage : nm. (1) Petite rue passant sous le premier étage des maisons, sur une partie au moins de son parcours. (2) Action de passer quelque part pour un temps assez bref. (3) Action de franchir une limite.

Ex : « Le Passage Henri Vandernotte a été pensé avec un petit square pour que les enfants puissent jouer, que les habitants aient une vie de quartier. Il a même été planté. Vous voyez l'état actuel, avec les voitures au milieu, ça se passe de commentaires... »



3 enjeux majeurs

45



eau et nature

1 Saint-Nazaire est une presqu'île qui s'étend entre la Brière, l'estuaire de la Loire et l'océan Atlantique, comme trois littoraux qui forment les limites naturelles de la ville. C'est un territoire d'eau, une ville-port confrontée aux enjeux du changement climatique, aux évolutions de l'activité portuaire et de l'économie bleue, et à l'attractivité de son littoral. Reconstituée après la seconde guerre mondiale, Saint-Nazaire est aussi un territoire mouvant, fluctuant. Surélevé sur le remblai des décombres de la ville bombardée, le nouveau centre-ville dessiné par Noël Le Maresquier s'est protégé des eaux de Brière, impactant ainsi les écoulements naturels et accroissant l'inondabilité des marais.

Retrouver le lien à la Brière, insérer le marais dans la ville pour rompre avec sa minéralité, c'est aujourd'hui répondre à la demande persistante de nature en ville. C'est également un moyen de renouer avec la porosité des sols dans un centre-ville confronté aux îlots de chaleur. Il s'agit de revenir à un écoulement naturel vers l'estuaire, permettant d'envisager un développement urbain adapté sur des secteurs inondables. Penser la ville dans son environnement, c'est enfin se confronter à l'efficacité énergétique des bâtiments : orientation au soleil, inscription dans un tissu ancien réhabilité, voire autoproduction sont autant de pistes qui nourrissent les projets des étudiants.



mobilité

2 Saint-Nazaire a conservé son schéma d'après-guerre, avec ses larges axes jalonnés de stationnements, ses cœurs d'îlots-parkings, donnant une place prépondérante à la voiture. Face aux mobilités du XXI^e siècle, la ville opère sa transition et accueille déjà une ligne de bus à haut niveau de service. Mais dans ce tissu peu dense et étalé, la voiture individuelle conserve son avantage comparatif et reste ancrée dans les usages, loin du sentiment de proximité qui ressort de l'image traditionnelle d'un centre-ville. Au cœur des débats sur la place de la voiture, les commerçants du centre-ville défendent leur part de marché, conditionnée par l'attraction des « flux ». Ici comme ailleurs, les zones commerciales périphériques, facilement accessibles aux portes de la ville, ont concurrencé et peu à peu asséché le centre-ville : Océanis, L'Immaculée, Grand Large... la périphérie capte 79 % du chiffre d'affaires de la zone de chalandise.¹ Quelle mobilité prodiguer pour sauver le commerce de centre-ville ?

Les projets des étudiants se concentrent autour de l'avenue de la mer, voie principale qui constitue à la fois l'accès au centre-ville depuis l'espace métropolitain et la colonne dorsale de son organisation interne. Autour de cet axe commun, les projets repensent l'arrivée dans l'agglomération nazairienne et la hiérarchisation entre les différents modes de déplacement depuis la périphérie jusqu'au centre-ville. Ils proposent des mobilités alternatives pour s'affranchir de l'omniprésence de la voiture et permettre une densification du centre urbain.



densité(s)

3 Saint-Nazaire est caractérisé par un centre-ville « d'âge mûr ». Constitué pour moitié de copropriétés issues de la Reconstruction des années 1950 à 1970, celui-ci est concurrencé par l'offre périphérique, notamment pavillonnaire. Si le renouvellement de l'habitat doit passer par une réhabilitation du bâti (isolation phonique et thermique, ravalement, accessibilité...), de nouvelles constructions peuvent permettre de répondre aux besoins spécifiques des jeunes, familles ou personnes âgées qui ont tendance à s'éloigner du centre.

Le centre-ville nazairien présente en effet une densité faible (environ 5 000 habitants au km² contre 10 000 en centre-ville de Nantes) marquée par de nombreux espaces « vides » : cœurs d'îlots, vastes parkings, délaissés... Les projets des étudiants proposent de poursuivre le développement de la ville sur elle-même. Alors que la densité fait souvent peur et que toute nouvelle construction en centre urbain s'expose aux recours des riverains, les étudiants déploient différentes stratégies de densification permettant de répondre à l'objectif d'accueillir une population mixte. Car si le désir du « vivre-ensemble » et l'attrait de la proximité se font de plus en plus entendre, et si l'impératif de limiter l'artificialisation des sols pose l'injonction de la densification, celle-ci est encore vue comme un risque de promiscuité. Pourtant, considérée comme une intensification des usages de la ville, la densité contribue à animer le centre-ville, à faire vivre ses espaces publics et ses commerces.

1. 2014, diagnostic du commerce du centre-ville (Bérénice, addrn)

un territoire d'eau(x)

Le centre-ville, île urbaine entre le marais, l'estuaire et l'océan

- la crue d'occurrence décennale
- la crue d'occurrence centennale
- la partie immergée
- emprise urbaine





Comment habiter une ville inondable ? Comment valoriser, en cœur de ville, la proximité d'un cadre naturel exceptionnel ?

47

nature et eaux dans la ville

Le marais proche de la ville de Saint-Nazaire fait partie des têtes du bassin versant de l'estuaire et représente également la limite de déversement des eaux entre la Brière et le littoral marin. Il nécessite ainsi une vigilance plus accrue d'entretien et de préservation par cette proximité avec la ville et avec la mer. C'est particulièrement le cas dans un contexte de réchauffement climatique engendrant des inondations et des périodes de pluie plus fréquentes sur l'ensemble du bassin versant.

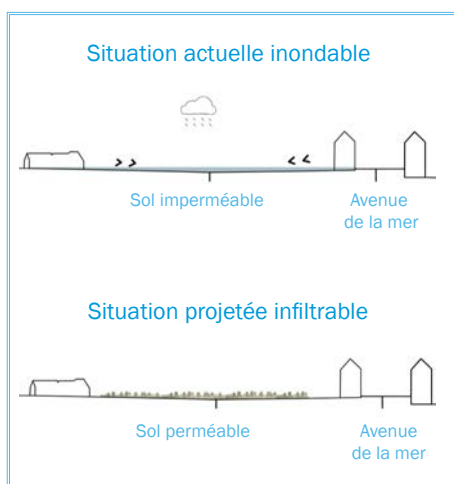
Autour de Saint-Nazaire, l'abandon de l'agriculture extensive (fauche, pâturage), et l'arrêt du détourbage traditionnel ont engendré un tassement accéléré d'une partie du marais de Brière. De plus, sa proximité avec le centre-ville l'expose davantage aux rejets des eaux pluviales urbaines se déversant dans le marais et engendrant une eutrophisation des milieux aquatiques (dégradation de l'environnement aquatique par un accroissement du niveau d'azote). Ces différentes causes font courir le risque d'un assèchement total d'une partie du marais, derrière la gare de Saint-Nazaire, à proximité du quartier de Prézégat. Pourtant, cet espace représente, à proximité immédiate du centre-ville, un attrait majeur au service de la qualité de vie, pour des citoyens demandeurs de nature en ville.

objectifs

- « Re-naturation » des sols.
- Aménager, anticiper, dans un esprit de « résilience ».
- Création d'un maillage complémentaire de noues favorisant les écoulements et l'infiltration des eaux de pluie.
- Préservation de la zone naturelle protégée.





stratégies

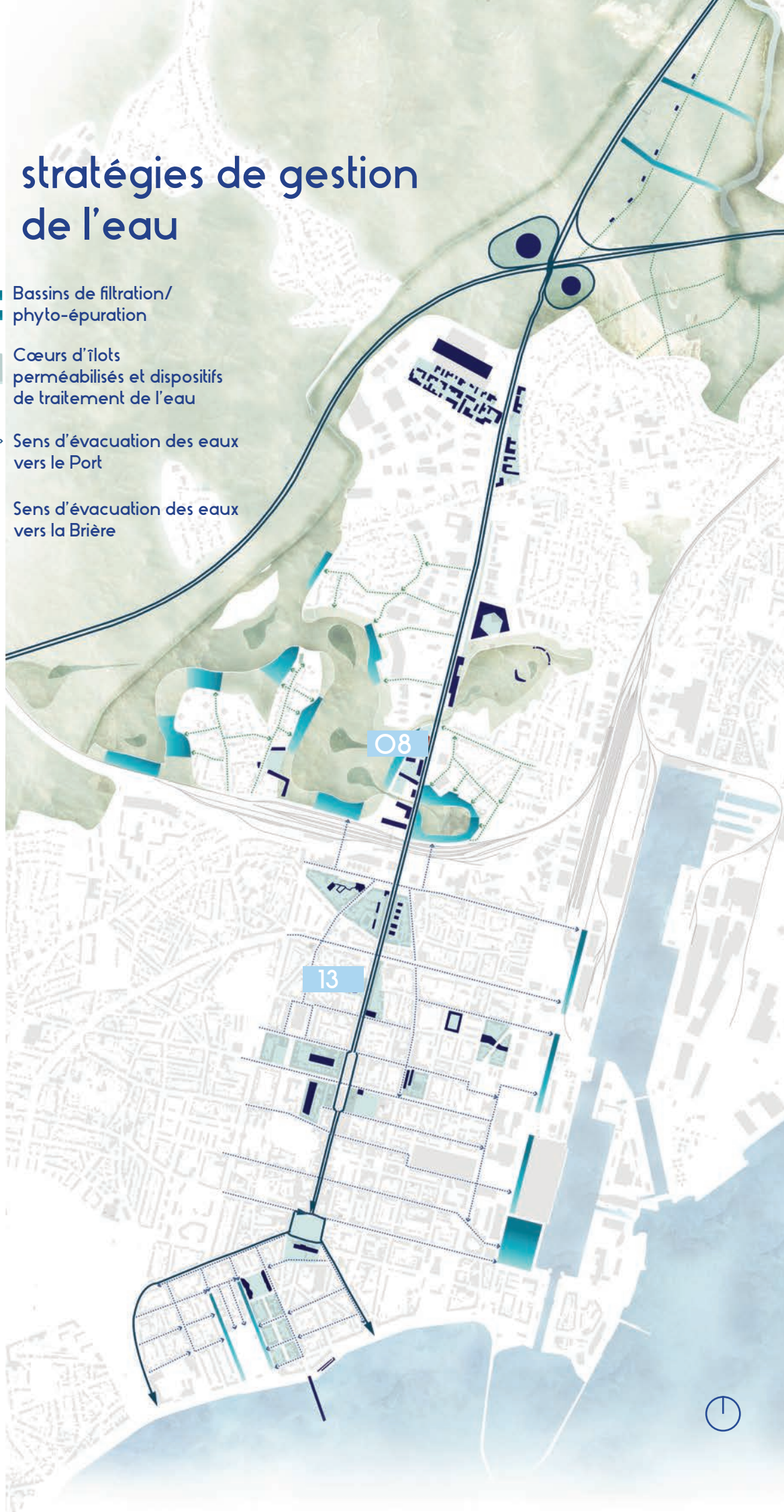
- Les projets cherchent à faire avec l'eau plutôt que de s'en protéger. La perméabilisation du sol est ainsi favorisée, en proposant des modes d'habiter alternatifs (pilotis, bassins d'agrément,...).
- Une carte des noues à l'échelle urbaine a été produite par les étudiants dans le but d'optimiser les écoulements d'eau pluviale vers des bassins localisés dans le marais et en zone portuaire.
- Des bassins d'expérimentation visent en outre à développer l'étude de la filtration et de la réutilisation des eaux pluviales, au service de la recherche et de l'innovation, faisant du centre-ville un territoire d'expérimentation, laboratoire des enjeux du réchauffement climatique.



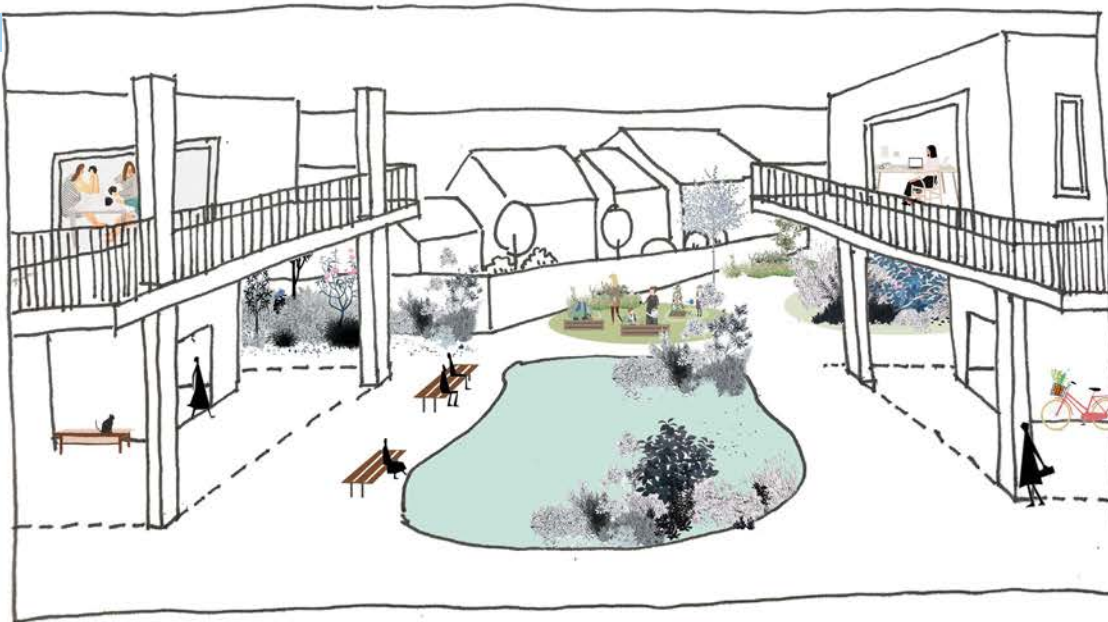
De nombreux projets de studio ont abordé le sujet de la nature dans la ville. Voir les projets 02, 04, 06, 08, 09, 13, 14, 15, 23.

stratégies de gestion de l'eau

-  Bassins de filtration/phyto-épuration
-  Coeurs d'îlots perméabilisés et dispositifs de traitement de l'eau
-  Sens d'évacuation des eaux vers le Port
-  Sens d'évacuation des eaux vers la Brière



projet
13



49

La place Bel Air et le cœur d'îlot, à proximité de l'avenue de la République, sont transformés en une zone inondable, perméable.





projet
08









Un programme de recherche autour de l'eau est implanté entre le pré-marais et le quartier tertiaire de la gare, adressé sur le boulevard de l'Atlantique («Avenue de la mer»).

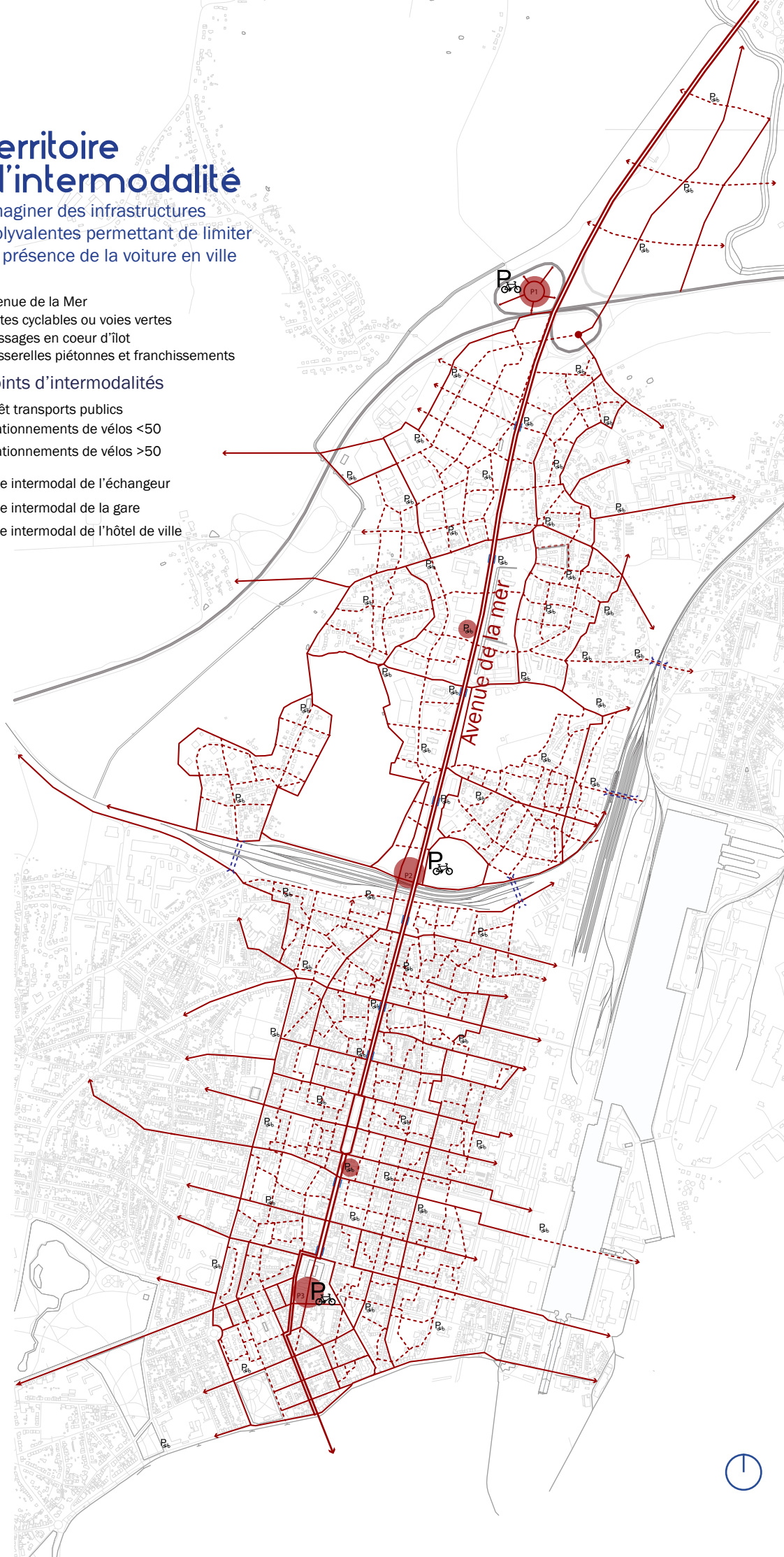
territoire d'intermodalité

Imaginer des infrastructures polyvalentes permettant de limiter la présence de la voiture en ville

-  Avenue de la Mer
-  Pistes cyclables ou voies vertes
-  Passages en cœur d'îlot
-  Passerelles piétonnes et franchissements

Points d'intermodalités

-  Arrêt transports publics
-  Stationnements de vélos <50
-  Stationnements de vélos >50
-  Pôle intermodal de l'échangeur
-  Pôle intermodal de la gare
-  Pôle intermodal de l'hôtel de ville





Comment permettre une circulation apaisée en centre-ville tout en préservant son accessibilité ?



51

mobilité

La principale entrée de ville se fait au nord par le grand échangeur de Certé se poursuivant par le boulevard de l'Atlantique pénétrant la ville. Concentrer au maximum les flux automobiles sur ces infrastructures au nord de l'avenue de la mer, c'est permettre une circulation plus apaisée en ville tout en favorisant les connexions directes et privées qui sont nécessaires à la vie métropolitaine. La carte ci-contre propose de conserver certaines voies pour l'automobile tout en favorisant l'hybridation des modes de transport. Le maillage du territoire laisse apparaître trois pôles intermodaux : l'échangeur, la gare et l'hôtel de ville.

La configuration actuelle de l'avenue de la République, comme d'autres axes majeurs du centre-ville (avenue Albert de Mun, Avenue de Gaulle) est pensée à l'origine pour faciliter et accélérer les flux automobiles. La superposition d'un transport en commun en site propre tend à reléguer les autres modes de déplacement tout en déconnectant le bâti de la rue, dévalorisant l'espace public comme espace de promenade et de sociabilité. C'est pourquoi les étudiants favorisent le long de cet axe central un retour au partage de la rue : accorder plus de place aux piétons par l'élargissement des trottoirs, végétalisation, accès facilité aux commerces de proximité en rez-de-chaussée. De plus, les cœurs d'îlots de la Reconstruction sont reliés entre eux par un réseau de cheminement piéton-vélo, plus calme et intimiste. Ce circuit permet de mettre en valeur le patrimoine de la Reconstruction à Saint-Nazaire et sa qualité d'habiter.

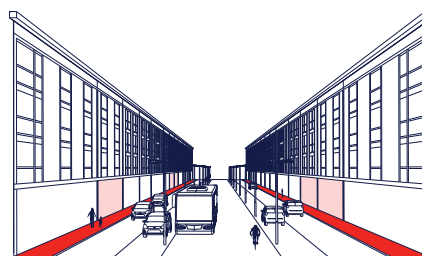
objectifs

- Replacer les mobilités douces au cœur des déplacements en centre-ville de Saint-Nazaire.
- Favoriser les transports publics dans tout le territoire et faciliter les connexions avec les flux privés.
- Assurer une mixité d'usage de la rue en accordant plus de place aux piétons.
- Limiter l'utilisation des véhicules motorisés individuels.

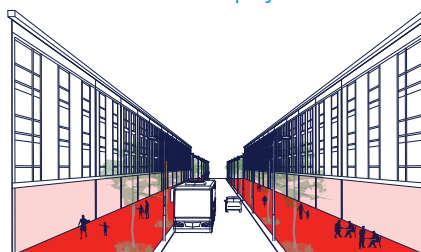
stratégies

- L'échangeur de Certé est choisi pour l'implantation d'une multi-gare. Elle permet de centraliser et de ré-impulser les déplacements dans l'aire métropolitaine, et d'offrir une capacité de stationnement venant désengorger le cœur de ville de l'automobile.
- De nouveaux outils permettent un partage de la voiture de façon diffuse et régulière, et jouent le rôle d'intermédiaire entre le simple service de location et la possession individuelle à temps plein d'un véhicule. Un véhicule partagé remplace en moyenne 10 véhicules individuels. Le dispositif permet de réduire considérablement les espaces consacrés au stationnement et soulage le trafic routier.
- Une déambulation piétonne agréable favorise l'activité commerciale en rez-de-chaussée, permettant de singulariser l'expérience de visite du centre-ville nazairien.

Avenue de la République
situation actuelle



Avenue de la République
situation projetée





De nombreux projets de studio ont abordé le sujet de la mobilité. Voir les projets 01, 07, 10, 11, 15, 16, 21.

une avenue plantée de la Brière à la mer

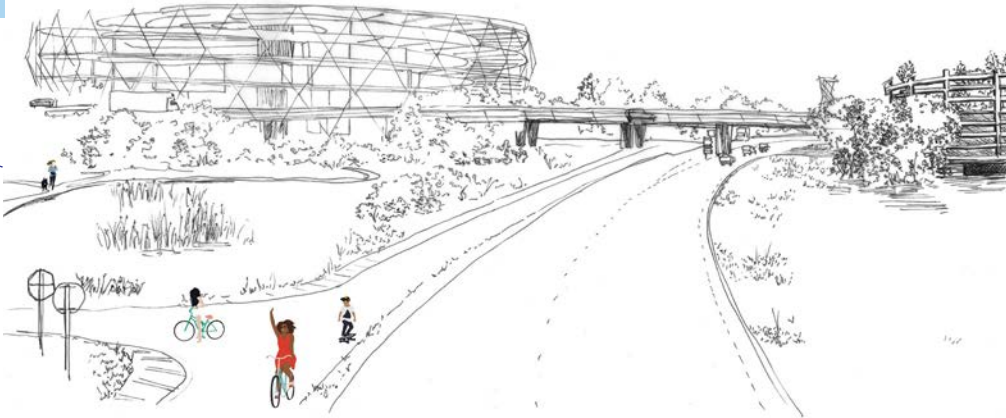
projet

1

nature



mobilité



L'entrée de la ville et la multi-gare de l'échangeur de Certé.

projet

13

mobilité



Le centre-ville apaisé et fluide, favorisant l'activité des rez-de-chaussée commerciaux.

projet

12

mobilité



La renaturation des trottoirs élargis au profit des piétons, permet également de valoriser les façades bâties de la Reconstruction.

- projet 14
- densité
- nature
- mobilité



L'avenue de la mer est reconfigurée pour favoriser le partage de l'espace public.

- projet 12
- densité
- mobilité

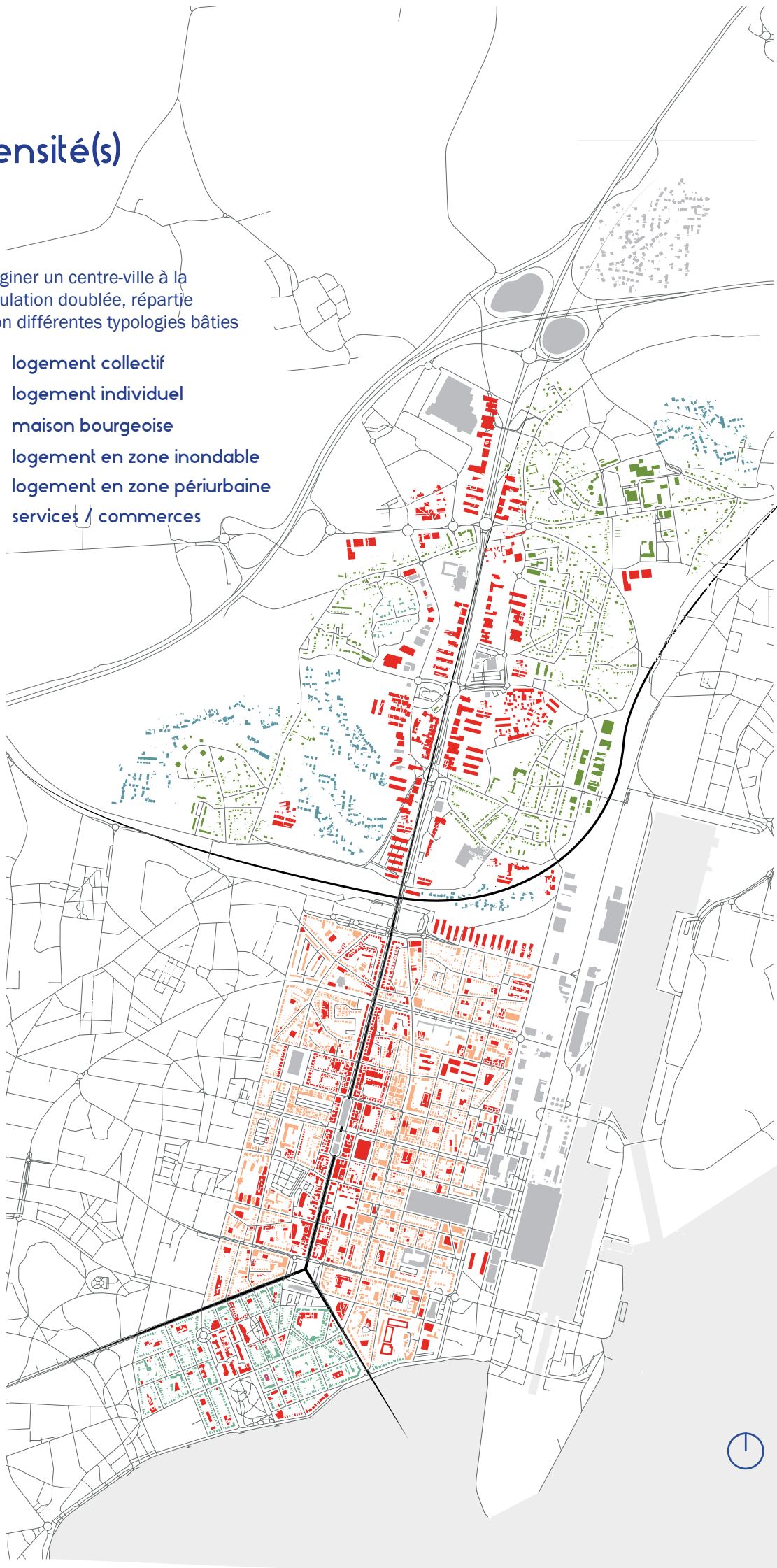


Les cœurs d'îlots sont destinés aux mobilités douces, multipliant les passages et possibilités de traversées.

densité(s)

Imaginer un centre-ville à la population doublée, répartie selon différentes typologies bâties

- logement collectif
- logement individuel
- maison bourgeoise
- logement en zone inondable
- logement en zone périurbaine
- services / commerces





Comment rendre acceptable une densité nécessaire à la revitalisation (commerciale) du centre-ville ?

55

densité(s)

Saint-Nazaire est caractérisée par trois séquences urbaines, alignées le long de l'axe de l'avenue de la mer. Ces trois séquences sont les résultantes de l'histoire de la ville. Au sud, les maisons de maîtres témoignent de la ville d'avant-guerre. Au cœur, le centre-ville a été reconstruit dans les années 1950 selon une trame régulière, moderne et «hygiéniste». Au nord et à l'ouest, la zone périurbaine résidentielle et commerciale se développe depuis les années 1980 au rythme de l'essor économique et des cycles de l'industrie aéronautique et navale.

À chacune de ces séquences correspondent différentes typologies d'îlots, de géométries et d'échelles. Un aspect les rassemble néanmoins : la présence d'un périmètre bâti relativement dense et organisé, entourant un cœur d'îlot peu construit, souvent occupé par des parkings/garages.

C'est au cœur de ceux-ci qu'une nouvelle densification est possible, chacune des typologies offrant un potentiel singulier.

La densité, permettant d'accroître la population du centre-ville, pourrait permettre de réanimer le centre-ville, de requalifier les espaces publics et de favoriser l'activité commerciale.

objectifs

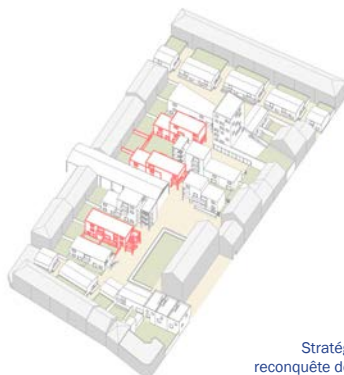
- Absorber la croissance démographique par l'accueil de populations nouvelles en centre-ville.
- Proposer un habitat diversifié et adapté aux différents publics, en favorisant la mixité sociale et l'aménagement d'espaces de sociabilité et de proximité.

stratégies

- Les cœurs d'îlots et les parkings offrent un potentiel de densification horizontale (le projet ne dépasse pas le gabarit de l'îlot) et verticale (une programmation d'envergure métropolitaine, réinterprétant l'identité architecturale de la ville).
- Construire différentes typologies de logements.
- Créer de nouvelles polarités de quartier : des programmes mixtes et nouveaux services (commerciaux ou non) s'implantent dans les cœurs d'îlots.
- La réhabilitation des bâtiments de la Reconstruction s'associe aux nouvelles constructions.



État existant
Les constructions
en fond de parcelle

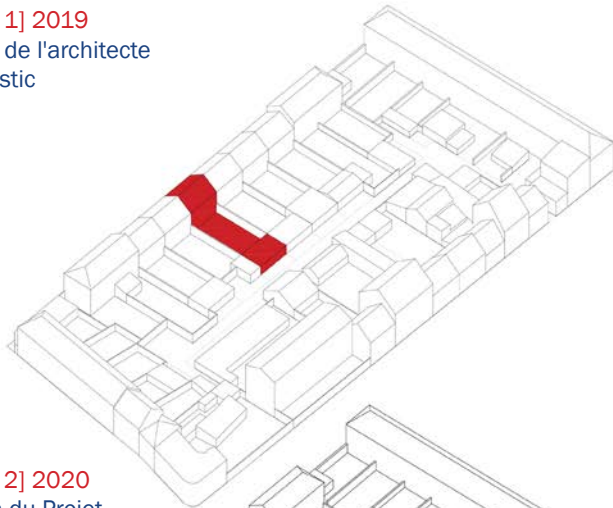


Stratégie de
reconquête de l'îlot

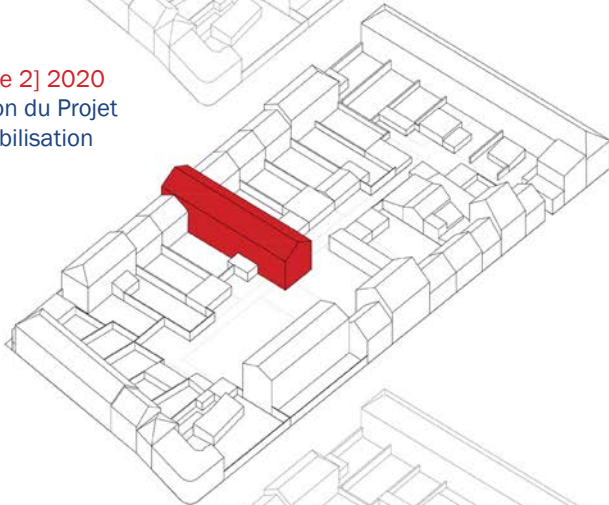


De nombreux projets de studio ont abordé le sujet de densité dans la ville. Voir les projets 03, 07, 12, 13, 14, 19, 20.

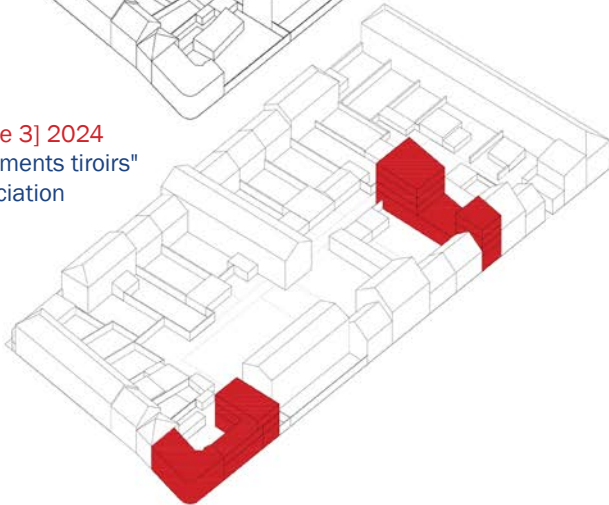
[phase 1] 2019
Arrivée de l'architecte
Diagnostic



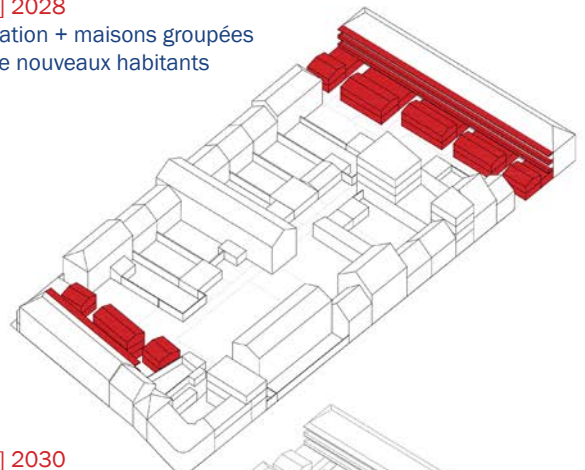
[phase 2] 2020
Maison du Projet
Sensibilisation



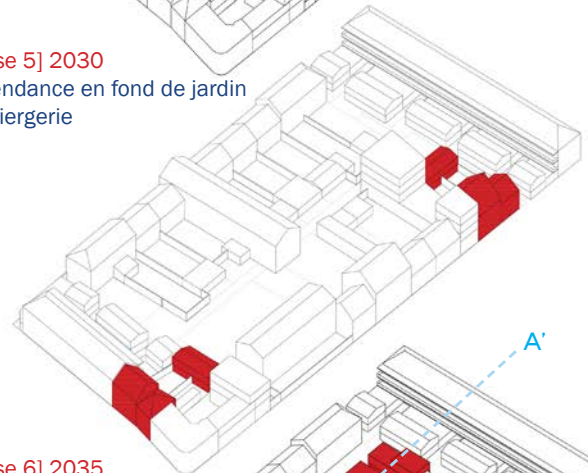
[phase 3] 2024
"Logements tiroirs"
Négociation



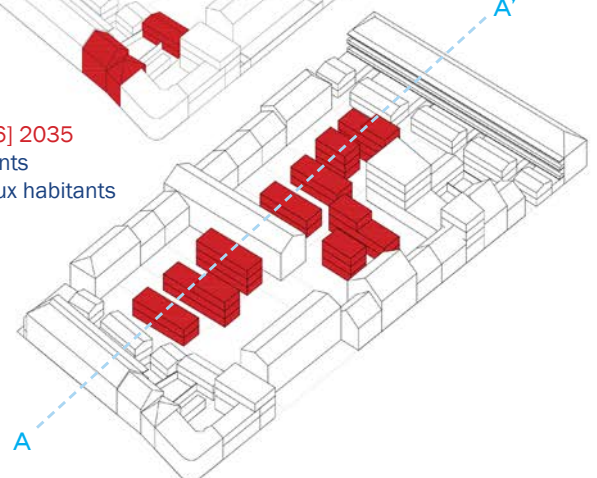
[phase 4] 2028
Réhabilitation + maisons groupées
Arrivée de nouveaux habitants



[phase 5] 2030
Dépendance en fond de jardin
Conciergerie



[phase 6] 2035
Logements
Nouveaux habitants
Crèche



Le projet déploie une stratégie de densification horizontale et participative, qui positionne l'architecte en résidence comme coordinateur et animateur d'une dynamique portée par les habitants eux-mêmes.

projet

14

densité



nature



Le choix d'implantation du projet de tour est stratégique : au croisement de l'avenue de la République et de la rue René Guillouzo qui mène au port. La grande hauteur permet de dégager des vues depuis les appartements.

57

projet

12

densité



Construire en cœur d'îlot permet de proposer un programme de réhabilitation du bâti des années 1950, et d'imaginer des rez-de-chaussée connectant la rue aux cours communes.



projet

19

densité



La place des Martyrs profitant du déménagement du campus Gavy (CESI) pourrait ainsi devenir le centre d'un campus métropolitain avec l'installation d'autres établissements d'enseignement, mais aussi des services aux étudiants. Ici, la grande hauteur est assumée comme «effet signal» de la centralité, réinventant les usages de la place.

enjeux complémentaires



commerce

L'imaginaire que convoquent les zones commerciales est peu élogieux et celle de Grand Large n'y échappe pas. Qualifiées parfois de « métastases », ces zones périphériques ont pullulé partout en France, jusqu'à devenir un emblème de la « France moche », satire symptomatique de la perception des chercheurs, urbanistes, consommateurs, de ces zones. À l'image du récent appel à projet national « Repenser la périphérie commerciale », l'heure est venue de considérer la reconversion de ces zones, qui montrent depuis quelques années des signes de ralentissement tout en représentant d'importants potentiels fonciers (déjà artificialisés) aux portes de l'agglomération. En parallèle, une nouvelle offre de centre-ville est à imaginer, en adéquation avec les enjeux environnementaux et l'évolution des modes de consommation. Sur l'avenue de la République où la vacance des rez-de-chaussée est particulièrement visible entre la gare et le centre-ville, un nouveau rapport est à imaginer entre l'espace public et des activités commerciales ouvertes sur le quartier.



senior

Si le vieillissement de la population est aujourd'hui considéré comme une problématique sociale et économique majeure, celle-ci est encore peu investiguée par les projets urbains et architecturaux. Souvent appréhendés comme une contrainte (normes d'accessibilité...), ou une faiblesse (loin du profil type du résident recherché : une famille jeune et active...), les seniors courent le risque d'être marginalisés de l'espace social et urbain, comme des « retraités » retirés de la ville. Le centre-ville peut-il au contraire constituer un lieu d'accueil, offrant une réelle mixité sociale et générationnelle ?



extra/
ordinaire

Tout territoire se compose d'entités d'échelles variées : la métropole, la ville, la commune, le village, le bourg... À chacune de ces échelles se trouvent des lieux banaux, délaissés, intermédiaires, inconnus, célèbres, extraordinaires ou communs. Grâce à ces lieux, un monde divers et complexe est créé, entre endroits banaux occupant une majeure partie de la vie quotidienne et espaces extraordinaires, minoritaires, précieux et mémorables. Quels sont les lieux extraordinaires, patrimoniaux ou innovants, à Saint-Nazaire? À Trignac? Et comment les mettre en lumière ? Si l'architecture tend à accroître l'opposition entre l'extraordinaire (des bâtiments « carte postale », vitrines de la ville) et l'ordinaire (l'habitat du quotidien), il arrive que le rapport s'inverse quand l'extraordinaire se banalise à force de se reproduire. Alors le banal révèle son potentiel extraordinaire. Les projets architecturaux doivent donc chercher l'équilibre dans leur rapport ordinaire/extraordinaire, entre la représentation et l'usage.

>> Voir les projets 03, 05, 12...

>> Voir les projets 18, 22...

>> Voir les projets 13, 14, 18...



équipements

65 % des Français déclarent avoir une activité physique au moins une fois par semaine. En dehors des enjeux de santé publique ou de bien-être, le sport est porteur d'intérêts économiques, politiques et culturels. Aujourd'hui, pour de plus en plus de personnes, il s'apparente à un mode de vie. D'année en année, les villes se mettent au sport et équipent leurs espaces publics de parcours et aménagements dédiés aux activités physiques. Dans le même temps, les équipements sportifs se renouvellent, s'associent aux programmes résidentiels ou culturels, s'immiscent dans la ville. L'injonction au sport, face aux maux de la santé publique (obésité, diabète, maladies cardiovasculaires...), se retrouve dorénavant dans les projets urbains et architecturaux, jusqu'au dessin des cages d'escalier ou des squares publics. L'objectif est de faire de la pratique sportive une pratique populaire, collective et accessible à tous.



patrimoine

Saint-Nazaire est riche d'un patrimoine « oublié », sans cesse renouvelé par les remous de l'histoire, mais qui a pourtant laissé de nombreuses traces : objets symboliques comme la statue du soldat américain Sammy commémorant le débarquement américain de 1917, identité balnéaire du quartier de la Havane, ou forme urbaine du découpage parcellaire et bâti du centre-ville hérité de la Reconstruction... Autant de richesses qui forgent la particularité des différents sites de projet investigués par les étudiants, offrant de multiples pistes de valorisation du patrimoine comme clef d'entrée dans l'architecture. C'est aussi la vision portée par la collectivité qui candidate en 2019 au label Ville d'Art et d'Histoire, et qui élabore une Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine.



architecte

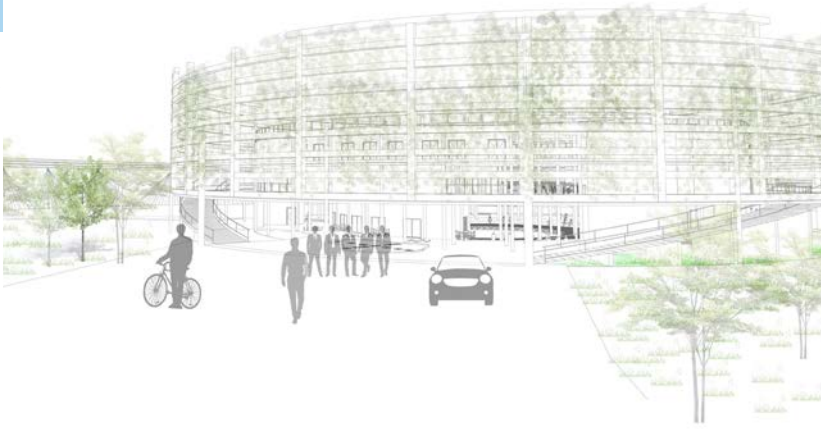
Quel rôle pour l'architecte dans la revitalisation d'un centre-ville ? Dans l'intensification de l'urbanisation de ses cœurs d'îlots ? Dans la transformation des usages ? Au-delà du simple maître d'œuvre livrant le dessin d'une intention urbaine ou bâtie avec son analyse du site au travers du projet architectural, les étudiants renouvellent la place de l'architecte. Proposant des processus-projets au plus proche des habitants et usagers, ils défendent l'architecte « assistant » comme le conçoit Patrick Bouchain. Il s'agit de positionner l'architecte en immersion sur le terrain, adaptant sa posture à l'expérience du site. S'installant dans une maison du projet « témoin » dans le quartier pour proposer une permanence en cherchant à recueillir les attentes particulières des travailleurs détachés ou des étudiants, l'architecte requestionne une posture métier ainsi que la mise en œuvre des projets testés.

>> Voir les projets 04, 06, 10, 11, 16, 18, 21...

>> Voir les projets 12, 17, 21, 22...

>> Voir le projet 20...

02



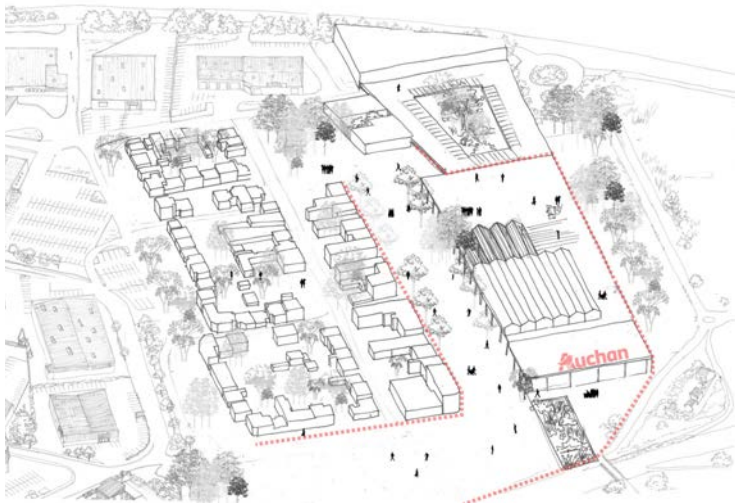
Le silo de la biodiversité, un outil technique et humain de renaturation des territoires de la métropole

17



Un îlot de sérénité et de spiritualité sur une traversée sensible entre les jardins du cimetière et les bassins du port

03



Une stratégie de transformation du grand commerce des années 80 en un quartier urbain de la métropole

04



La maison des sports, la maison de quartier et le parc d'Herbins-Savine

L'Hôtel de Ville & son double



21

patrimoine



équipement



Dans l'îlot de la Matte, des ateliers artisanaux de récupération



10

équipement



Quartier de la Havane, l'établissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes et l'espace public pour générations indépendantes



22

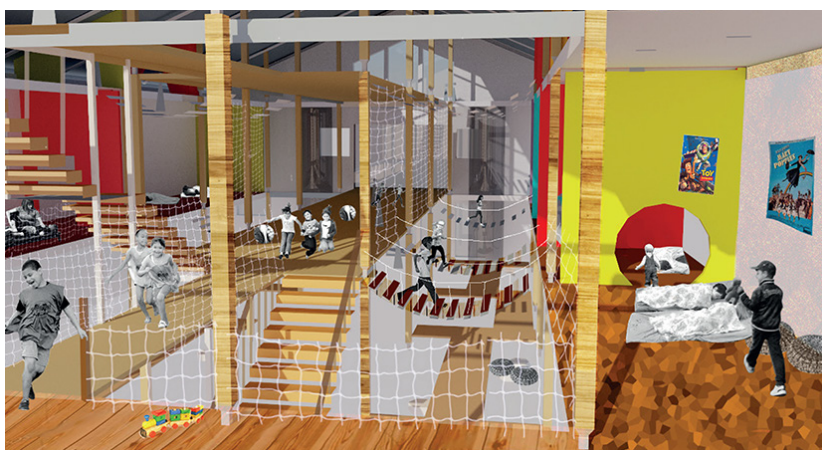
senior



patrimoine



La crèche de la Gare, le passage des enfants et la traversée de cœur d'îlot



10

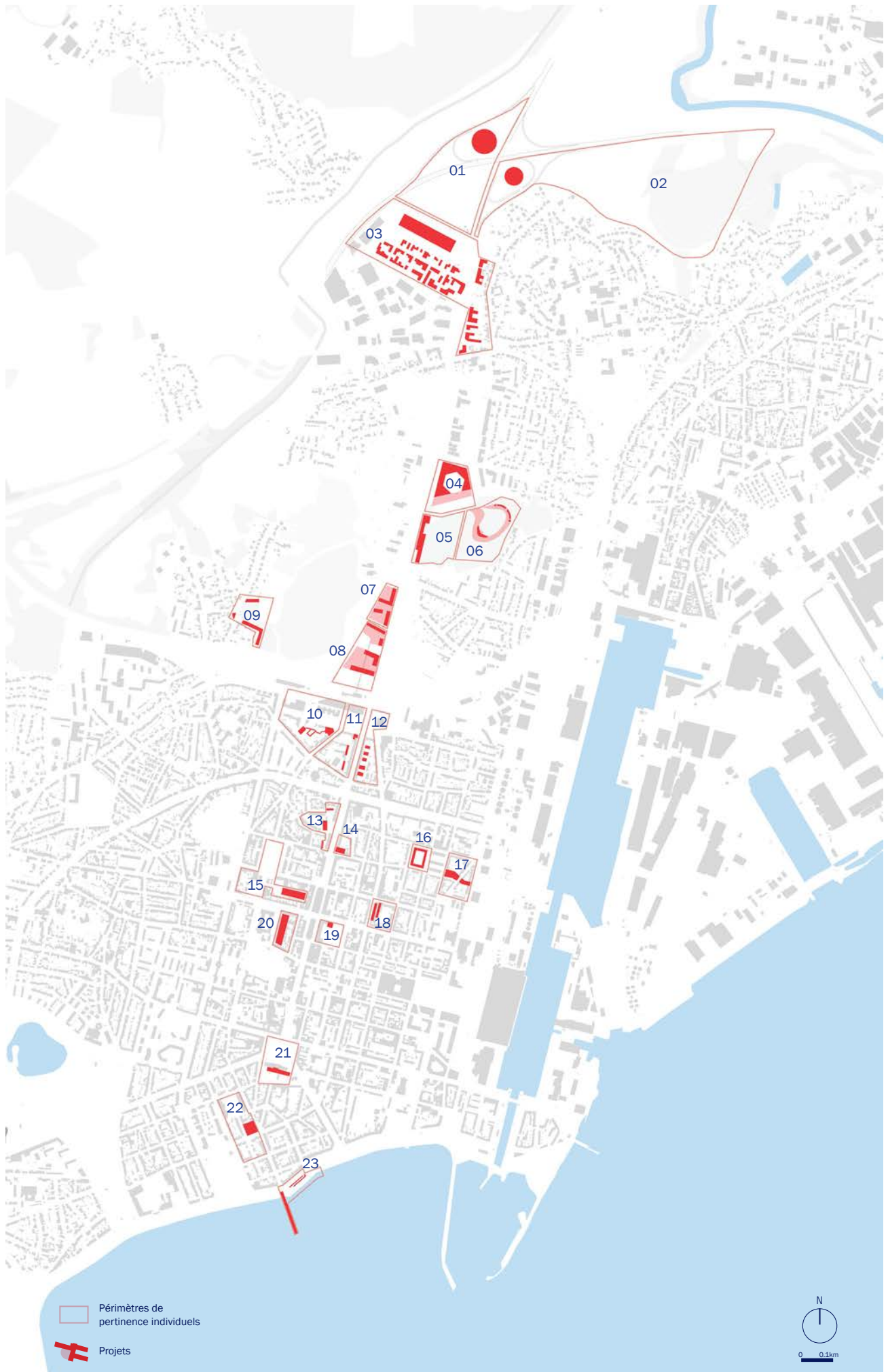
équipement



23

projets





Utopies métropolitaines / 2019

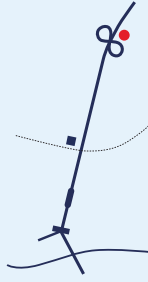
23 PROJETS

PFE : Projet de Fin d'Études

>> <http://utopiesmetropolitaines.org/saint-nazaire/>

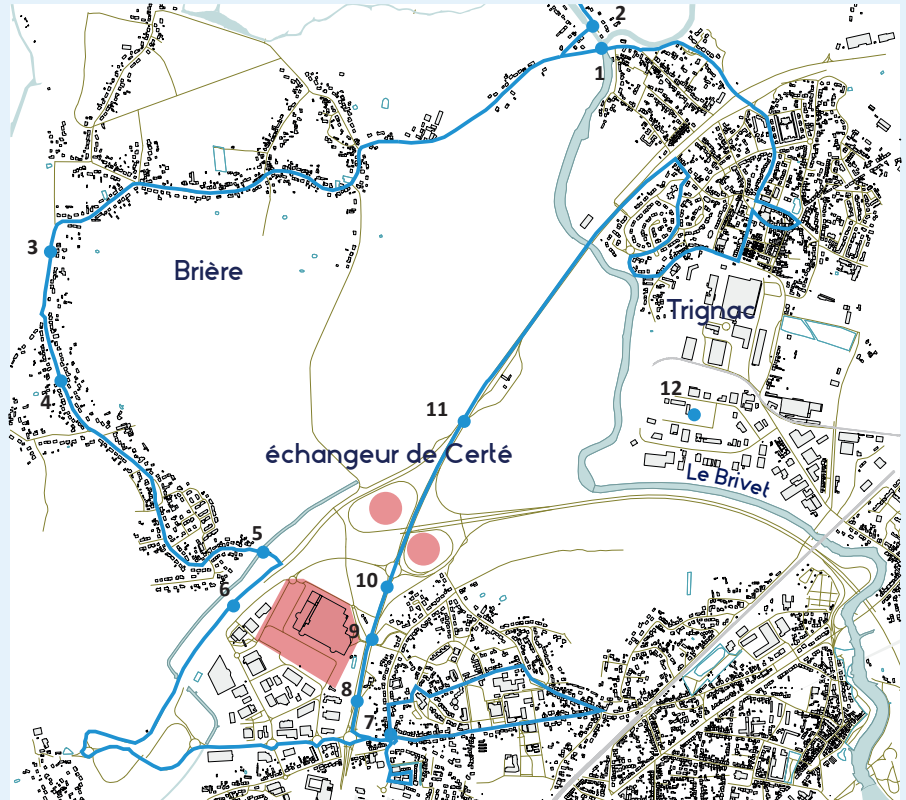
65

-   01. Juliette SALOUX (PFE)
Le Silo de l'Intermodalité
Un outil pratique et symbolique de mutation des mobilités nazairiennes
-   02. Boris SITA (PFE)
Le Silo de la Biodiversité
Un outil technique et humain de renaturation des territoires de la métropole
-    03. Alice HARDOUIN
Place neuve à Auchan
Une stratégie de transformation du grand commerce des années 80 en un quartier urbain de la métropole
-   04. Sébastien LANOUILLE (PFE)
Hexagone
La maison des sports, la maison de quartier et le parc d'Herbins-Savine
-  05. Andrea PÉREZ CHAVES
Slow Food
Le pavillon des restaurants du Monde, la fenêtre paysagère et le tour de l'anse
-   06. Baptiste DOLIVET
Dialectes en Folie
Un centre d'étude, de recherche et de mise en scène des dialectes et accents du Monde
-   07. Clémence RONDEAU
La Rampe
Un espace public «transitionnel» des mobilités douces et des coopératives d'habitation
-  08. Isalyne HOARAU (PFE)
La Maison de l'Eau
Un centre de sensibilisation, d'étude et de gestion des eaux du marais de Brière
-   09. Karla BLAUERT
Prézégare
Un espace public majeur sur une frange d'agriculture de proximité
-   10. Espérance CHAGON
L'îlot de la Matte
La crèche de la Gare, le passage des enfants et la traversée de coeur d'îlot
-   11. David ORIHUELA
Un nouveau Vandernotte
L'hôtel de la gare, le passage transversal et la tête de l'avenue de la République
-    12. Margaux MARECHAL (PFE)
L'îlot des chantiers, hommage à Le Maresquier
Cinq tours d'habitat partagé pour travailleurs détachés
-    13. Meng ZHANG (PFE)
L'îlot Gaston Nassiet et la place Bel Air
Perméabiliser l'îlot, c'est former un espace commun pour ouvrir une place publique
-    14. Léna GOROL (PFE)
La Tour des Ormeaux
Densifier l'îlot, c'est ponctuer l'avenue de la République d'un signal majeur
-   15. Juan GALO LEGUIZAMON
La Troisième Halle
Désenclaver l'îlot, c'est introduire un «marché tiers» entre le marché couvert et le marché ouvert
-   16. Andrea MARGADJI
L'îlot de la réhabilitation des îlots de la reconstruction
Un lieu ouvert de récupération, de fabrication et de conception artisanale d'éléments bâtis anciens ou nouveaux
-   17. Sarah MICHEL (PFE)
Parcours Lumière Matière
Un îlot de sérénité et de spiritualité sur une traversée sensible entre les jardins du cimetière et les bassins du port
-    18. Marina MADZHAROVA (PFE)
Piscine commune, piscine publique
Un équipement de quartier métropolitain, des logements intergénérationnels et des écoles mutantes
-   19. Clément BONNET (PFE)
Retour en ville
Le Learning center, la Place des Martyrs et le Paquebot
-   20. Mathilde PICHOT (PFE)
Chez soi en ville
Un processus expérimental de densification à la carte
-    21. Marion FRACHON (PFE)
L'Hôtel de Ville et son double
De la démocratie représentative à la démocratie expressive
-   22. Meila FEDDAL (PFE)
Cinq îlots d'hospitalité pour la Havane
De l'établissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes à l'espace public hospitalier pour générations indépendantes
-   23. Marcos GARCES
Hommage à Alvaro Siza
La jetée, la rampe et les piscines naturelles



Itinéraire Passage d'entrée de ville

Le long d'un parcours spontané, ces paroles d'habitants racontent les lieux et les histoires. Elles dressent le portrait du site d'étude. Ici, avec le directeur technique de la Mairie de Trignac.



■ projets des étudiants



1. «Voici le pont de paille que je vous indiquais tout à l'heure. Ici on se trouve sur les écluses du Brivet, les évacuations principales du marais de Brière. Ici c'est très sympa !»



2. «Ce sont des pêcheries ! Ils pêchent le brochet et le sandre. Les pêcheries sont fabriquées à partir des matériaux de récupération. Beaucoup de ces matériaux ont été récupérés aux Chantiers de l'Atlantique.»



3. «Autre chose qui décrit aussi le paysage, ce sont ces piliers, avec des lignes à très haute tension. Elles ont été mises juste en bordure de Trignac. Ça nous a rapporté de l'argent, parce qu'il y a la taxe aux pylônes.»



4. «On est sur le village d'Aucard et vous voyez la gagnerie est juste là. Et tout ça, ça doit être préservé dans le cadre du PLUi (Plan Local d'Urbanisme Intercommunal).»



5. «C'est le long du canal de la Belle Hautière. C'est un canal qui sert à évacuer les trop-pleins des étangs qui sont sur Saint-Nazaire. On voudrait en faire un projet de circuit pédestre et vélo.»



6. «On est sur ces terrains situés derrière Auchan. On pourrait faire du derrière d'Auchan un devant. Quand on arrive au moins ce serait beau. Auchan s'est positionné là parce qu'il y avait un modèle économique.»



7. «Juste après la Seconde Guerre mondiale, il y a eu une cité de relogement qui est restée de 1950 à 1970. On avait donc toute une cité de reconstruction qui était là, c'était des baraquements en bois.»



8. «Attention, quand je dis pollution, ce sont des matériaux inertes. Ce sont des scories, des résidus de fonte.»



9. «Sur le quartier de Certé, le commerce de proximité c'est Auchan. On a des passerelles, on a des liaisons. Il y a la boulangerie de l'autre côté du boulevard de l'Atlantique, eh bien on traverse, on y va en vélo.»



10. «C'est naturel, c'est la Brière. On est sur des nappes perchées. Les constructions n'ont pas eu d'incidences, parce que vous n'êtes pas sur les mêmes bassins versants.»



11. «Aujourd'hui on a un accueil des gens du voyage qui n'est pas digne. Alors on peut avoir des difficultés avec cette population, parce qu'aujourd'hui elle est concentrée uniquement sur Trignac.»



12. «Il y a les Forges, mais les Forges on n'arrive pas à les assurer. On avait détruit certaines parties des Forges qui étaient très touchées; ce qui reste aujourd'hui c'est ce qu'on pouvait conserver.»



le silo de l'intermodalité

un outil pratique et symbolique de mutation des mobilités nazairiennes

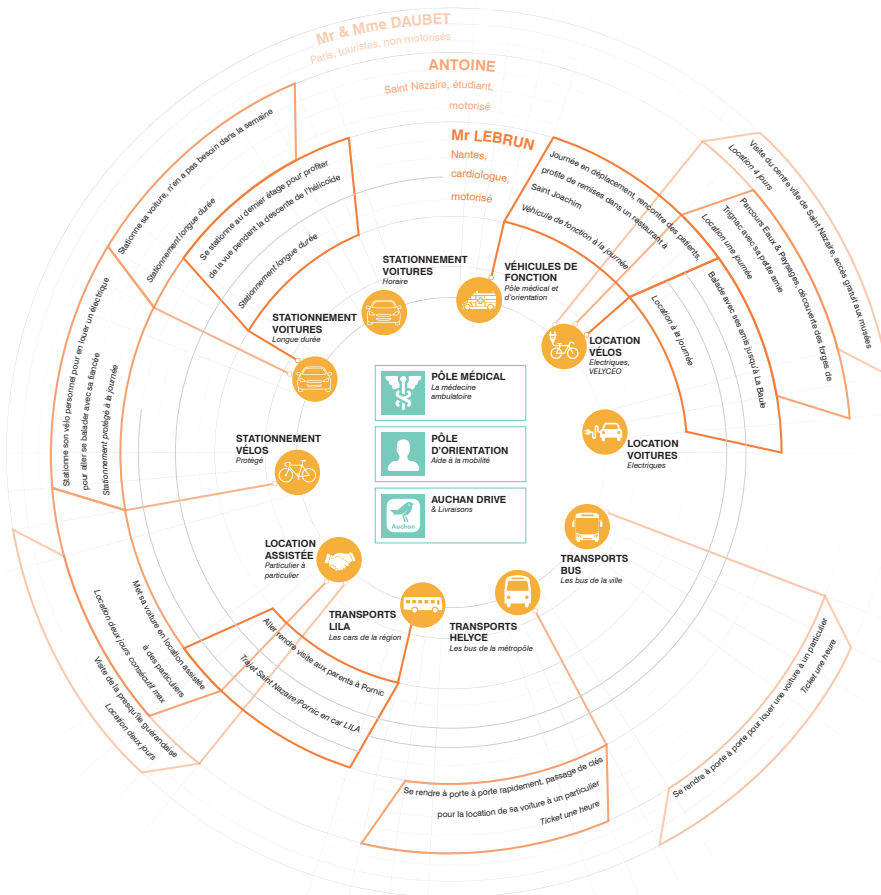
Au droit de l'échangeur routier, rotule entre la route nationale vers Nantes, la Route bleue du littoral et l'accès au pont de Saint-Nazaire, cette multi-gare propose de réorganiser les mobilités du territoire métropolitain pour réduire la place de la voiture individuelle en centre-ville nazairien. Au cœur des flux s'installe en outre un pôle médical ambulatoire, répondant à la problématique d'une médecine accessible pour tous.

Juliette SALOUX (PFE)



programme

parcours et figures dans le silo de l'intermodalité



Gare routière

- Accès aux transports en commun au rez-de-chaussée :
- Bus de ville (Saint-Nazaire)
 - Bus Hélyce (Métropole nazairienne)
 - Bus Lila (Région)
 - Flixbus (France)



Parc de stationnement de 1 500 places

- Stationnement sur les hélicoïdes :
- Stationnement minute
 - Stationnement à l'heure/journée
 - Stationnement longue durée



Gare douce

- Stationnement au rez-de-chaussée :
- Accès atelier de réparation de vélos
 - Accès recharges de batteries
 - Boxes privés à louer à l'année



Locations de véhicules électriques

- Stationnement sur les hélicoïdes :
- Location par la ville
 - Location par agences professionnelles
 - Accès privilégié au personnel ambulatoire

1. Renforcer les mobilités du quartier pour en faire un lieu accessible et attractif :

- Préserver les possibilités de connexions rapides offertes par l'échangeur et l'avenue de la mer, densifier les transports collectifs en se basant sur ce qui existe déjà.
- Connecter l'avenue de la mer et l'échangeur à une gare des mobilités pour centraliser et ré-impulser les « grandes mobilités » dans le transect.
- Introduire la Brière au niveau du transect pour apaiser la circulation, révéler cette identité paysagère, qualifier l'entrée de ville et permettre des usages et traversées à échelle humaine.

2. Miser sur les innovations programmatiques pour passer d'une identité périurbaine à métropolitaine :

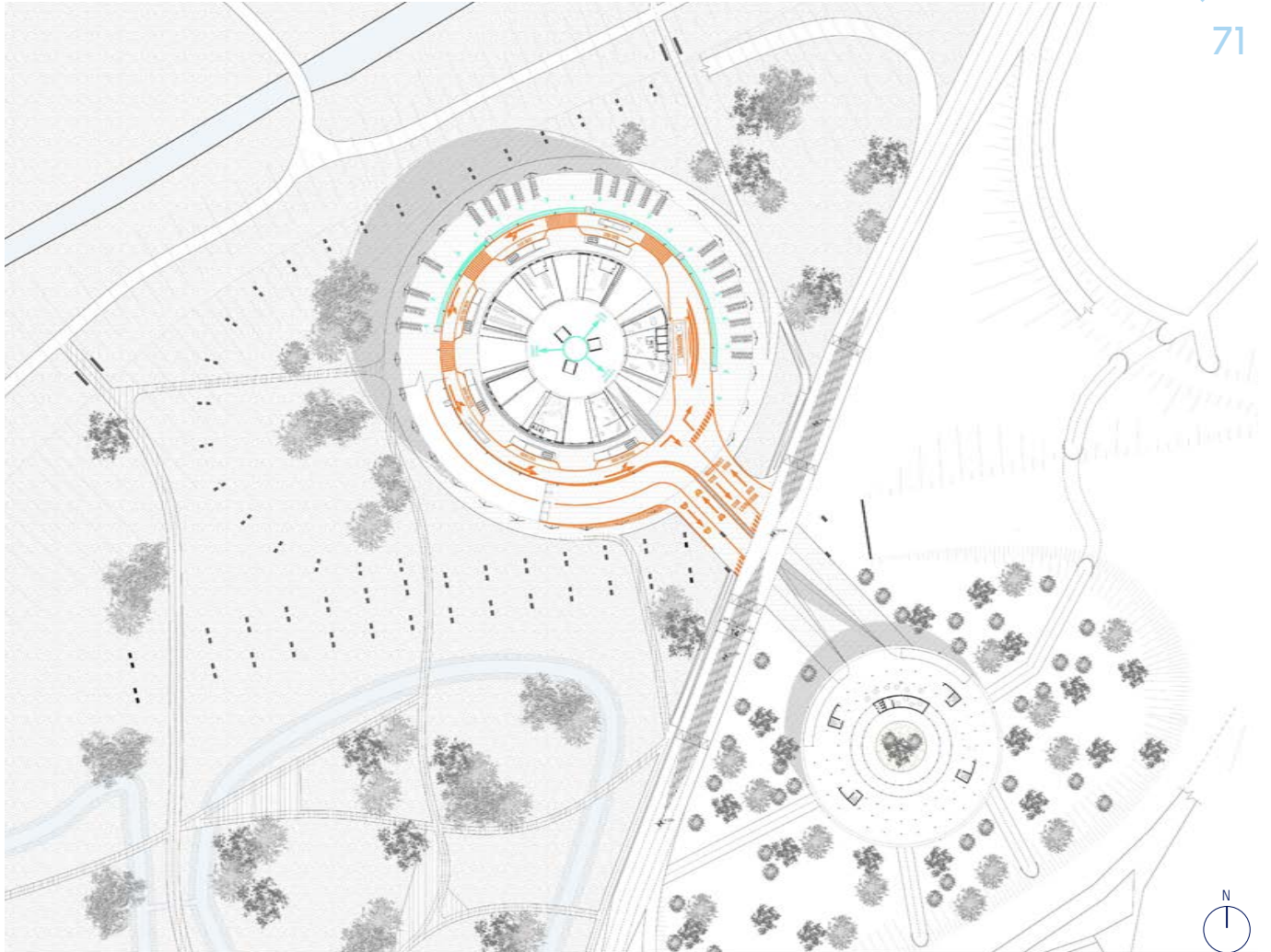
- Rendre accessible, dans la gare de l'échangeur, des services urbains aux populations éloignées en hybridant les programmes ambulatoires au service des populations isolées.
- Aménager la friche Natura 2000 pour en faire un lieu qualifiant l'entrée de ville et offrant un accueil digne aux gens du voyage.
- Aménager une zone urbanisable au nord de Certé avec un programme de dépollution des sols et une architecture qui anticipe déjà sur sa propre reconversion.

3. Permettre l'évolution dans un temps long de ce quartier :

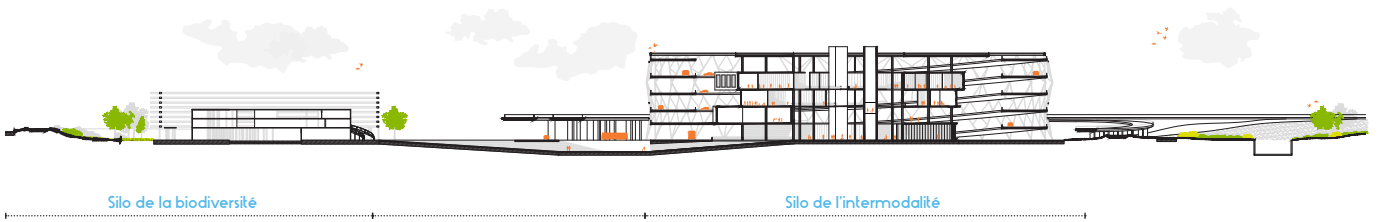
- Compléter l'offre en services mobiles pour les personnes socialement isolées ou géographiquement éloignées du centre urbain.
- Utiliser la nouvelle attractivité du quartier pour densifier sensiblement les lotissements de Certé par surélévations, BIMBY ou d'autres processus à inventer.
- Anticiper la reconversion du centre de dépollution en extrapolant sur les futurs besoins du quartier : tourisme en lien avec la Brière, centre de production d'énergie, etc.

H.U.B

haute urbanité briéronne



Plan de RDC



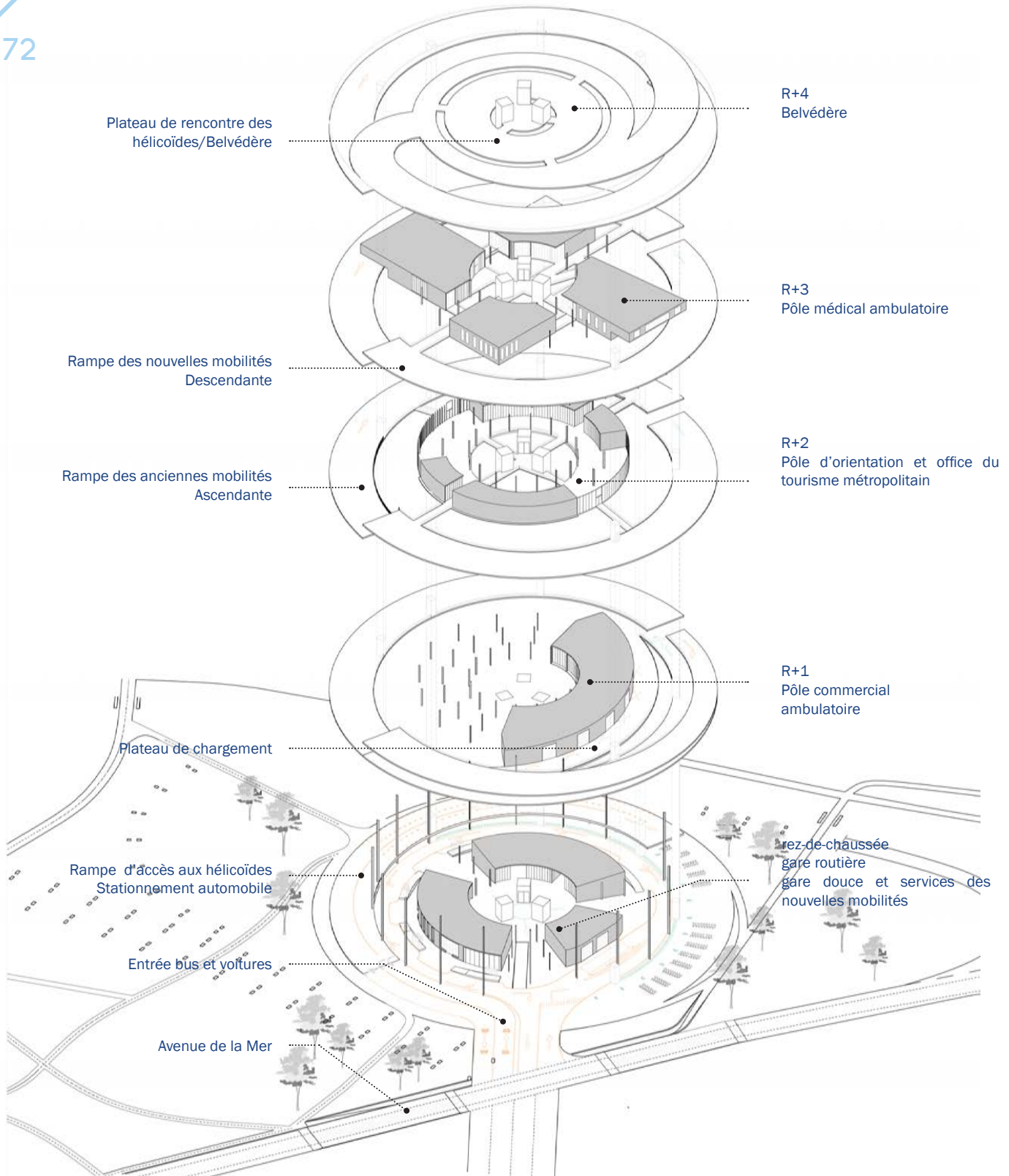
Coupe des silos



Élévation sur l'avenue de la mer

Les programmes ambulatoires du silo de l'intermodalité

72





Pôle médical ambulatoire
Pôle médical, pôle de formation, pôle de liaison, pôle associatif.



Pôle d'orientation et office du tourisme métropolitain
Espace Information, service de location assistée, agence de location automobile, bureaux.



La gare routière et gare douce
Quais de bus, stationnement vélos, agence de location de vélos, atelier de réparation de vélos, espace lounge, espace chauffeurs.

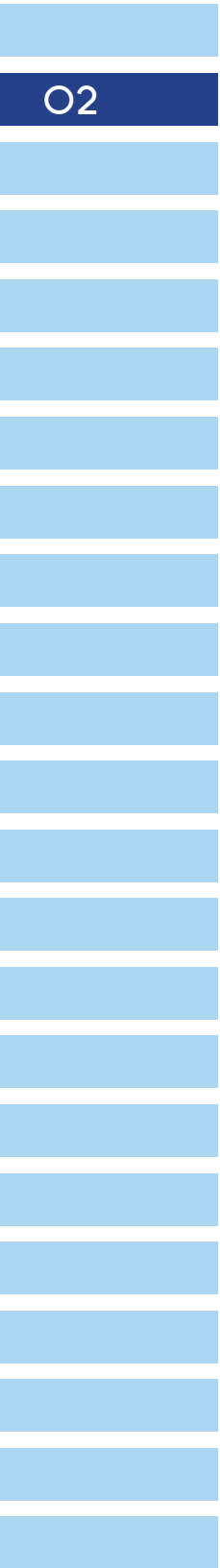


le silo de la biodiversité



75

un outil technique et humain de renaturation des territoires de la métropole



Cette pépinière végétale métropolitaine avec son centre de recherche sur la dépollution se déploie à l'entrée de l'agglomération, comme la vitrine d'une stratégie économique autour de la transition écologique. Des équipements destinés à l'accueil saisonnier des gens du voyage complètent le programme.

Boris D. SITA BANTSIMBA (PFE)



programme

deux axes structurants de cette entrée de ville

76

L'entrée de ville Nord est marquée par une forte présence des infrastructures routières, qu'il importe de requalifier. En effet, l'échangeur de Certé fait de la ville de Trignac une ville de passage. Cet échangeur devra muter en pôle multimodal, en lien avec l'avenue de la mer. Il est apparu légitime d'en puiser la forme pour une meilleure insertion dans le site.

La stratégie d'aménagement vise donc à répondre à trois enjeux : mobilités et accessibilité, valorisation du paysage et accueil des gens du voyage.

La boucle sud de l'échangeur est investie par un silo, une émergence qui vient marquer l'horizontalité du paysage briéron de l'entrée de ville. Ce grand silo végétal devient en quelque sorte le symbole de la biodiversité du site, avec un programme spécifique de pépinière ainsi qu'un équipement pour capter de l'énergie solaire et un autre de phyto-épuration.

L'énergie solaire captée par le silo est ensuite redistribuée dans l'aire d'accueil des gens du voyage et les eaux usées peuvent y être traitées par le système de phyto-épuration.

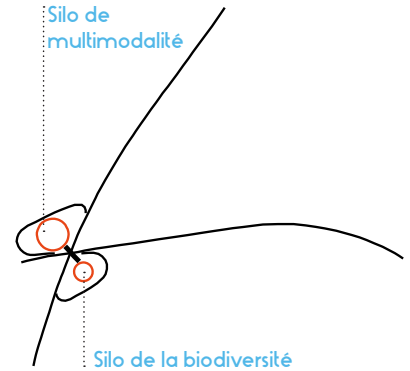
C'est une symbiose qui se crée entre le silo de la biodiversité et le parc métropolitain du Brivet, planté d'essences autochtones, nécessaires à la re-végétalisation de la ville.

Le silo de la biodiversité accueille une pépinière à l'échelle métropolitaine. Son but est d'accompagner les villes de la métropole dans leurs ambitions écologiques, notamment Saint-Nazaire avec la mise en oeuvre du Plan climat air énergie territoriale (PCAET).

La route nationale N171

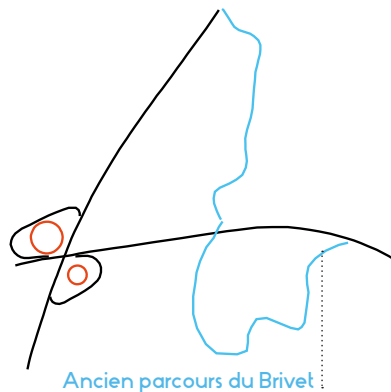


Silo de multimodalité

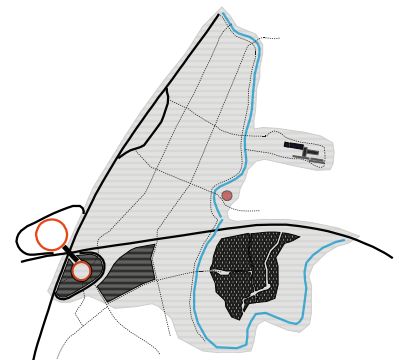


- repenser l'entrée de ville en élargissant les deux bretelles de l'échangeur pour permettre une circulation plus douce

- requalifier l'entrée de ville à travers les deux silos en connexion



Ancien parcours du Brivet

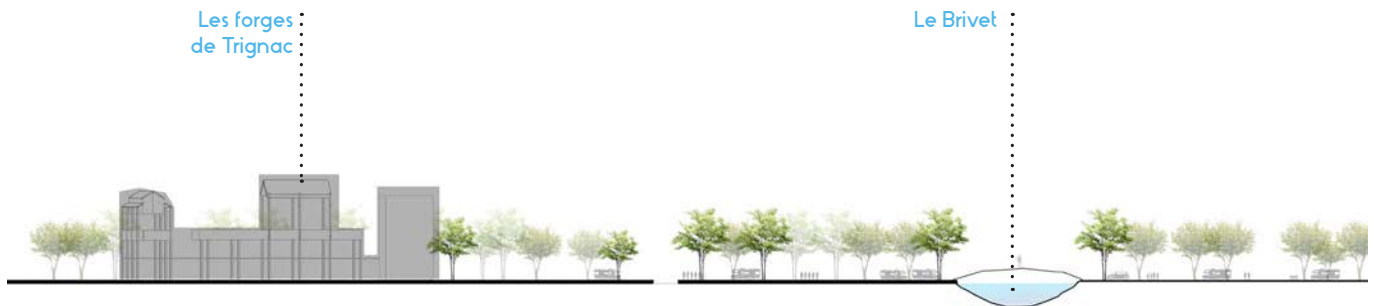


- dévier le Brivet afin qu'il retrouve son ancien parcours

- relier le parc du Brivet avec le silo de la biodiversité, les Forges, les scories

Les forges de Trignac

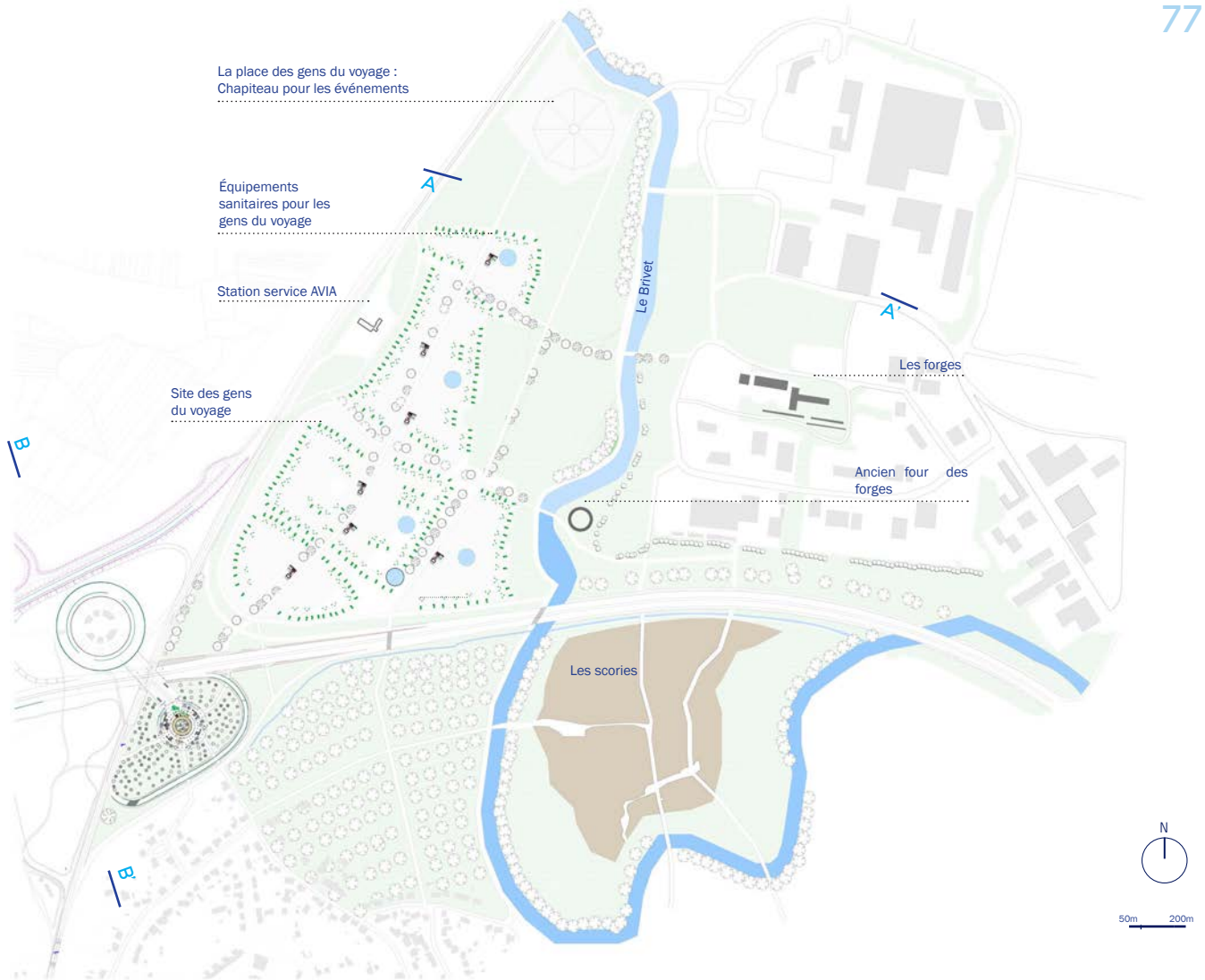
Le Brivet



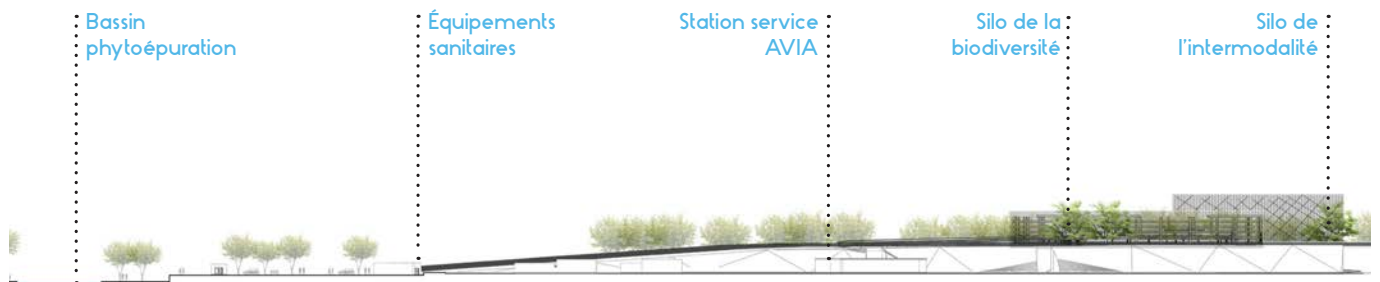
Coupe AA

Insertion territoriale

Du silo de la biodiversité à l'accueil des gens du voyage



Plan de rez-de-chaussée

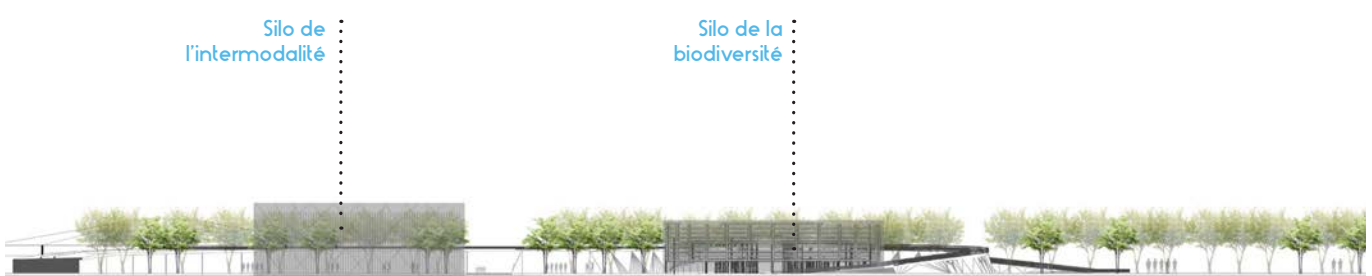


Projection architecturale

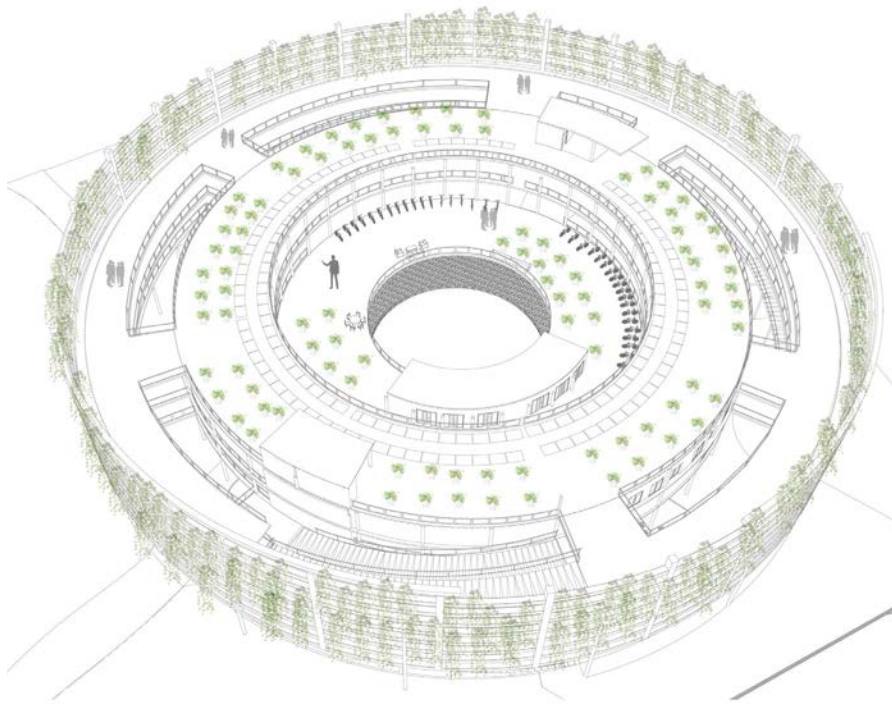
78



Coupe perspective du silo



Coupe BB'



R+3 - observatoire des plantes indigènes et stockage d'énergie

R+2 - centre métropolitain de formation et de recherches sur la dépollution et la phytogéographie

R+1 - pépinières des arbres locaux

RDC - espace de grands rassemblements

Observatoire des arbres indigènes



Couverture végétale sur la structure du silo



Les Forges

Les scories



place neuve à Auchan

une stratégie de transformation du grand commerce des années 80 en un quartier urbain de la métropole

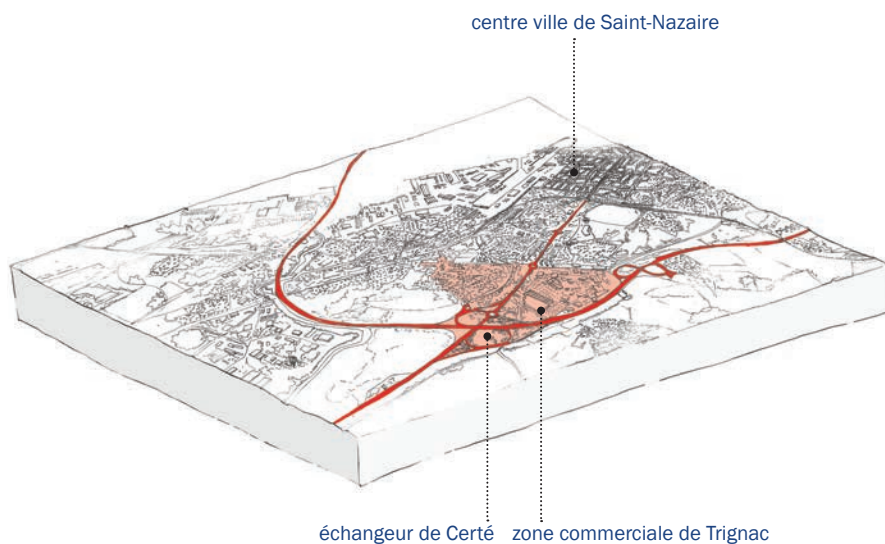
Comment transformer la zone commerciale de Trignac en un véritable quartier métropolitain, attractif pour de nouveaux habitants ? Le programme proposé, mixant services, logements et activités économiques, se déploie progressivement sur le site pour accompagner la mutation des usages et l'identité esthétique du lieu, inscrit dans son paysage.

Alice HARDOUIN



81

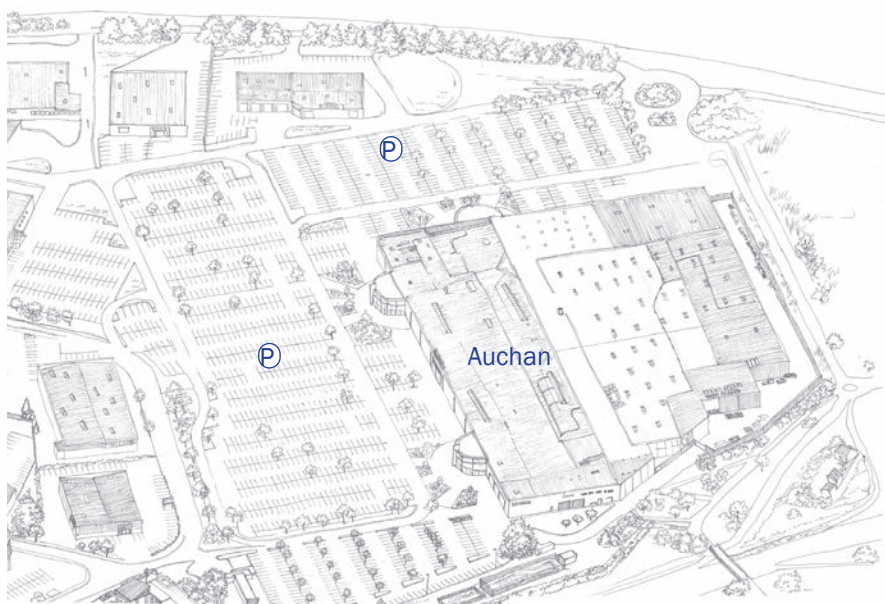
03



Localisation stratégique en entrée de ville

L'imaginaire que convoquent les zones commerciales est peu élogieux et celle de Trignac n'y échappe pas. Qualifiées parfois de « métastases », ces zones périphériques ont pullulé partout en France, jusqu'à devenir un emblème de la « France moche », satire symptomatique de la perception des chercheurs, urbanistes, consommateurs... de ces zones. L'arrivée du e-commerce et une prise de conscience globale annonce le déclin des zones commerciales, comme une prophétie. Il est donc temps de proposer une nouvelle offre, plus en adéquation avec les enjeux environnementaux contemporains. Et cette transformation s'accompagne évidemment d'une restructuration de ces zones, largement décriée pour leur consommation de terres agricoles et l'image qu'elles donnent en entrées de ville. C'est une réserve de foncier exceptionnelle, un potentiel de densification sans égale à l'échelle de Saint-Nazaire.

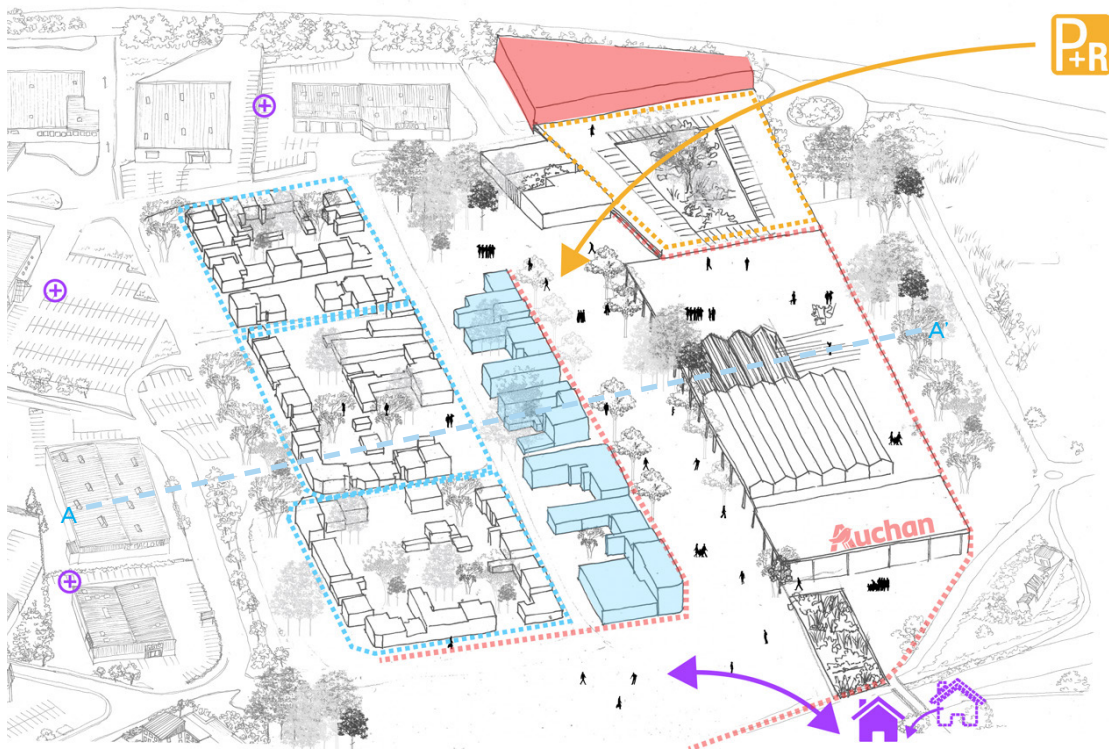
Pour cela, un scénario d'évolution a été établi afin de penser la transformation sur un temps long où chaque action entraîne une autre. Pour rendre la zone commerciale urbaine, aimable, habitable, trois couches de projets sont à articuler : mobilités, usages et paysage. Il faut miser sur la mixité, afin de diversifier au maximum les usages du futur quartier et en même temps équilibrer les fonctions : services, habitats, loisirs, activités économiques... Logements et programmes divers permettent de contrer l'effet de sectorisation hérité de l'urbanisme des années 60.



La force de l'existant

Auchan et la vie change

recyclage d'une zone commerciale en quartier



1. changement d'identité



Redéfinir la stratégie commerciale d'Auchan



Accompagner ce changement économique par une requalification architecturale du bâtiment et des espaces publics : mail et nouvelle place d'Auchan

2. récupérer du foncier



Réorganiser le stationnement avec le silo de l'intermodalité



Mutualiser les zones de livraison et de stockage pour libérer le cœur de la zone commerciale de ce type d'infrastructures



Vue depuis le mail

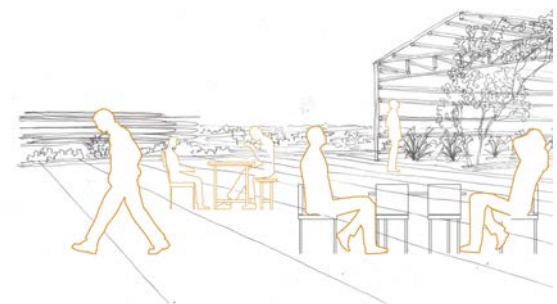
3. changement d'identité



Programme mixte : des rez-de-chaussée commerciaux pour les commerces de l'ancienne galerie et des logements pionniers pour amorcer le processus



Trois îlots habités, typologies variées et denses



Vue sur les serres, depuis le toit

4. révéler des possibilités de densification

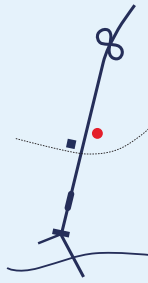


La zone devenue quartier est attractive et de nouveaux sites de projets sont révélés pour continuer le processus



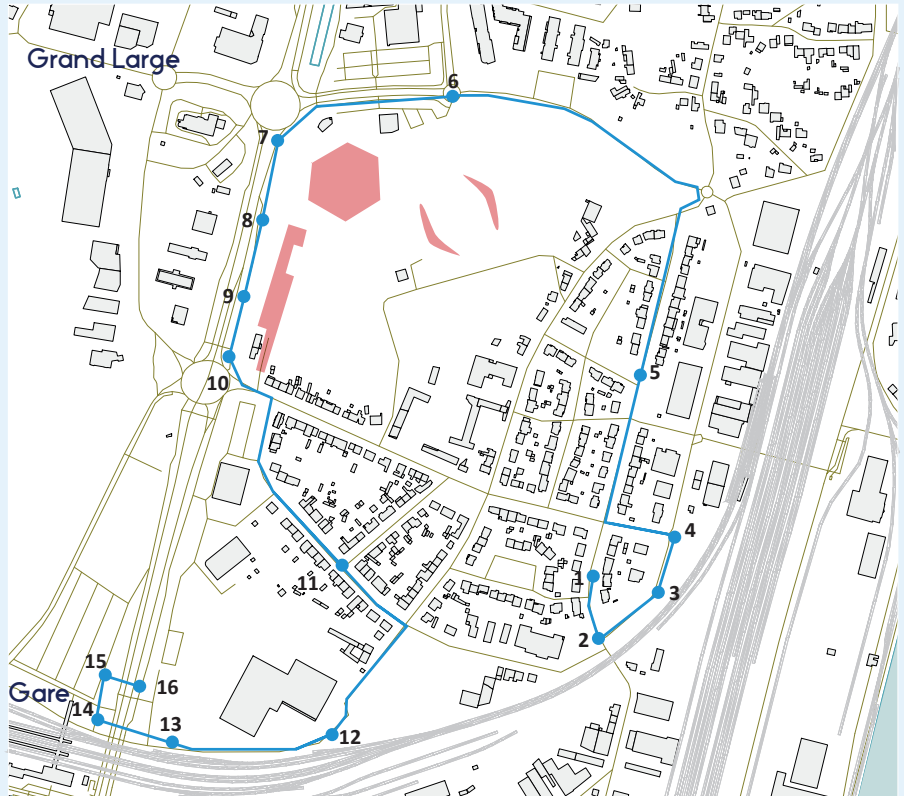
Le processus de densification rayonne au-delà de la zone : BIMBY à Certé et immeubles de logements collectifs en front bâti de l'avenue de la mer





Itinéraire Herbins

Le long d'un parcours spontané, ces paroles d'habitants racontent les lieux et les histoires. Elles dressent le portrait du site d'étude. Ici, avec le président du collectif du quartier d'Herbins.



■ projets des étudiants



1. «Nous sommes au sud de la rue de la Commune de Paris. Il y a trois ou quatre maisons, dont la mienne qui sont en zone rouge, à haut risque d'inondation depuis l'événement Xynthia.»



2. «La ville de Saint-Nazaire veut prolonger la rue René Cassin afin qu'elle rejoigne la rue Robert Surcouf. Notre collectif se bat contre cette décision car nous voulons conserver notre espace public paysager.»



3. «Ici, c'est l'un des seuls espaces verts que l'on a proche de chez nous. Aux beaux jours, les jeunes s'y installent pour jouer. Il y en a même qui viennent pique-niquer. C'est ici, que la ville voudrait prolonger la route.»



4. «Toute cette zone industrielle, fonctionne très bien. Le seul problème c'est la vitesse. Après le virage, au nord ou au sud, les voitures ou les autres véhicules arrivent facilement à 70km/h.»



5. «Ici, c'était une aire de jeux pour les enfants mais la ville a décidé d'y faire des maisons. A ce jour, le terrain est laissé à l'abandon. Avec des amis, on a proposé d'y faire des jardins potagers.»



6. «Avant dans le quartier d'Herbins, on avait un café, une boulangerie, un bureau de tabac. Maintenant, on n'a plus rien comme commerce de proximité. On va donc à Auchan, dans la zone commerciale Grand Large.»



7. «Nous sommes obligés d'aller dans la zone commerciale même pour acheter du pain. D'ailleurs on a que deux boulangeries dans le coin. La boulangerie Ange et une autre située entre le Quick et le Mac Donald.»



8. «C'est important de laisser des zones non construites. Il faut au maximum garder des zones vertes. Dans cet espace, ce n'est que du remblais, il doit y avoir à peine 50 cm de bonne terre.»



9. «Il y a un très beau projet de réaménagement prévu. Comme celui du boulevard de l'Atlantique. C'est très bien ce que la ville a prévu. Aujourd'hui, je trouve qu'il y a vraiment de la place de perdue.»



10. «Les deux maisons ont été murées. Puis elles ont été rachetées par la Mairie. On sait qu'il y aura quelque chose à la place, mais on ne sait pas quoi.»



11. «C'est la partie la plus ancienne du quartier. Au vu de la population vieillissante, beaucoup d'anciennes maisons ont été vendues. Le plus souvent ce sont des jeunes qui rachètent pour rénover.»



12. «Ce chemin, qui longe la ligne de chemin de fer, rejoint la Gare Nord et continue jusqu'au quartier de Prézégat. Il a été remis à neuf. Avant c'était laissé en friche. Le soir, ce n'était pas du tout sécurisé.»



13. «Le seul problème pour aller à l'école : soit vous allez à l'école par la passerelle, soit on fait le tour avec la voiture mais en général les enfants c'est par la passerelle qu'ils passent.»



14. «Lorsque nous sommes en vélo, on est obligé de retourner par le rond-point pour rejoindre le centre-ville par le pont. Les plus courageux peuvent porter leur vélo et prendre l'escalier.»



15. «Les deux immeubles à grande hauteur ne me plaisent pas du tout; c'est comme deux verrues à l'entrée de la ville. Le maire justifie ce projet en nous disant que ces immeubles ont une vue d'exception sur la Brière.»



hexagone

la maison des sports, la maison de quartier et le parc d'Herbins-Savine

87

04

Ce pôle sportif multifonctionnel regroupe une vingtaine de pratiques sportives en un même lieu. Les méthodes douces d'activités physiques et de bien-être sont mises en avant pour toucher le plus grand nombre, depuis les quartiers d'Herbins et de Savine jusqu'à l'ensemble des habitants de l'agglomération.

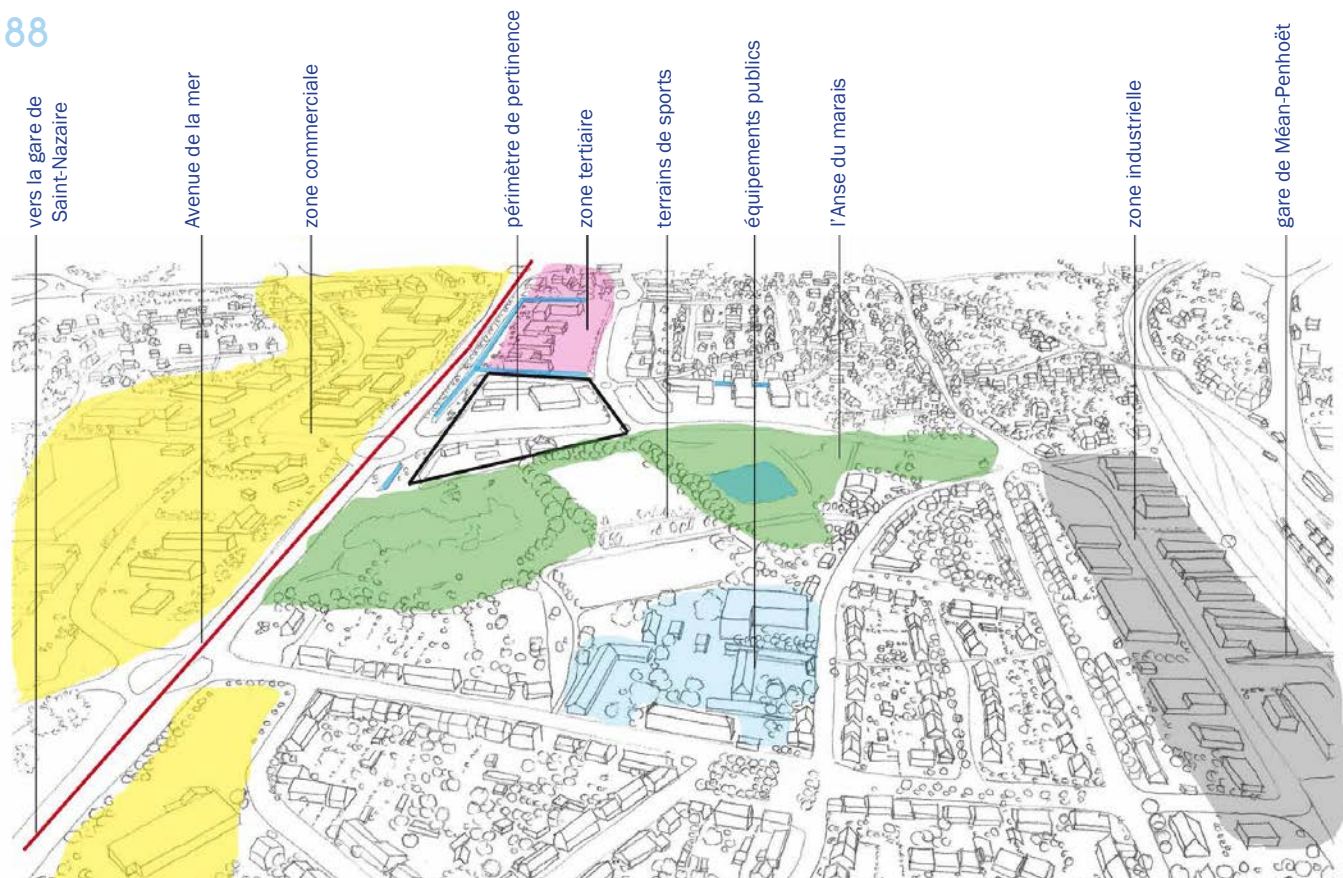
Sébastien LANOULLER (PFE)



programme

la Grande Anse du marais de la Brière

88



Lors de la reconstruction des villes de Saint-Nazaire et de Trignac, les quartiers Herbins et Savine voient naître des lotissements pavillonnaires ponctués de petits immeubles collectifs. Il faudra attendre le début des années 1970 pour voir la disparition totale des baraquements construits immédiatement après la guerre. Les seules traces de cette période historique ayant résisté aux nouveaux aménagements modernes sont, la chapelle, qui est aujourd'hui murée et les terrains de sport, aujourd'hui laissés à l'abandon.

La friche sportive, située en lisière de Brière, un temps utilisée pour recevoir des manifestations, a fini par être délaissée. Ce même phénomène de délaissement s'est traduit par la baisse de fréquentation des écoles qui ont fini, soit par disparaître en laissant place à un EPHAD, soit par se mutualiser.

Dans le quartier d'Herbins, la majeure partie de la population issue du « baby-boom » est devenue, aujourd'hui vieillissante. Les parents de cette génération étaient déjà implantés ici, au temps des baraques. Le quartier de Savine connaît cette même singularité, avec une population qui s'est renouvelée plus rapidement. Simultanément, les quartiers

ont connu la déprise de leurs commerces de proximité qui ont dû faire face à de nouveaux aménagements : la zone commerciale « Grand Large », une zone tertiaire à l'ouest de Savine, la zone industrielle à l'est d'Herbins près de la gare de Méan-Penhoët.

Aujourd'hui, le quartier d'Herbins connaît un renouvellement progressif de sa population. De nouveaux jeunes actifs s'installent en rachetant les habitations existantes afin de les rénover. Le quartier de Savine continue sa progression sur le territoire, jusqu'à la Butte de Certé et se construit de nouveaux immeubles collectifs de faible hauteur sur sa partie nord-est.

Au-delà de ces projets immobiliers, il y a peu d'aménagements urbains nouveaux. Cependant, la ville de Saint-Nazaire prévoit de prolonger la rue René Cassin, située dans la zone industrielle, le long de la ligne de chemin de fer jusqu'au passage à niveau. L'argument premier des élus est de vouloir « décongestionner » la rue de la Commune de Paris et d'en faire une voie sans issue, afin de sécuriser la zone pavillonnaire existante. Pour le moment, ce projet ne fait pas l'unanimité puisque le collectif habitant d'Herbins s'oppose à cette décision. Pour le collectif, il y a un intérêt

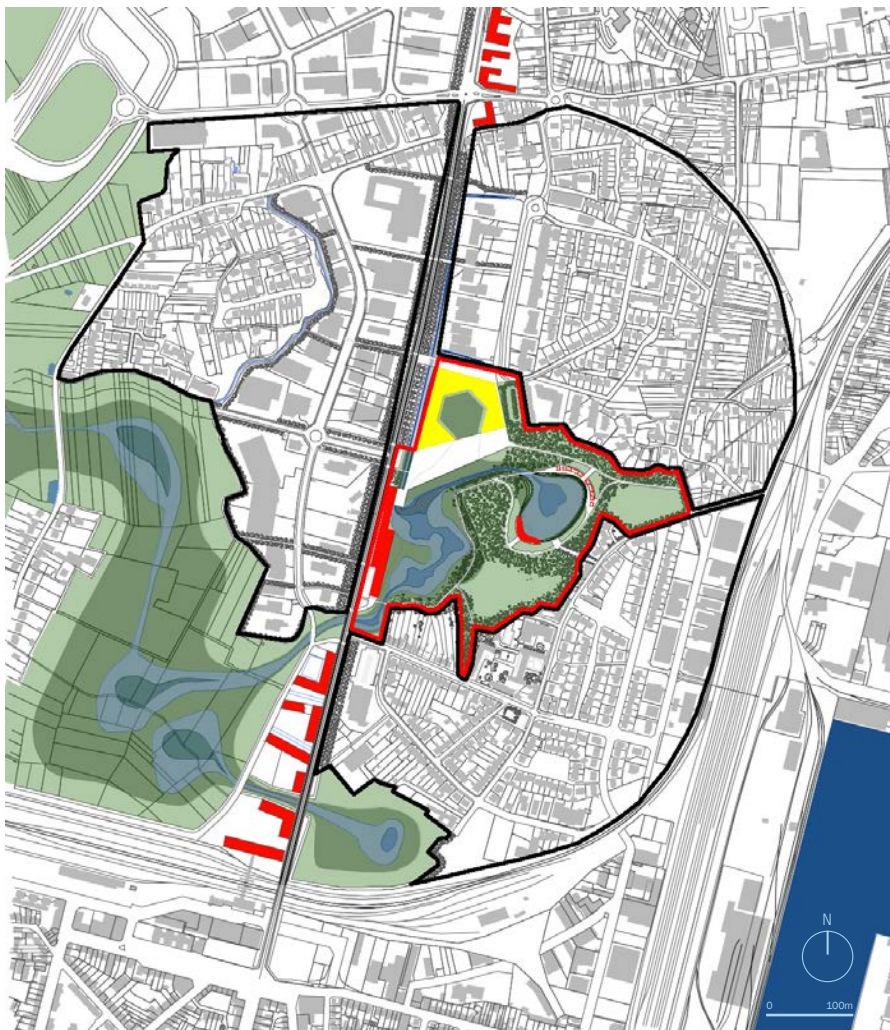
majeur à conserver l'espace public paysagé et ils ne veulent pas voir celui-ci remplacé par le prolongement de la rue.

En plus de ce projet urbain, la ville de Trignac avait envisagé, à un moment, d'installer l'association Emmaüs au nord de la zone industrielle et au bout de l'Anse du Marais d'Herbins. Ce projet ne verra pas le jour principalement pour des raisons économiques.

Après reconquête de l'Anse du marais d'Herbins, en proposant une densification paysagère et une restructuration des passages et traversées de l'avenue de la mer, le projet propose une approche programmatique architecturale. Celle-ci vise à réactiver l'activité sportive du quartier, tout en l'intégrant au territoire.

Une mini enquête auprès de la population résidente a permis de mettre en évidence une insatisfaction concernant l'offre en équipements sportifs pour la pratique individuelle.

Ainsi les personnes enquêtées souhaiteraient de nouveaux équipements sportifs mieux adaptés aux activités. À partir de ce constat, le projet propose une réponse intermédiaire pour un espace public sportif ouvert aux différentes

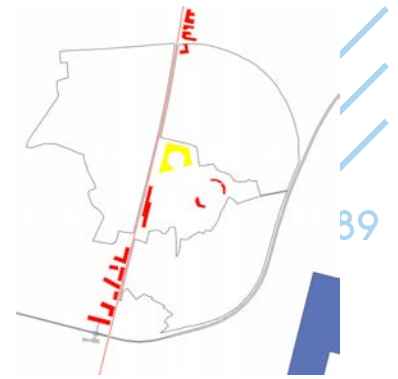


populations du quartier. Ce projet s'inspire du football à trois côtés ou football trielectique de Asger Jorn.

Ce situationniste danois a imaginé, dans les années 1960, cette nouvelle façon de jouer au foot en créant de nouvelles alliances et stratégies au cours de la partie. L'idée était de mettre un terme au modèle binaire dans ce sport qui selon lui a tendance à se propager dans tous les domaines de la société. Avec le foot trielectique, il s'agit d'être contre mais aussi avec l'adversaire.

Le projet en lui-même s'implante au nord de la zone humide à la lisière du secteur tertiaire. Son accroche à l'ouest avec l'avenue de la mer le connecte au réseau routier et lui donne un potentiel intercommunal.

Le pôle sportif s'organise autour d'une forme géométrique, l'hexagone. Ce dernier est flanqué de trois tribunes et accueille le football à trois côtés au niveau du marais.



Un parc au centre de nouveaux quartiers en cours de densification et des développements paysagés



L'écoulement de l'eau vers le Brivet, les niveaux d'inondations et les nouveaux chemins de l'eau



Un plan de plantation d'arbres à hautes tiges

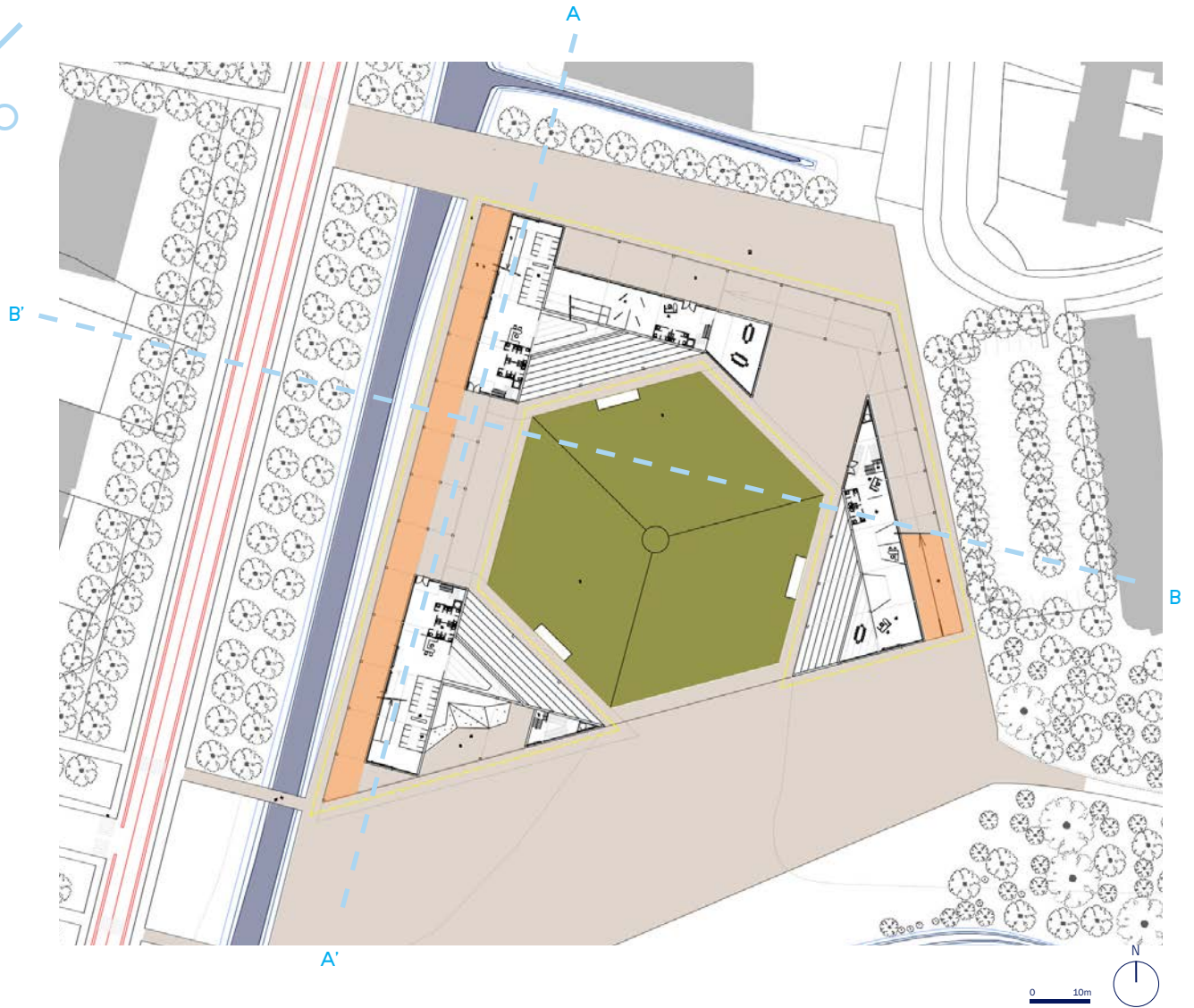


Une stratégie de franchissement de l'avenue de la mer et les nouvelles traversées d'îlots

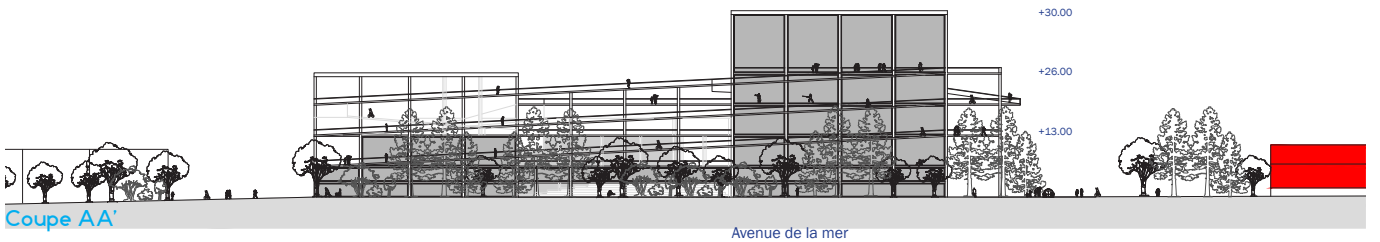
L'Arène hexagonale des sports

Un espace public pour le sport et ses marathons

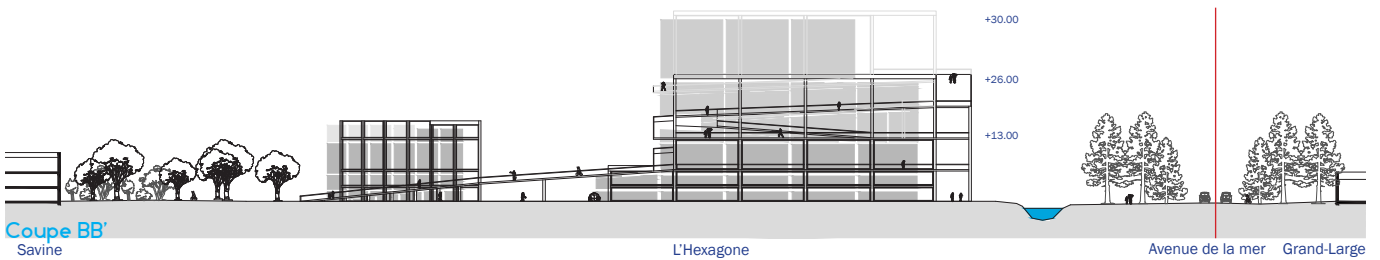
90°



Le point de départ des courses de L'Hexagone



Coupe AA'



Coupe BB'
Savine

L'Hexagone

Avenue de la mer Grand-Large

Approche architecturale



91

L'hexagone sportif et ses gradins deviennent un espace ouvert accessible à tous. Au-delà du sport, c'est une scène publique où différentes manifestations peuvent s'y dérouler.

Les différentes salles proposées pourront servir pour des sports décalés mais aussi pour des pratiques plus classiques de relaxation et de méditation. La «pratique de la lenteur» est privilégiée, tout en introduisant le sport collectif contre la pratique trop individuelle des salles de sport privées environnantes.

Afin que ce nouvel équipement devienne un point de départ pour de nouveaux parcours urbains sportifs, un vestiaire public est proposé comme un service de conciergerie, de prêt de matériels et de tenues de sport, combiné avec le projet d'utopie du sport du centre-ville.

Un service commun prend place avec une maison des sports et de quartier, devenant un lieu d'informations au public. C'est aussi un lieu d'échanges où les habitants peuvent participer à la réflexion sur le devenir de leur quartier. Un local destiné à une association pour la promotion de la «thématique lenteur» est construit avec l'ambition de promouvoir des événements sportifs à différentes échelles.

Enfin un espace détente/consommation s'intègre au programme afin de pouvoir prendre le temps de faire une pause dans un bar.





slow food

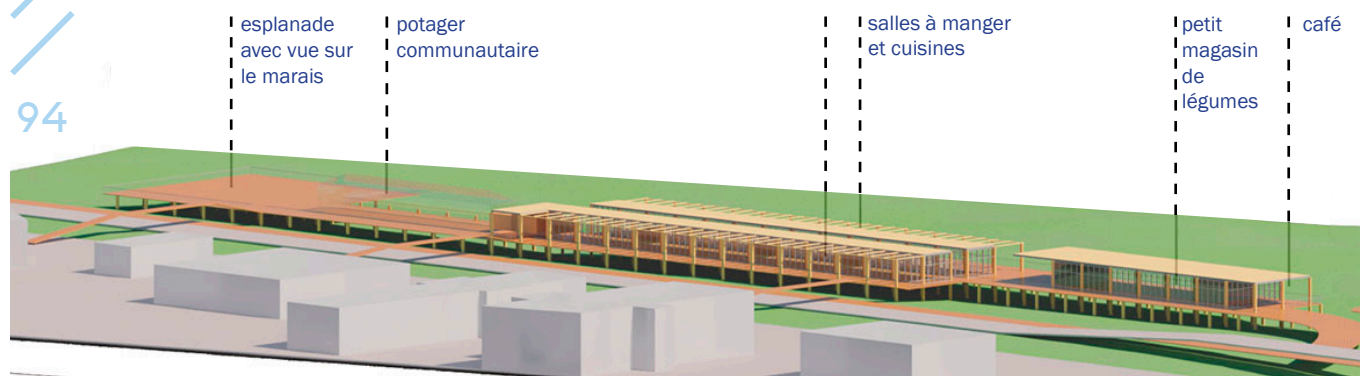
le pavillon des restaurants du Monde, la fenêtre paysagère et la Tour de l'anse

93

La nourriture comme vecteur de partage et d'échange : voilà l'ambition du pavillon interculturel de l'alimentation. Son but : rassembler un public de tous horizons autour du jardinage, de la cuisine et du plaisir gustatif. Ce programme comprend un potager communautaire, des aires de restauration et un lieu de vente directe, bénéficiant d'un adressage direct sur l'avenue de la mer.

Andrea PÉREZ CHAVES





Saint-Nazaire, comme de nombreuses autres villes du monde, a décentralisé ses besoins en périphérie. Les quartiers Savine et Herbins, situés au nord de Saint-Nazaire, fournissent actuellement à la ville portuaire des services commerciaux et industriels, voire des logements à moindre coût.

Tout cela fait d'Herbins un quartier propice aux déplacements en voiture, avec de nombreuses zones bétonnées sur le marais et de vastes zones commerciales. Des restaurants rapides et peu qualitatifs proposent de la nourriture instantanée avec très peu d'installations et des aménagements qui ne favorisent pas l'échange et la convivialité.

Les défis pour le projet architectural sont clairs : redonner vie au marais ; donner prévalence et confort aux mobilités douces ; proposer une option d'alimentation saine et fonctionner comme un espace renforçant les liens entre les communautés.

Le projet ambitionne aussi de fournir un espace de rencontre propice à une dynamique d'intégration des multiples communautés de travailleurs qui résident plus ou moins longtemps dans l'agglomération de Saint-Nazaire. Les habitants d'Herbins viennent non seulement de nombreuses régions de France, mais également de nombreux pays du monde. C'est pourquoi, afin de créer des liens, il est important d'inclure le thème de la diversité dans ce pavillon de l'alimentation.

La serre, le supermarché et les salles à manger modulables proposent alors de promouvoir la diversité des aliments. Il s'agirait pour les habitants d'Herbins et de Saint-Nazaire de s'identifier aux plats typiques et de découvrir la cuisine de leur voisin et dialoguer culturellement.

La flexibilité du projet propose de générer un grand espace d'utilisations partagées et de rencontres pour des populations d'origines différentes. Cette zone de la périphérie de Saint-Nazaire accueille de nombreux habitants étrangers. La participation d'une communauté diverse dans les cuisines publiques du projet assurerait un dynamisme caractéristique de la culture culinaire internationale.

D'autre part, grâce à la diversité des activités possibles dans l'enceinte, il s'agit également d'envisager l'ouverture de restaurants à approche multiculturelle ou même des festivals de plats prometteurs du monde entier.

Ce pavillon est situé devant le grand espace vert du marais. C'est une opportunité pour le projet, qui tire parti des conditions environnementales, pour générer diverses situations agréables pour les piétons qui le traverseront. La linéarité de son plan, parallèle à l'axe de l'avenue, invite les piétons à se déplacer de manière tranquille et contemplative.

L'un des principaux objectifs assignés est de garantir des produits alimentaires de qualité à un prix abordable. En bref, démocratiser la qualité de la nourriture.

Trois des principaux éléments sont : une serre, un supermarché et des aires de restauration. La production de la serre, contribuera en partie à la fourniture du supermarché, en assurant ainsi qualité et prix.



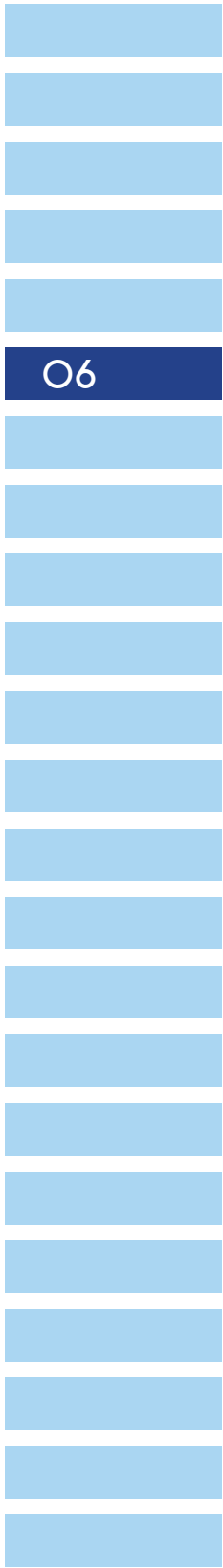
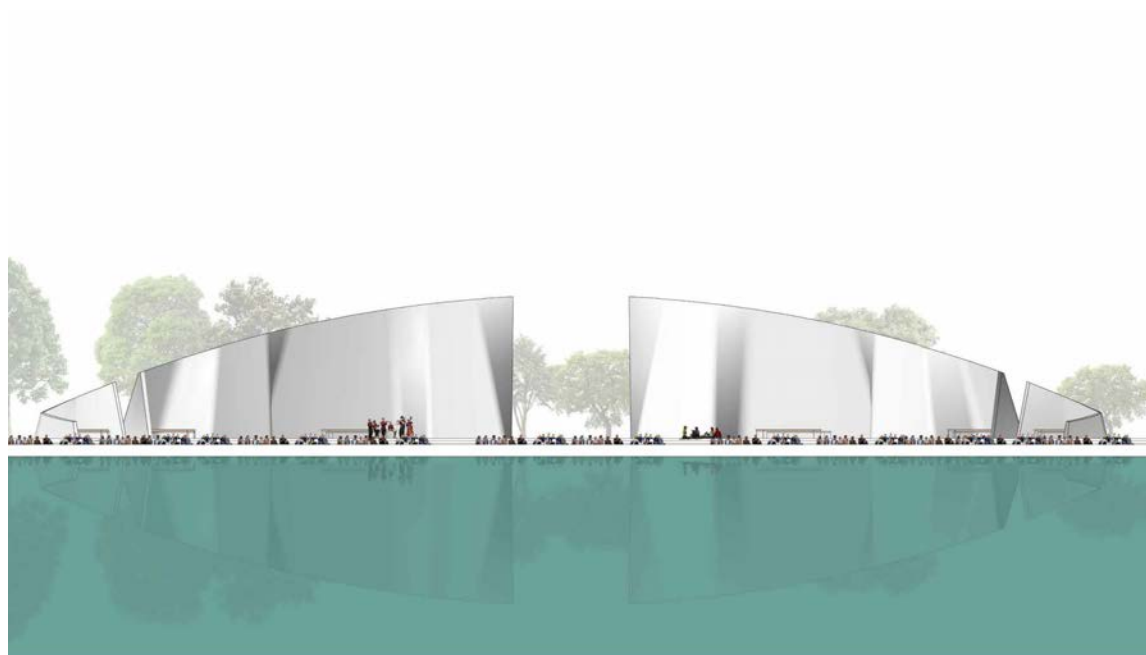


dialectes en folie

un centre d'étude, de recherche et de mise en scène des dialectes et accents du monde

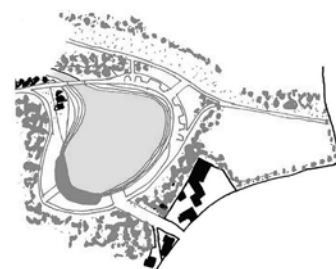
Comment exploiter et sublimer un lieu insolite tel que le bassin de rétention de Trignac, au service d'un programme culturel ? C'est l'idée un peu folle de ce centre interculturel. Composé d'une école de langues, d'une médiathèque, d'un amphithéâtre et proposant une déambulation sensitive autour de pavillons acoustiques, ce lieu ambitionne d'attirer une population mixte dans un quartier méconnu.

Baptiste DOLIVET

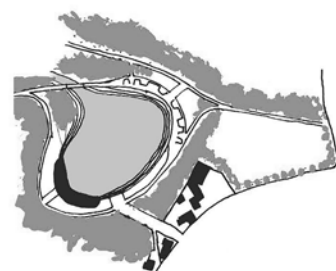




Étape 1: 2020



Étape 2: 2024



Étape 3: 2035

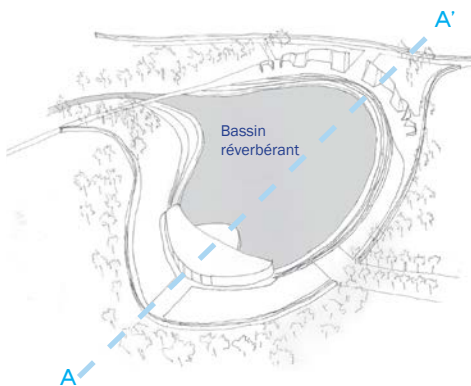
Le projet «Dialectes en folie» vise à rassembler les gens, quelles que soient leur culture et leur langue. Il est situé dans une partie de l'Anse où la mixité sociale est déjà forte avec une école primaire Diwan et un EHPAD.

Le programme repose sur un centre interculturel, des pavillons acoustiques et un amphithéâtre.

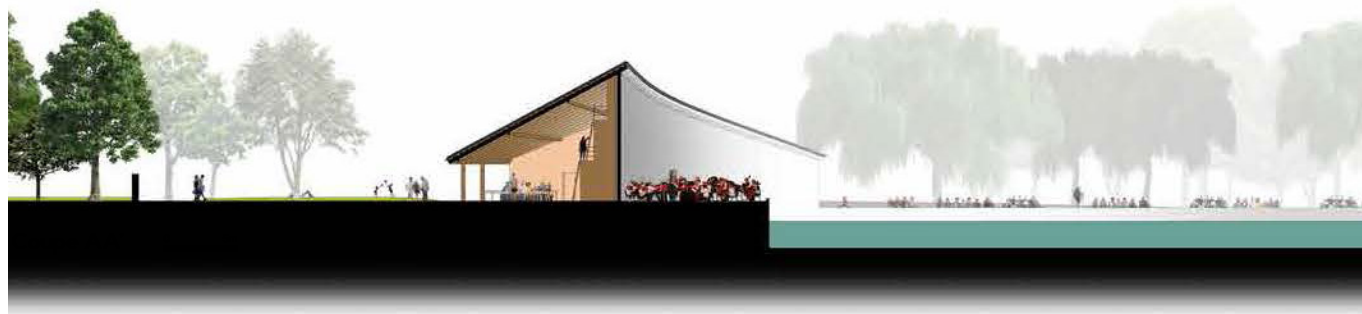
La première phase du projet consiste à réguler la forme du bassin de rétention et à supprimer le boulevard Georges Brassens qui se trouve au nord. Des arbres sont ensuite plantés. L'amphithéâtre est construit. Ses gradins s'ajustent à la topographie pour créer des espaces plus ou moins larges où l'on peut s'asseoir, s'allonger ou bien pique-niquer.

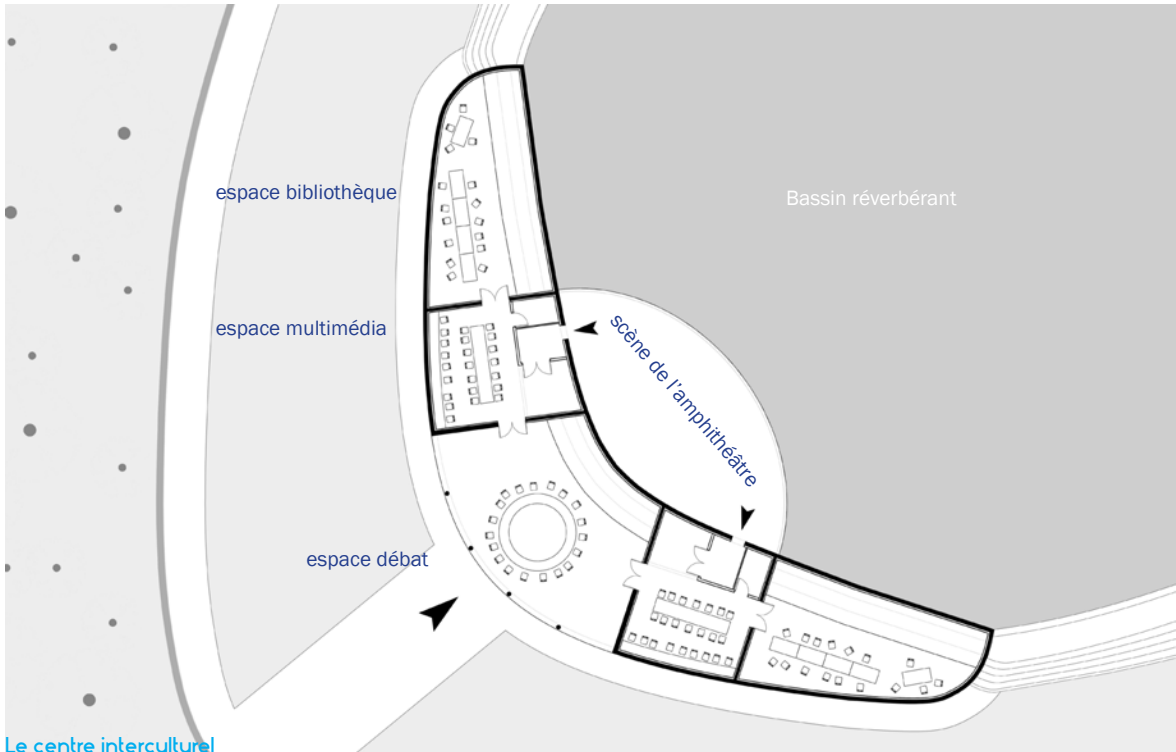
Au niveau architectural, le bâtiment reprend des traits vernaculaires avec un toit en chaume sur sa façade sud, tandis que du côté nord il expose une face minérale qui, couplée à la forme en boomerang, donne des propriétés réverbérantes à la scène de l'amphithéâtre.

Les pavillons acoustiques qui se trouvent sur la rive opposée du centre interculturel forment un grand pliage de béton qui vient encore accentuer l'écho autour du bassin. Ces pavillons servent à accueillir les cours de langue de l'école des dialectes. Ils sont suffisamment informels pour accueillir des promeneurs désireux de se reposer et de partager un pique-nique. Enfin ils peuvent aussi accueillir un orchestre ainsi qu'une représentation de troupe de théâtre sur la rive opposée.

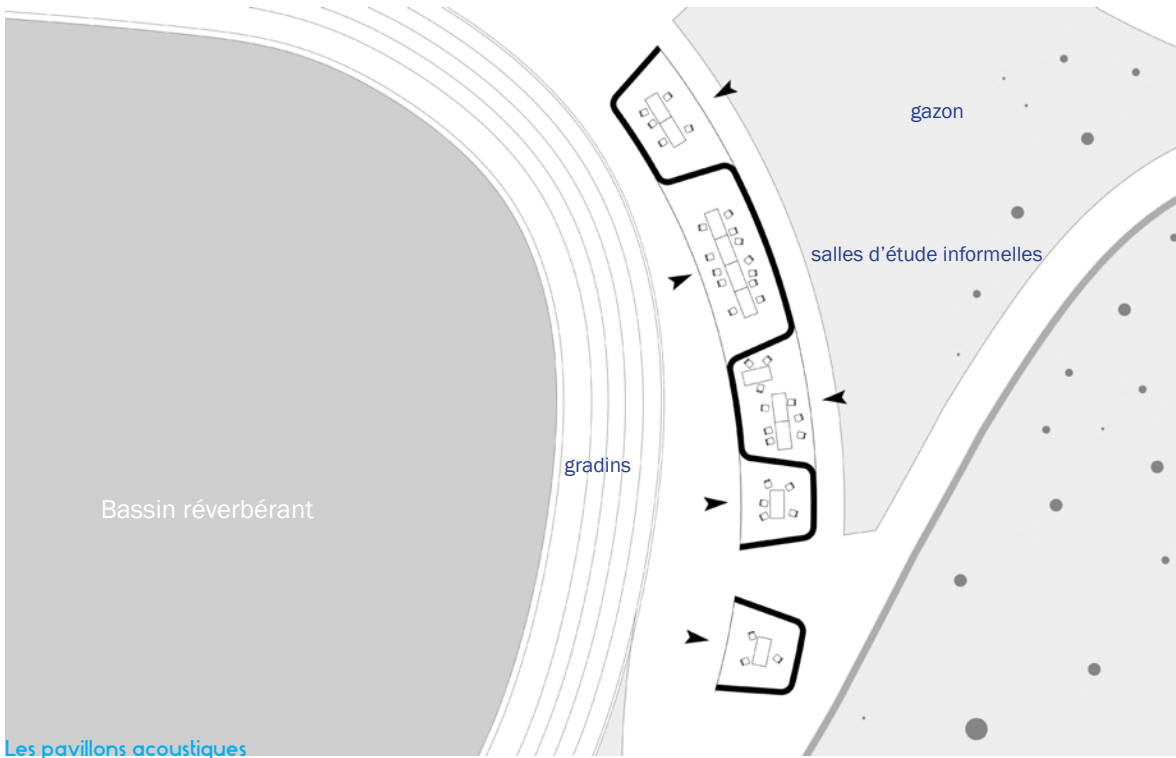


Les arbres plantés, saules pleureurs près du bassin et peupliers, continuent leur croissance pendant toute la durée de la construction.

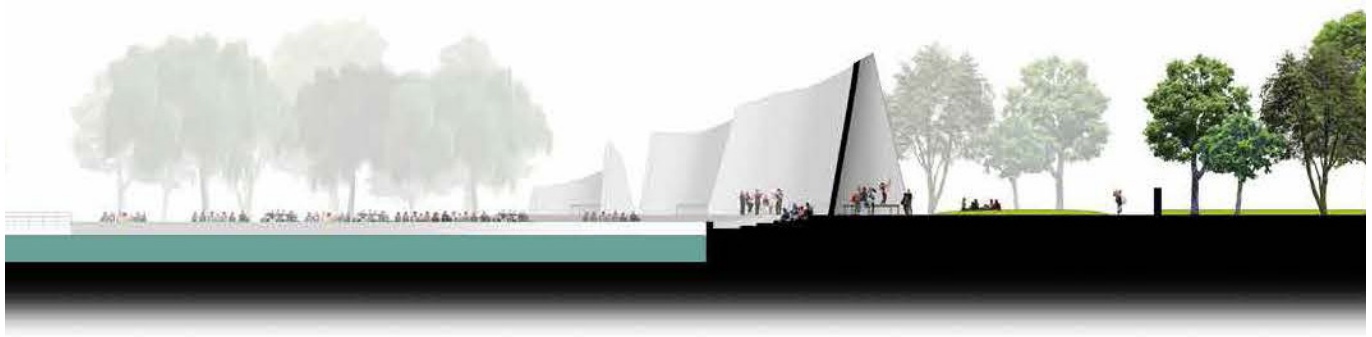


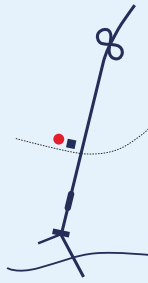


Le centre interculturel



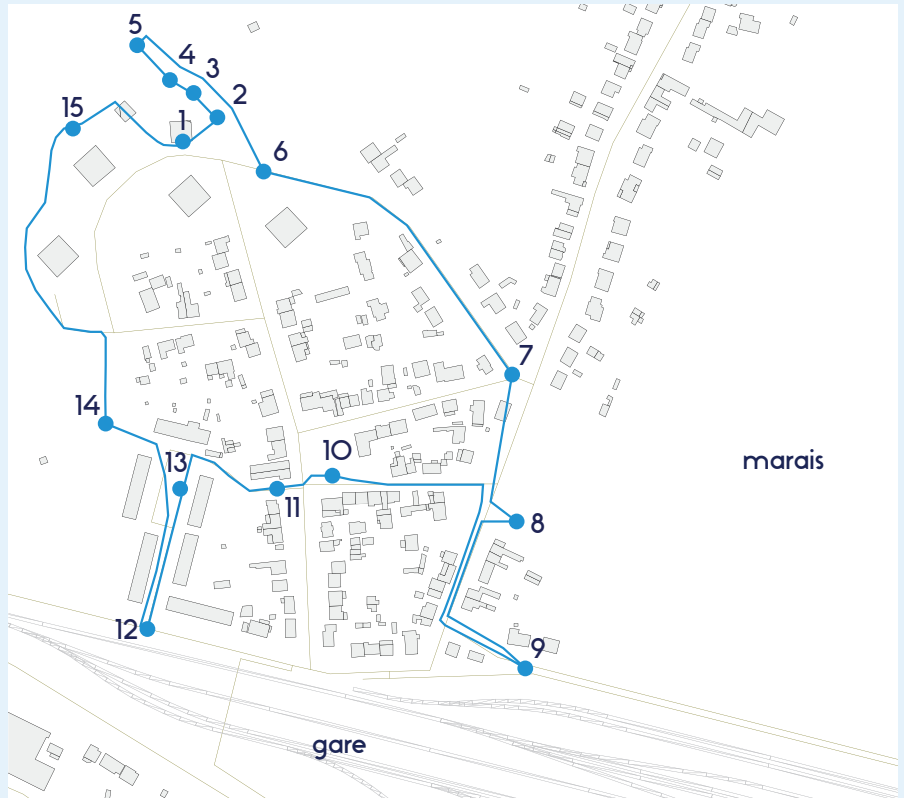
Les pavillons acoustiques





Itinéraire Prézégat

Le long d'un parcours spontané, ces paroles d'habitants racontent les lieux et les histoires. Elles dressent le portrait du site d'étude. Ici, la présidente du «Local» (maison de quartier) dans les rues du quartier de Prézégat en limite nord de la gare.



1. «Moi j'habite depuis 14 ans dans le quartier. Il faut dire qu'il y a eu des débuts difficiles parce que forcément ce quartier n'a pas bonne réputation. Mais moi ce qui me plaît ici c'est qu'il y a beaucoup de vert !»



2. «On essaye d'intervenir, on essaye de s'ouvrir à la ville mais bon... On fait des animations le mercredi à Robespierre. Tous les mercredis soirs on fait des soirées à thèmes, ça peut être thème disco, karaoké.»



3. «Je viens là le matin, mon gamin à trottinette, on voit les oiseaux faire leur nid. On a mis des bancs exprès pour que les voitures n'aillent pas sur la terrasse. Mais c'est agréable comme espace.»



4. «Là il y a des dunes, c'est pour les vélos. Mais moi j'ai un chien et ça fait parcours de promenade, c'est super, et puis c'est reposant, quand j'ai envie de me calmer ou prendre l'air...»



5. «Je vais vous montrer les deux bouts de terrain qu'il y a au bout. Ah l'été c'est superbe hein ! On peut traverser à travers champs mais si je me trompe pas c'est un endroit protégé pour la Brière.»



6. «J'habite ici, dans ce bâtiment. De la haut j'ai une très belle vue, je vois le port !» Les jeunes des tours ne viennent pas beaucoup ici. Il y en a qui viennent mais c'est encore un sujet tabou.»



7. «Par là, c'est Auchan. Mais c'est sûr que si on est pas de passage jusqu'à Prézégat c'est qu'on a pas de raison d'y venir quoi ! Malgré tout on est assez bien desservi avec les lignes de bus tout ça.»



8. «Le jardin a été fait à la demande des habitants des maisons, il y a 2 ans, c'est pas si vieux que ça. Il va prendre tout doucement, c'est assez long parce qu'il faut des bénévoles.»



9. «Il y a pas mal de passage sur la route principale en bas parce qu'il y a la gare à côté! Ils ont mis l'accès jusqu'ici à pied, tranquille, vous passez la passerelle et puis vous êtes sur la place, là où il y a les bus!»



10. «Là y'a l'hôtel ! Je l'appelle l'hôtel par rapport aux chambres, il y avait plein de chambres. Et puis ça aurait été bien une épicerie dans la Couscousserie !»



11. «Vous voyez c'est isolé ici, il faut savoir qu'il y a quelque chose ! Sur le côté, il y a un petit jardin qui a été fait par les enfants, ceux de l'autre côté de la passerelle, avec leurs parents.»



12. «Ce sont des maisons qui doivent être là depuis plus de trente ans je dirais. Les compagnons bâtisseurs s'occupent de les réhabiliter.»



13. «Le seul problème pour aller à l'école : soit vous allez à l'école par la passerelle, soit on fait le tour avec la voiture mais en général les enfants c'est par la passerelle qu'ils passent.»



14. «En haut y'avait un parcours pétanque, mais c'est fermé maintenant avec toute l'herbe qu'il y a dessus. Il y a plein d'espaces qui pourraient être jolis pour faire quelque chose...»



15. «Ici pour quelqu'un comme un jeune qui veut être tranquille, c'est bien. Sinon c'est là qu'on fait notre évènement le 9 juillet «Tu sors ce week-end ?» C'est super parce qu'il y a du cirque, des scènes, des concerts !»



la rampe

un espace public «transitionnel» des mobilités douces et des coopératives d'habitation

À l'emplacement de l'actuel parking Nord de la gare, le projet installe une généreuse esplanade favorisant les mobilités douces entre les différents quartiers de la ville. Coopératives d'habitation et activités de services de proximité s'installent autour de cet espace public et s'ouvrent sur le paysage exceptionnel du marais.

Clémence RONDEAU



103

07

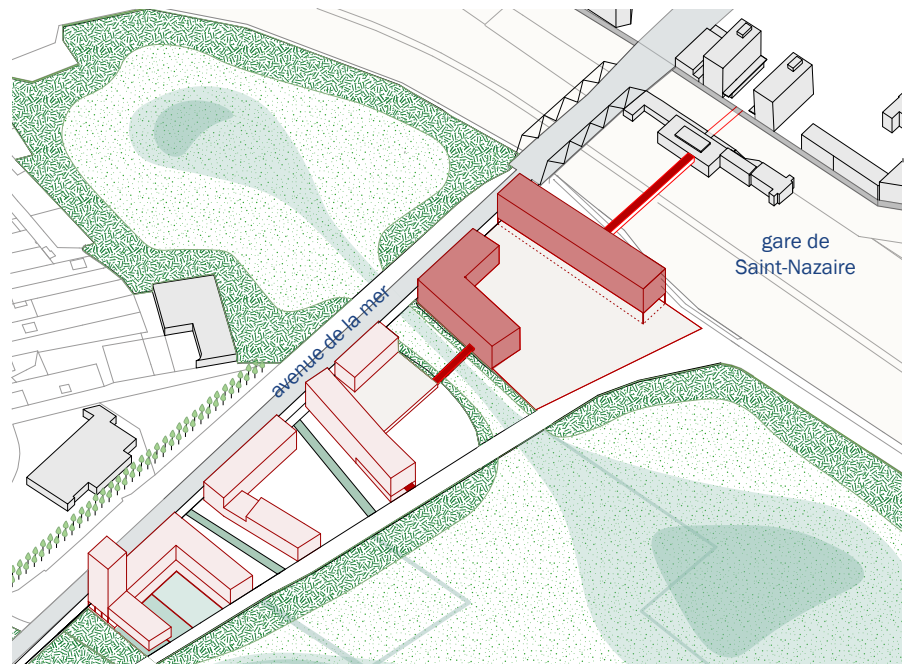


Une entrée de ville aux portes du marais

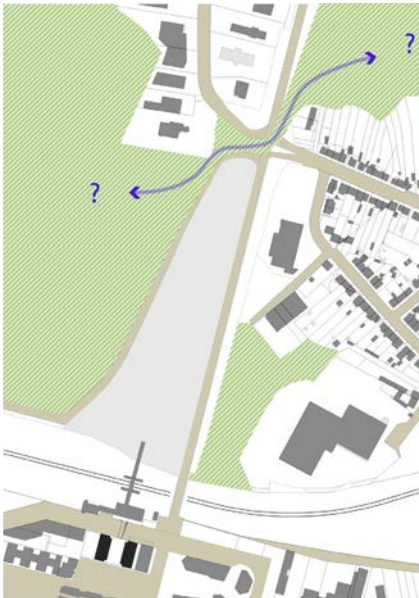
Le site prend place dans une réflexion globale autour de la question intermodale. Il se positionne entre le pôle d'échange multimodal (PEM) de Certé et le PEM de la mairie. L'ambition tend à réduire l'usage de la voiture plus on s'avance vers le centre de la ville.

Le constat initial est celui d'un usage restreint mais surtout peu attrayant au niveau du parking Nord de la gare. En effet, actuellement la sortie Nord de la gare conduit à un parking à ciel ouvert répondant aux besoins. L'usage de ce lieu se limite donc à un aspect purement fonctionnel.

Le projet propose une accroche à la passerelle existante de la gare en saisissant l'opportunité de la proximité avec le marais. Ce processus a pour but de faire muter ce lieu vers un espace public transitionnel des mobilités douces, des coopératives d'habitation et des services communs. Le projet marque le commencement d'une frange d'urbanité et permet de reconnecter plus facilement les différents programmes et quartiers.

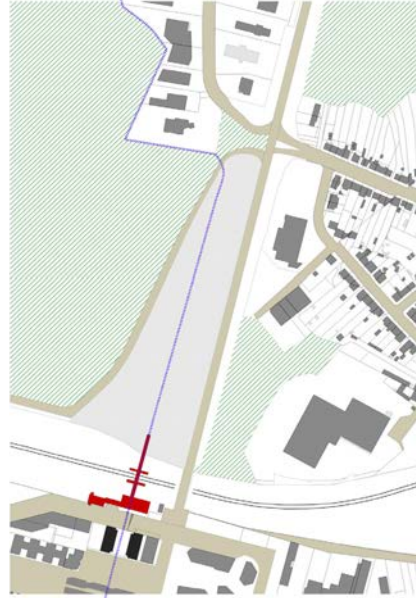


Restructurer l'avenue de la mer en lien avec le paysage du marais



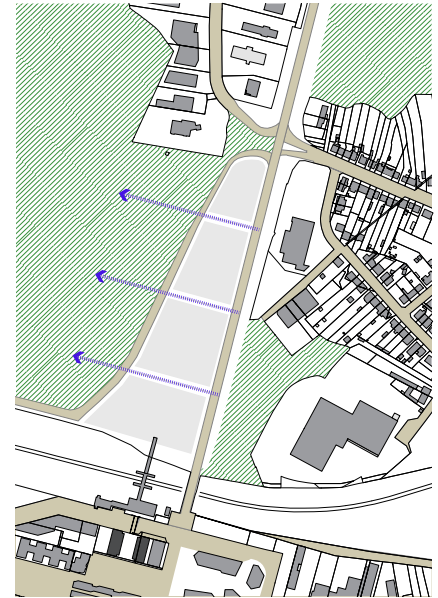
entrée de ville

Révéler l'identité singulière de la Brière



connexion nord/sud

Renforcer les liaisons existantes



offrir des vues

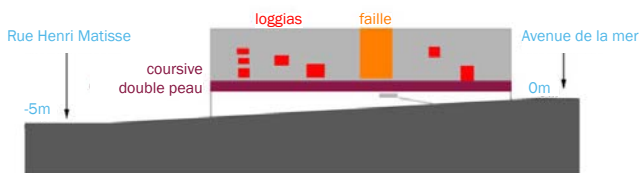
Traiter l'interface entre intensité urbaine et paysage de marais



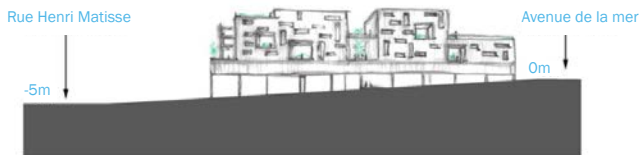
Création d'une rampe pour permettre la liaison entre l'avenue de la mer et la rue Henri Matisse



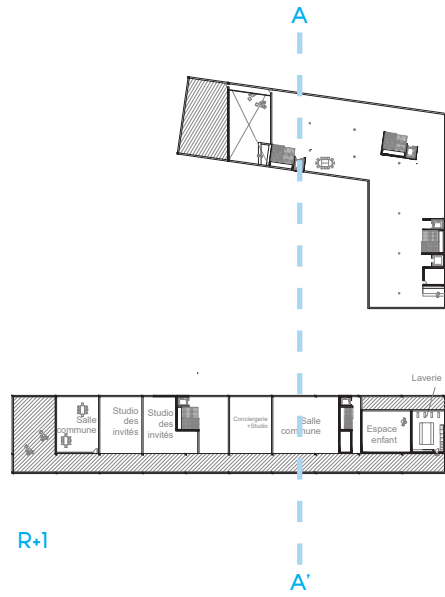
Instaurer une descente depuis la passerelle de la gare



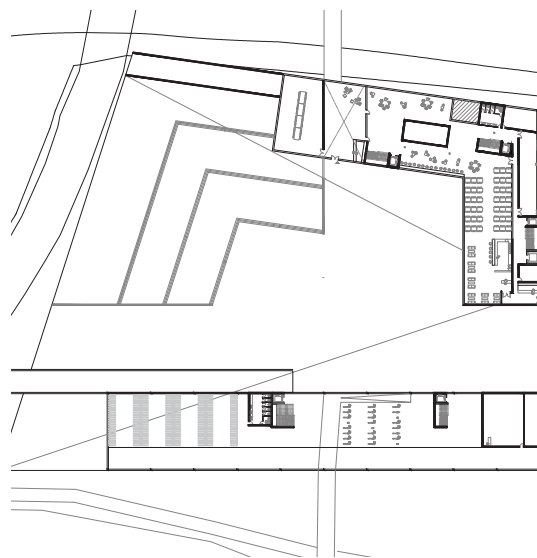
Intégrer des jeux de pleins et de vides



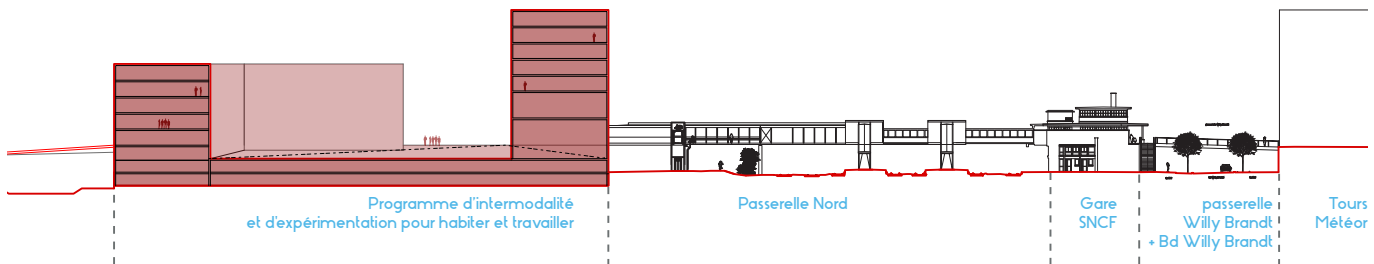
Esquisse du jeu de percements et d'ouvertures sur la façade sud



R+1



Rez-de-chaussée



Coupe AA'



la maison de l'eau

un centre de sensibilisation, d'étude et de gestion des eaux du marais de Brière

107

L'eau est une composante fondamentale du territoire nazairien. Ce centre d'étude et de gestion des eaux du marais de Brière est conçu à plusieurs échelles. Ses laboratoires de recherche travaillent ainsi à la réduction de la pollution depuis le marais jusqu'à l'échelle du bâtiment. Au sein de l'îlot bâti, ensuite, l'installation de bassins d'expérimentation vise à étudier la filtration et la réutilisation des eaux pluviales et domestiques.

08

Isalyne HOARAU (PFE)





programme

la Grande Anse du marais de la Brière

108

Une porte sur le marais

Le site de projet a une position centrale sur l'axe du transect allant de l'échangeur de Certé jusqu'au littoral. Il se situe ainsi à la croisée de deux axes majeurs de mobilité que constituent l'avenue de la mer et la gare de Saint-Nazaire. Il est aussi l'articulation entre le marais de Brière et l'océan Atlantique révélant la problématique importante de proximité entre les zones urbaines et le milieu naturel protégé. La question du rapport entre la ville et la gestion des eaux devient ainsi un enjeu important projectuel.

Le pré-marais de Brière

La poche verte que constitue le pré-marais est singulière dans le paysage urbain de Saint-Nazaire. Le territoire du site d'investigation fonctionne en «zoning», mettant en valeur une fracture et des limites marquées entre les zones urbaines et le pré-marais. Un premier enjeu est de préserver la zone naturelle du pré-marais qui s'étend à la petite et la Grande Anse d'Herbins, mais aussi d'investir sa lisière, créant ainsi un lien entre les zones urbaines et le milieu naturel. Une frange «tampon» est ainsi mise en place créant à la fois une zone protectrice pour la zone du pré-marais mais également un nouvel espace à habiter entre Prézégat, la zone commerciale «Grand Large», le quartier d'Herbins ainsi que le centre-ville.

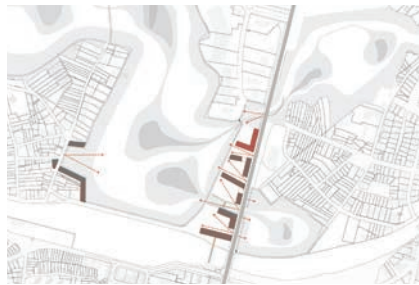
Construire l'avenue de la mer - se placer au détroit du pré-marais

Sur la frange créée en lisière du marais, deux sites stratégiques viennent asseoir les bâtiments projectuels. D'une part, c'est dans la continuité du prolongement de la gare-Nord et le long de l'avenue de la mer qu'une langue d'urbanité vient se mettre en place et d'autre part, c'est un espace public qui est créé sur une parcelle située en lisière du quartier de Prézégat. La langue d'urbanité vient développer une combinaison de cœurs d'îlots qui viennent construire l'avenue de la mer tout en créant un lien visuel avec le marais. Chaque îlot créé entretient un lien différent avec le marais : la rampe, le balcon, la cour, les bassins.

La Maison de l'eau vient se placer au détroit entre le pré-marais et la Grande Anse d'Herbins. Le bâtiment s'oriente sur le détroit tout en offrant des vues sur le paysage du pré-marais.



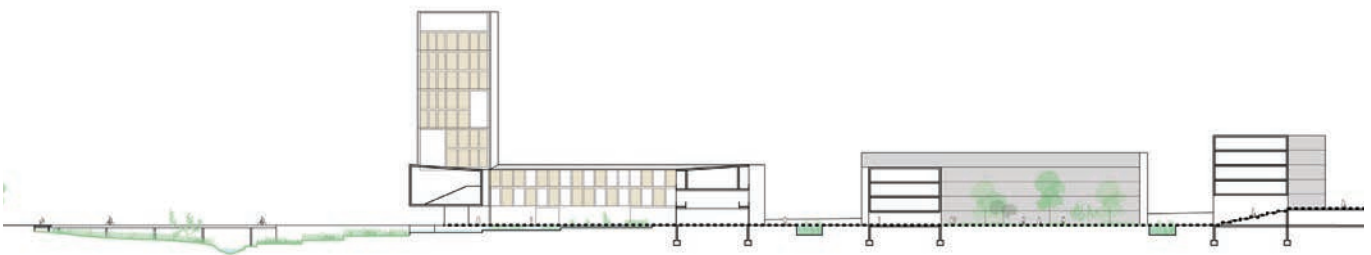
Construire avec le marais et relier le Pré-Marais, la Petite Anse et la Grande Anse



Créer des points de vues divers sur le marais depuis l'avenue de la mer



Varié les espaces et orientations des cœurs d'îlots



Coupe AA'

Une langue d'urbanité, une nouvelle connexion entre le centre-ville et le marais

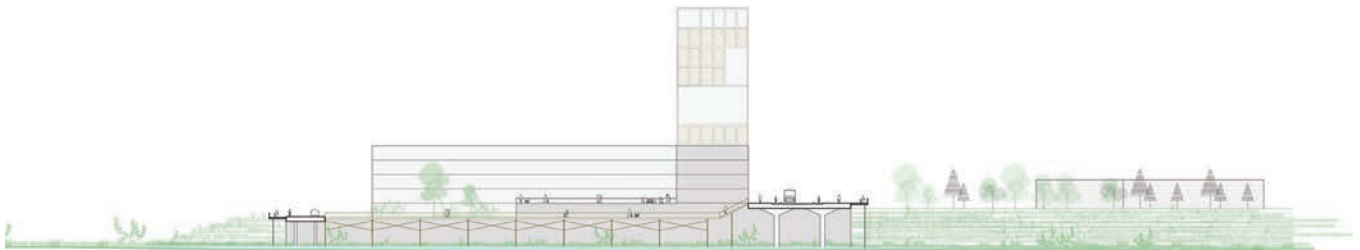
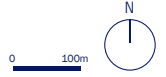


Espace bâti

-  Existant : bâtiments > R+7
-  Projet : bâtiments ville
-  Créations studio de projet ENSA

Espace végétal

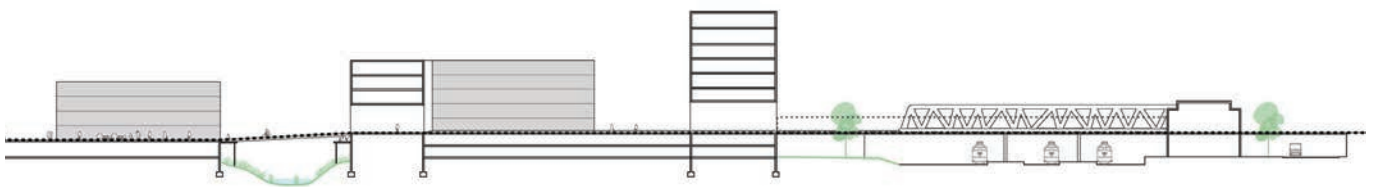
-  Frange productive
-  Maraîchage
-  Bassins de phyto-filtration

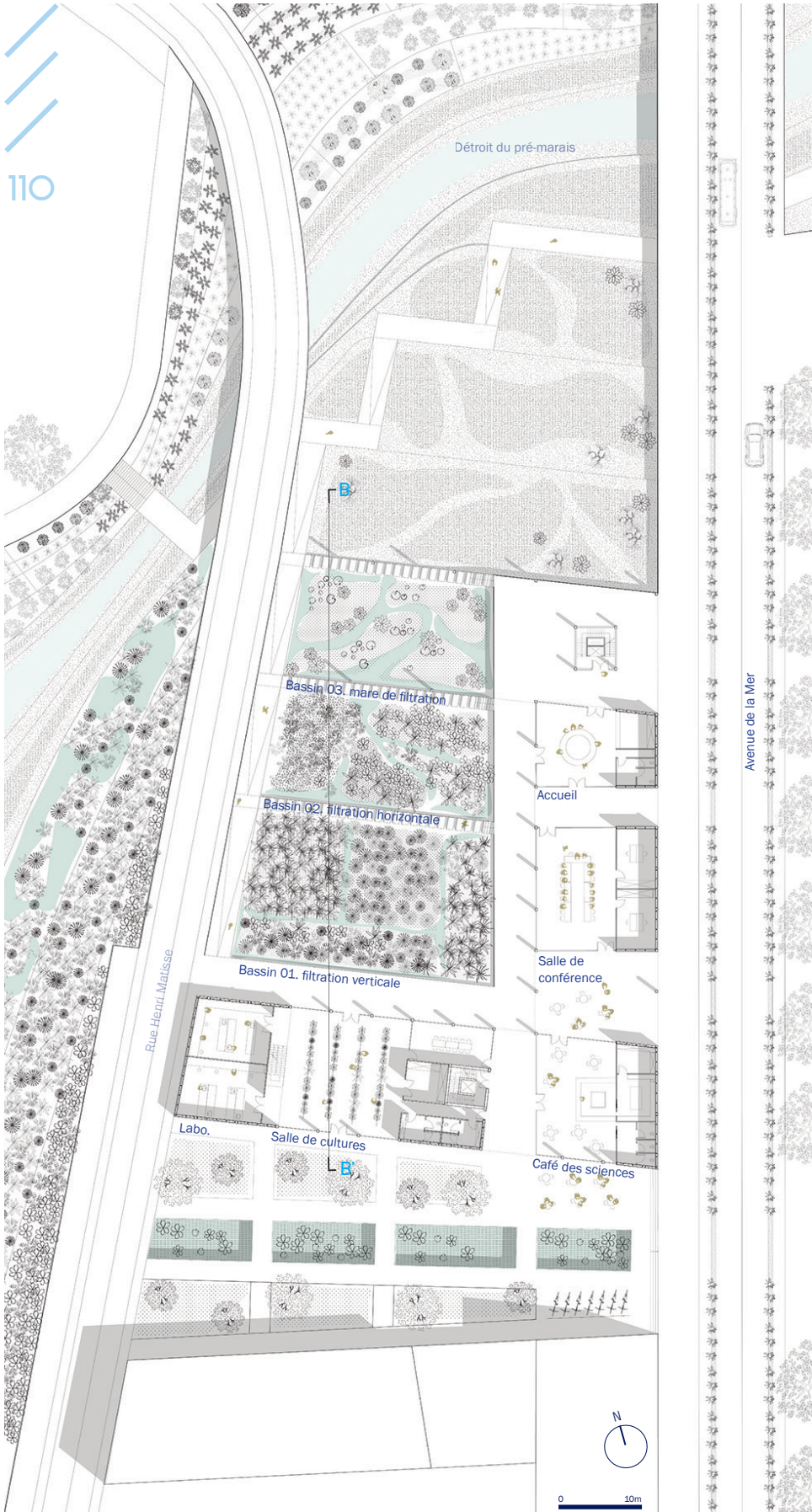


Coupe CC'

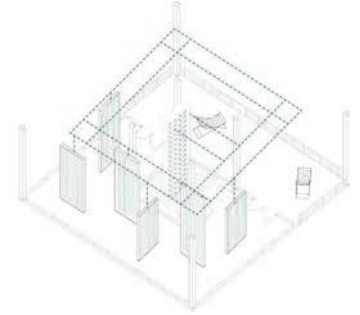
Un détroit, passage entre le pré-marais et la Petite Anse

La Maison de l'eau ouvrant sur le marais, des bassins descendant vers le détroit



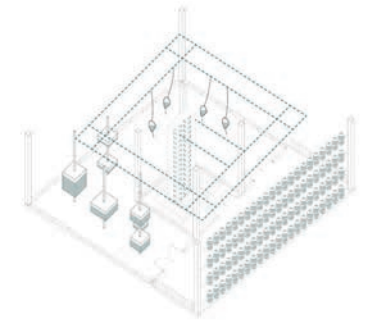


Eaux polluées



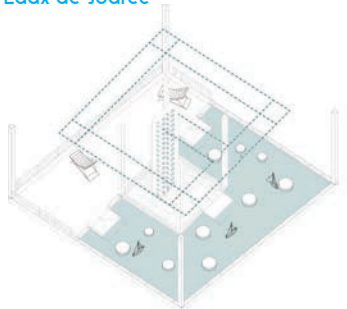
R+7 - Dispositif de distribution de l'eau / Proposition d'exposition

Eaux filtrées



R+5 - Dispositif de distribution de l'eau / Proposition d'exposition

Eaux de source



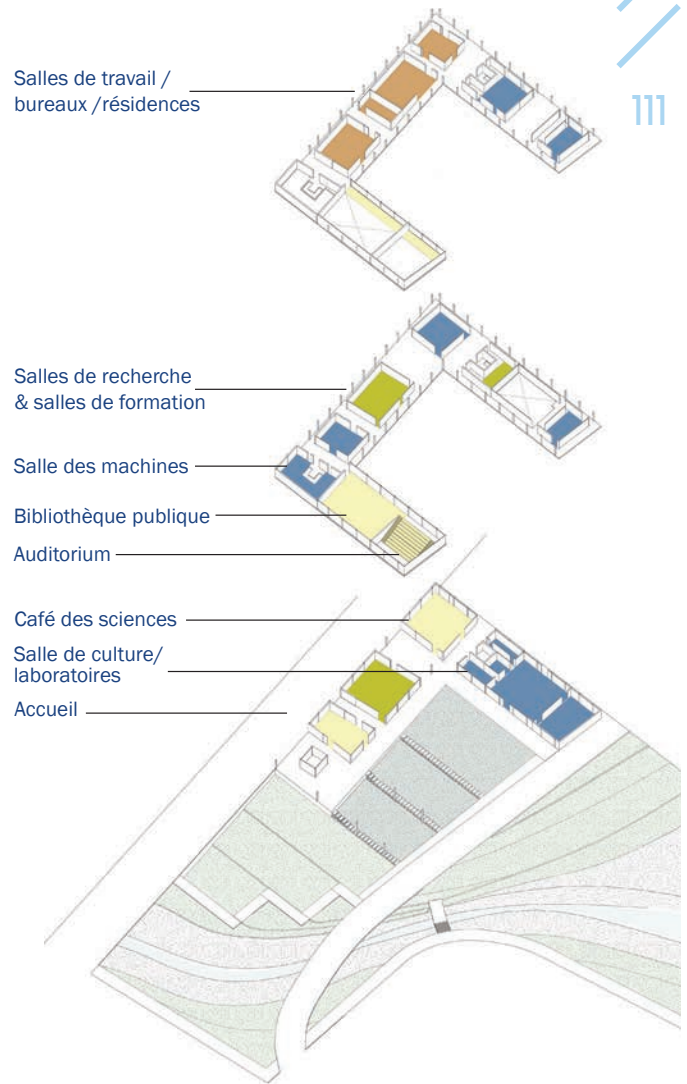
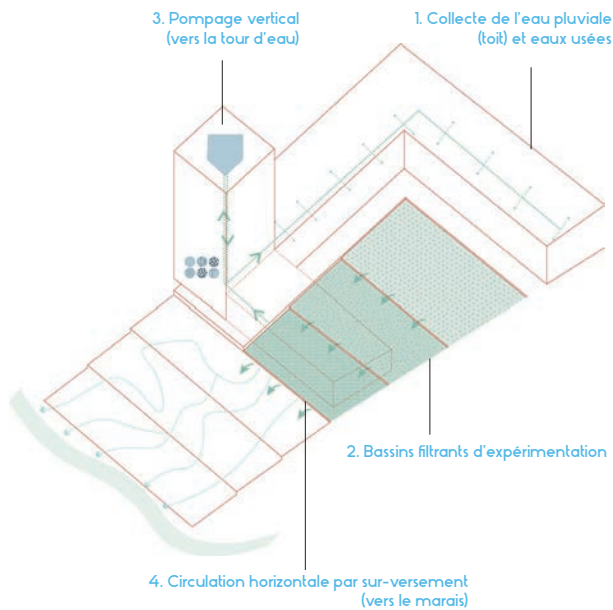
R+3 - Dispositif de distribution de l'eau / Proposition d'exposition

Une architecture du cycle de l'eau

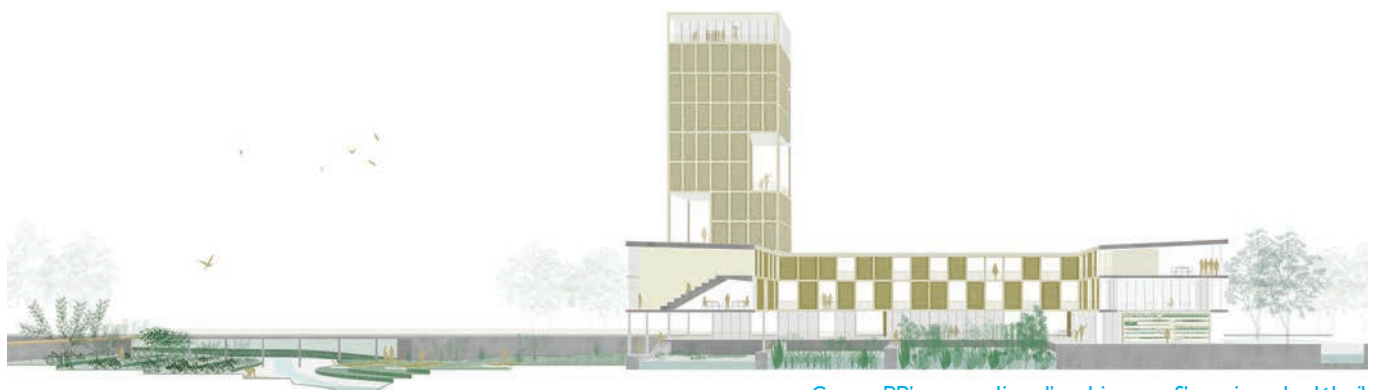
Du fonctionnement hydraulique à l'appropriation des espaces

La Maison de l'eau organise l'espace du rez-de-chaussée autour des bassins d'expérimentation. Depuis l'avenue de la mer, les espaces de médiation et l'entrée de la tour créent des points de vue sur les bassins d'expérimentation et sur le pré-marais en arrière-plan.

Mutualiser les savoirs et les connaissances est un des enjeux de la Maison de l'eau. Chaque niveau des étages supérieurs présente des plateaux de circulation libres sur lesquels viennent s'organiser les espaces.



- Programmes publics
- Recherches / expérimentations
- Médiation formation
- Résidences scientifiques / espaces de travail



Coupe BB' perspective d'ambiance - S'ouvrir sur le détroit



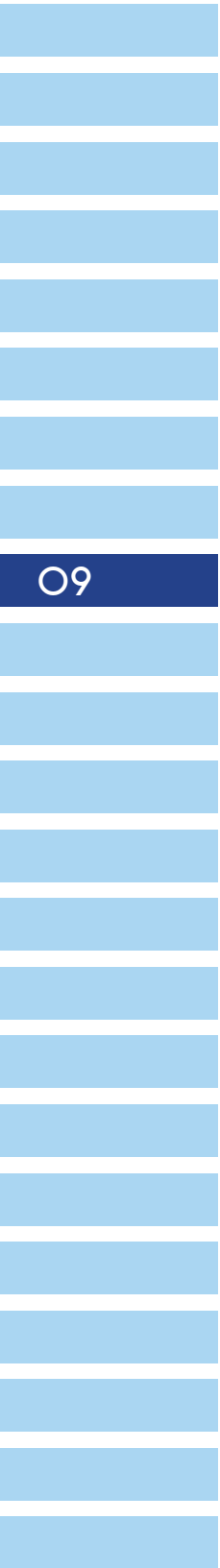
prézégare

un centre de sensibilisation, d'étude et de gestion des eaux du marais de Brière



113

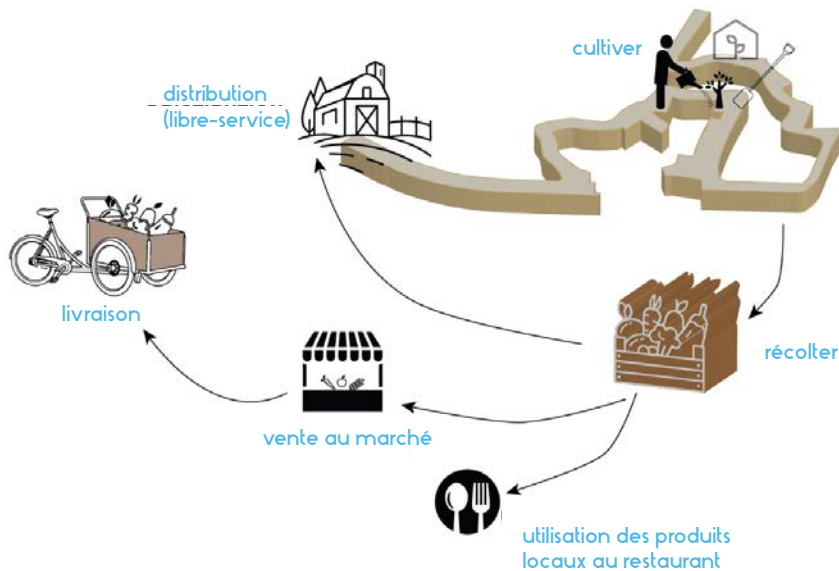
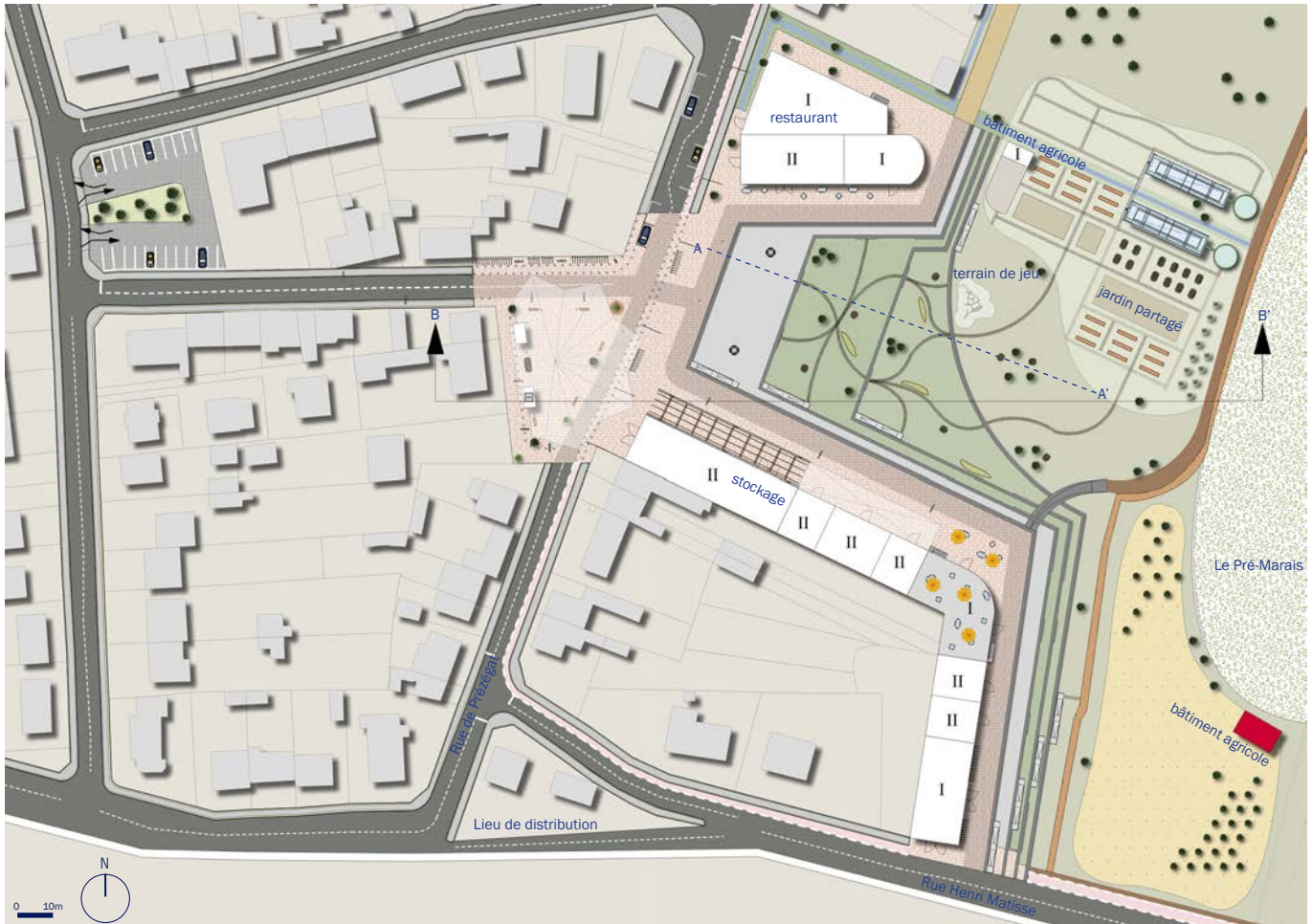
Ce pôle d'agriculture alternative situé à la frontière du marais a pour ambition de redynamiser le quartier isolé de Prézégat, qui bénéficie pourtant d'un cadre exceptionnel. Le projet valorise ainsi ses ressources agricoles tout en assurant un circuit de distribution locale, vecteur d'animation.



09

Karla BLAUERT



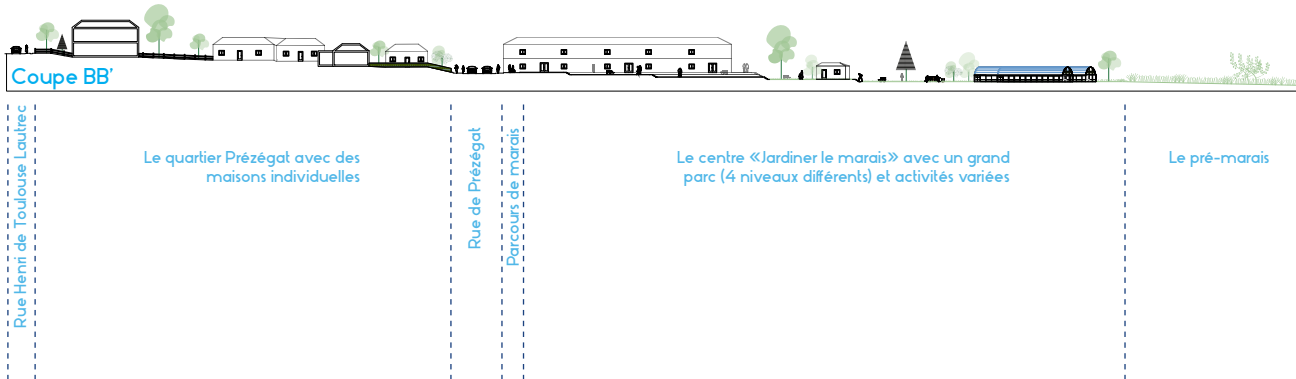


L'objectif principal est d'utiliser les avantages du marais pour intégrer Prézégat à la ville et à son environnement. L'attraction devrait être générée par un projet d'agriculture écologique à la frontière du marais (« la lisière »). Il s'agit aussi de proposer un pôle alimentaire alternatif sur le thème de la protection de l'environnement et la construction de réseaux sociaux et éducatifs.

En plus, la zone de sports et de loisirs existante à proximité des tours restera et sera développée comme un petit parc avec des espaces barbecue. Quelques autres places assises pour pique-niques sont également installées à certains endroits près des voies de la lisière.

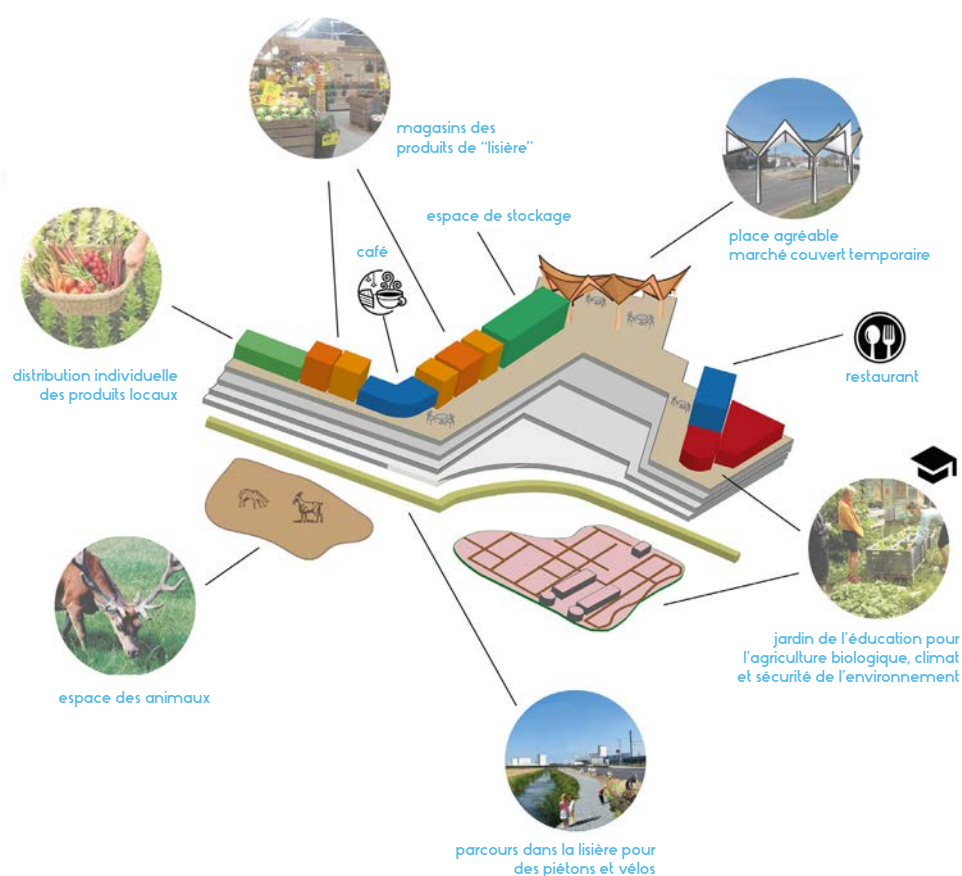


Coupe AA'



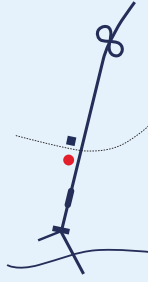
Les produits fabriqués sur la lisière sont vendus sur le marché. Les coins salons sont des lieux de communication et de rendez-vous, qui créent un nouveau centre de quartier à Prézégat.

Outre la vente et le stockage de marchandises, le lieu disposerait d'un restaurant qui utilise directement les légumes et les fruits frais du champ favorisant ainsi les circuits courts et une alimentation saine. Autour des thématiques de la protection de l'environnement et du changement climatique, le projet propose un petit centre ou une «école» intégrée pour l'éducation et la recherche. Ce lieu propose des salles de formation/séminaires, une salle d'introduction présentant le projet et le rôle du marais en tant que système écologique, et enfin un jardin expérimental pour la démonstration d'une agriculture respectueuse de l'environnement. Cet espace éducatif sera principalement utilisé pour les classes des écoles. Des chambres peuvent également être réservées la nuit pour des événements privés.



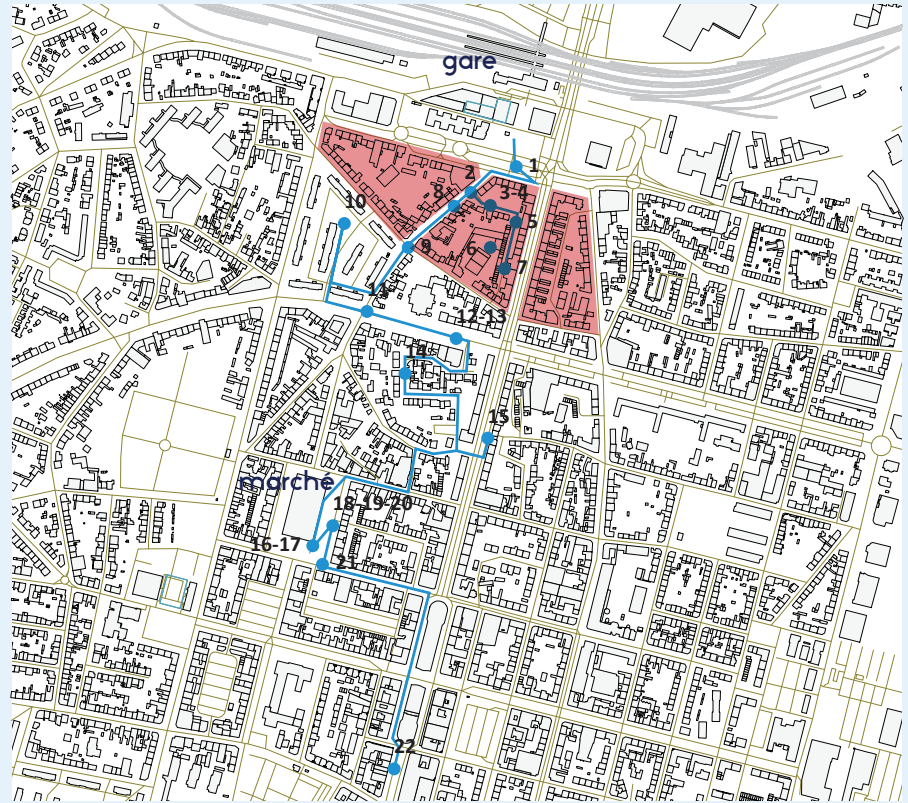
Calendrier de la planification du projet





Itinéraire Passage Vandernotte

Le long d'un parcours spontané, ces paroles d'habitants racontent les lieux et les histoires. Elles dressent le portrait du site d'étude. Ici, avec le chargé de mission des patrimoines de la ville de Saint-Nazaire.



■ projets des étudiants



1. «La base de la Reconstruction c'est l'îlot. Ces îlots sont privés, ça c'est une première difficulté. Le cœur d'îlot est la copropriété de tous les riverains, 150 ou 200 personnes différentes.»



2. «En reconstruisant, il fallait reconstituer les copropriétés en fonction des valeurs du cadastre, les gens du front de mer d'avant-guerre sont retournés sur le front de mer, les gens des quartiers populaires se sont retrouvés ici.»



3. «Ce que vous avez ici, ce sont les vestiges d'un square qui était fait pour que les habitants aient un espace extérieur. Là où le pick-up s'est installé, c'était un espace pour que les enfants puissent jouer.»



4. «Il y a quelques cas particuliers de cœurs d'îlots habités, c'est le cas ici. Le cœur d'îlot étant très grand, il a été construit. On a les pièces techniques au nord et un double niveau de loggias côté sud, avec les jardins.»



5. «L'intérêt de l'orientation solaire, c'est que les bâtiments ne se font pas d'ombre. Parce que la largeur des cœurs d'îlots correspond généralement à la façade couchée.»



6. «La ville avait un projet de construction d'une résidence étudiante et voulait réaménager le cœur d'îlot pour que celui-ci soit respirant. Rien ne s'est fait, la copropriété a refusé.»



7. «Ils ne veulent pas que la ville s'occupe de leurs affaires. Chacun fait ce qu'il veut. Vous avez vu qu'il y a un concessionnaire automobile à l'entrée. Le type il revend des voitures qu'il remet en état. Et il le fait là.»



8. «Là on a un bon exemple de l'exondation. Ce sont les maisons d'avant-guerre. C'est l'ancien niveau du quartier, qui a été remblayé. Aujourd'hui ces maisons sont en contrebas de la voirie.»



9. «L'intérêt des cœurs d'îlots, très souvent, ce sont les jardins. Saint-Nazaire a la chance d'être une ville de jardins. Toutes les maisons de la Reconstruction ont des jardins, d'une moyenne basse de 250 m².»



10. «Cardurand/Gambetta sont les deux premières zones HLM de l'après-guerre en France. Il y a très peu de logements par bâtiment. Ce sont des cités très soft par rapport à ce qu'il s'est fait après.»



15. «On voit comment ils ont fait un sol artificiel pour raccorder la ville d'avant-guerre à la grande avenue. C'était une sorte de petite placette avec l'escalier. Ça a été comblé dans les années 70 par des commerces.»



16. «Vous imaginez que dans la France des années 50 la grande surface n'existe pas. Donc les Halles sont ouvertes tous les jours, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui, c'est trois fois par semaine.»



19. «Le problème du centre-ville c'est évidemment le manque d'entretien de ces architectures des années 50. Ceux qui ont eu les moyens ont basculé dans les lotissements à l'ouest, dans les années 70/80.»



21. «Ce lieu est un exemple de ce qu'on peut faire avec les bâtiments des années 50. C'est un ancien garage qui accueille aujourd'hui des créateurs, différents métiers, une compagnie de danse aérienne.»



22. «Ici c'est vraiment une inversion des conceptions entre la France des années 50 et 80/90 : la France routière où l'on fait de grandes avenues assez monumentales et la France des zones piétonnes.»



l'îlot de la Matte

la crèche de la gare, le passage des enfants et la traversée de cœur d'îlot



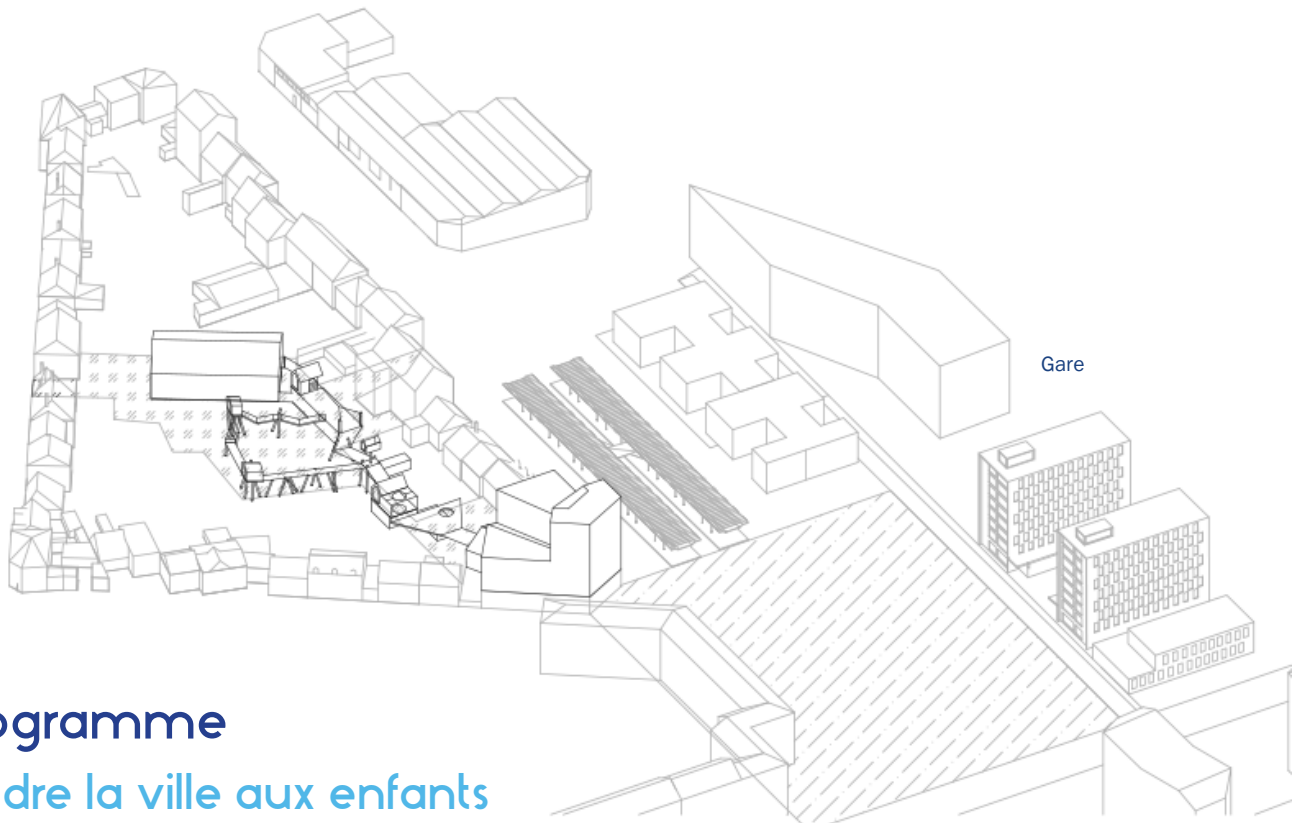
119

La restructuration de cet îlot face à la gare porte une ambition claire : proposer de nouveaux cheminements piétonniers pour ouvrir les espaces aujourd'hui clos des « arrières » d'immeubles et des cours. Une crèche y prend place en entrée de ville afin d'inciter les parents à utiliser les transports en commun et limiter ainsi l'usage de la voiture dans le centre-ville.

10

Espérance CHAGON





programme rendre la ville aux enfants

La ville va croître. Le projet se localise autour de la gare et en entrée de ville. La proposition est d'offrir aux travailleurs pendulaires un endroit pour déposer leurs enfants qui soit proche des flux de mobilités. Ainsi, on limite l'usage de la voiture dans le centre en encourageant les enfants et les parents à prendre les transports en commun. Il s'agit de permettre un service accessible et non contraignant dans le déroulement de leur journée.

Tout d'abord, la gare routière est décalée en face du bâtiment de la Carene afin de «libérer» la place de la gare. L'angle de la place vient se connecter au bâtiment « Avis » situé en pointe de l'îlot. Ce sera la proue de l'îlot et la porte d'entrée d'un nouveau passage.

Afin de marquer la place, le bâtiment va être surélevé. Il fait écho aux tours Météores de la gare et permet de souligner l'entrée de ville en créant une skyline de bâtiments. Le statut de la place de la Gare se trouve alors renforcé.

Un ancien garage existant en cœur d'îlot va servir de point central dans la création du passage. Sa position stratégique va permettre de nouveaux cheminements.

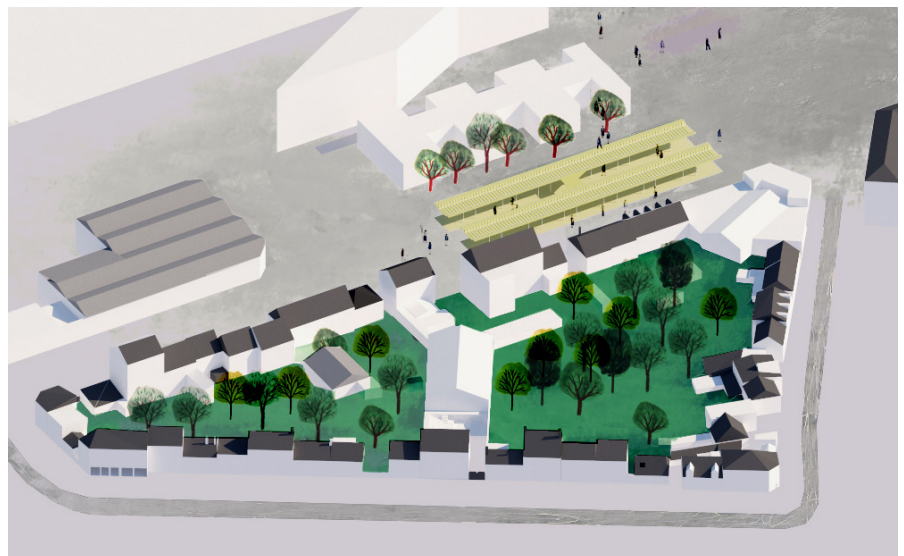
Le passage en cœur d'îlot prend forme. Après repérage des entrées potentielles, la zone d'intervention peut s'étendre sur de larges parcelles centrales.

Ce projet se base sur trois principes, définis grâce à l'implantation face à la gare :

- Densification des cœurs d'îlots.
- Porosité et passage, c'est à dire comment ouvrir les cœurs d'îlots sur l'espace public ?
- Traitement des rez-de-chaussée qui représentent aujourd'hui un obstacle entre l'espace public devant et l'espace privé.

Il existe déjà dans l'îlot des parcelles ouvertes d'utilisation publique : elles serviront de «portes d'entrées» pour une traversée en cœur d'îlot.

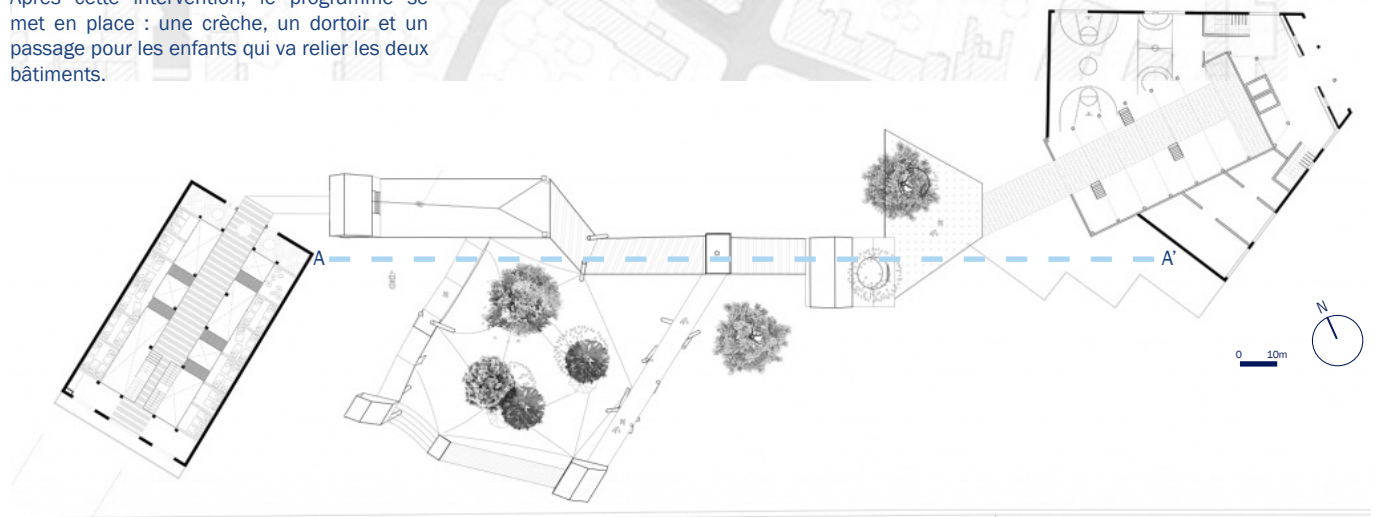
Le but de ce processus est d'ouvrir l'îlot sur la ville en créant des passages publics. En bénéficiant de la proximité avec la gare, les espaces centraux de l'îlot vont être réemployés en tant qu'espaces partagés. Ils vont créer de l'urbanité dans un cœur très fermé et permettre des circulations piétonnes.



Plan des trois entités :
La tour, la cantine, et le passage des enfants.



Les larges parcelles réutilisées créent une zone de jardin commun et un passage. Avec un droit de préemption, la mairie obtient les parcelles nécessaires pour l'aménagement du passage. Après cette intervention, le programme se met en place : une crèche, un dortoir et un passage pour les enfants qui va relier les deux bâtiments.



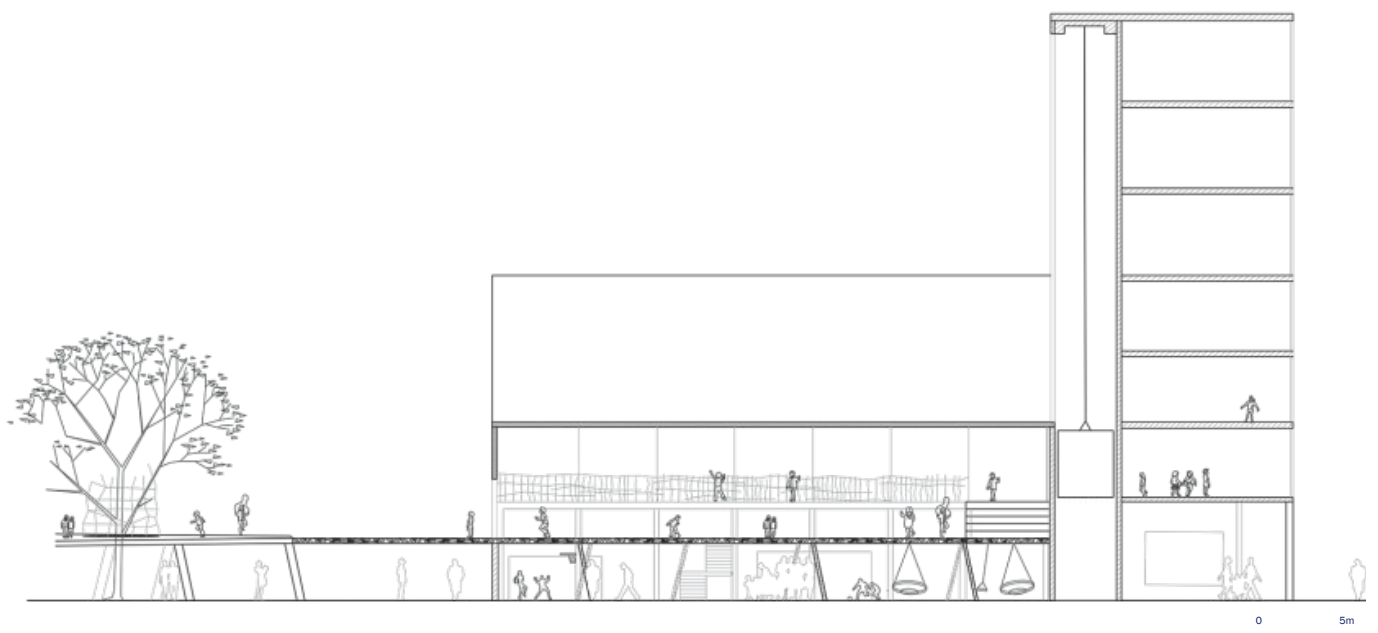
Coupe AA'

Une crèche sur plusieurs niveaux

La structure du bâtiment actuellement occupé par un loueur de voitures, est conservée afin de créer un grand rez-de-chaussée dans lequel peuvent s'implanter des jeux d'enfants, comme un préau. La partie centrale vient accueillir les circulations et les escaliers se développent sur les côtés. La partie administrative de la crèche se situe dans l'aile droite. Le passage prend place dans la partie du hall central.

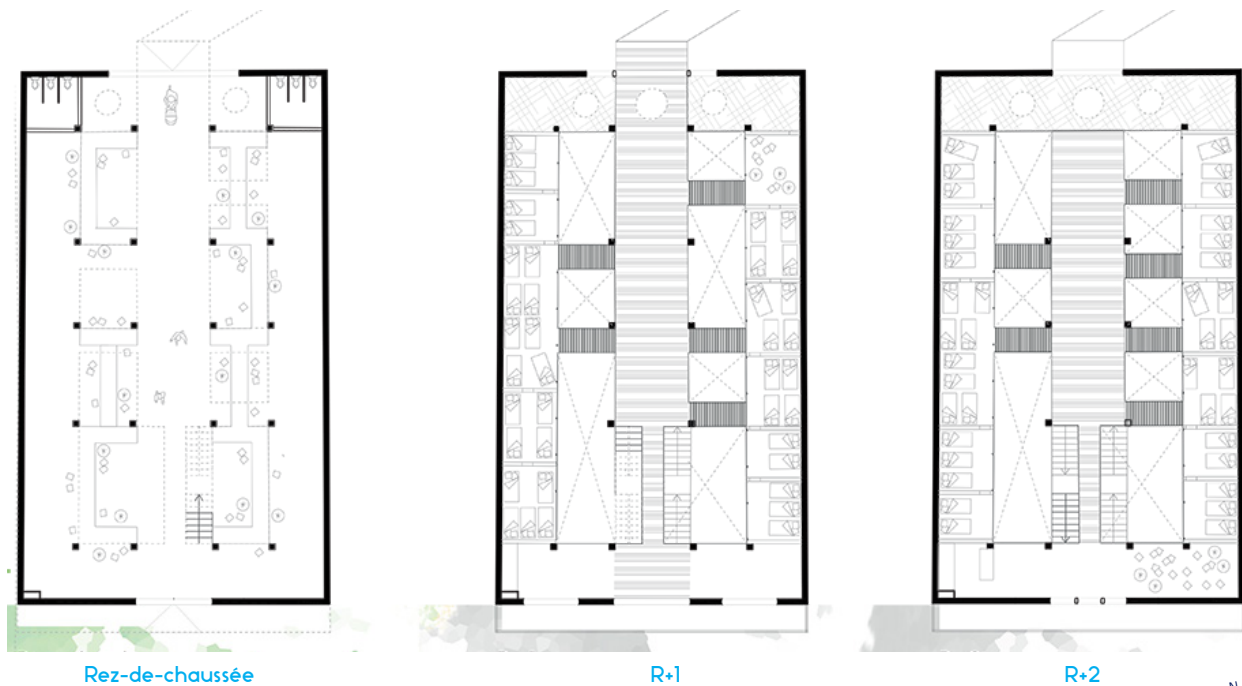
Les appartements se déploient dans les ailes du bâtiment, de part et d'autre du préau central. La partie orientée vers la place accueille «l'espace enfants» avec des dortoirs pour les plus jeunes, des salles de motricité, une bibliothèque, un espace détente...

Le rez-de-chaussée accueille le passage des enfants, interdit aux parents. Il fait le lien avec la crèche verticale. Le passage est équipé de jeux d'extérieur (balançoires...) et file vers le cœur d'îlot.



Coupe BB'

Plan du dortoir et de la cantine



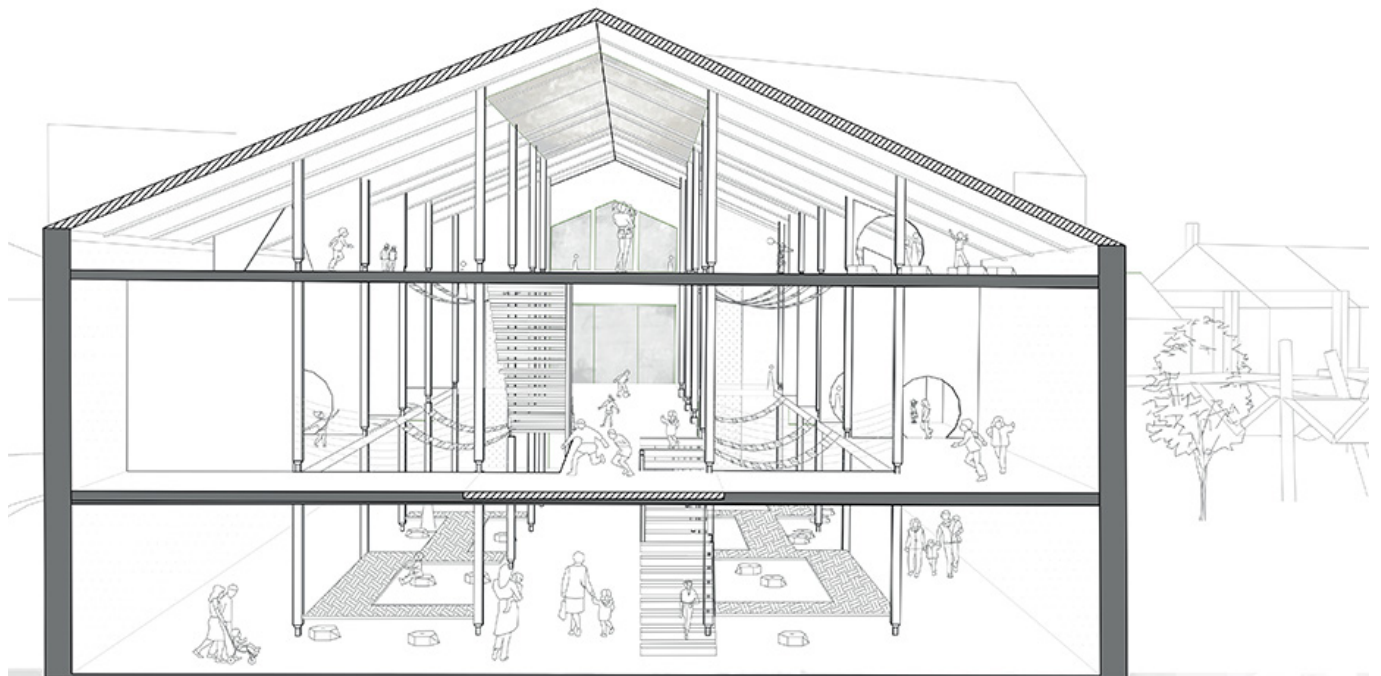
123

Une cantine, un dortoir

Le hangar situé en cœur d'îlot dispose d'une structure propice à la mise en place d'un dortoir. En effet, la structure est conservée ainsi que les ouvertures nord/sud. L'ouverture zénithale apporte de la lumière au niveau des circulations et laisse les dortoirs dans une obscurité relative.

Le passage des enfants est composé d'un parcours en bois soutenu par des pilotis. Le parcours est ponctué de belvédères qui donnent une vue sur le cœur d'îlot. Les inclinaisons des rampes mettent en place différents jeux. Des filets assurent la protection le long du parcours.

La structure est évidée avec une trame de poteaux qui vient offrir des alcôves pour les enfants tout autour des murs. Au rez-de-chaussée, il y aura la cantine, avec des tables aménagées selon la trame des poteaux. Aux étages, la passerelle centrale traverse le bâtiment et dessert de part et d'autre les dortoirs pour enfants avec de petits ponts en bois.



Coupe perspective côté sud



un nouveau Vandernotte

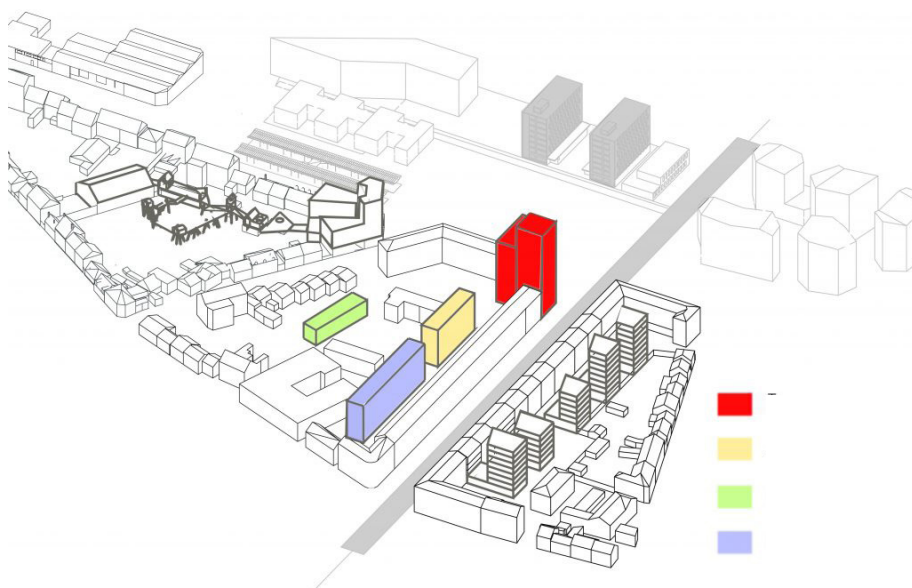


125

l'hôtel de la gare, le passage transversal et la tête du boulevard de la République

Le projet propose une reconfiguration de l'hôtel situé sur l'îlot Vandernotte en multipliant sa capacité d'accueil. Pour redynamiser le cœur d'îlot aujourd'hui délaissé, de nouveaux accès sont créés sous forme de venelles végétalisées, reliant notamment la place Pierre Semard et la gare.

David ORIHUELA



11

programme

un bâtiment qui signe le cœur

126

L'avenue de la République permet de traverser toute la ville, de Trignac à la mer. Différentes formes de mobilité permettent de se connecter avec le reste de la ville.

Le cœur de Vandernotte est actuellement en mauvais état. Il ne dispose que de deux entrées, une au nord relie la rue de la Matte et une autre au sud donne sur la rue de Cardurand. Elles sont les uniques moyens d'accéder au cœur d'îlot où se trouvent des voitures garées sans ordre et des espaces verts négligés. Il y a aussi des maisons avec des terrains peu entretenus et des garages privés.

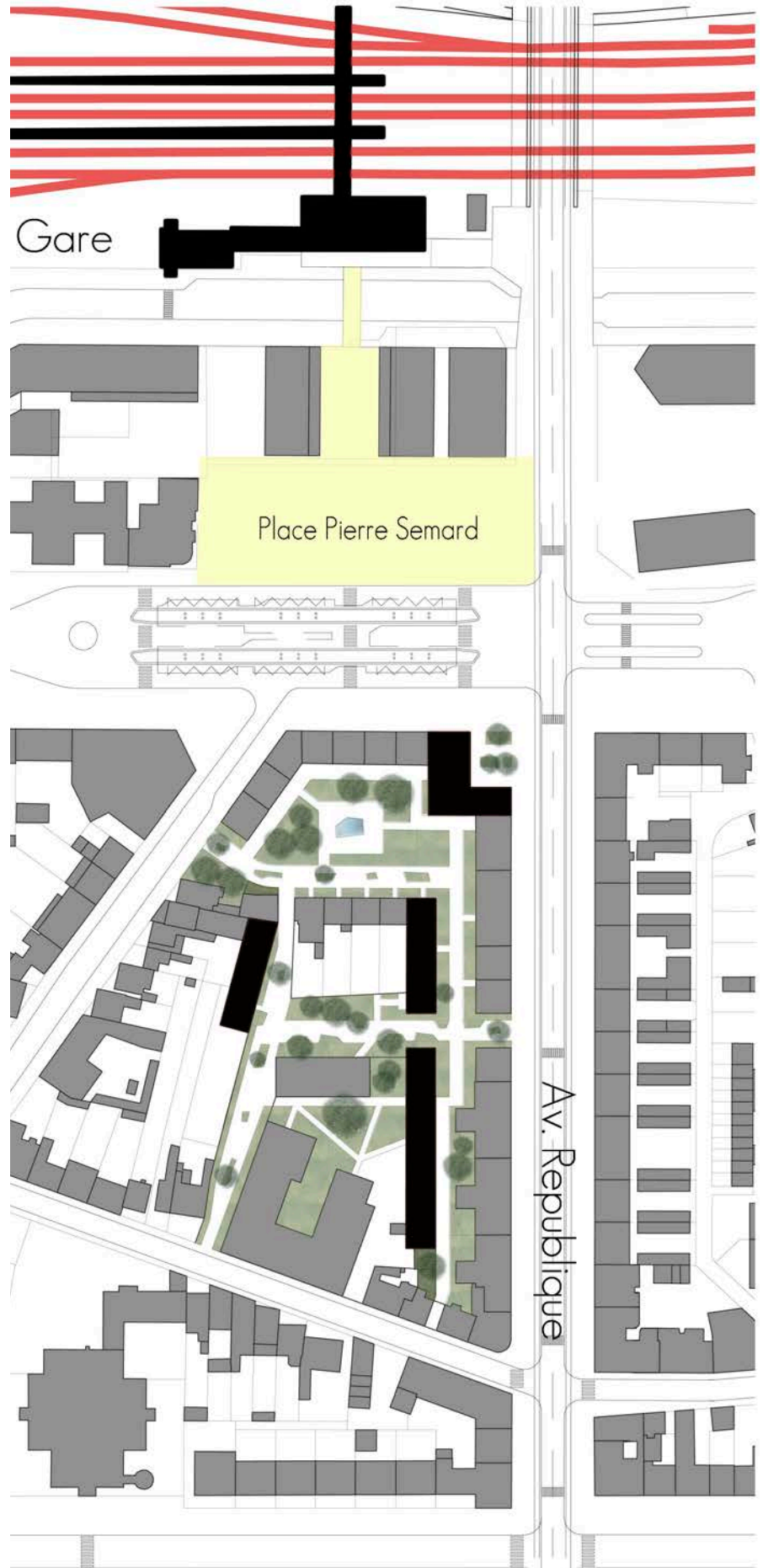
Dans le cadre du projet, de nouveaux espaces verts sont aménagés pour réhabiliter le cœur d'îlot. Trois accès complémentaires sont créés, l'un relie l'avenue de la République, le deuxième relie la rue de Cardurand et le dernier crée un passage dans la tour vers la place Pierre Semard. Les passages permettent également de se connecter avec le reste des cœurs d'îlot et proposent un parcours intérieur.

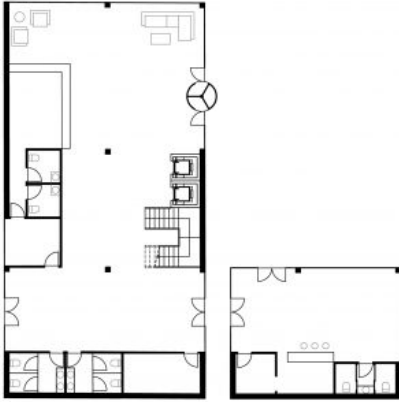
La gare permet de connecter Saint-Nazaire aux villes importantes. C'est aussi un lieu de travail potentiel qui permettrait aux entreprises d'organiser des réunions dans des locaux au contact de la gare.

L'idée principale est de créer un bâtiment unique avec des installations différentes de celles des autres hôtels. Le bâtiment a une hauteur de 42 mètres. L'effet créé est celui d'un beffroi d'église, avec la couverture supérieure située à 9 mètres au-dessus du passage.

La tour répond aux bâtiments environnants, en accentuant la ligne d'horizon de Saint-Nazaire et en indiquant l'emplacement de l'îlot Vandernotte.

Le cœur d'îlot est ainsi densifié en créant des espaces de travail, de nouveaux logements, un hôtel pour le tourisme d'affaires, en plus d'une buanderie partagée avec la résidence étudiante qui se trouve sur place.





Rez-de-chaussée



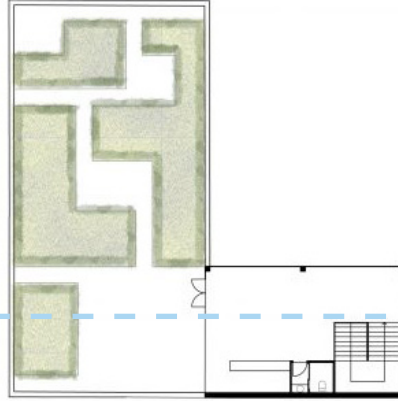
Plan de l'hébergement à l'hôtel

Le bâtiment est divisé en trois parties, comprenant le rez-de-chaussée et deux autres étages. C'est un espace vitré, en triple hauteur, qui s'ouvre sur la place avec une salle d'exposition et un équipement de conférence. La partie suivante accueille les chambres de l'hôtel. C'est un espace plus privé. La dernière partie est également vitrée avec deux étages ouverts sur la place avec la salle de sport et le restaurant. Celui-ci permet d'accéder à la terrasse (cafétéria et jardin).

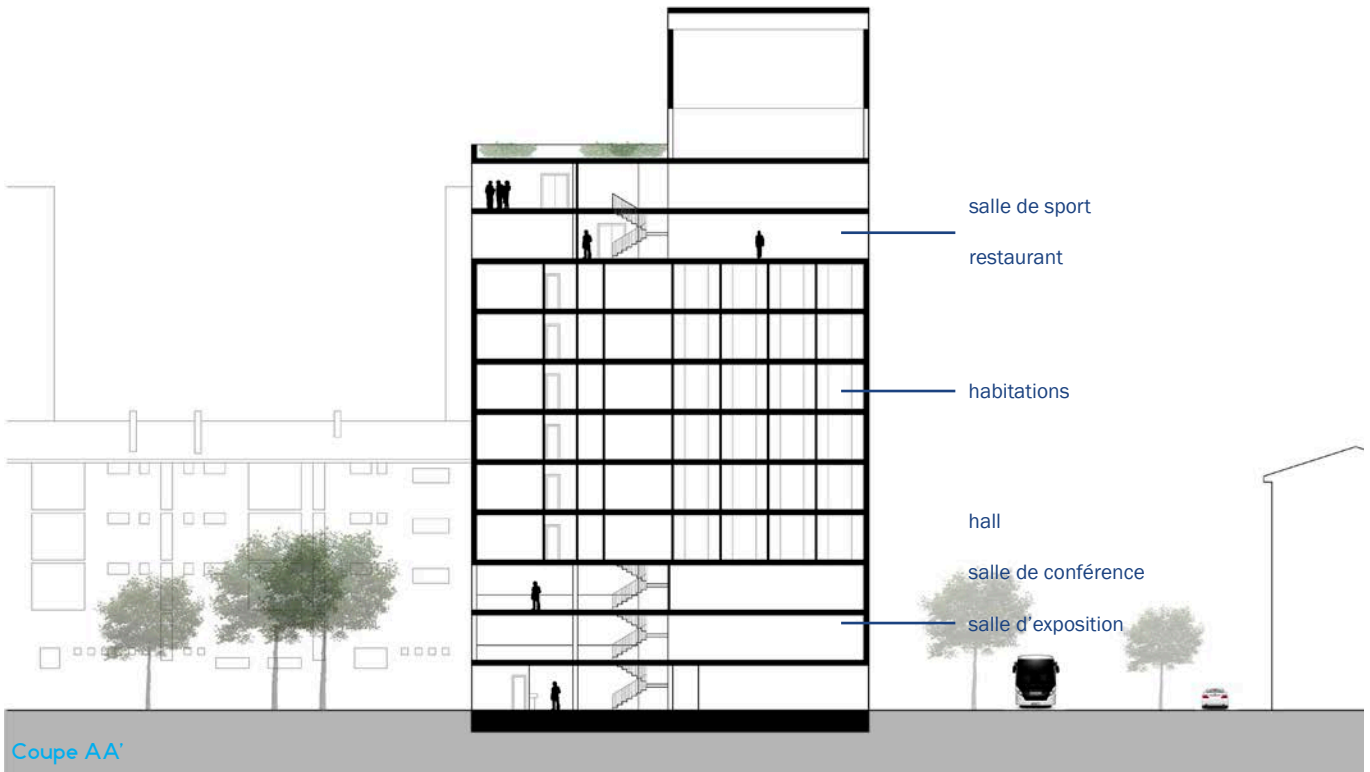
L'espace café du rez-de-chaussée s'ouvre sur un espace public où se trouve également l'entrée de l'immeuble accueillant les visiteurs qui arrivent en ville.



Plan du restaurant



Plan de la terrasse



Coupe AA'



l'îlot des chantiers, hommage à Le Maresquier

129

Cinq tours d'habitat partagé pour travailleurs détachés

Ce programme de densification en cœur d'îlot répond à la demande croissante de logements à Saint-Nazaire. La construction neuve s'articule autour d'une stratégie de réhabilitation des immeubles de la Reconstruction, adressés sur l'avenue de la mer, avec à terme une mutualisation des jardins individuels permettant d'offrir à l'ensemble de l'îlot, la qualité d'un parc arboré traversant.

Margaux MARECHAL (PFE)



12



programme

cœurs d'îlots de la Reconstruction

130

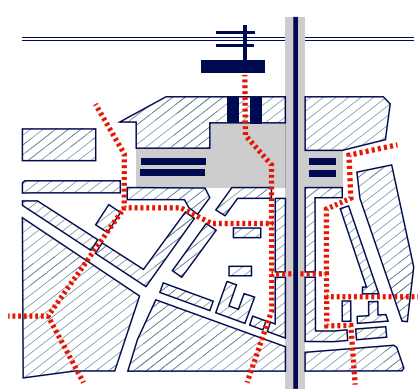
Commune littorale de l'ouest de la France, Saint-Nazaire appartient au département de la Loire-Atlantique, en région Pays de la Loire. Situé entre mer, estuaire et Brière, le territoire est structuré par la présence de l'eau, à l'origine de son développement économique. Site portuaire historique, Saint-Nazaire est aujourd'hui connue comme la capitale de la construction navale en France. La ville accueille les Chantiers de l'Atlantique, son principal secteur d'activité avec celui de la construction aéronautique.

L'urbanisme de Saint-Nazaire est marqué par un passé plus sombre. Occupée par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, la commune sera bombardée par les alliés et détruite à plus de 80 %. Désirant oublier cette guerre dont la base sous-marine encore présente reste le symbole et face à un ancien plan de centre-ville trop étroit, la ville tournera le dos à la mer et sera rebâtie autour d'un nouvel axe majeur : l'avenue de la République.

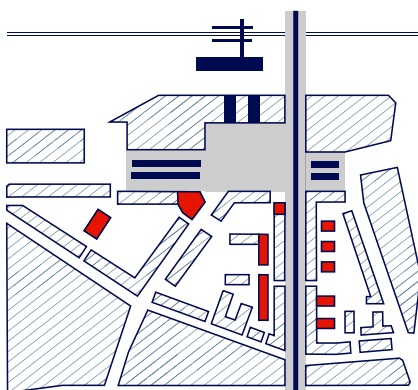
Localisé sur cette avenue entre Trignac et Saint-Nazaire, le site de la gare marque la limite nord de l'urbanisme de la Reconstruction. Porte d'entrée de la ville, le quartier constitue également un pôle multimodal majeur par la présence complémentaire de la gare ferroviaire et de la station de bus.

La place Pierre Semard souffre d'un manque de définition spatiale et d'une absence de connexions piétonnes avec les commerces voisins. La station de bus dans son prolongement, ainsi qu'une voie empruntée par les automobilistes empêchent la continuité de l'espace public entre la gare et les terrasses des cafés au sud.

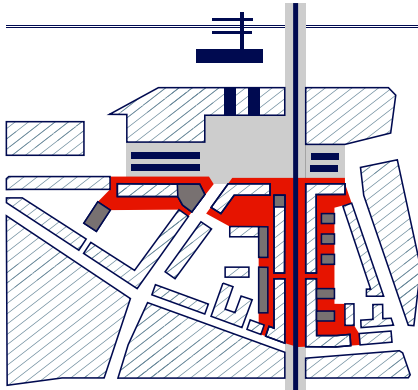
Enfin, la question des cœurs d'îlots est essentielle autour de la gare. Beaucoup de cours communes qui s'y trouvent sont la copropriété de plusieurs immeubles de la Reconstruction. Rassemblant des dizaines de décisionnaires, les accords sont généralement difficiles à trouver concernant le devenir de ces espaces, qui finissent délaissés et mal entretenus. Ces cœurs d'îlots présentent pourtant de nombreuses qualités d'ambiance et d'usage (présence de végétation, possibilité de passage) qu'il s'agit de révéler. Réserves foncières importantes, les cœurs d'îlots offrent également un potentiel de densification pour répondre à l'augmentation de la population nazairienne.



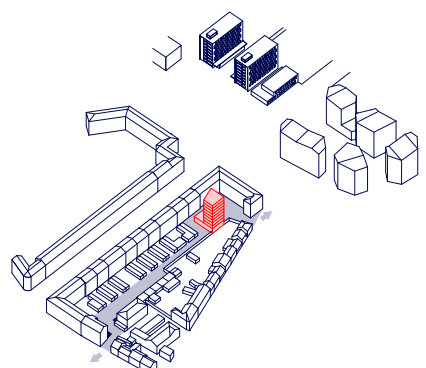
Traversées, passages



Densité verticale

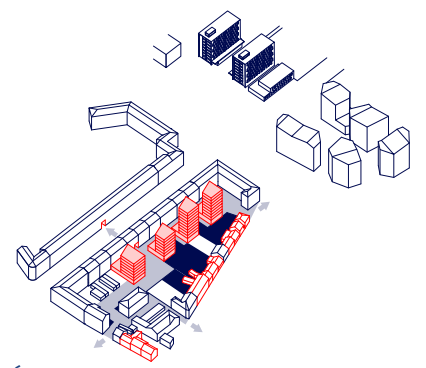


RDC en public, RDC en commun



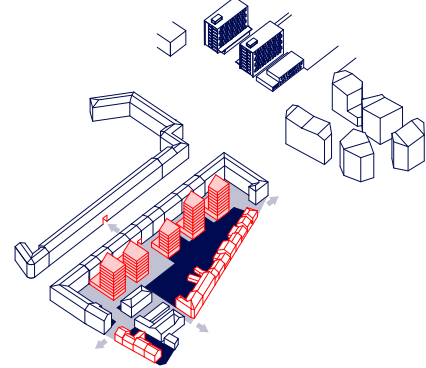
Étape 1 :

- Vente des premiers terrains de la copropriété
- Construction d'une tour en réponse aux émergences d'entrée de ville
- Requalification du passage nord-sud



Étape 2 :

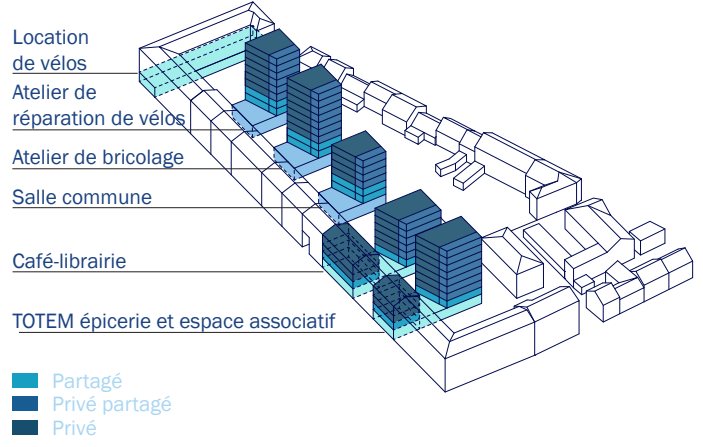
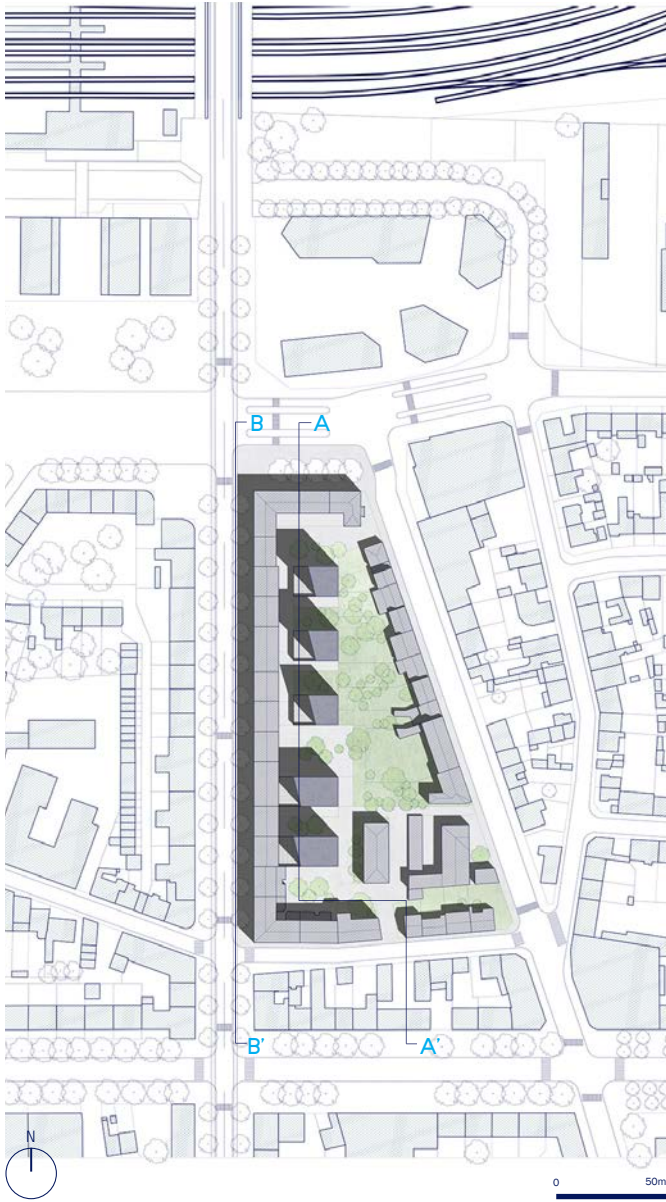
- Vente de terrains en copropriété
- Construction de nouvelles tours
- Percement du passage est-ouest
- Préemption de maisons individuelles



Étape 3 :

- Vente de terrains en copropriété
- Construction d'une autre tour
- Préemption de maisons individuelles
- Création du parc central traversant





En tournant, on arrive à la placette. Le Café des Chantiers a sorti ses tables et tout le monde s'installe sous les arbres. En face, le passage vers l'îlot Vandernotte se dessine. Allant vers la gare, nous décidons de continuer en cœur d'îlot et remontons vers le nord.



Coupe AA'
Passage Cardurand



Coupe BB'
Avenue de la mer

0 10m



“ Dans la salle commune à disposition des habitants du quartier, des cours de langue ont lieu chaque mercredi. L'ambiance est studieuse et appliquée. On nous explique que le lieu accueille également des cours de danse le vendredi soir et des projections régulières de films étrangers ! ”



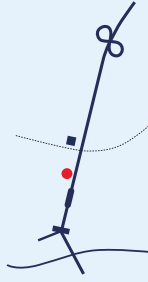
“ Depuis le centre-ville, il est désormais facile de se déplacer à pied à Saint-Nazaire. Ici c'est le passage Cardurand que nous traversons avec Léo. À gauche, le nouveau café-librairie que je voulais lui montrer. J'ai entendu dire qu'ils avaient une sélection pointue de livres étrangers en version originale ! ”



“ Un espace partagé destiné aux résidents s'ouvre sur une terrasse commune. Une cuisine, une salle à manger, ainsi qu'un salon commun sont à la disposition des habitants, soit autant d'espaces de convivialité et de partage. ”

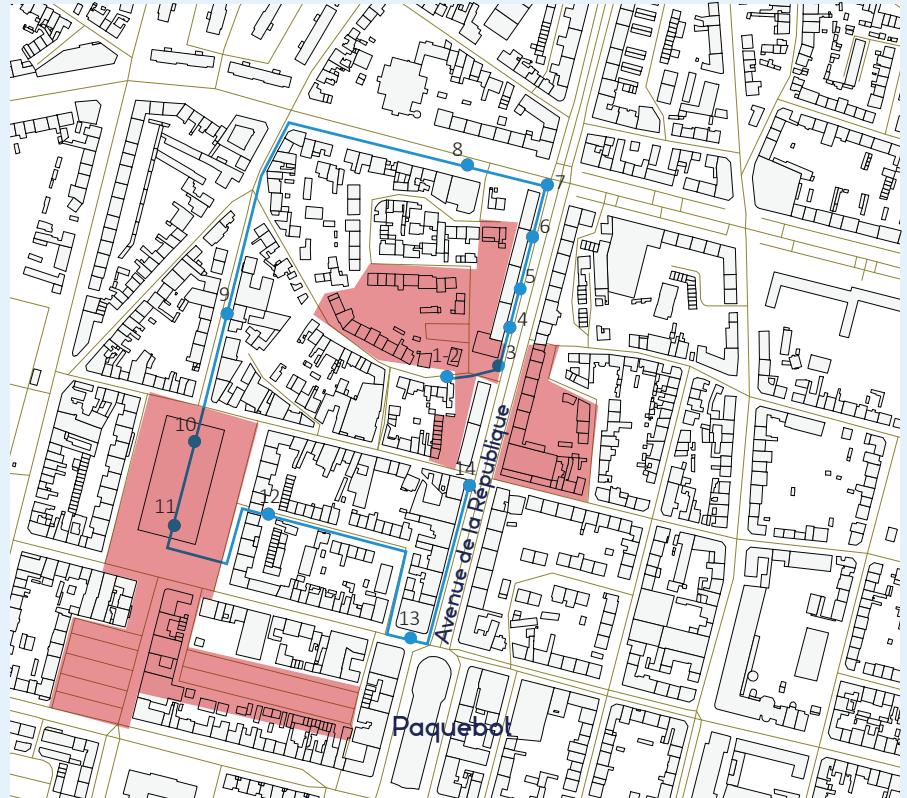


“ Un peu plus loin, on aperçoit des habitants dans l'atelier d'auto-réparation de cycles. Je me dis que les derniers aménagements urbains en faveur des mobilités douces changent vraiment la vie à Saint-Nazaire. On croise tellement plus de monde à vélo depuis ! ”



Itinéraire Quartier République

Le long d'un parcours spontané, ces paroles d'habitants racontent les lieux et les histoires. Elles dressent le portrait du site d'étude. Ici avec l'habitante de la maison rouge, dans le quartier République.



■ projets des étudiants



1. «J'habite à Saint-Nazaire depuis une vingtaine d'années. Je travaillais auparavant à Paris et j'avais envie de vivre près de l'océan. Je suis restée ici parce que je me sens bien. J'ai l'impression d'être en vacances.»



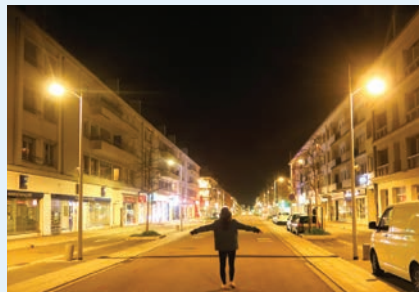
2. «Ma maison date de 1920 environ, elle est assez ancienne. C'est aussi la seule qui a une cave. Durant la guerre de 1939-1945, lors des bombardements les habitants devaient se cacher ici.»



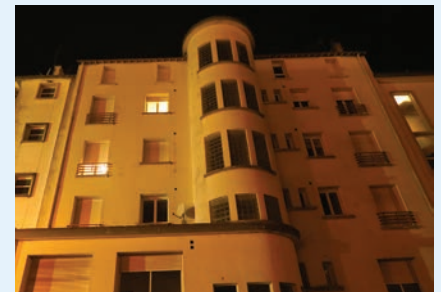
3. «La rue Gaston Nassiet n'a pas la même forme que les autres rues de Saint-Nazaire, elle est toute biscornue car c'est un ancien chemin de brouette.»



4. «Sur l'avenue de la République ce sont uniquement des immeubles datant des années 1950. Certains sont dégradés. Ils sont construits sur le même modèle, des appartements traversants.»



5. «Saint-Nazaire au départ est une ville industrielle, les gens sortent tôt le matin pour travailler et se couchent également tôt. C'est dans l'ADN de la ville.»



6. «Le problème de ces immeubles est le manque d'isolation phonique, d'un étage à l'autre les bruits se répercutent.»



9. «Le marché fonctionne trois fois par semaine. Le quartier a été en partie reconstruit après la guerre. Le toit des Halles a une belle esthétique tout en verrière. Dans les années 1950, il y avait du monde tout autour.»



10. «Ce bâtiment a été conçu par rapport à la lumière et au soleil. Il ne fallait pas que le soleil endommage les denrées. Des avancées protègent du soleil. Le marché ne se déroule que le matin.»



11. «La bordure de néons au plafond est d'époque, l'architecte a souhaité souligner la structure du bâtiment. Il y a un projet de réhabilitation des Halles. Le but est de préserver au maximum la structure existante.»



12. «Chaque cour est séparée par un bâtiment, il y a seulement trois garages pour l'immeuble. Et les appartements sont très grands avec au moins trois pièces.»



13. «La ville doit se développer sur l'existant. Donc dès qu'il y a un petit bout de terrain qui se libère ils font un immeuble. Par exemple en face de chez moi ils auraient pu concevoir un espace vert.»



14. «Je me suis souvent posé la question : est-ce que je pourrais habiter ailleurs ? Et clairement je ne pense pas, je vais rester là tout au long de ma vie, je n'arrive pas à partir.»



l'îlot Gaston Nassiet et la place Bel Air

137

perméabiliser l'îlot, c'est former un espace
commun pour ouvrir une place publique

Comment densifier l'habitat sur un site inondable ? Voici le défi de ce projet qui propose des logements collectifs sur pilotis au cœur de l'îlot. Le sol anciennement imperméable se voit ponctuellement relevé et recueille les eaux pluviales grâce à un nouveau réseau de noues à travers le centre-ville. Les jardins partagés forment ainsi un espace semi-public et permettent de traverser le programme.

13

Meng ZHANG (PFE)





programme

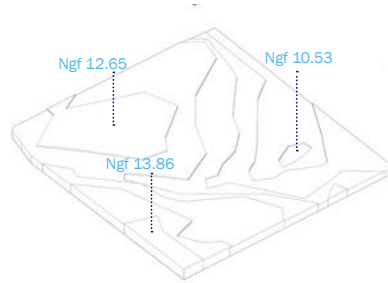
des espaces publics en réseau autour de trois projets de densification

138

Le site actuel est composé d'une majorité de maisons individuelles, parking, garages privés... C'est un endroit accessible par deux petites rues étroites. Actuellement, la rue du Grand Ormeau située à 4m en contrebas de l'avenue de la mer est un petit interstice peu lisible, à reconnecter à la rue Gaston Nassiet. C'est la première intervention à prévoir pour élargir l'ouverture entre les bâtiments le long de l'avenue de la mer. Le site présente actuellement des jardins privés et renferme un parking réservé en cœur d'îlot où le sol est imperméable. Au point le plus bas de la rue Gaston Nassiet, en période d'inondation, en moyenne tous les 5-6ans, le sol imperméable du parking retient l'eau, produisant un effet cuvette.

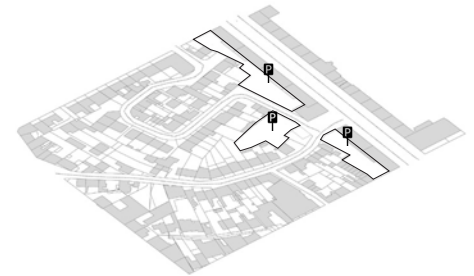
Comment répondre à la demande de logements tout en proposant des espaces publics qui répondent aux crues potentielles ? L'idée est de rendre à nouveau le sol perméable dans la partie basse pour réaliser une noue-bassin, un lombricomposteur et des jardins perméables. Cet espace libre entre les bâtiments est une opportunité pour densifier ce quartier et pour y construire des logements sur pilotis à la place du parking. Ce bâtiment est décalé, en retrait de l'avenue de la mer. Il s'agit aussi de réorganiser une partie des jardins privés pour ouvrir le cœur d'îlot et créer les espaces partagés. Enfin, les deux garages actuels seraient transformés en atelier d'artisanat.

État existant

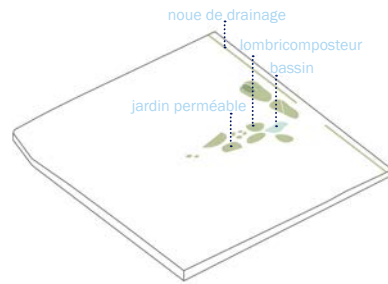


La topographie, un enjeu de projet

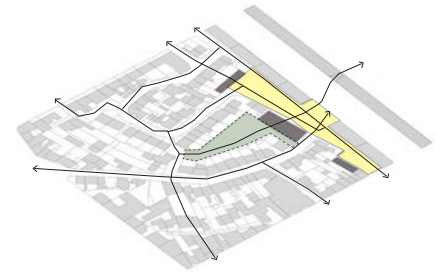
État projeté



Collecter l'eau en cœur d'îlot



Des cœurs d'îlots imperméables et occupés par des parkings



Permettre des passages pour les traversées piétonnes



Des espaces publics en réseau autour de trois projets de densification

— traversées possibles
 ■ implantation des bâtiments projetés
 Entourer un espace commun pour créer une place publique

■ espace commun
 ■ espace public

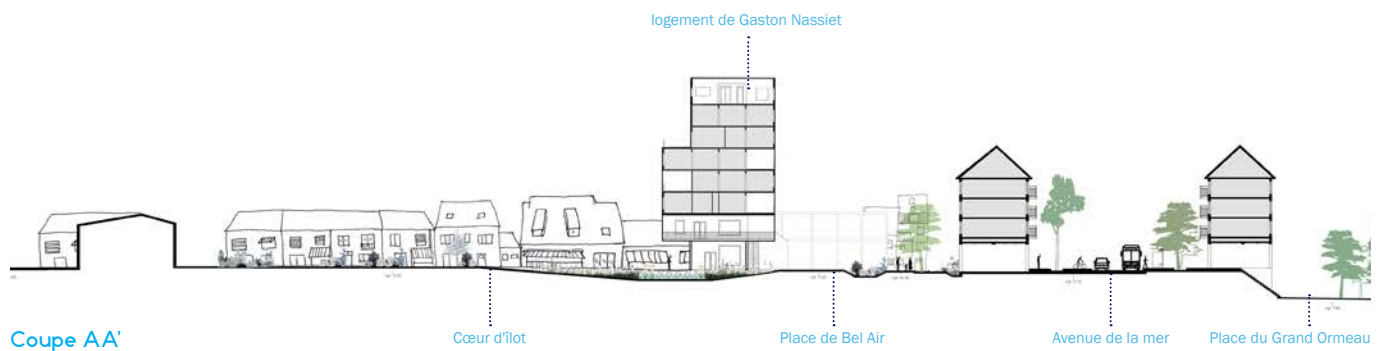
Réorganiser les jardins privés pour permettre un espace partagé



État existant : sol imperméable "effet cuvette"



Plan masse



Coupe AA'

Cœur d'îlot

Place de Bel Air

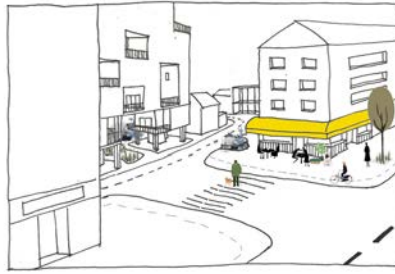
Avenue de la mer

Place du Grand Ormeau

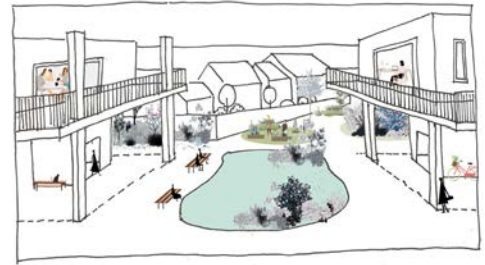
Proposition d'intervention : rendre le sol perméable et la renaturation du cœur d'îlot



1. Le passage du Grand Ormeau, le café de Bel Air et les logements de Gaston Nassiet



2. La terrasse du café de Bel Air



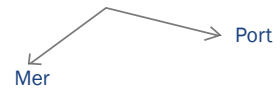
3. La Porte du petit marais



Rez-de-chaussée



La place de Bel Air et ses trois projets structurants



Quatre terrasses orientées vers le port et la mer

- espaces partagés
- terrasses
- logias



R+2

atelier d'assemblage





la tour des Ormeaux

143

densifier l'îlot, c'est ponctuer l'avenue de la République d'un signal majeur

Poursuivant l'objectif d'accueillir une population croissante en centre-ville, cette tour associe un habitat dense avec la production d'énergie verte au cœur de la ville. Elle propose un parc de logements collectifs, des bureaux et une brasserie. Dans la continuité de cette tour tournée vers l'avenir, le musée des Chantiers de l'Atlantique met en scène le riche passé de Saint-Nazaire, invitant ainsi le port en cœur de ville.

Léna GOROL (PFE)



14



programme

un parc de logements collectifs, vitrine du port et fabrique énergétique

144

le choix
d'implantation
du projet

« La tour des Ormeaux » est un immeuble autonome de belle hauteur qui offre un parc de logements collectifs en centre-ville, attirant ainsi des familles, des actifs qui pourraient vivre et travailler à Saint-Nazaire. Ce renouveau de la population permettrait d'insuffler un nouvel élan à la ville.

Le choix d'implantation du projet est stratégique : au croisement de l'avenue de la République et de la rue René Guillouzo qui mène au port, et à la place de l'actuel magasin « Mini-Fouine ». Ce site constitue un territoire d'opportunités qui vient renforcer et structurer les qualités du centre-ville de Saint-Nazaire. La tour se positionne en recul de la façade des bâtiments de la Reconstruction et elle brise la linéarité existante. Un jardin « secret » auparavant peu visible et positionné dans l'arrière-cour de l'îlot s'ouvre et se dévoile vers l'axe principal. Au coin de la rue se trouve un bassin de rétention d'eau pluviale.

La tour occupe une emprise de 200 m² et propose trente logements. Il y a seize étages, douze sont occupés par des logements (T2-T4). Le dernier étage est constitué d'un duplex. Tous les logements sont traversants ou mono-

orientés sud pour les plus petits. Les deux premiers niveaux de la tour intègrent le hall d'entrée et la brasserie. Les bureaux de l'adrrn (l'agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire) se déploient en duplex au quinzième étage.

Dans la continuité de la tour, sur l'axe menant au port, le musée des Chantiers de l'Atlantique met en scène le port de Saint-Nazaire.

Le système constructif est structuré par un réseau de poteaux et de poutres en béton brut. La façade de la tour est entièrement vitrée.

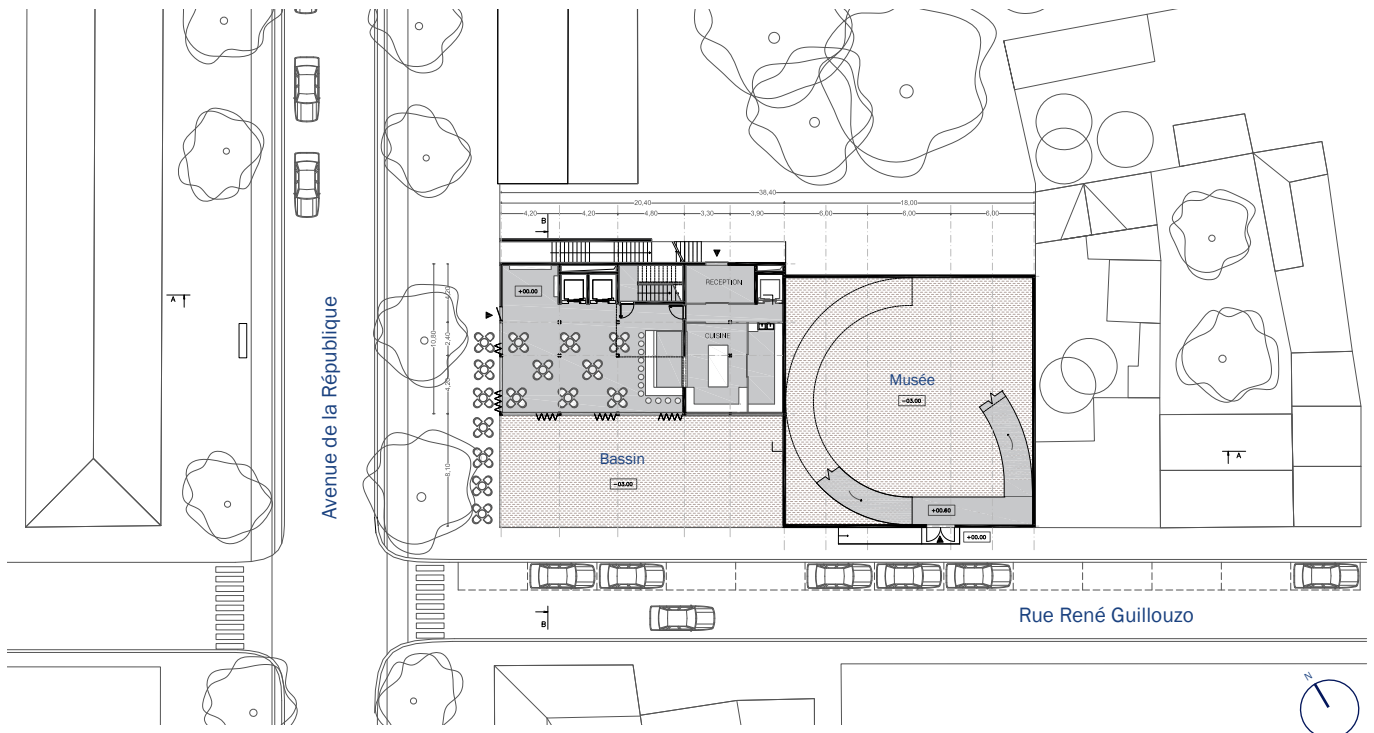
C'est une tour autonome qui fonctionne grâce à l'eau, au soleil et au vent. Cette création démontre qu'il est possible de produire de l'énergie en ville.



maquette



Rue René Guillouzo

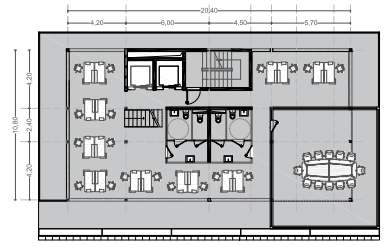


Rez-de-chaussée

adrrn • avenue de la mer // Oléna GOROL

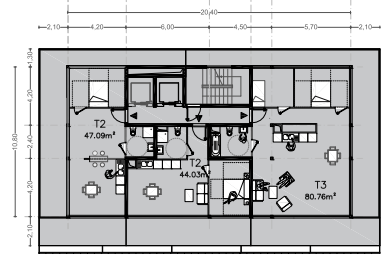
Les bureaux de l'addrn sont en duplex. C'est aussi un espace de co-working avec une salle de réunion au premier niveau et une salle d'impression à l'étage.

R+15
addrn



Tous les appartements sont traversants ou mono-orientés sud pour les plus petits. Ils bénéficient de loggias et de jardins d'hiver qui permettent d'agrandir les surfaces d'habitation et dégagent des vues exceptionnelles sur la ville.

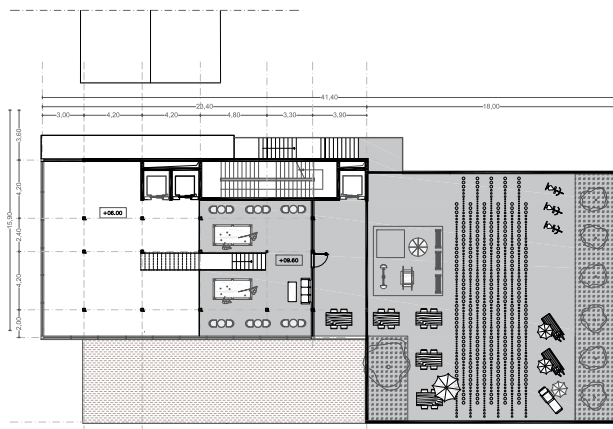
R+10
Logements
T2-T3



L'aménagement de l'intérieur des logements a été réfléchi pour que les salons cuisines soient orientés sud, et les chambres au nord. Les étages sont entièrement vitrés avec des baies coulissantes-pliantes (en accordéon).

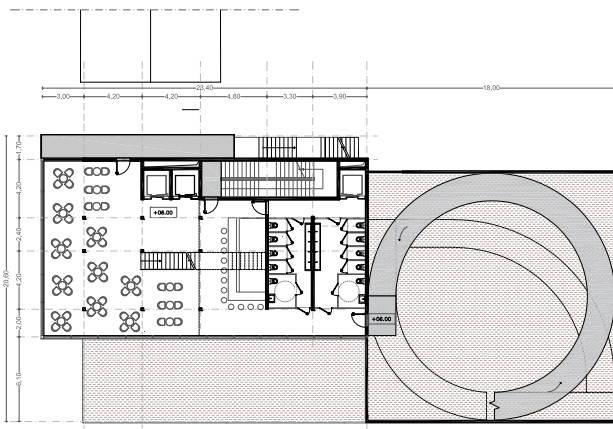
La brasserie se déploie en duplex. Depuis la mezzanine, elle propose un accès direct à la terrasse sur le toit du musée. Cette terrasse est un espace public accessible depuis l'avenue de la République.

R+3
Brasserie
Terrasse



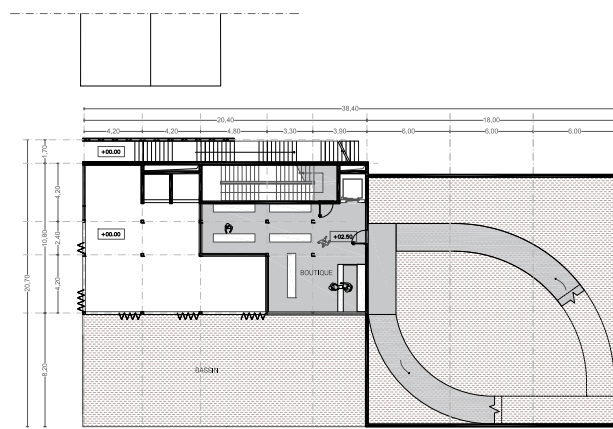
L'avancée du deuxième étage crée un abri pour les terrasses de la brasserie au rez-de-chaussée. Celles-ci longent le bassin de rétention d'eau et l'avenue de la République.

R+2
Musée
Brasserie



Au premier étage de la tour se trouve la boutique du musée. Le visiteur peut poursuivre sa promenade en empruntant l'ascenseur ou l'escalier et arriver au deuxième étage où se situe la brasserie.

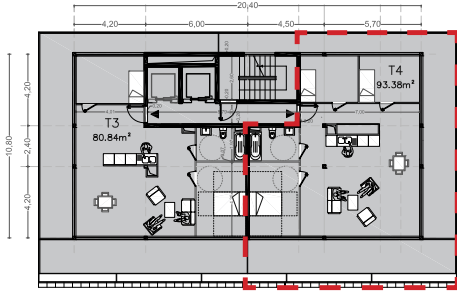
R+1
Musée
Boutique





Voici un T4 d'une superficie de 93 m². Chaque pièce dispose d'un accès direct à la loggia ou au balcon filant. Le salon s'organise autour d'un îlot de cuisine. Le choix est d'organiser l'espace sans couloir pour éviter la perte de surface, au profit des autres pièces.

146



R+5
Logements
T3-T4



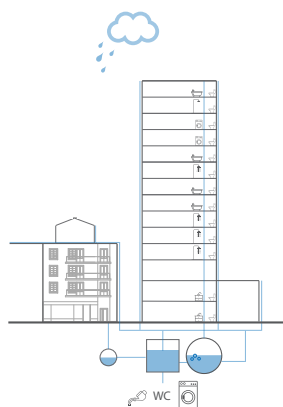
Une vue exceptionnelle s'ouvre sur la ville : la mer, le port et la Brière. Les panneaux solaires (vitrages photovoltaïques transparents) couvrent la façade sud et permettent de profiter du paysage tout en protégeant ses occupants de la chaleur.



Au coin de la rue se trouve le bassin ouvert de rétention d'eau pluviale. Le rez-de-chaussée avec la brasserie s'ouvre vers l'avenue de la République. Le hall d'entrée de la tour devient ainsi un espace d'usage mixte, en continuité avec l'espace public de la rue.



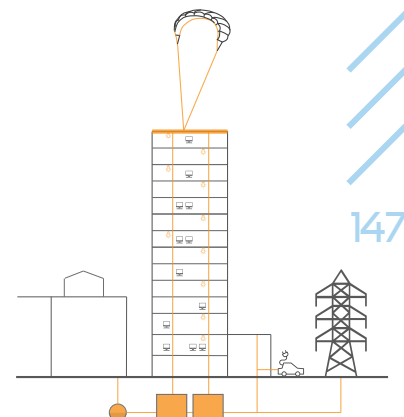
Schémas de fabrication énergétique



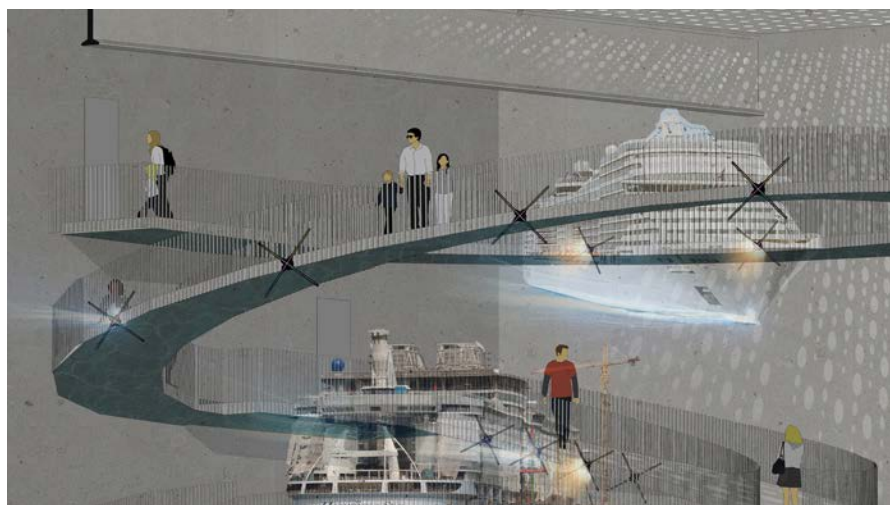
Au sous-sol de l'immeuble se trouve une micro-station d'assainissement, qui fonctionne avec le bassin de récupération d'eau pluviale. L'eau du bassin peut être directement utilisée pour les wc, les machines à laver le linge et le système d'arrosage des espaces verts. Une fois traitée, l'eau est pompée pour l'usage quotidien des habitants de la tour.



Le côté sud de l'immeuble est recouvert d'une double façade en panneaux solaires. L'énergie stockée dans les batteries au sous-sol de la tour alimente les utilisateurs et sert à charger les véhicules électriques. L'immeuble est tout de même relié au réseau de la ville pour redistribuer l'énergie en surplus.



Pour ce projet, l'idée est d'exploiter le vent en produisant de l'énergie dans la ville. Les contraintes sont nombreuses : pollution sonore, visuelle, nécessité d'espace et de matériaux. Ainsi il apparaît difficilement envisageable d'installer une éolienne classique. De plus, celle-ci a un coût énergétique important lors de sa production. C'est la raison pour laquelle le projet s'intéresse aux innovations technologiques en production électrique (société EnerKite à Berlin). Son principe consiste à transformer l'énergie mécanique du vent en énergie électrique en exploitant les courants aériens à une altitude oscillant entre 300 et 1 000 mètres grâce à un cerf-volant. La voile s'élève grâce au vent. Les câbles se déroulent, entraînant le générateur d'électricité. Arrivée à la hauteur maximale, la voile change d'orientation et oscille pour produire de l'énergie. Le tirage des câbles serait contrôlé par ordinateur.



Dans la continuité de la tour, sur l'axe menant au port, le musée des Chantiers de l'Atlantique met en scène le port de Saint-Nazaire. Le béton brut est le matériel principal pour cet édifice. Une ambiance sensationnelle s'empare du visiteur une fois la porte franchie : l'obscurité, le caractère brut, froid des murs en béton, la lueur des petites ouvertures au sommet se reflète sur l'eau du bassin au sous-sol et crée un jeu de lumière,... Tout cela forme une ambiance particulière à la fois intimiste et monumentale. Le visiteur découvre ensuite l'histoire des Chantiers, la construction des paquebots avec une promenade autour d'hologrammes en 3D. L'hélice holographique, encore appelée ventilateur à hologramme, est un appareil de diffusion d'images qui peut simuler le rendu d'un hologramme. Ce rendu fonctionne sur une vision à 160°. Il s'agit d'une hélice de deux ou quatre pales contenant des LED et dont la rotation va créer un motif.





la troisième halle

désenclaver l'îlot, c'est introduire un «marché tiers» entre le marché couvert et le marché ouvert

Le projet défend l'idée d'un véritable Quartier des Halles en installant un marché « extraordinaire » dans ce cœur d'îlot utilisé aujourd'hui comme parking, à proximité immédiate des Halles centrales. Ce nouveau marché propose une multitude d'activités, complémentaires avec le marché existant et l'espace d'art et d'artisanat «Le Garage» : garde et partage de mobilier, ateliers de bricolage, artisanat et vide-grenier...

Juan GALO LEGUIZAMON



149

15



Aujourd'hui, sur le secteur des Halles, différentes problématiques sont détectées : la sous-utilisation du marché historique, ouvert seulement trois jours par semaine, une déconnexion par rapport à l'axe commercial de l'avenue de la République et du Paquebot, un isolement et une détérioration du quartier et des autres locaux commerciaux qui sont distribués autour des Halles et enfin, une faible utilisation des vastes zones dominées par les parkings.

Profitant de deux grands bâtiments vides, le projet propose la construction de deux espaces qui, volumétriquement, impliqueront la division du cœur de l'îlot en trois parties. Chacune de ces parties aura une fonction globale différente, cherchant ainsi à enrichir les activités au sein du quartier. Un secteur plus intime sera destiné aux artisans, avec un espace atelier ouvert.

La proposition comprend : des espaces d'ateliers pour les artisans du meuble, des dépôts publics de meubles et des espaces destinés à l'échange. Le marché est alimenté par toutes ces activités. L'objectif est de générer une offre alternative, qui pointe les véritables besoins des habitants et qui réactive une activité commerciale traditionnelle en crise face aux grandes surfaces. La densification à l'intérieur de l'îlot implique également une perméabilisation des espaces.

L'ouverture est conditionnée par le percement d'axes traversants : il s'agit d'aménager, d'une part, une route carrossable pour les riverains disposant d'un parking privé à l'intérieur de l'îlot et, d'autre part, des chemins de circulation douce vers le port et l'avenue de la République.

La présence des Halles en tant que marché emblématique conditionne les idées programmatiques du projet. Outre la réutilisation de l'espace stationnement au cœur de l'îlot, un deuxième parking est utilisé de l'autre côté de l'espace culturel «Le Garage». Le projet propose la création d'un marché «ouvert» pour les événements du week-end, ce qui élargirait les activités des artisans en favorisant un lien avec le grand marché «couvert».

Ces deux marchés finissent par générer un contrepoint qui dynamise l'axe commercial et le cœur de l'îlot.

Le concept de « fabrique » implique différentes étapes qui se nourrissent les unes les autres. Pour cette raison, le projet propose différentes instances pour la création, le stockage, l'échange et la vente de meubles faits main. Un bâtiment pour des ateliers ouverts et évolutifs permet des interactions avec les riverains. Dans un deuxième bâtiment, est aménagée une série de compartiments garde-meuble et

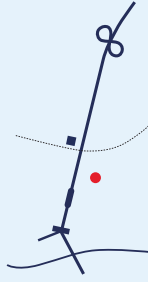
une bourse aux meubles pour les échanges et les prêts entre voisins où à l'attention des travailleurs en situation de détachement provisoirement employés à Saint-Nazaire.

Un marché de plein air est aussi créé pour proposer à la vente tout ce qui est produit dans cette "usine" ou recyclerie.

Le projet de marché n'échappe pas à la stratégie générale de densification du logement. C'est pourquoi aux étages supérieurs, la présence de logements T2 est proposée pour les nouveaux habitants de la ville.

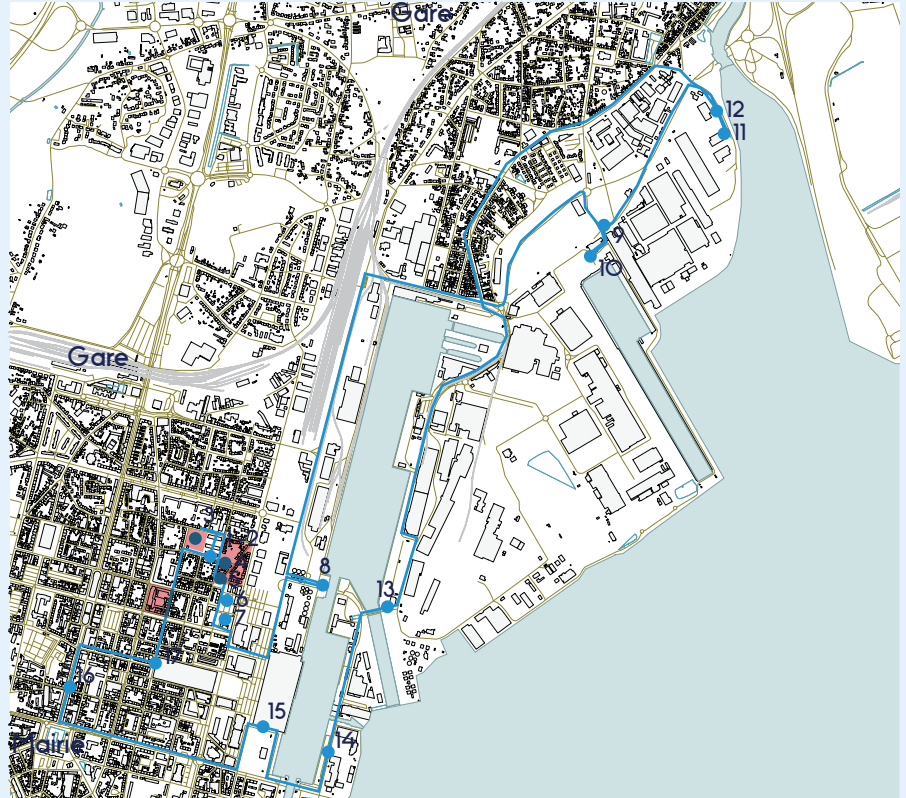


Plan masse



Itinéraire Quartier du Dolmen

Le long d'un parcours spontané, ces paroles d'habitants racontent les lieux et les histoires. Elles dressent le portrait du site d'étude. Ici, avec l'ancien travailleur des Chantiers navals dans le quartier du Dolmen.



■ projets des étudiants



1. «La maison date de 1955-1958, comme une grande partie des maisons aux alentours. Ça a été fait selon les critères de l'époque, la porte d'entrée est sur le côté. C'est conçu à la Nantaise.»



2. «Là où sont les immeubles, c'était un parc, un jardin en fait. Après c'est devenu la caserne des pompiers, avec des logements exigus. Il y avait davantage de vie de quartier.»



3. «Il y avait les ateliers municipaux, qui devaient dater aussi des années 1950. C'était un garage pour la réparation des véhicules de la mairie. Ça a été détruit pour faire place à des constructions...»



4. «La maison avec la façade rose est une maison qui n'était pas détruite. Une grande partie de la rue en 1943... c'était complètement... Il n'y avait plus rien quoi.»



5. «Il y a un endroit, avec la Reconstruction, où ils ont trouvé... Ils ne savent pas si c'est une nécropole, ou si c'était une ville, mais ils ont trouvé des ossements, des poteries, différents objets.»



6. «Les couleurs, je pense que ça a peut-être attiré avec une bande dessinée, qui s'appelle Tintin. C'est curieux ce vis-à-vis quand même. Et puis là ça fait à peine dix ans.»



7. «Je vais rarement à l'Agora. Ça date du milieu des années 2000, parce qu'avant il y avait la Maison du Peuple. Ils ont des cours de langue : d'anglais, de russe...»



9. «Il y a juste 30 ans, j'avais un fourgon et je faisais des livraisons. On pouvait entrer ici, on montrait une pièce d'identité. Tandis que maintenant c'est une véritable procédure.»



10. «Il y a eu des travailleurs étrangers, notamment des Polonais, qui ont eu de gros problèmes pour se faire payer. Ils ont décidé d'arrêter le travail, ils ont commencé à faire une grève de la faim. C'était en 2005.»



11. «J'ai arrêté de travailler il y a deux ans. Parce qu'il y avait l'amiante. Quand je suis arrivé dans cette entreprise-là, ça fait tout juste 25 ans, j'ai eu l'impression d'être arrivé dans un pays étranger.»



12. «Avant la mondialisation, il ne devait y avoir que deux portiques, maintenant il y en a cinq. Après, c'est un endroit, ça incite au voyage... C'est une ouverture sur le monde.»



13. «Ça correspond à un des premiers bassins, qui doit remonter à peu près à 1855. Ça s'appelle une forme, c'est un peu comme un garage. Un garage où le bateau est soit construit soit réparé. Le pavage est d'origine.»



14. «Là il y avait pas mal d'entrepôts. Le bleu là, a été transformé en salle de concert. Maintenant ça a été mis dans l'ancienne base sous-marine.»



16. «Il y avait plusieurs cinémas dans le centre-ville : les Korrigans, cinq salles, les Clubs, plus un autre qui n'est pas loin de chez moi, donc onze salles au total. A la fin 2000, ils ont ouvert un multiplexe, un Cinéville.»



17. «En face du multiplexe, jusqu'en 1998-1999, il y avait une zone artisanale avec des petites entreprises. À la place de la Maison du Peuple, il y a le Ruban bleu, qui a été plus ou moins un fiasco.»



l'îlot de la réhabilitation des îlots de la Reconstruction

155

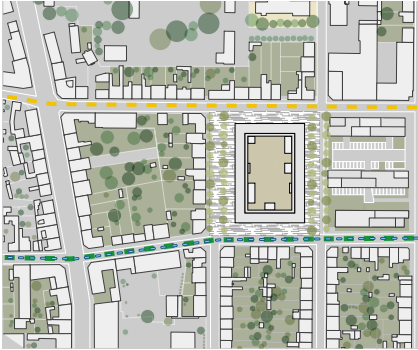
un lieu ouvert de récupération, de
fabrique et de conception artisanale
d'éléments bâtis anciens ou nouveaux

Ce projet propose d'être démonstrateur des savoir-faire liés d'une part à l'identité industrielle de la ville (métallurgie, assemblage...) et d'autre part aux programmes de réhabilitation des constructions héritées de la Reconstruction. Le programme comprend une recyclerie, des activités artisanales, des bureaux de dessinateurs, le tout ouvert au grand public, au sein d'un quartier méconnu du centre-ville.

Andrea MARGADJI



16

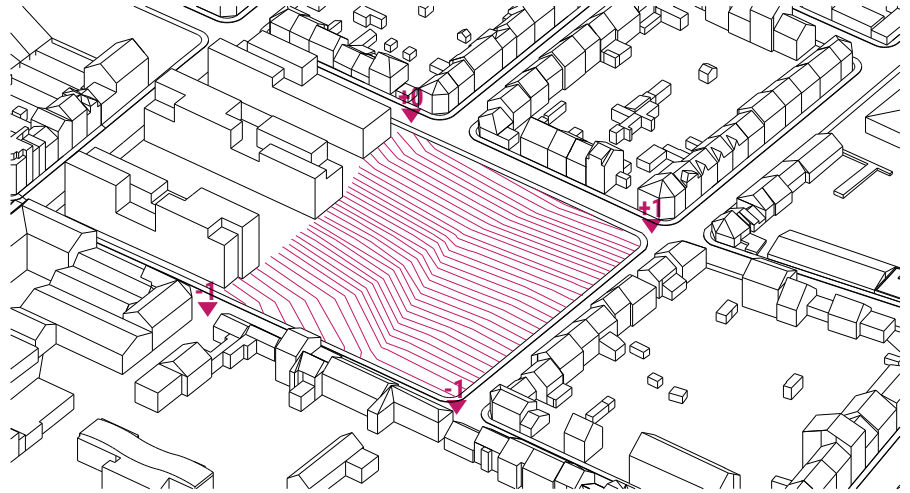


Ce site, situé au milieu du quartier du Dolmen, devient un pôle central, qui se concentre sur le savoir-faire nazairien traditionnel, la métallurgie et l'assemblage. Les ateliers de métallurgie revitalisent l'identité industrielle de la ville et le savoir-faire nazairien. Ils établissent une liaison avec le port, en mettant en valeur les activités qui sont associées et développées aux chantiers navals. Il est le lieu de promotion des savoir-faire nazairiens traditionnels tels que la métallurgie et l'assemblage, en relation avec l'activité des chantiers navals. Il est ainsi l'ambassadeur de la réactivation des relations entre le port et l'avenue de la mer.

Le site, sur la rue Jeanne d'Arc au nord, desservait autrefois les anciens ateliers municipaux, dans lesquels étaient réparés les véhicules de la mairie. Ce site, en friche depuis 2015, est resté dans la mémoire des habitants comme le lieu des ateliers municipaux. L'enjeu est de revitaliser cet espace.

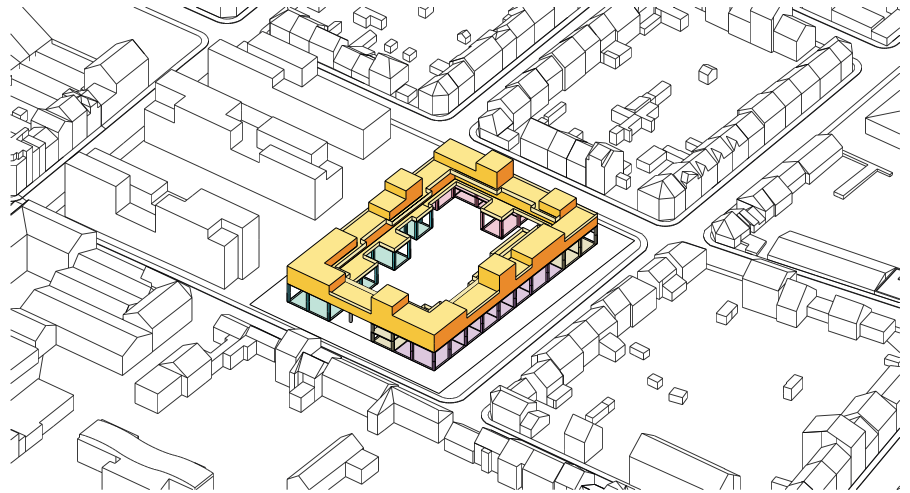
L'îlot de la rehabilitation des îlots de la Reconstruction est un espace où les habitants des maisons de la Reconstruction peuvent venir pour réhabiliter des éléments bâtis de leurs maisons. Les sous traitants, les anciens ouvriers du port et les artistes fabriqueront les éléments dessinés par les dessinateurs. Le cœur d'îlot est l'espace public principal, qui deviendra interactif et qui va accueillir tous les savoir-faire et tous les usages.

Ce lieu propose une occupation différente des cœurs d'îlots par des espaces semi couverts comme dans le parc MFO à Zürich, pour favoriser les interactions entre les artisanats et les visiteurs curieux. Le matériau choisi pour la façade à l'intérieur de la cour, est le bois pour donner une ambiance chaleureuse.



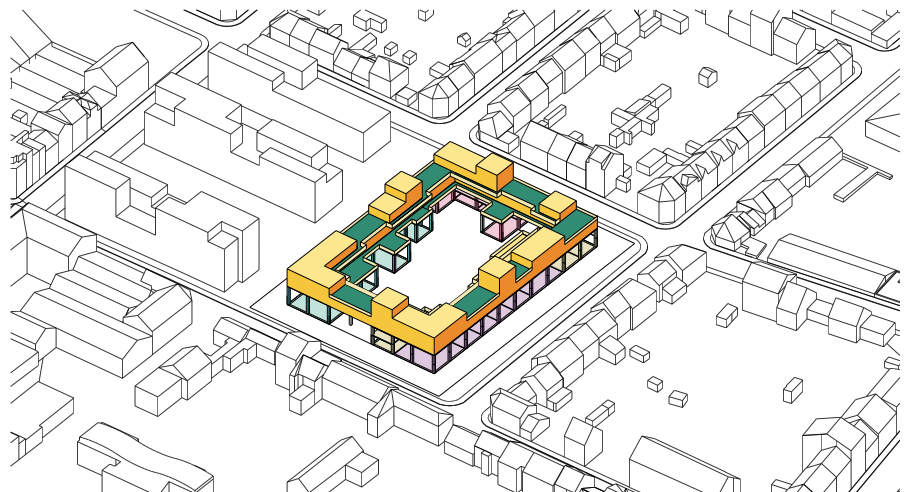
Terrain en pente

Le site est caractérisé par un terrain en pente, avec une différence de deux mètres entre la pointe nord-ouest et la pointe sud-est.



Résidences des artistes

Des appartements temporaires et permanents sont proposés aux personnes travaillant à la Fabrique.

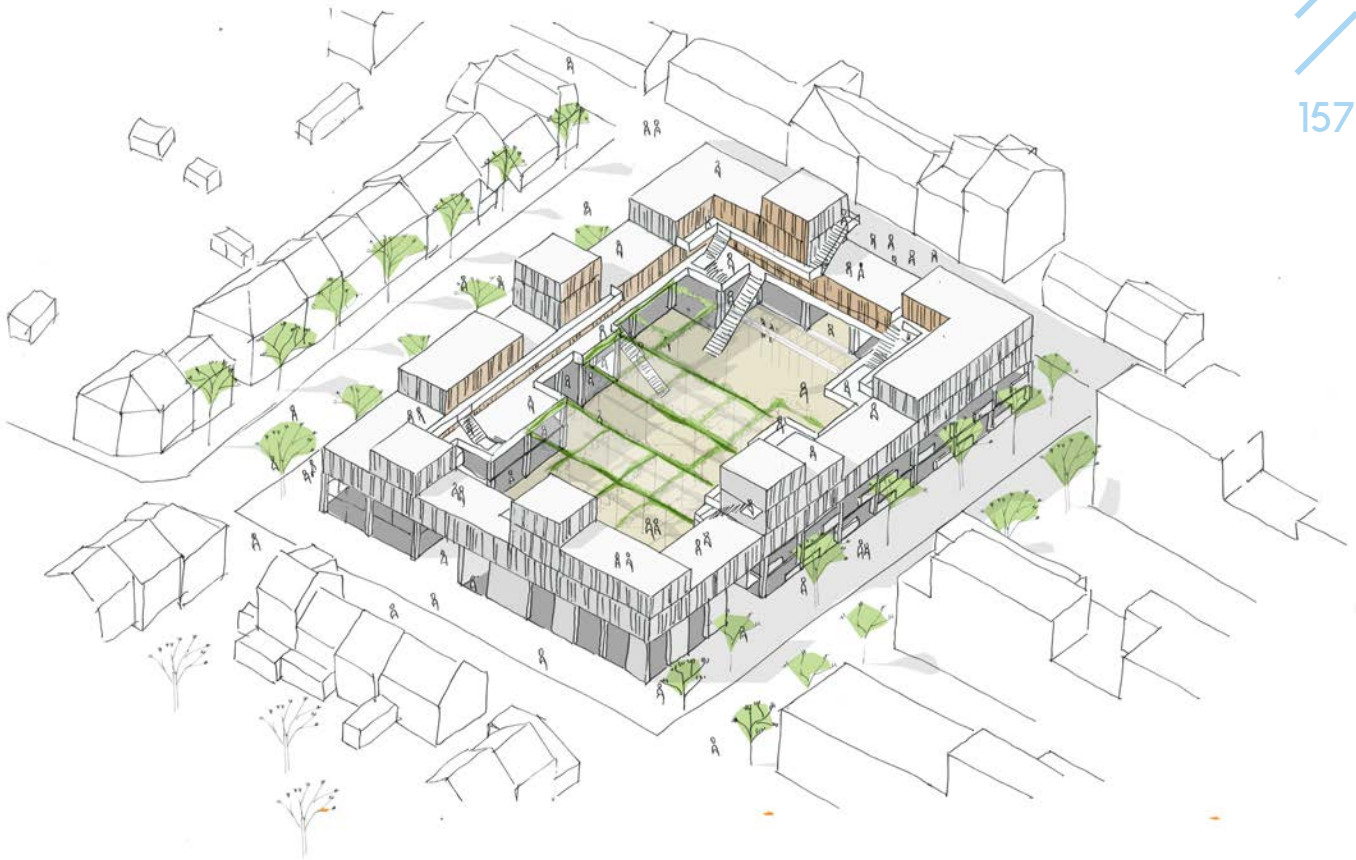


Espace de rencontres

Les espaces générés par les volumes serviront de communs où les habitants de l'îlot se retrouveront. La coursive devient un espace d'observation vers la cour et favorise les rencontres entre les créateurs.

■ Résidence

■ Espace commun



Le projet accueillera un public varié, avec des étudiants, des artistes, des artisans, mais aussi des voisins curieux. L'ambition est de créer un lieu où les idées peuvent se mêler, échanger et créer de nouvelles formes, où différentes personnes et technologies se rencontrent.



Les Halles de conception sont très ouvertes, avec des espaces de co working et des espaces de travail manuel. Cet espace est prolongé vers la cour centrale par la structure légère proposée. Les Halles accueillent des artisans, des sous traitants et des anciens ouvriers du port qui fabriqueront les éléments bâtis demandés par les habitants pour leurs maisons.



Le bâtiment, fortement inspiré par les alentours, prend la forme d'un îlot fermé. Il est placé en recul des rues pour créer deux places publiques de part et d'autre. Cet espace autour du bâtiment, va promouvoir des rencontres entre les passants et les artisans. Leur travail va devenir l'attraction principale quand on passe à côté du bâtiment.



parcours lumière matière

159

Un îlot de sérénité et de spiritualité sur une traversée sensible entre les jardins du cimetière et les bassins du port

Cet "îlot de sérénité et de spiritualité" invite à la déambulation, à la contemplation et à la rêverie. Le projet vise à créer un parcours sensoriel et paysager entre le centre-ville et le port, à travers un îlot aujourd'hui relativement enclavé et confidentiel. Un programme de logements est également prévu, ciblant les visiteurs de passage et les travailleurs détachés.

Sarah MICHEL (PFE)



17

programme

traversée de l'esprit

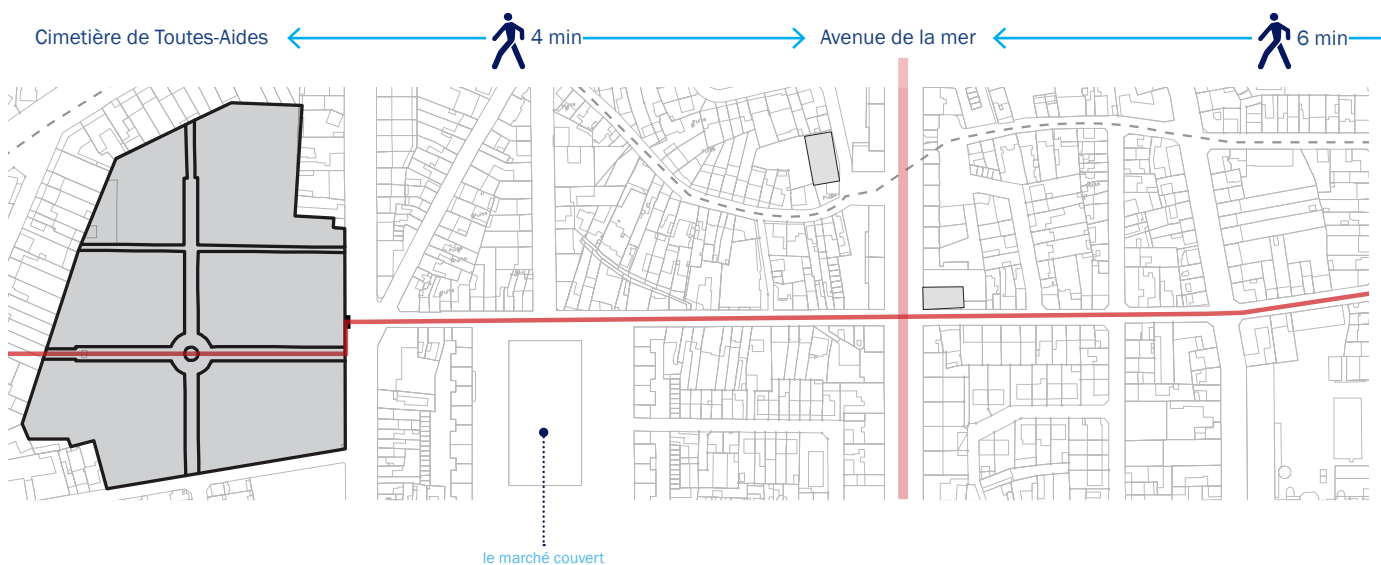
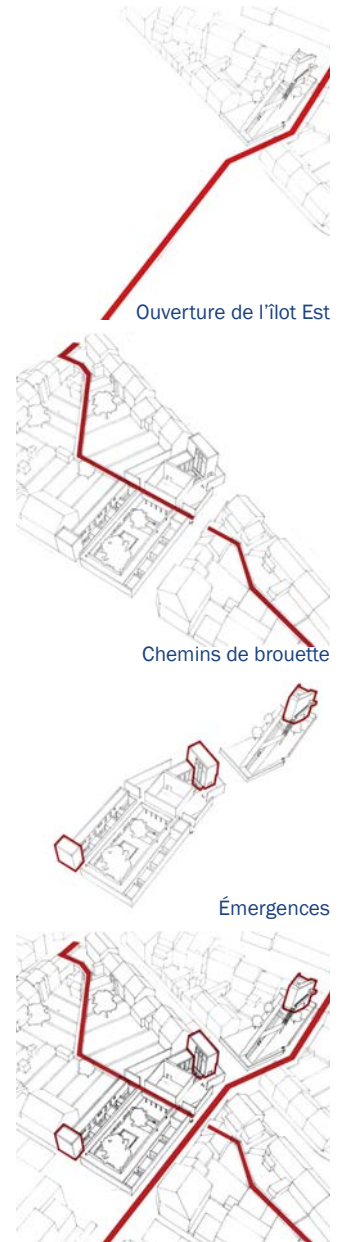
160

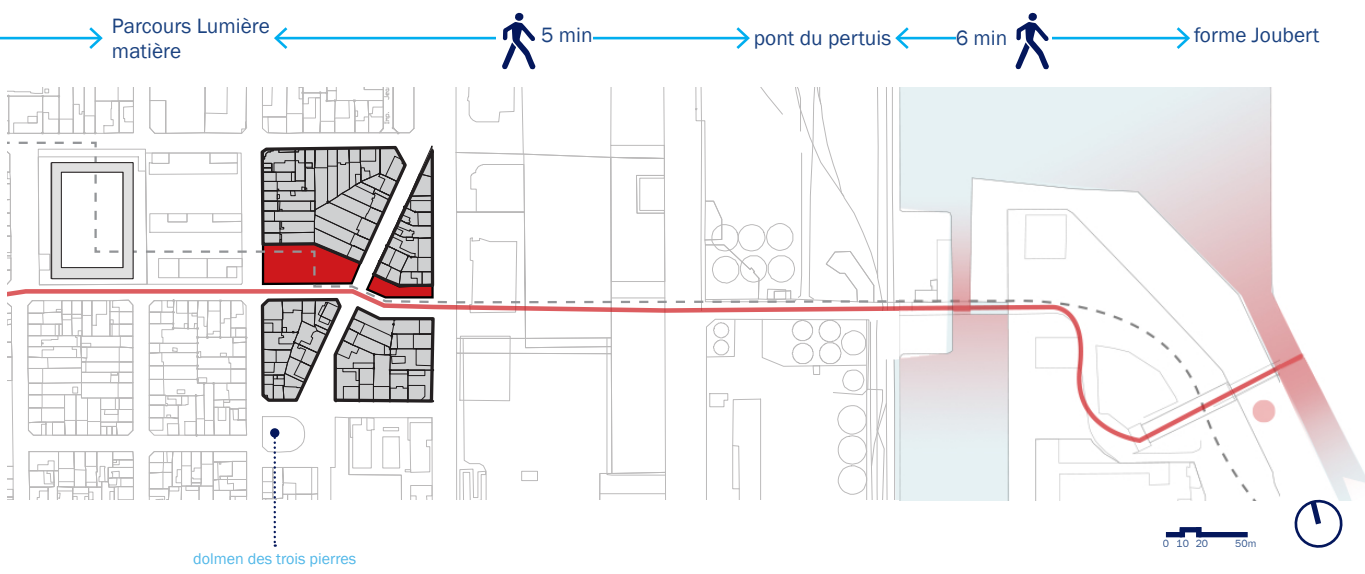
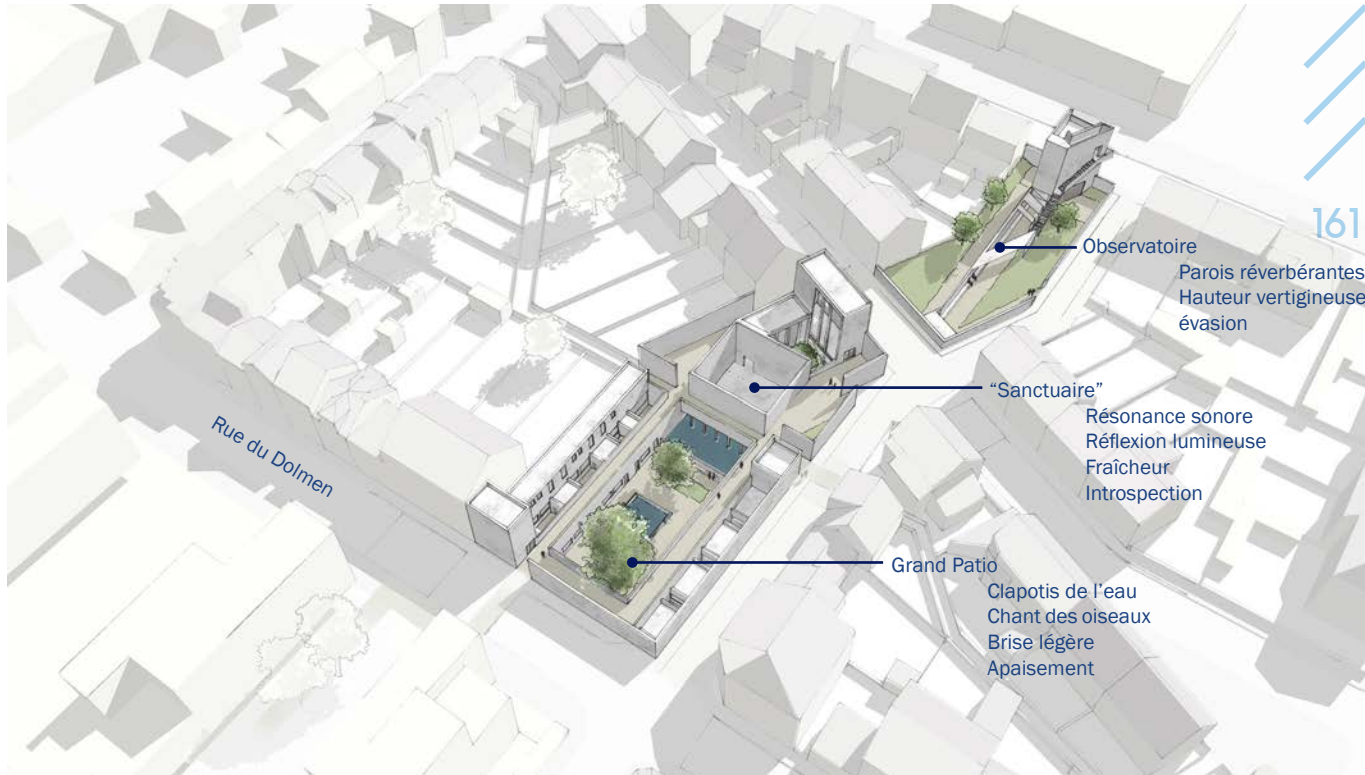
La pratique religieuse régulière n'est plus aussi répandue en Occident. Progressivement, la civilisation occidentale s'est laïcisée. La spiritualité n'a pour autant pas totalement disparu des préoccupations, elle a plutôt changé de définition. Saroglou Vassilis, professeur de l'Institut de recherche Religions, spiritualités, cultures, sociétés à l'université catholique de Louvain, a tenté de définir la notion de «spiritualité» par comparaison avec la notion de «religiosité». L'auteur émet ainsi l'hypothèse que Spiritualité et Religion partagent des valeurs communes (altruisme, principe de transcendance et non-valorisation des valeurs hédoniques) mais différent par leur rapport à la communauté et au conservatisme.

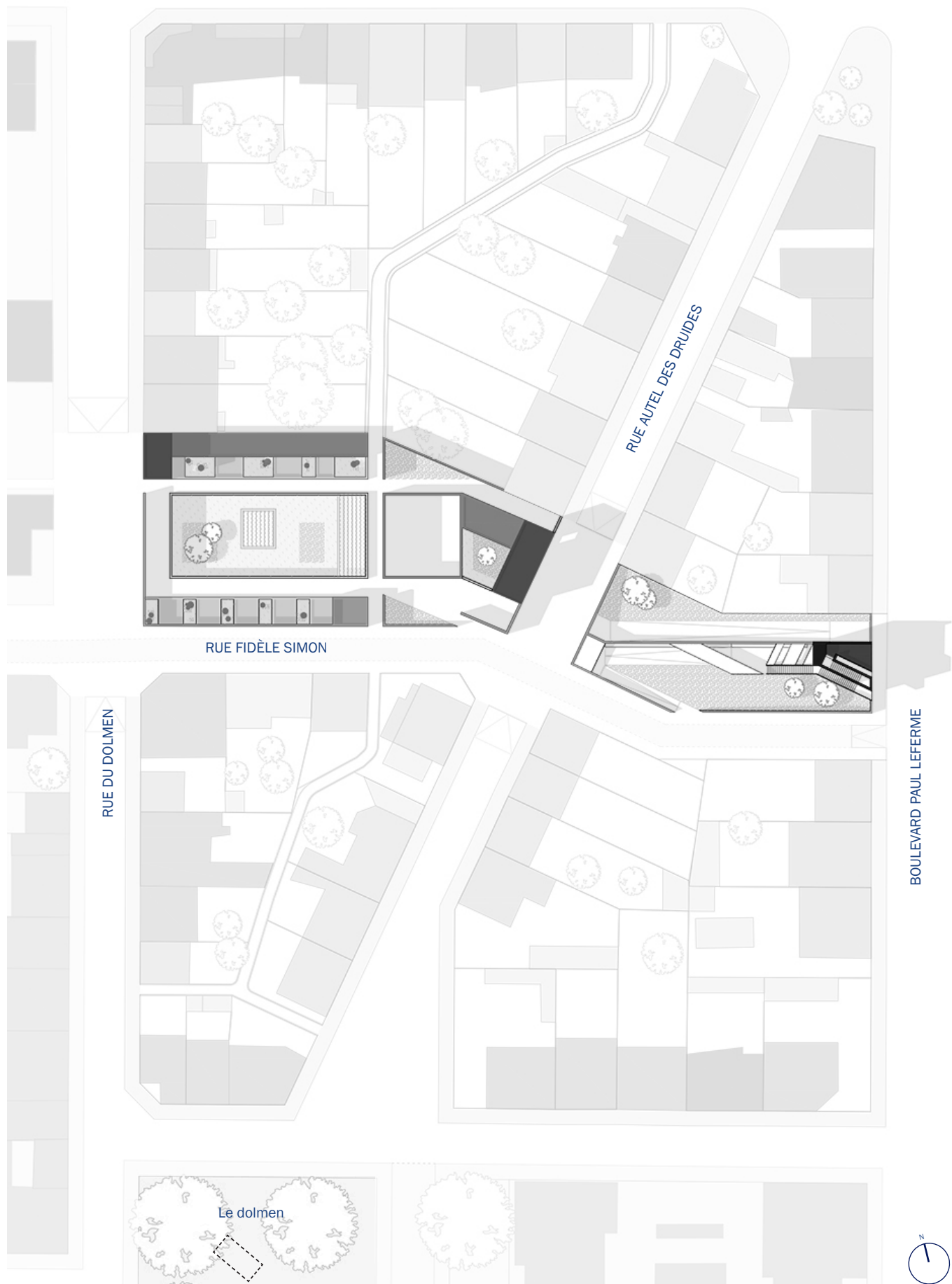
Ainsi, au-delà des préoccupations religieuses, l'intérêt pour une forme de spiritualité athée et humaniste connaît aujourd'hui un certain essor. Elle est souvent associée à l'idée de la retraite spirituelle et introspective en rupture avec le quotidien et la civilisation « ordinaires ». Elle peut également prendre la forme de voyages initiatiques. Plus encore, elle devient davantage une philosophie de vie axée sur les valeurs humanistes, plutôt qu'une pratique ritualisée. En méditation, l'exercice du balayage corporel consiste par exemple à apprendre à apprécier l'instant, à être plus attentif à ses ressentis et sensations.

Un pavillon de méditation sera ainsi conçu comme un parcours avec des séquences différentes, permettant la contemplation du paysage, proposant des cadrages sur le ciel ou plongeant le visiteur dans le noir.

Le projet proposé est un parcours : entre ville et port, entre sol et ciel. L'espace est distendu, la vue s'étire vers le port depuis l'entrée Ouest de la balade. Le bâti structure l'espace extérieur, sculpte l'obscurité et la lumière, ressert la vue sur des cadrages et dans les cours enterrées. Des compositions paysagères minimalistes réouvrent en surface vers le port, lorsque le visiteur émerge à nouveau.







une volumétrie à l'échelle de l'existant





1. Entrée rue du Dolmen

- son mât
- surfaces poreuses, douces au toucher
- murs en béton blanc rugueux
- sol stabilisé renforcé



2. Grand Patio

- son mât
- surfaces poreuses, douces au toucher
- sol en sable stabilisé, bassins d'eau et compositions végétales minimalistes
- murs en béton blanc rugueux



3. Entrée du "Sanctuaire"

- sons réverbérés
- surfaces réfléchissantes
- vue sur le ciel
- passage étroit et étiré



4. Cour du "sanctuaire"

- surfaces réfléchissantes et réverbérantes
- verticalité



5. "Sanctuaire"

- revêtement en pierre réfléchissant et reverberant les sons
- surfaces luisantes et fraîches
- lumière franche
- course du soleil



6. Rampe à ciel ouvert

- sons absorbés, en rupture sonore avec l'écho de l'espace souterrain précédent
- mur et sol poreux, rugueux



7. Observatoire

- revêtement en pierre réfléchissant et réverbérant les sons
- surfaces luisantes et fraîches
- course du soleil
- hauteur vertigineuse et effet de miniaturisation



8. Observatoire

vue depuis le toit

- les bruits du port et le chant des mouettes
- vue dégagée du port au ciel
- plateforme de petite échelle



9. Jardin

- sons absorbés par les surfaces poreuses et rugueuses
- sable stabilisé et végétation
- lumière éblouissante en sortant de l'Observatoire
- assises ombragées



piscine commune, piscine publique

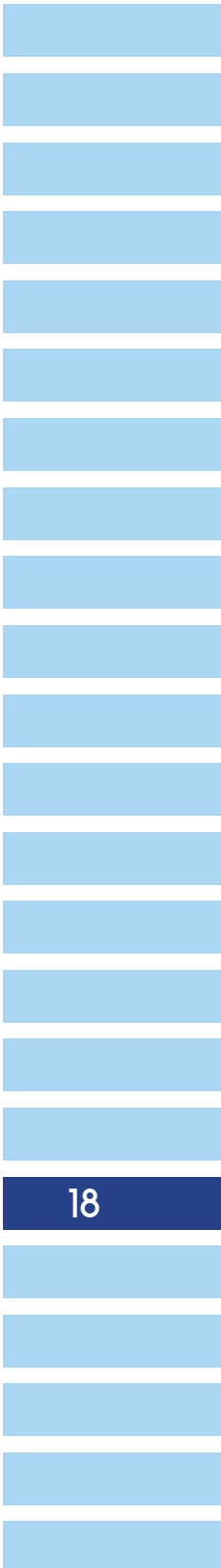
un équipement de quartier métropolitain,
des logements intergénérationnels et des
écoles mutantes

Ce projet propose une restructuration complète de l'îlot avec l'implantation à la fois d'un équipement aquatique public et des logements intergénérationnels. L'ambition du projet est d'intégrer en plein cœur de ville une piscine municipale originale, complément du centre aquatique plus périphérique, et réussissant son intégration urbaine comme espace mi-public, mi-privé, mi-clos, mi-ouvert.

Marina MADZHAROVA (PFE)



165



18

programme inscription du projet dans le tissu urbain

166

L'îlot d'intervention sera partagé avec le groupe scolaire Sainte-Thérèse (une école maternelle et primaire, un collège et un lycée). Au nord du quartier, se trouve également une crèche, avec une capacité d'accueil de trente enfants (L'île aux Trésors). L'îlot est desservi, au sud, par l'avenue Albert de Mun, et notamment par les lignes bus ZEN et U4 qui vont jusqu'au Petit Maroc.

L'îlot en lui-même est composé à 50 % de maisons individuelles avec jardin privé (sud/est) et 50 % d'équipements scolaires (nord/ouest). Actuellement un gymnase prend tout la partie ouest de l'îlot. Ce gymnase sera démolí car devenu vétuste. L'école primaire mixte Saint-Gohard est composée de deux classes de maternelle et de quatre classes en élémentaire pour une capacité de 150 écoliers.

Le projet va restructurer l'îlot avec l'implantation d'un équipement aquatique public et de 45 logements intergénérationnels.

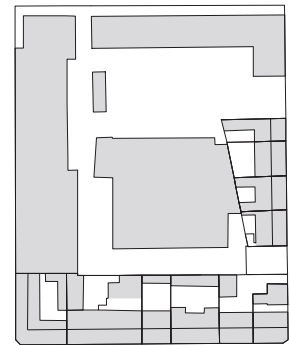
Le projet propose un programme sportif qui se propage à différentes échelles territoriales et pour toutes les générations. L'objectif du projet est de faire entrer la piscine municipale en centre-ville, aujourd'hui en périphérie de la ville, et de l'inscrire dans un espace urbain, et plus particulièrement dans un cœur d'îlot.

En outre, le projet se propose de revaloriser le rapport historique à l'eau de la ville portuaire. À destination de tous publics, les bassins sont l'endroit parfait pour se détendre. Au-delà

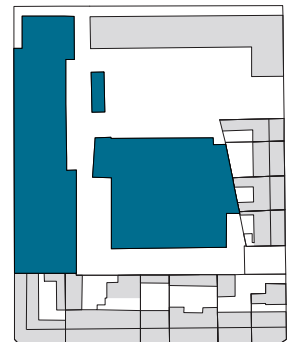
d'une vocation de bien-être et de loisirs, le projet offre un terrain d'interactions sociales. Le programme vise à répondre à la problématique suivante : comment revitaliser le cœur d'îlot en créant une nouvelle destination récréative populaire en centre-ville ?

Le programme se compose donc de trois types d'espaces. La première partie est dédiée à la piscine, avec différents types et tailles de bassins, consacrés aux activités aquatiques. Une deuxième partie est consacrée aux logements intergénérationnels. La troisième propose la mutualisation des espaces publics, communs et privés, entre les résidents de l'îlot, les écoliers et les citoyens. Pendant les périodes de fermeture de l'école et lorsque les enfants sont en classe, l'espace public pourra se dilater et gagner du terrain sur la cour de récréation. À l'inverse, il se rétractera lorsque les enfants joueront en extérieur.

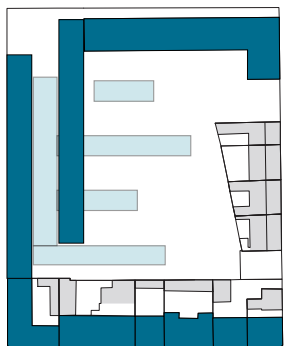
Sous les deux « L », les quatre alvéoles des bassins plongent dans le cœur d'îlot en créant des espaces couverts et ouverts. Chacun des bassins est dédié à une activité particulière, qui va définir aussi son dimensionnement et sa profondeur. Le complexe aquatique est composé de cinq bassins : un bassin de cinquante mètres de longueur (couvert), un bassin de vingt-cinq mètres de long (ouvert toute l'année), un bassin d'aquagym (ouvert toute l'année), un bassin de loisirs (jeux d'eaux, avec ballon par exemple et nage libre) et une pataugeoire dédiée à l'école primaire et maternelle pendant les horaires d'accueil de l'école.



îlot existant

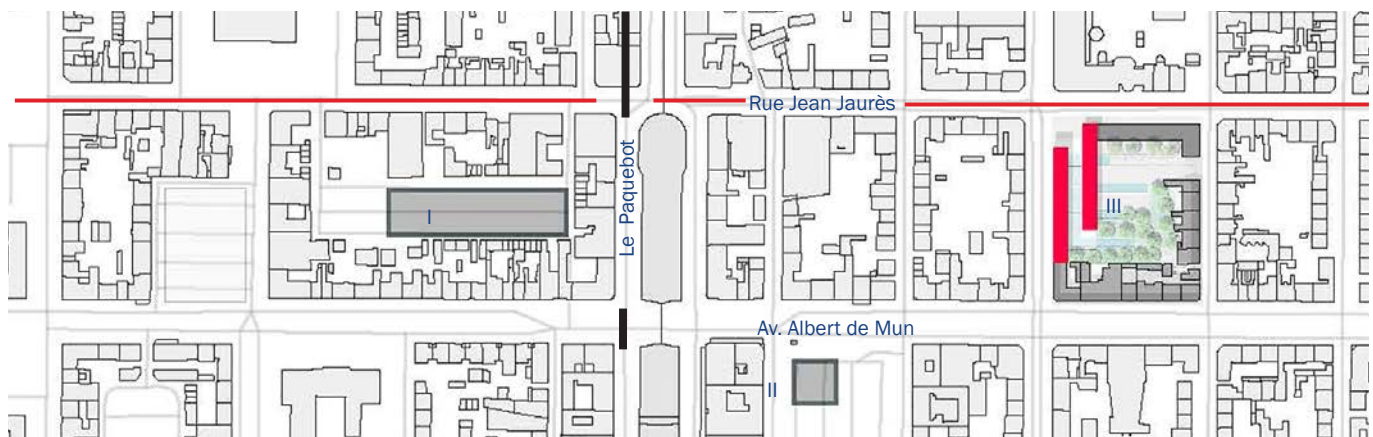


Bâtiments démolis



Intégration dans la continuité du volume existant

Trois nouveaux équipements pour réanimer le «centre du centre-ville»

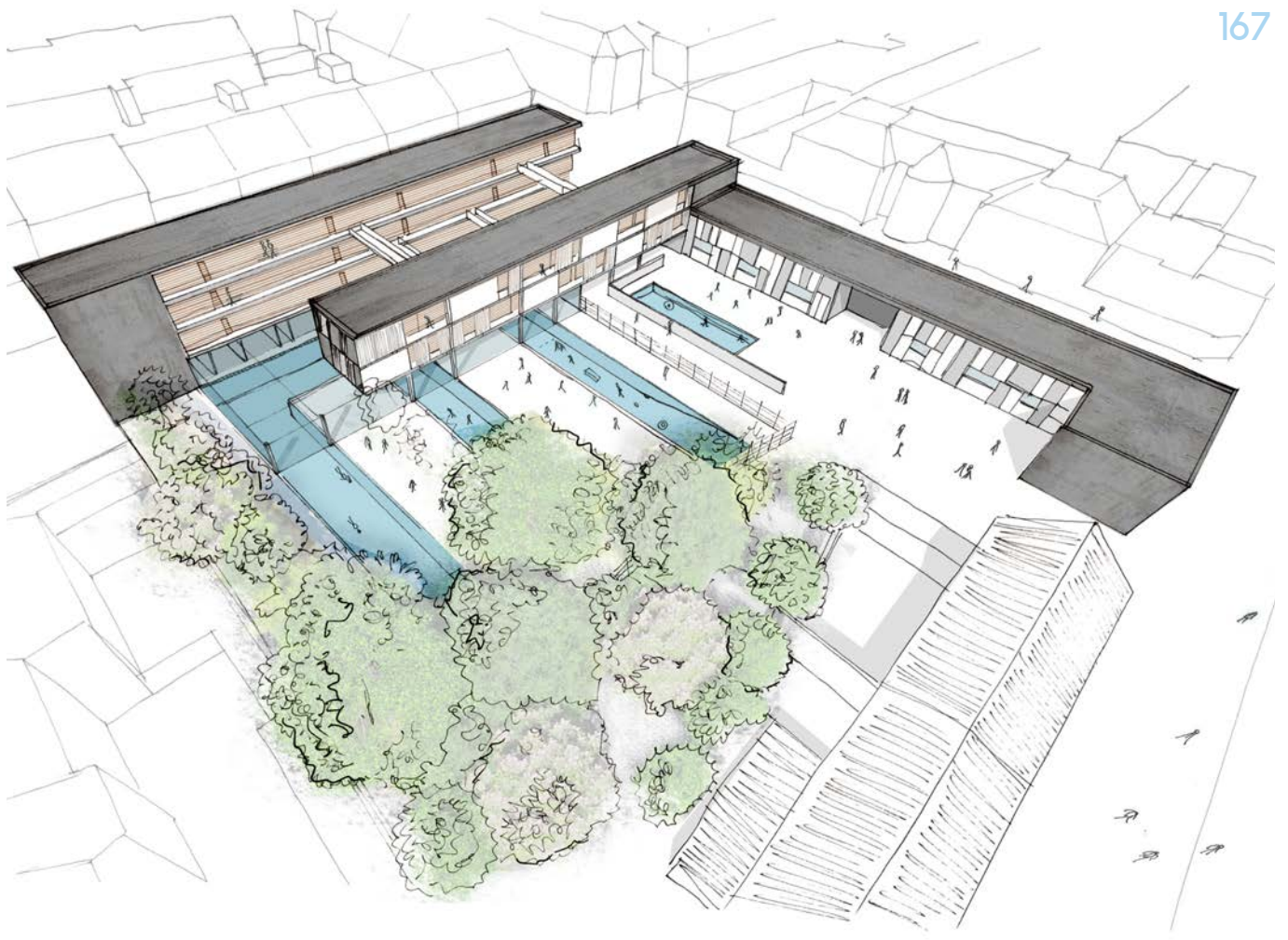


I. La Troisième Halle
Marché tiers entre marché couvert et marché ouvert

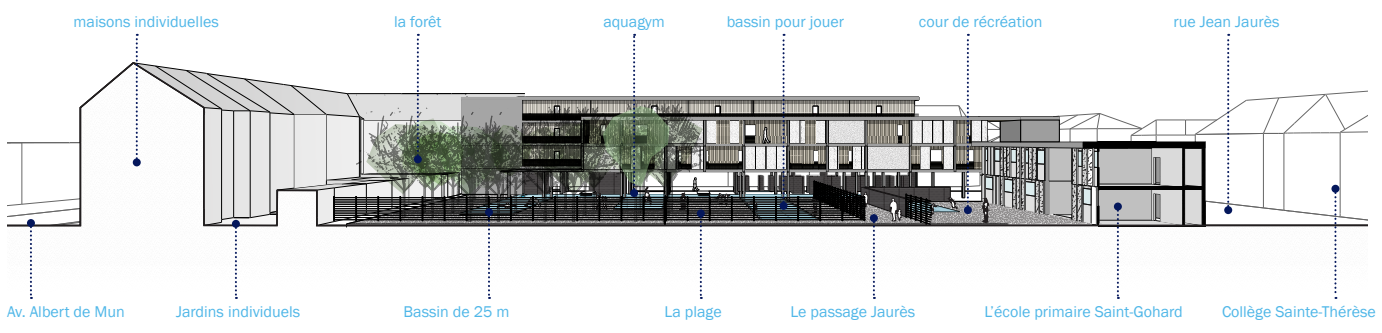
II. Retour en ville
Le learning center, la place des Martyrs et le Paquebot

III. Piscine commune, piscine publique
Un équipement de quartier métropolitain, des logements intergénérationnels et des écoles mutantes





Le projet s'implante dans le prolongement des volumes existants, avec une épaisseur bâtie à l'échelle des maisons de la Reconstruction présentes (sept mètres). Le projet suit les hauteurs du site pour mieux s'intégrer avec l'environnement urbain.



Rue Jean Jaurès

Ecole Primaire Privée
Mixte Saint-Gohard

Entrée Logements

Entrée principale
de la piscine

Terrasse extérieure

Accueil

Cafétéria
Salle d'attente

Vestiaires

Vestiaires

Espace détente

Piscine Olympique 50m.

Bureau du
Maître-nageur
Entraîneur

Stockage

Espace Technique

Personnel
Administratif

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Espace d'échauffement

Le pataugeoire

La cour de l'école

Le passage

Espace d'échauffement

Piscine Loisir

La Plage

Aquagym

La forêt

Piscine 25m.

Rue d'Anjou

Rue Roger Salengro

Entrée vestiaires publics

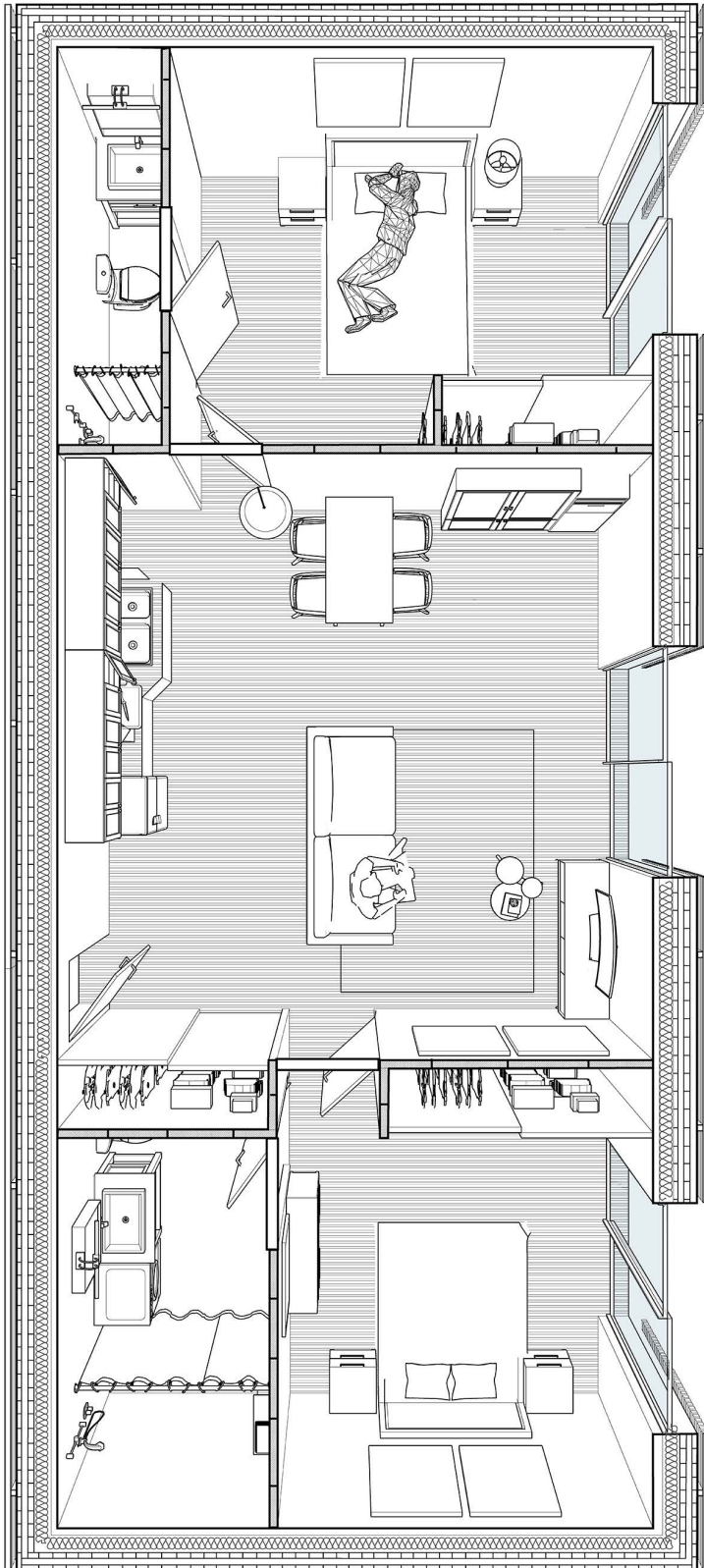
Entrée Logements

Avenue Albert de Mun

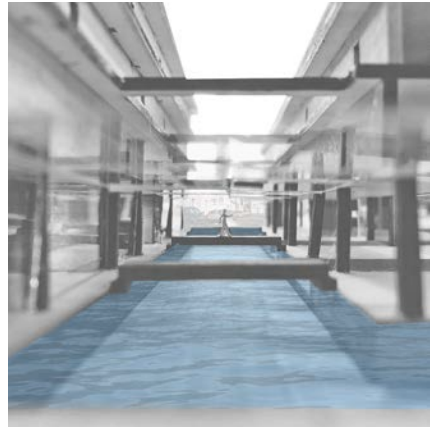


5m

Agencement et cohabitation intergénérationnelle



T3 - 78 m²



Circulations transversales



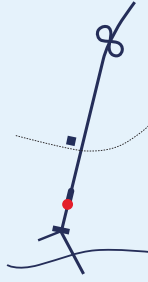
Perception de la profondeur



Vue à travers les vestiaires

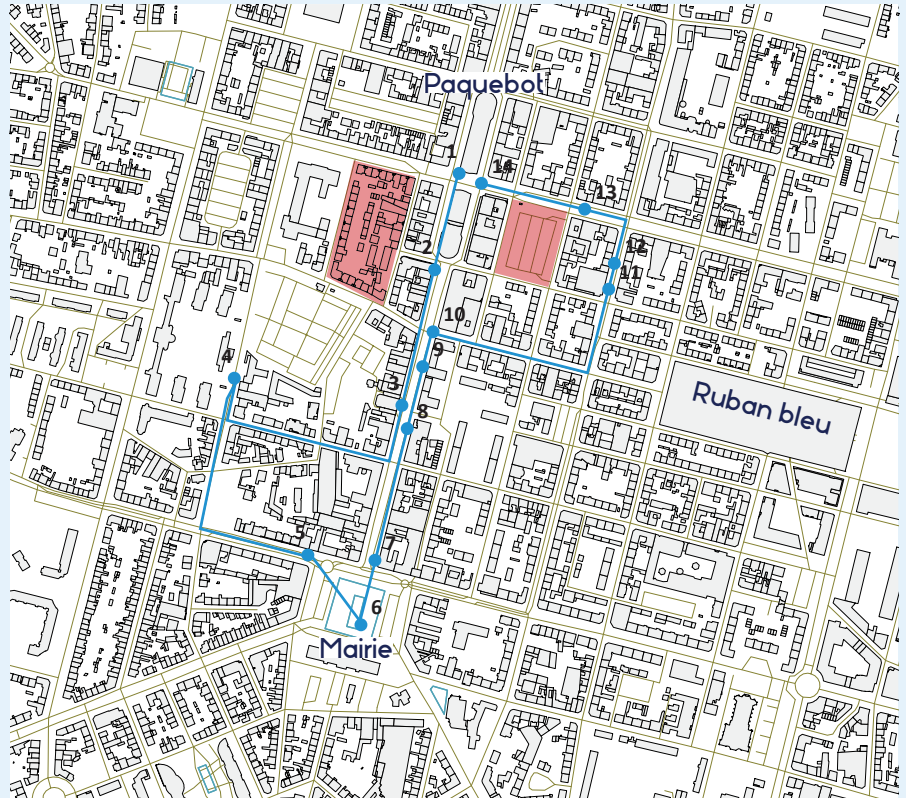


Nager dans la forêt



Itinéraire Le centre-ville

Le long d'un parcours spontané, ces paroles d'habitants racontent les lieux et les histoires. Elles dressent le portrait du site d'étude. Ici, avec le patron du bar «le kiosq» dans les rues du centre-ville.



■ projets des étudiants



1. «Il y a trente ans sur l'avenue de la République on a fait le «Paquebot», petit à petit on a fait le «Ruban bleu», parce que le Paquebot s'endormait en terme de commerces, et puis, c'est parti sur le front de mer à fond.»



2. «La place ici, c'était juste une grande esplanade, les commerçants ont demandé des jeux pour les enfants. Mais au final ça a un peu bloqué le truc. C'est vite congestionné, il n'y a plus d'animations qui se font là.»



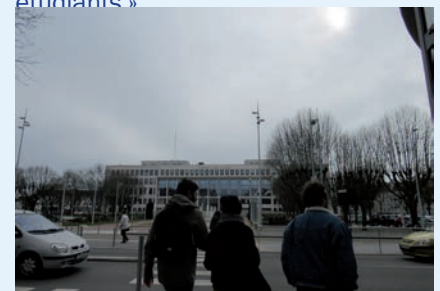
3. «Il y avait un passage avec des boutiques et un supermarché au fond. Là ils sont en train de tout reconstruire à l'intérieur. Je crois qu'il y a 300 lots dans le projet, avec une cinquantaine en logements étudiants.»



4. «Il y a les anciens bains-douches, qui ont été rénovés en théâtre à l'époque. Il y avait un appel d'offre pour savoir quoi en faire. On a postulé, mais les délais pour faire le dossier étaient très courts...»



5. «On peut voir ici qu'il y a des commerces fermés. Je vois, en cinq ans, le flux des personnes dans la rue a baissé d'un tiers. Les parkings payants n'ont pas aidé. En plus, les loyers des locaux sont très élevés.»



6. «La place de la mairie ! Ah, c'est une grosse mairie avec une grande place bien vide. Il n'y a pas vraiment de place populaire à Saint-Nazaire, c'est assez mal foutu de ce côté là.»



7. «C'est une population vieillissante qui vit ici. Mais il y a pas mal de jeunes qui n'ont pas les moyens d'habiter sur Pornichet, qui commencent à revenir dans le centre quand les appartements se libèrent.»



8. «A côté là, il y avait un cinéma. Quand il est parti, on aurait bien aimé le récupérer pour faire des soirées. C'était insonorisé... Mais bon, ils privilégient les rénovations haut de gamme. Je ne suis pas convaincu.»



11. «C'est le King pool, une ancienne concession où ils ont fait une salle de billard. Les gens ne viennent plus. Ils sont en train de réfléchir pour faire une boîte qui ferme plus tard, ça serait vraiment cool.»



12. «En face, ce magasin est génial. Ça fait dix ans qu'il essaye de liquider son stock. Il est exceptionnel. Il a des milliers de composants et de références de pièces, c'est un délire.»



13. «J'aime bien Saint-Nazaire. La vie en journée ça s'active un peu, même si les commerces... Sur le remblais, dès qu'il y a du soleil, on voit qu'il y a du monde. Mais moi ici, sur cette rue, je vois bien une «rue de la soif».»



14. «Il y a l'école d'ingénieurs qui s'installe au Paquebot. Ça va être bien, ça va remettre un peu de sang neuf dans le centre. Mais il nous manquerait aussi des trentenaires. On est au début d'une évolution...»



retour en ville

le Learning center, la Place des Martyrs et le Paquebot

173

Le projet réinvente la Place des Martyrs de la Résistance, actuel parking de cœur de ville, en y déployant un campus métropolitain associant locaux d'enseignement et parc de logements destiné aux étudiants. Devenue espace public majeur du centre-ville, la place se repère de loin par l'émergence d'une tour dépassant les gabarits classiques de la Reconstruction. La tour et la place, un motif hérité de la Renaissance Italienne, réinterprété pour Saint-Nazaire.

Clément BONNET (PFE)

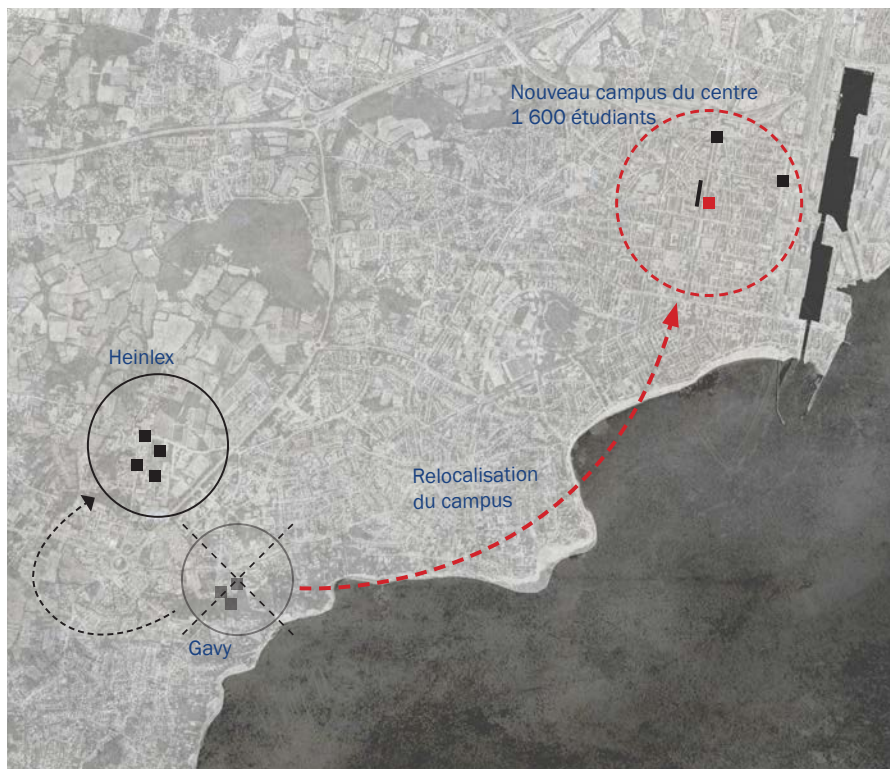


19

programme

ramener les étudiants dans le centre

174



À Saint-Nazaire les 3 400 étudiants sont répartis sur trois sites :

- le campus des lycées et BTS qui accueille 500 étudiants
- le campus Heinlex qui est le plus dynamique avec ses IUT et ses établissements de recherche pour 1 400 étudiants, son restaurant universitaire, sa cité étudiante et sa bibliothèque.
- le Campus de Gavy pour 1 000 étudiants qui accueille l'École d'ingénieurs Polytech', l'UFR Sciences et techniques (Faculté construction/génie civil et maritime), le CESI (École d'ingénieurs en études supérieures industrielles), le CCI Formation (Formations de la chambre de commerce et d'industrie), le CNAM (formations continues) et l'IFSI (École de formation en soins infirmiers).

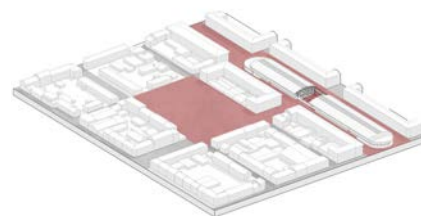
Dans son nouveau plan d'action pour l'éducation supérieure, la Carene souhaite fermer le site de Gavy, en considérant que le bâtiment principal existant est vieillissant, et que les étudiants sont trop éparpillés sur différents sites du territoire. En voulant donner plus d'importance au campus Heinlex et en faire le campus majeur du territoire, la Carene désire ainsi déménager une partie des activités de Gavy sur ce dernier.

En parallèle, l'École d'ingénieurs CESI a pour projet de déménager dans le centre, à l'étage du Paquebot. La ville, consciente du problème étudiant dans le centre-ville, cherche en effet à faire venir des établissements d'enseignement supérieur dans le centre. Dans cette dynamique, la prépa Beaux-Arts de Nantes s'est installée dans le centre-ville.

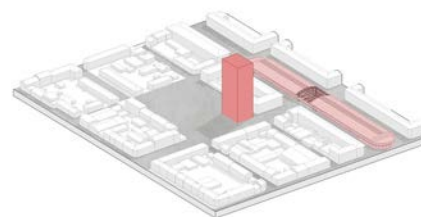
Le projet «Retour en ville» propose ainsi de s'inscrire dans cette démarche de mutation du campus de Gavy, en le repositionnant sur la Place des Martyrs, afin d'en faire le centre d'un nouveau campus métropolitain.

Le centre-ville de Saint-Nazaire a en effet besoin de cette population et de cette activité qui lui échappent actuellement. Les quelques établissements d'enseignement supérieur qui décident de s'y implanter sont le signe d'une dynamique qu'il faut poursuivre. La Place des Martyrs profitant du déménagement du campus Gavy pourrait ainsi devenir le centre d'un campus métropolitain avec des établissements d'enseignement, mais aussi des services aux étudiants, et inciter d'autres écoles à s'implanter en ville.

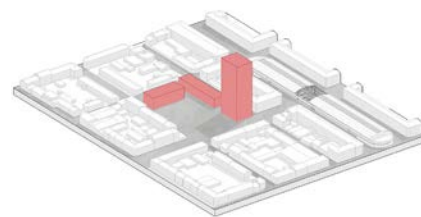
Implantation



Le parking et le paquebot
L'opportunité du centre et le bâtiment emblématique



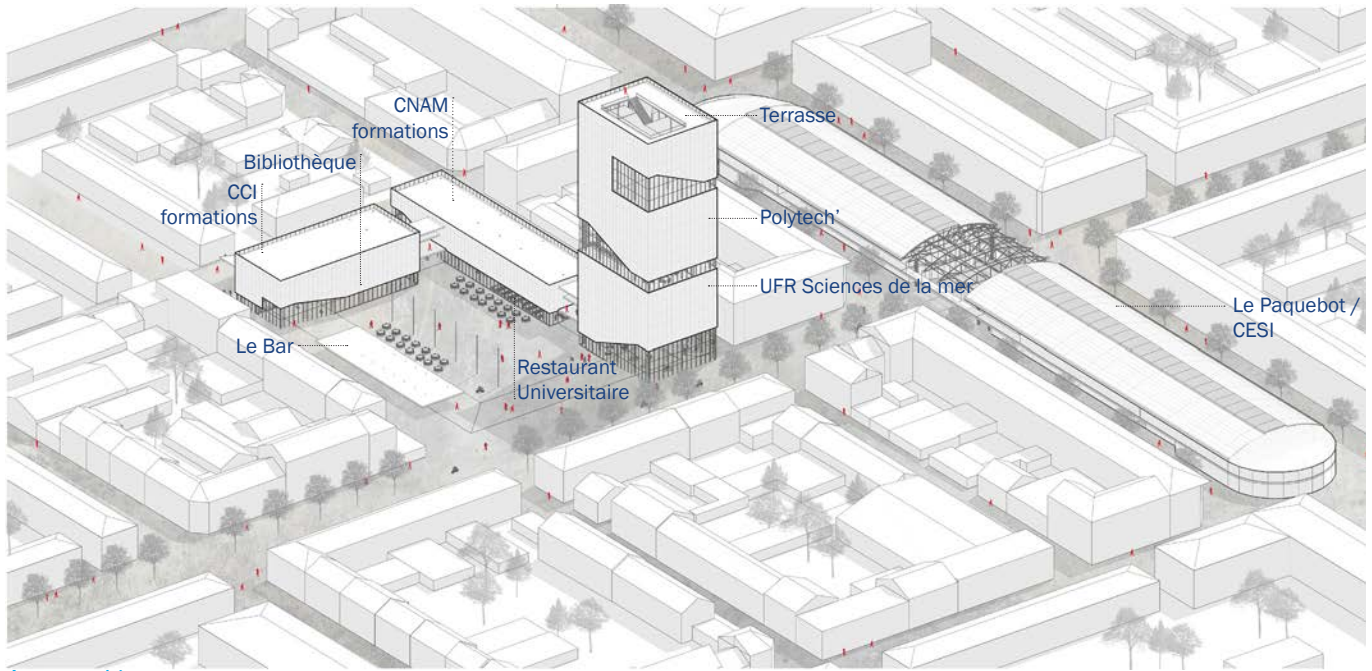
La tour métropolitaine
Répondre à l'horizontalité du paquebot



Construire le vide
Les bâtiments qui font place

Le programme du projet pour la Place des Martyrs s'articule donc ainsi :

- Transfert d'une partie des établissements d'enseignement supérieur se trouvant actuellement sur le site Gavy avec l'UFR Sciences et techniques (Faculté construction/génie civil et maritime), le CESI (École d'ingénieurs en études supérieures industrielles), le CCI Formation (Formations de la chambre de commerce et d'industrie), le CNAM (formations continues).
- Installation des services et infrastructures pour les étudiants comprenant une bibliothèque universitaire, un restaurant universitaire et un bar.



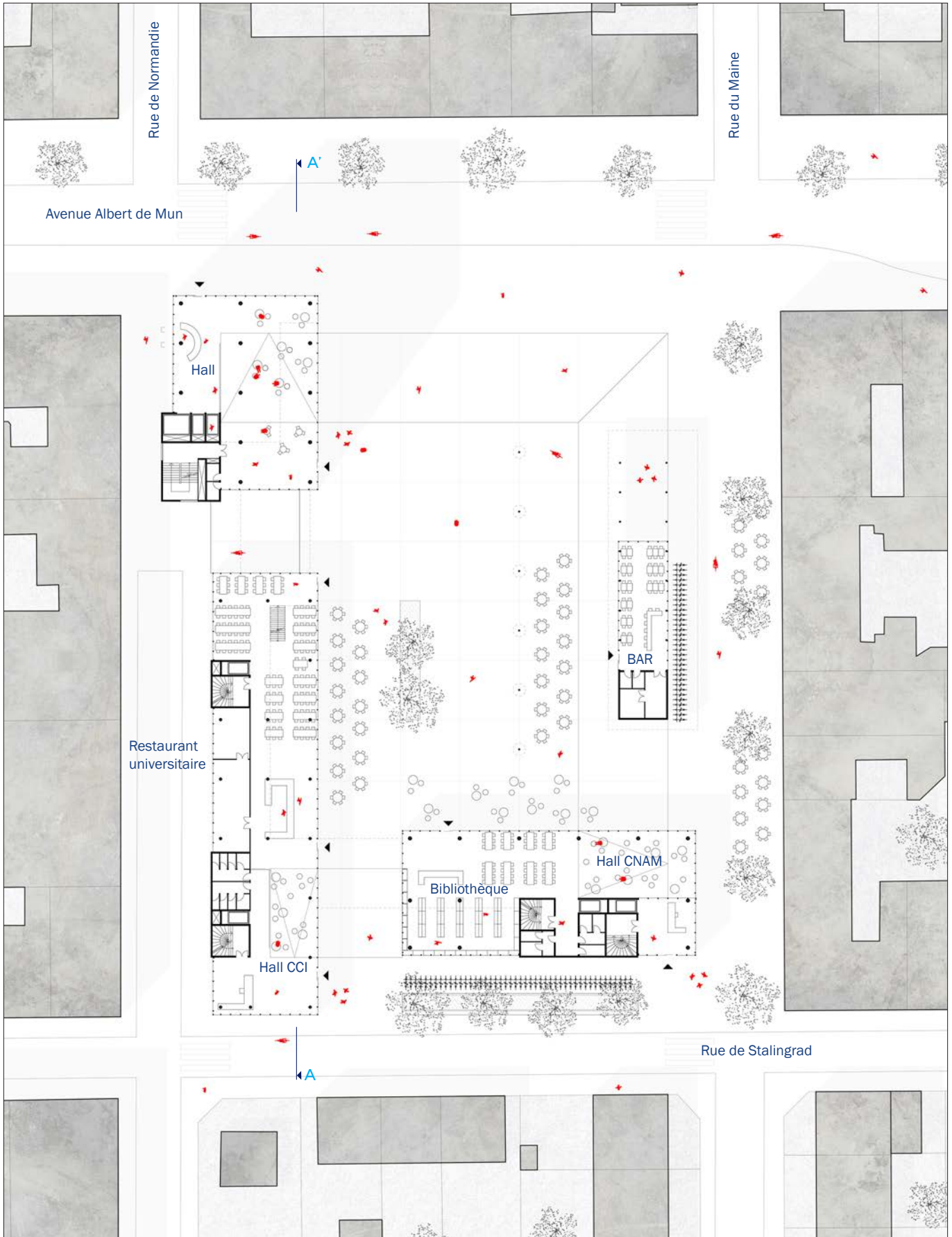
Axonométrie

La Place des Martyrs devient la nouvelle place du centre. Aujourd'hui celui-ci souffre d'un manque d'espace public depuis la construction du Paquebot qui a comblé le vide de l'ancienne place de la République. En venant y implanter un campus étudiant, la Place des Martyrs apporte une nouvelle intensité au centre-ville. La tour en devient le marqueur. Elle s'élève fièrement au dessus des toits pour montrer à la métropole que son centre est attractif et vivant.



Coupe AA'

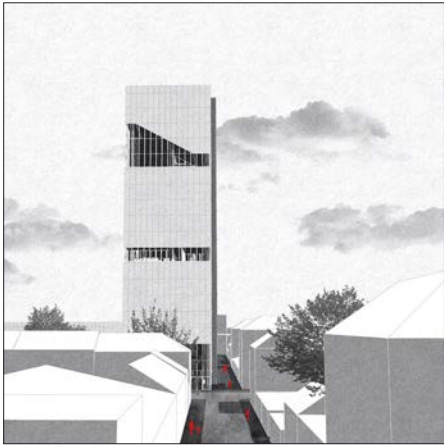
25m



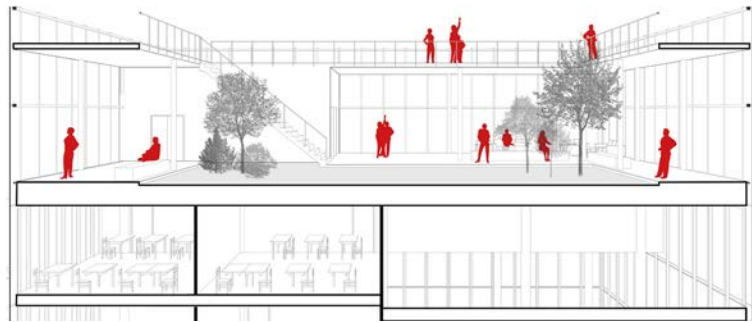
Plan Rez-de-chaussée



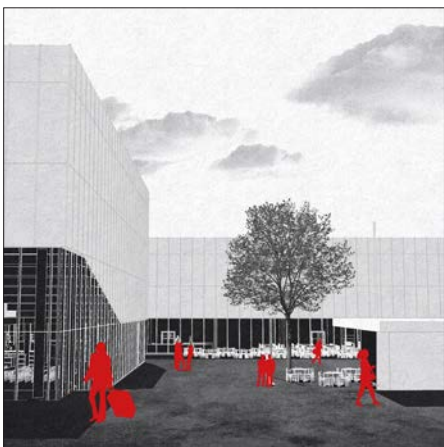
25m



Perspective depuis la rue de Normandie

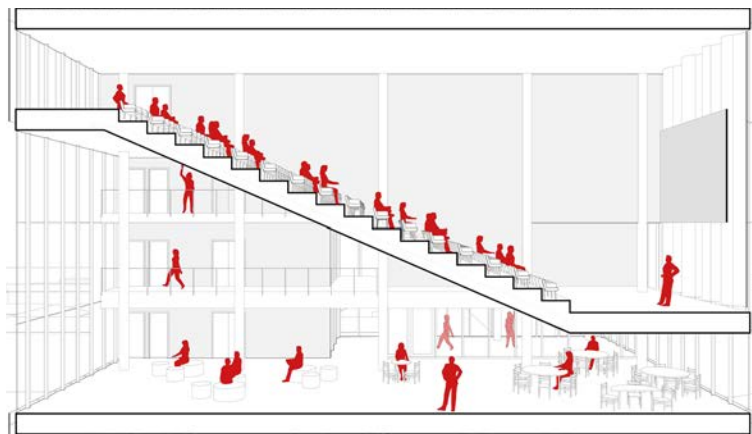


La terrasse et le belvédère

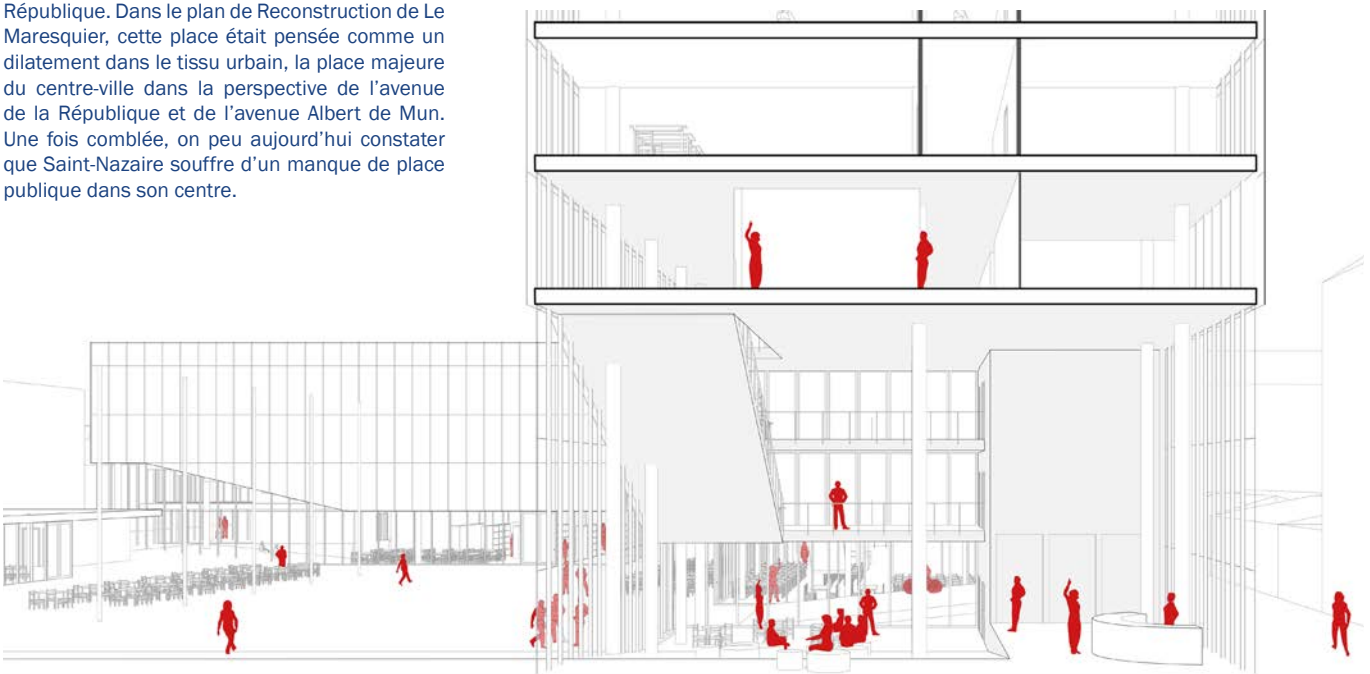


Perspective sur l'entrée est de la place

Dans la politique de réaménagement du centre-ville qui a vu le jour dans les années 80 sous le mandat de Joël Batteux, le projet du Paquebot a en effet consisté à remplir le vide de la Place de la République. Dans le plan de Reconstruction de Le Maresquier, cette place était pensée comme un dilatement dans le tissu urbain, la place majeure du centre-ville dans la perspective de l'avenue de la République et de l'avenue Albert de Mun. Une fois comblée, on peut aujourd'hui constater que Saint-Nazaire souffre d'un manque de place publique dans son centre.



Le foyer et l'amphithéâtre



Hall de la tour



chez soi en ville

un processus expérimental de densification à la carte



179

Ce projet questionne le rôle de l'architecte et le processus conventionnel de fabrique urbaine. Autour de l'enjeu de densification et de restructuration des cœurs d'îlot, on s'intéresse ici davantage au processus collectif qu'au geste architectural. Installant sa maison du projet au cœur d'un îlot relativement désaffecté, l'architecte anime une dynamique. Mais c'est l'habitant lui-même qui est le véritable maître d'œuvre de son projet, assurant une densification progressive et sur-mesure.

Mathilde PICHOT (PFE)



20

programme densifier par l'usage

180

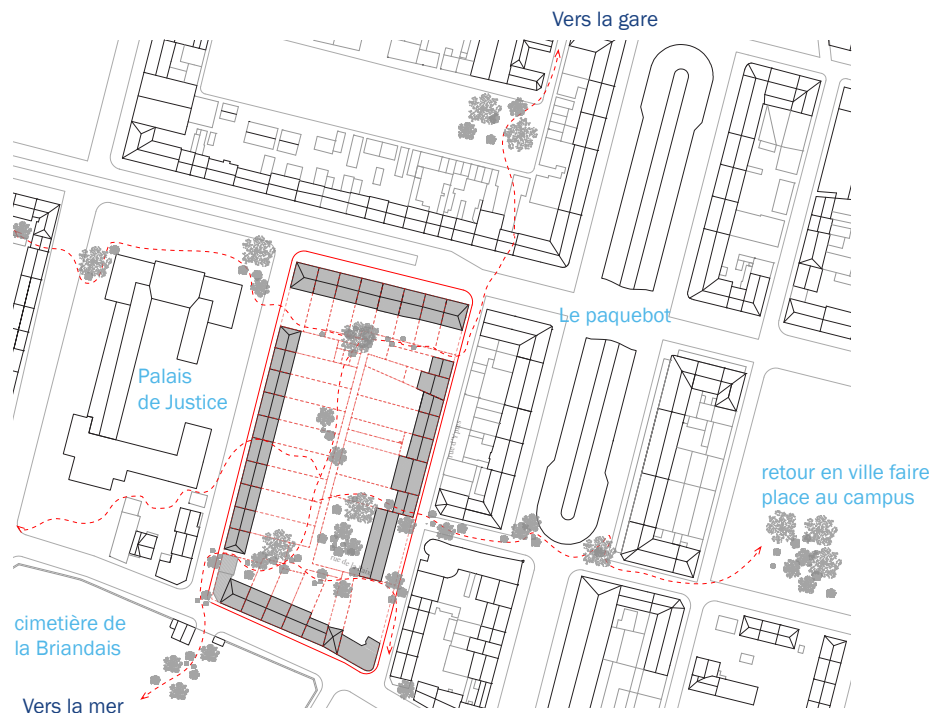
Le phasage de la densification se conçoit en prenant pour appui deux références :

- la rénovation de soixante maisons locatives sociales avec les habitants à Boulogne-sur-mer par l'Atelier Construire ainsi que la rénovation urbaine du centre historique de Boulogne en 1976. Le phasage débute par l'arrivée d'un nouvel habitant, un architecte dont la maison lui est mise à disposition par la mairie [phase 1].

Le rôle de ce maître d'œuvre est de sensibiliser les habitants à la densification par biais de balades urbaines et d'entretiens. L'acte fondateur est la construction sur cette même parcelle d'une maison-témoin du projet accueillant les ateliers et les conférences. La maison du projet est un lieu de permanence architecturale. Elle génère les premiers échanges avec les habitants, recueille leurs attentes, rassemble les demandes ponctuelles, cible les zones d'intervention prioritaires à la réhabilitation et définit les grandes orientations de densification [phase 2].

L'îlot ne comporte pas de patrimoine public construit qui pourrait servir de logements temporaires pendant les travaux de réhabilitation. Toutefois les associations ont un rôle à jouer. Tout d'abord, l'Église Chrétienne évangélique exerce dans des bâtiments en mauvais état, construits au fil du temps et remplissant l'entièreté de la parcelle. Ensuite, les bénévoles du Relais Parental de la Croix Rouge française se disent être satisfaits de leurs locaux mais ne possèdent pas de jardin pour les enfants. Le foncier non construit sert actuellement de parking. L'acquisition d'une partie de leur foncier à l'amiable peut permettre à ces associations d'améliorer leur qualité d'exercice. La Croix Rouge française accepte. Il en est autrement pour l'Église Chrétienne évangélique qui préfère qu'on lui achète tout son terrain. Cette première négociation enclenche deux opérations importantes : la construction de logements temporaires [phase 3] puis la réhabilitation des bâtiments de la Reconstruction les plus obsolètes [phase 4].

Une convention est signée entre la municipalité et les propriétaires des appartements qui prévoit l'intégration automatique d'un pourcentage de personnes âgées et d'étudiants, et des loyers maintenus bas. La réhabilitation propose une isolation par l'intérieur côté rue et par l'extérieur côté cœur d'îlot. Le projet prévoit la construction d'une terrasse plus spacieuse que les actuels balcons, l'ajout d'un ascenseur et la relocalisation des circulations communes en cœur d'îlot. En fond de parcelle, des maisons

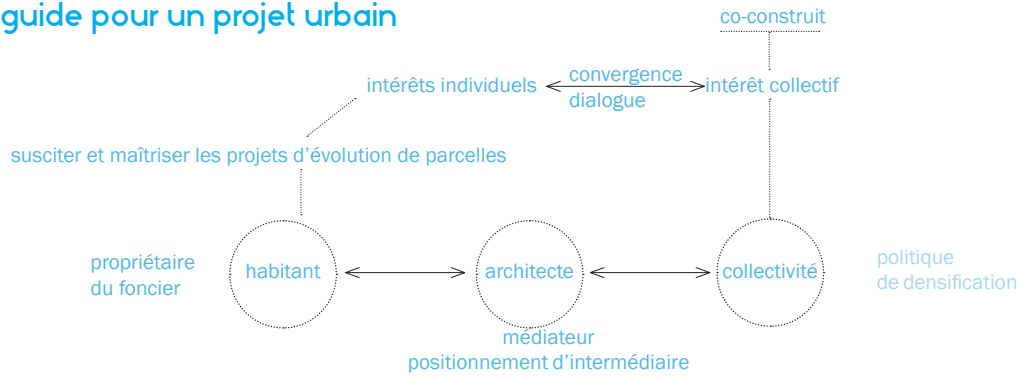


groupées et individuelles sont construites en évitant le vis-à-vis. Les locaux vacants du rez-de-chaussée sont mis aux normes et investis par de jeunes entrepreneurs de la construction. Ils prennent part au chantier en échange de la dispense de loyer. Dans les phases qui suivent, un effet d'entraînement est généré par des initiatives privées. Des scénarios de ce type donnent des profils de ménages susceptibles de créer de nouveaux logements : investissement locatif, vente d'un terrain pour apport financier, construction d'un logement pour un parent, vente d'une partie de son jardin devenu trop grand, investissement locatif concernent les maisons individuelles et les petits collectifs des deux foyers,... [phase 5].

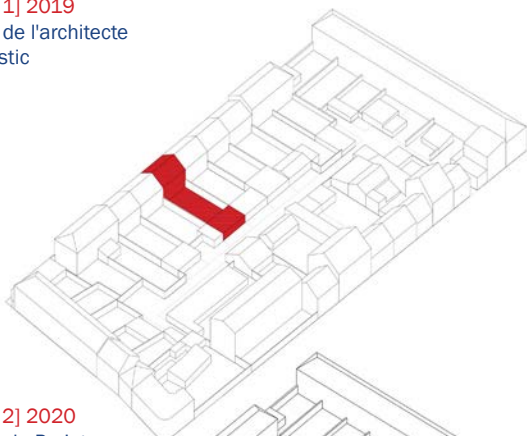
La densification agit par acupuncture, si bien que la Maison du Projet se transforme rapidement en Maison du Chantier. Celle-ci se veut ouverte sur la ville en impliquant des entreprises locales et des jeunes apprentis. L'arrivée de nouveaux habitants nécessite l'installation d'une conciergerie. Ensemble les habitants créent une Société Coopérative d'Intérêt Collectif. En souscrivant à la SCIC, les propriétaires bénéficient, en échange d'un bout de leur parcelle, de prestations relatives à l'amélioration des performances énergétiques de leur habitation. Il en résulte un collectif d'acteurs locaux intégrant des entreprises et permettant de combiner réhabilitation et constructions neuves. La SCIC est une entreprise dont les sociétaires peuvent être

des acteurs privés ou publics et dont les bénéficiaires sont réinvestis. Ce n'est pas un outil de spéculation, mais d'investissement porté sur des partenaires qui partagent des valeurs communes : on investit dans le capital financièrement, en nature, en services et, quand on quitte la SCIC, on récupère sa mise sans intérêts. Les acteurs, qu'ils soient des promoteurs immobiliers ou des bailleurs sociaux, respectent les orientations fixées précédemment et associent les futurs habitants trois ans avant l'entrée dans leur futur logement. Une crèche s'installe au rez-de-chaussée du bâtiment qui jouxte le Relais Parental de la Croix Rouge. Ils partagent un jardin commun pour les enfants. Cet équipement connecte définitivement l'îlot au reste de la ville [phase 6].

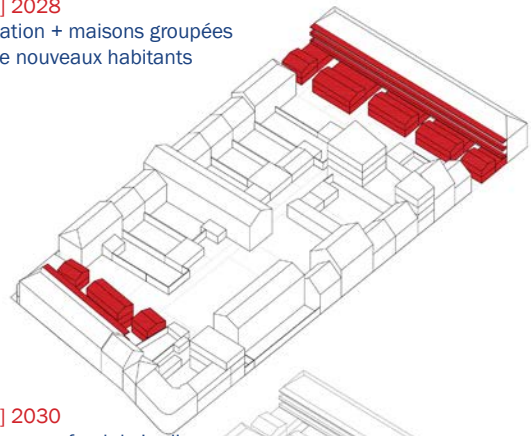
un outil : le plan-guide pour un projet urbain



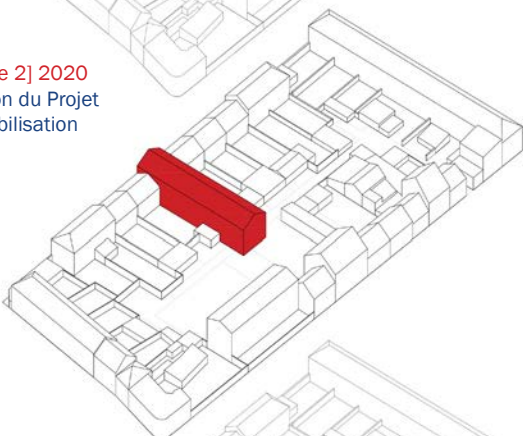
[phase 1] 2019
Arrivée de l'architecte
Diagnostic



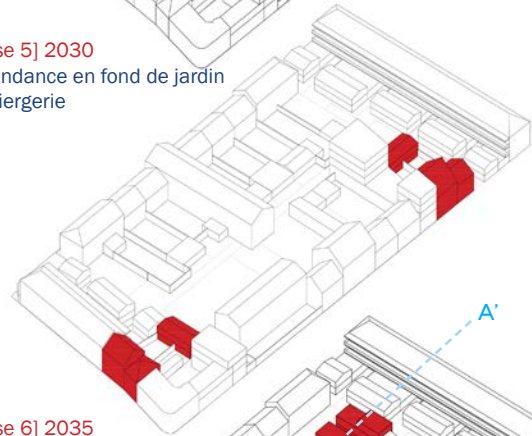
[phase 4] 2028
Réhabilitation + maisons groupées
Arrivée de nouveaux habitants



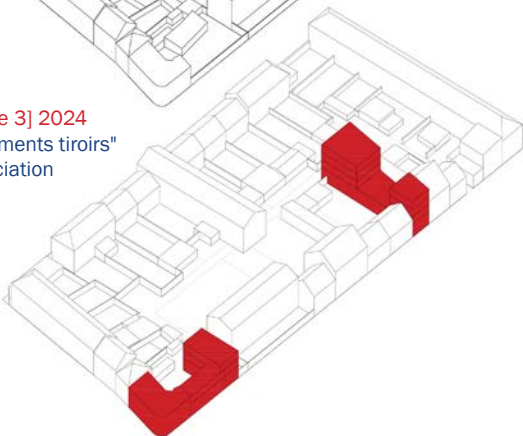
[phase 2] 2020
Maison du Projet
Sensibilisation



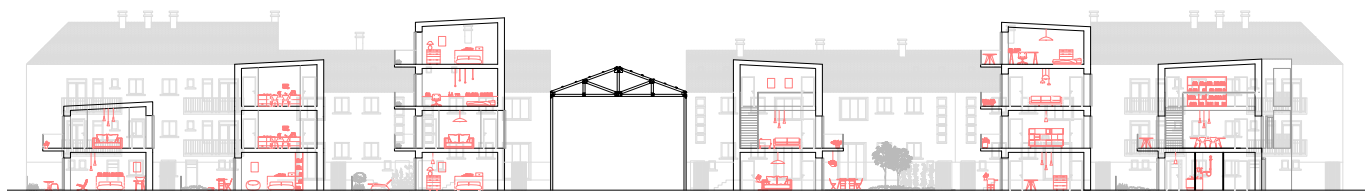
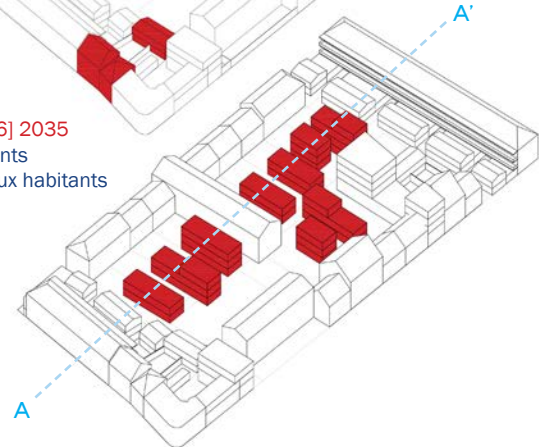
[phase 5] 2030
Dépendance en fond de jardin
Conciergerie



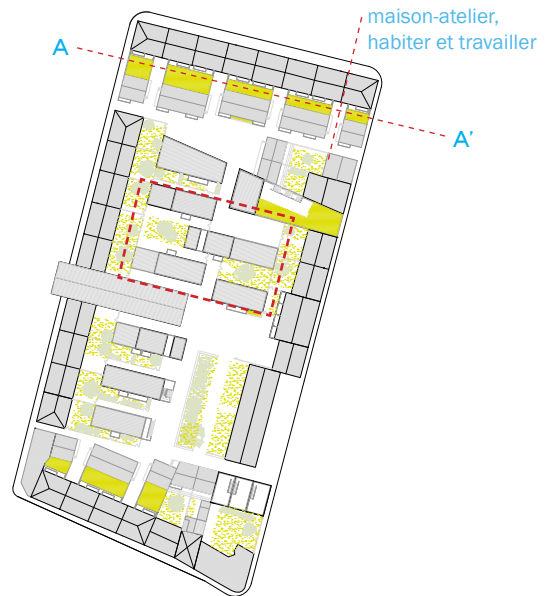
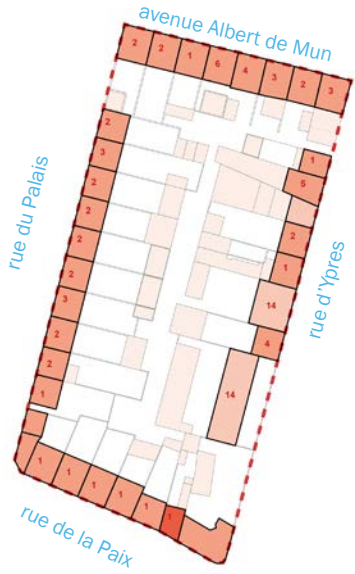
[phase 3] 2024
"Logements tiroirs"
Négociation



[phase 6] 2035
Logements
Nouveaux habitants
Crèche



Coupe AA'

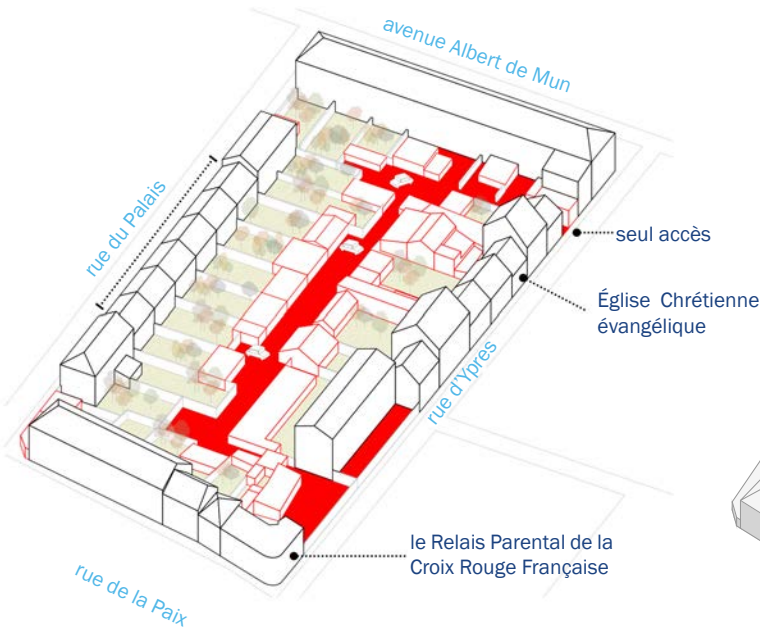


phase de construction

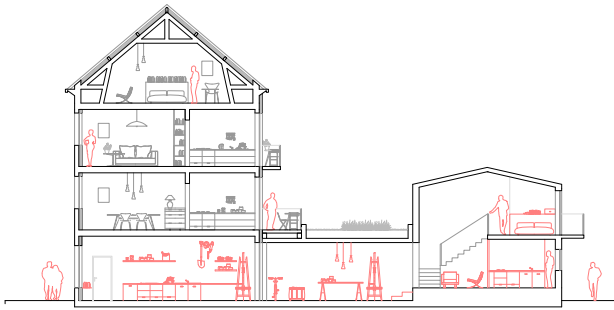
- avant-guerre
- Reconstruction
- après la Reconstruction

maisons groupées

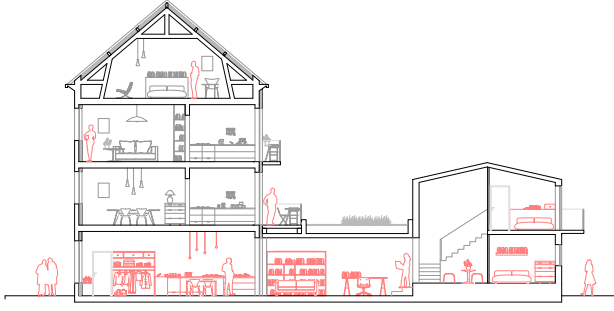
nombre d'habitants : 90
 nombre de logements vacants : 7 dans l'îlot
 densité résidentielle moyenne: 89 logements/hectare



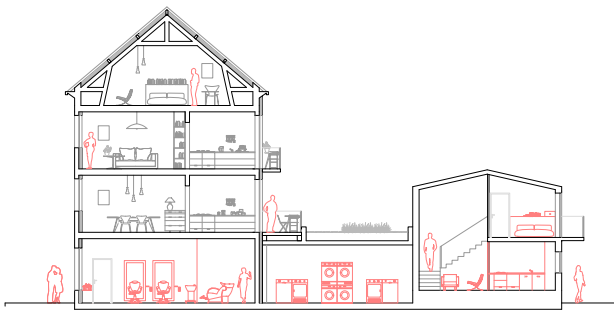
- garages individuels pour la plupart inoccupés
- sol urbain servant de parking



atelier pour artiste avec sa maison



maison pour colocation



commerce laverie maison



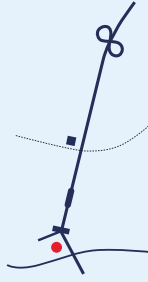
Maisons groupées

Maison-atelier, habiter et travailler



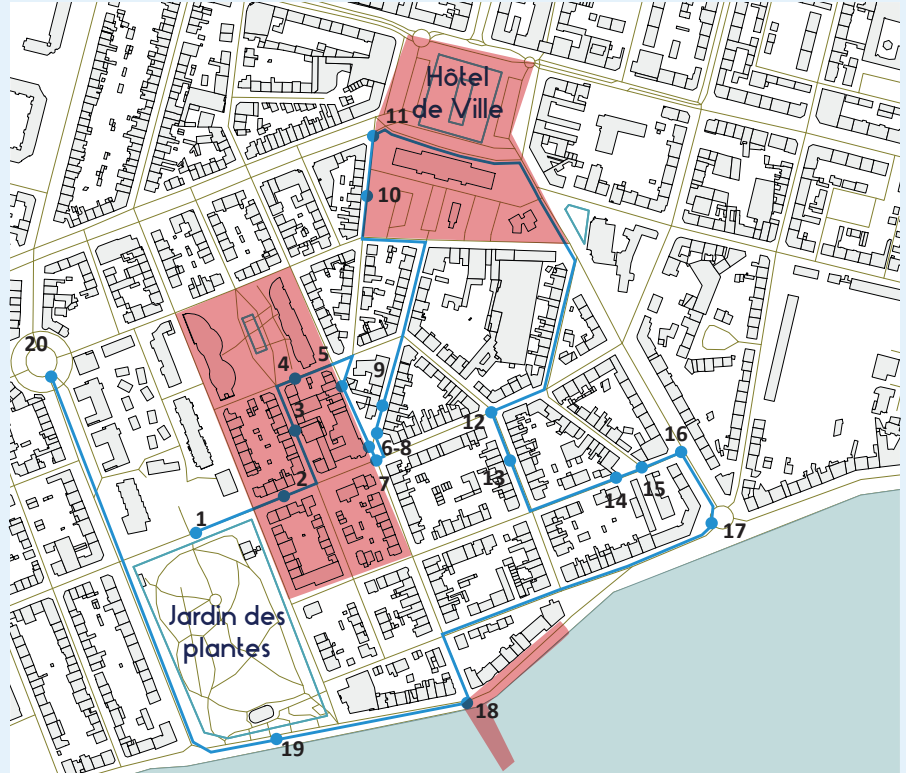
local vélos ordures ménagères buanderie maison-atelier

CoupeAA'



Itinéraire Quartier de la Havane

Le long d'un parcours spontané, ces paroles d'habitants racontent les lieux et les histoires. Elles dressent le portrait du site d'étude. Ici, avec un ancien salarié de l'agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire.



■ projets des étudiants



1. «Ici c'est le seul point associatif du quartier. Mais posons-nous la question si les habitants sont demandeurs de plus ? Il faudrait que le mouvement de mixité sociale s'accélère.»



2. «Ce front de mer est une partie oubliée de l'identité nazairienne, l'erreur est de ne pas se sentir au bord de l'eau dans le quartier. C'est pourtant ce qui fait image, mais la ville ne raconte plus cette histoire-là.»



3. «On sent bien que quand un promoteur achète ça, cette clinique par exemple, sachant qu'il y a eu de la radioactivité ici, donc une dépollution nécessaire, il va acheter sans grignoter sa marge.»



4. «Donc là, tout ce foncier, c'était un ancien collège, et une école primaire et maternelle, qui a donc été rasé et transformé en petit collectif au début des années 1990.»



5. «C'est un projet dont je m'occupais. L'idée c'était d'avoir une perspective depuis le niveau de la mairie, de cadrer une vue ; de raser le garage juste là. Mais vous avez bien vu à Saint-Nazaire les garages c'est sacré...»



6. «C'est un ensemble de trois bâtiments d'époque et de styles différents qui forme un îlot complexe. On peut imaginer que cet îlot deviendra l'exemple d'une mutation nouvelle pour le quartier.»



7. «On est sur la crête du quartier. Peut-être au travers d'aménagements d'espaces publics, on pourrait marquer ce cheminement et faire reconnaître que cette épaisseur est vraiment à côté de la mer.»



9. «D'ici, on voit la façade arrière de l'Hôtel de Ville en perspective. On sait que derrière, c'est l'avenue de la République. On a presque envie de passer en dessous, non ?»



10. «À la Reconstruction, l'administration imposait la couleur blanche pour tous les permis de construire. Les gars qui travaillaient aux chantiers repeignaient leurs volets en bois avec des couleurs vives.»



12. «C'est sur la rue de Pornichet qu'il y avait des commerces, c'est le faubourg du quartier. Il vivait uniquement des habitants qui profitaient du flux de cet axe principal. Tout a changé, en partie à cause des zones commerciales.»



13. «Maintenant avec l'aménagement du front de mer, les gens passent devant les façades des hôtels privés du XIX^e. Ça attise la curiosité de certains passants qui viennent voir le quartier en remontant ces rues-là.»



15. «Voilà l'arrière du décor et donc ce que Saint-Nazaire présente dans les cœurs d'îlots comme ici : des batteries de garages. Des cœurs d'îlots plantés, ce serait quand même bien plus qualitatif !»



16. «Là, une belle perspective ! Avant y'avait trop d'arbres, trop proches des façades. Là, je trouve qu'il y a une échelle qui ne fonctionne pas : trop d'espace non occupé. Il faut travailler les pieds d'immeuble...»



19. «Avant que le remblai ne soit refait, c'était la rue de Pornichet qui était l'axe majeur pour traverser la ville. Les bus scolaires y passent toujours, mais ce n'est plus l'axe principal.»



20. «Ici, la place des Pots Rouges comme je l'appelle. Je ne vous cache pas que je ne l'aime pas. Ça se voit comme le nez au milieu de la figure. C'est si disproportionné !»

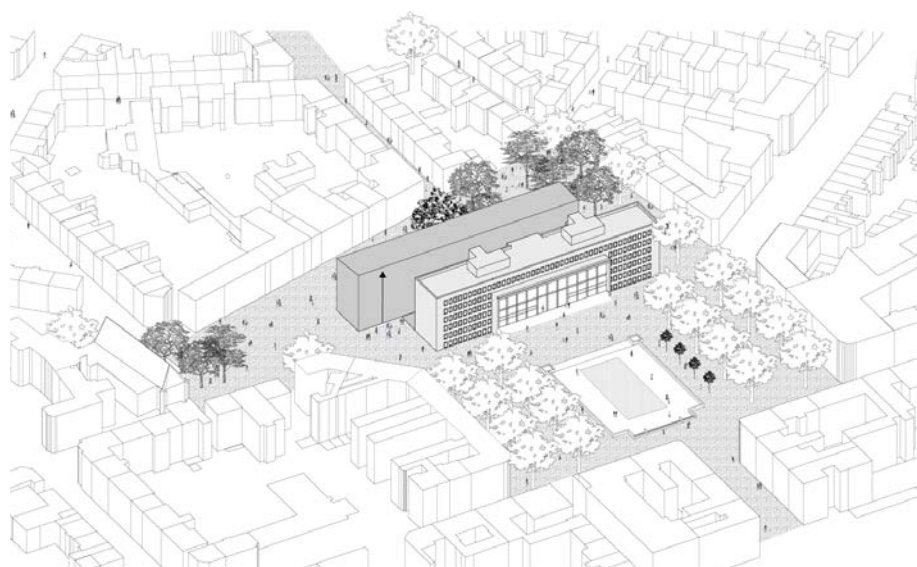


l'Hôtel de Ville et son double

de la démocratie représentative à la démocratie expressive

Le projet prend place sur l'actuel parking situé à l'arrière de l'Hôtel de Ville. Proposant de doubler la superficie de la mairie pour y déployer un programme dédié aux nouvelles pratiques de la démocratie citoyenne, le projet offre également un débouché neuf sur l'avenue de la mer en rendant traversable et praticable le rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville, aujourd'hui vu comme un « cul de sac » et dissimulant le point de vue sur le littoral.

Marion FRACHON (PFE)



187

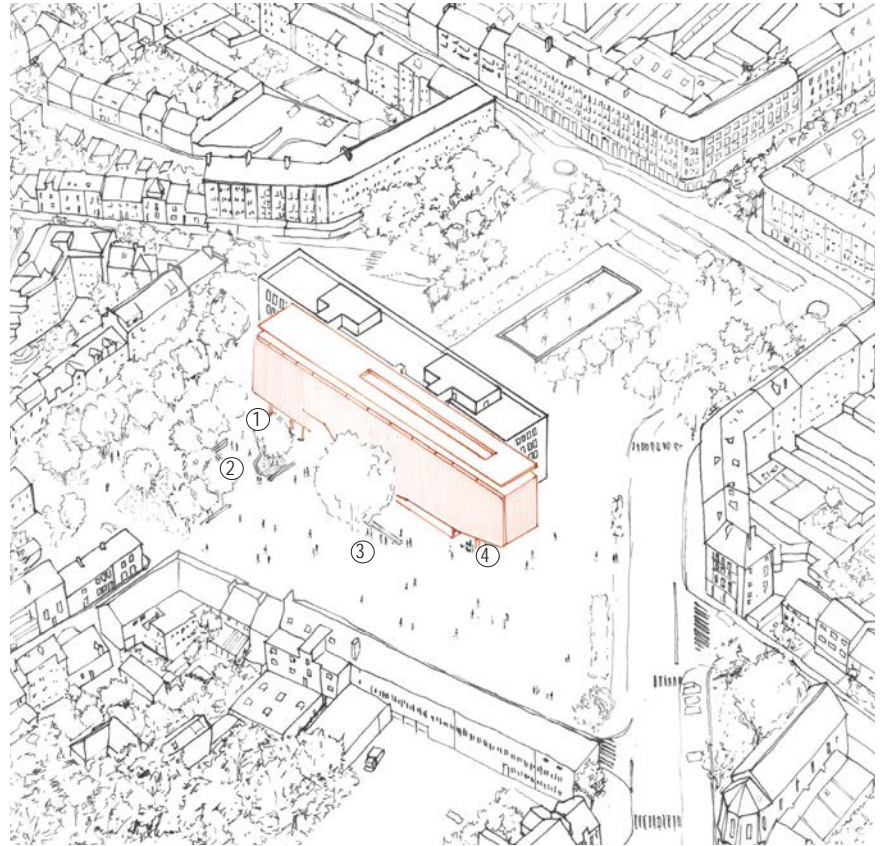


21



programme mobiliser le contexte institutionnel, éducatif, social et culturel

Vers de nouvelles formes de mise en débat L'espace public support de rencontres



Questionner le rôle de la mairie ramène le projet à l'échelle territoriale. Que représente la fonction de l'Hôtel de Ville ?

Cette posture symbolique de la représentation du pouvoir liée à sa fonction administrative caractérise le bâtiment non comme un simple édifice mais comme un véritable monument urbain. Il devient dès lors un repère pour Saint-Nazaire.

Cette considération change le regard sur le site. Elle est d'autant plus justifiée lorsqu'on élargit le périmètre de pertinence au contexte à la fois éducatif, culturel et administratif dans lequel s'implante la mairie.

Aujourd'hui, la crise relative de l'autorité est réelle. On assiste à une perte de confiance envers les institutions qui génère une remobilisation citoyenne et participative. Ce constat historique et social permet de mettre en résonance la fonction instituée de l'Hôtel de Ville et l'attente sociale d'un lieu d'expression, de réunion et de co-construction démocratique.

L'Hôtel de Ville et son double, c'est la volonté de mettre en lumière cette nouvelle forme de gouvernance, formalisée par deux bâtiments qui prennent la même place et qui pour une fois ne s'affrontent pas, mais dialoguent. Entre l'ancien et le nouveau, une couture symbolique qui réussirait en son sein à faire se rencontrer, se connaître et pourquoi pas s'apprécier ces deux-mêmes aspirations démocratiques.

De l'Hôtel de Ville à l'Hôtel de Vie : vers une éducation civique, citoyenne, démocratique et politique

- réunir des mises en situation susceptibles de stimuler des processus d'émancipation individuels et collectifs face à la neutralité ambiante.

- proposer des pratiques qui visent à soutenir l'exercice citoyen et une démocratie directe en vue d'une innovation sociale majeure.

La place du peuple depuis le quartier de la Havane



1 La Table Ronde
Prise de parole solennelle et successive sous porche



2 L'Agora
Mise en débat extérieure sous forme de gradins



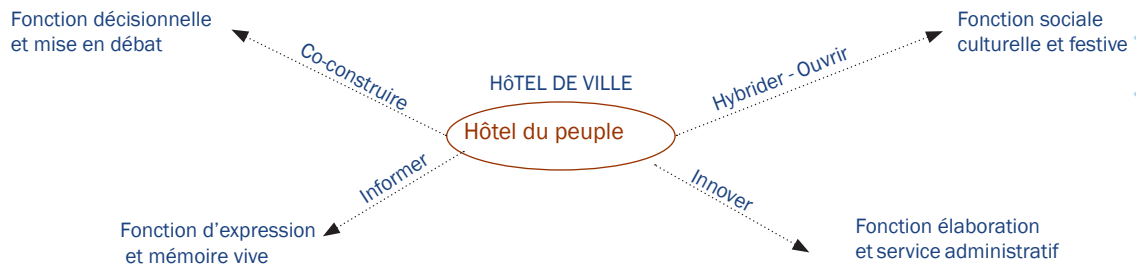
3 La Table Longue
Prise de parole simultanée, outil de travail «sur place»



4 Les Tables Monde
Petits groupes de rencontres sous une terrasse couverte

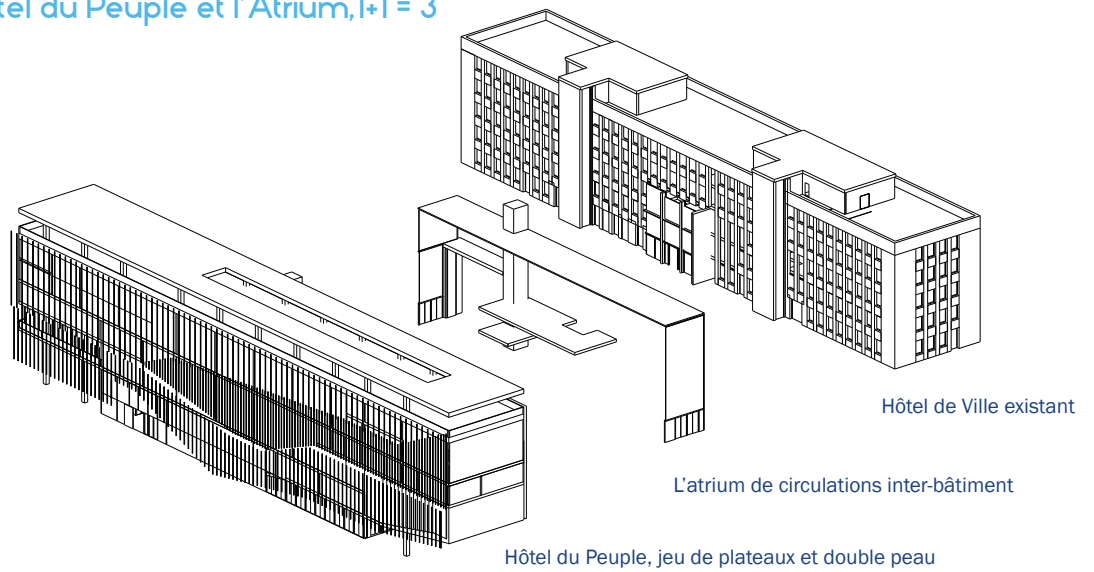
Hybrider les fonctions

Vers un lieu d'expression, de mise en débat et de co-construction démocratique



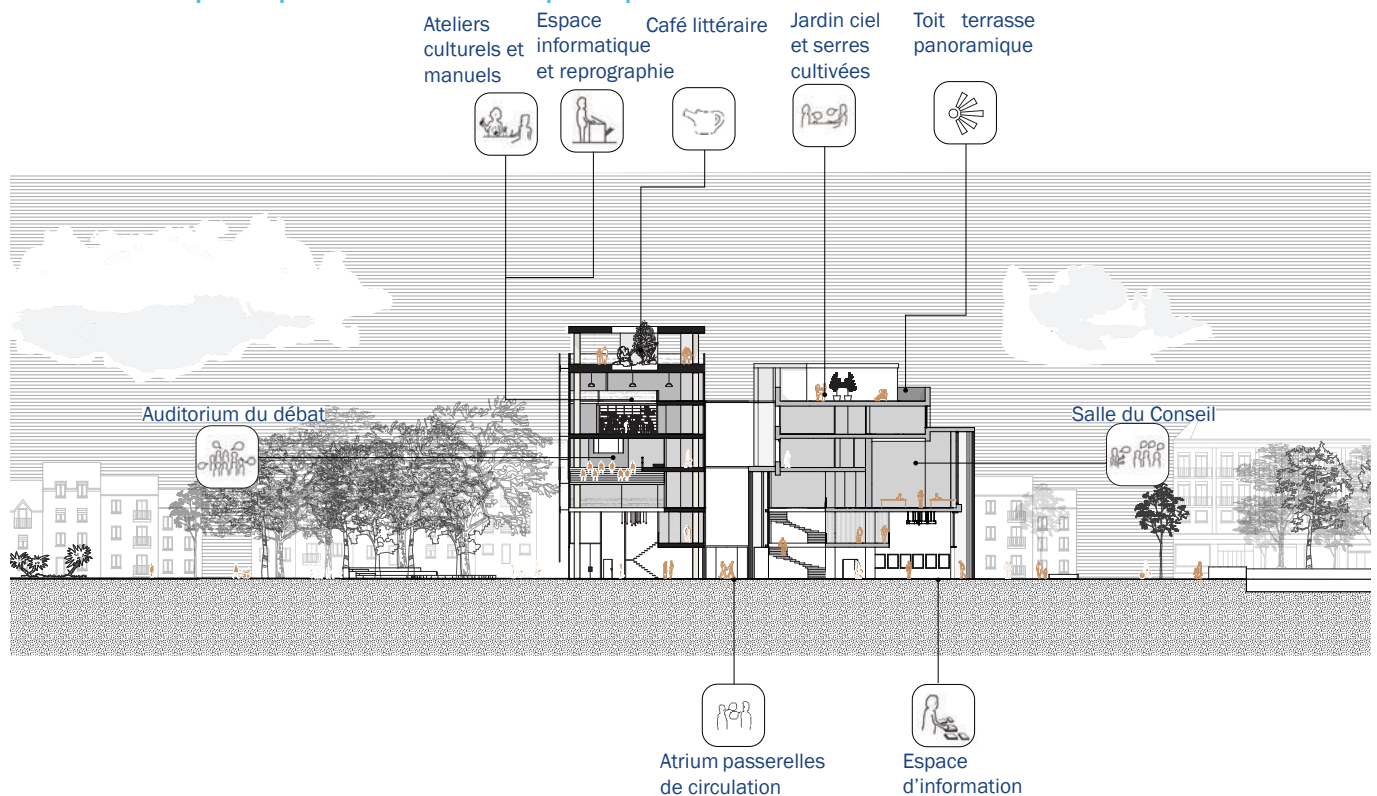
Deux bâtiments pour faire ensemble

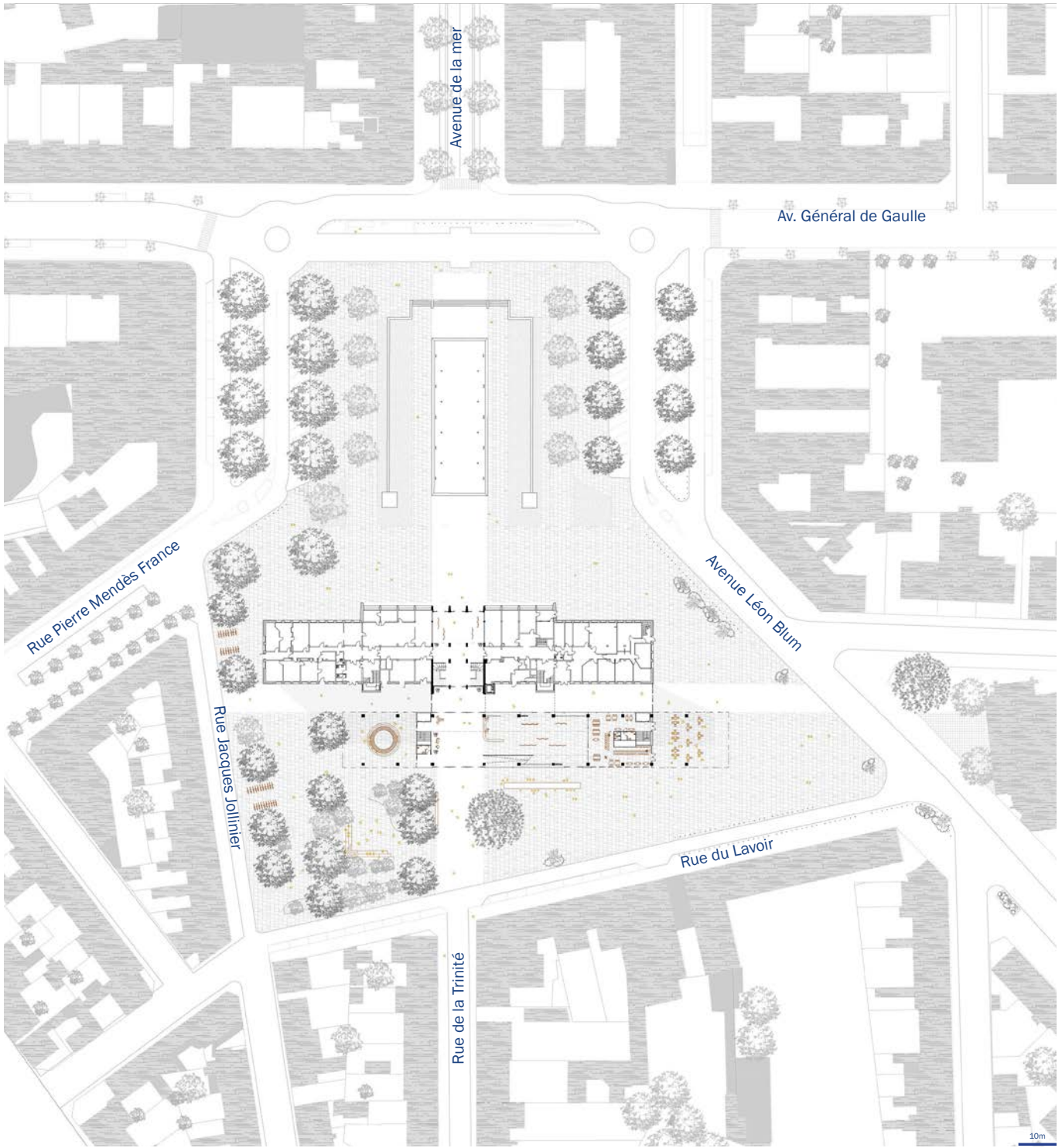
L'Hôtel de Ville, l'Hôtel du Peuple et l'Atrium, 1+1 = 3



Hiérarchisation d'intimité

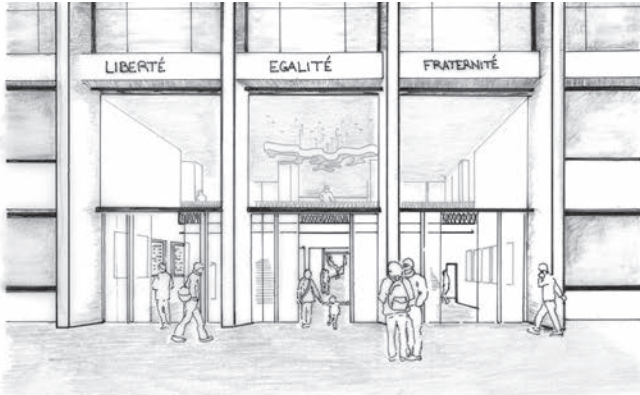
La traversée publique d'un bâtiment politique





Élévation Sud

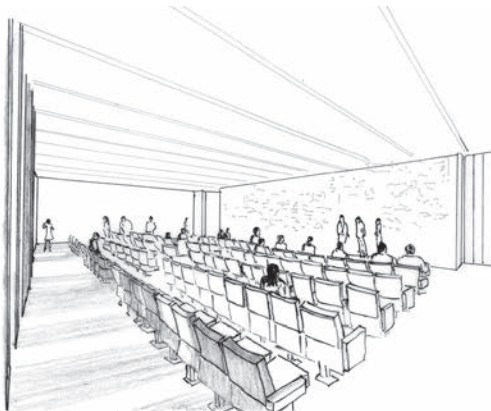
Un lieu de rencontres et de mise en débat



I- Perspective d'entrée, du centre-ville à la mer



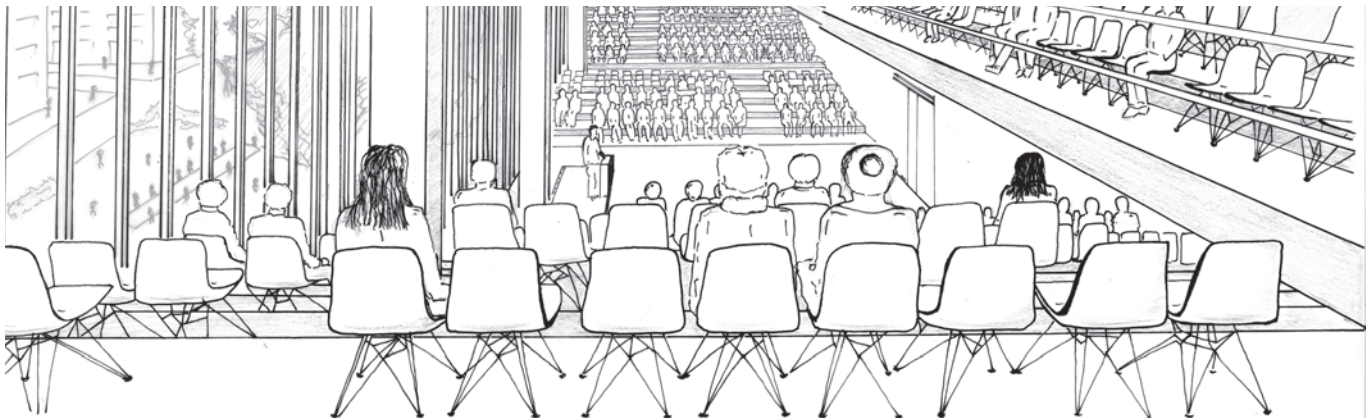
II- La traversée d'accueil, des halls en mezzanine



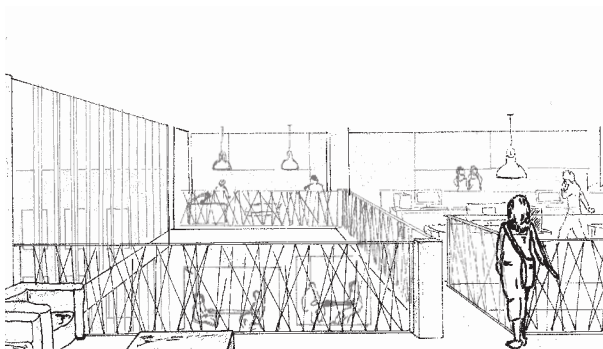
III- Salle de réunion et son mur d'expression



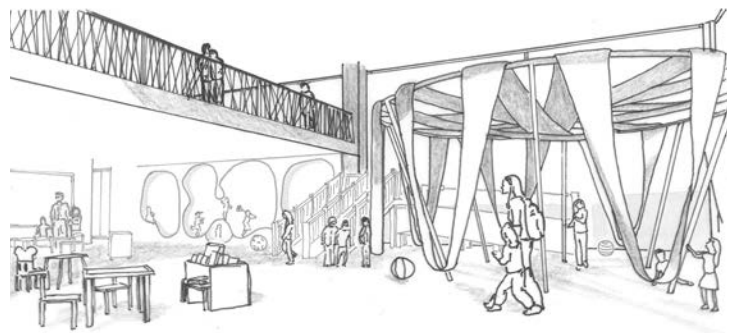
IV- Le forum, lier les espaces décisionnels par un espace informel



V- L'auditorium du débat, espace modulable selon les besoins en capacité et programmation



VI - L'intimité des salons suspendus et fenêtres de lecture



VII- L'espace enfants, ouvert sur la ville



cinq îlots d'hospitalité pour La Havane

193

de l'établissement hospitalier pour
personnes âgées dépendantes
à l'espace public hospitalier pour
générations indépendantes

Ce parc hospitalier de quartier propose des équipements médico-sociaux autour de cinq thématiques : dormir, manger, prendre soin, modifier son territoire, apprendre. Respectueux du patrimoine, l'ambition de ce lieu est de favoriser les rencontres entre différentes populations et dynamiser les initiatives locales dans le quartier de La Havane.

Meila FEDDAL (PFE)





programme

mobiliser le contexte institutionnel, éducatif, social et culturel

194



Saint-Nazaire, ville polarisée, souhaite se relier en son centre pour recréer une dynamique commune. En partant de cette constatation, le quartier de La Havane est un échantillon particulier de cette ville polarisée, portant une identité singulière par son patrimoine sauvegardé. Pas de commerces, pas de places publiques ouvertes, exclusivement des îlots résidentiels vieillissants.

Ces îlots hermétiques vont devenir le laboratoire permettant d'expérimenter les capacités d'hospitalité de la ville. En se désenclavant par l'arrivée d'usages ordinaires mais aussi extraordinaires, ces îlots deviennent des lieux de vie quotidienne à l'échelle locale mais aussi métropolitaine : cinq îlots urbains pour cinq actions quotidiennes.

Rajouter du quotidien à ce quartier, c'est décider qu'il ne sera plus seulement «dortoir» mais bien le lieu de développement d'activités, d'économies et d'interactions sociales permettant de le réintégrer au tissu urbain. Il s'agit d'expérimenter l'hospitalité sous le prisme des actions quotidiennes de tous, capables de fédérer, d'intéresser mais aussi de créer du débat par des individus divers.

Alors que pendant longtemps l'habitat pour personnes âgées se résumait à l'alternative opposant "maintien à domicile" et "entrée en maison de retraite", de nouveaux modèles alternatifs, multiples et variés, se développent aujourd'hui en France et à l'étranger. Celui offrant la plus grande possibilité hospitalière sera l'habitat partagé intergénérationnel. En effet, dans un quartier aux possibilités foncières restreintes et très peu dense, la mutualisation des espaces de vie entre personnes ayant des degrés d'autonomie divers va permettre le développement d'une vie en solidarité. Il ne s'agit plus de vivre seul et de recevoir dans sa cellule privée des aides au soin, mais bien de s'accompagner mutuellement dans la vie.

La première étape de ce projet est la création d'une coopérative de résidents, permettant l'acquisition de maisons des îlots (dans un périmètre restreint). Un architecte est chargé par la coopérative de mener des travaux de réhabilitation intérieurs permettant d'accueillir des résidents selon leurs degrés d'autonomie. Ces espaces aménagés doivent permettre selon les étages, une gradation de l'autonomie permettant l'ouverture des logements à des profils sociaux divers tels que des étudiants, des jeunes familles, des personnes âgées, des travailleurs seuls. Cette augmentation de la densité va permettre de réduire des loyers, ces mêmes loyers qui serviront à entretenir le parc immobilier et à l'augmenter.

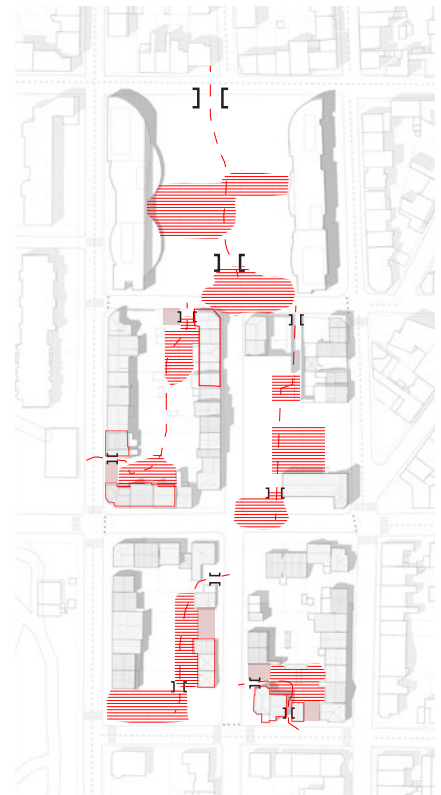
PROGRAMME

Une fois la création du parc immobilier commencée, il s'agit de repérer les espaces résiduels capables d'accueillir une nouvelle construction : l'antenne d'hospitalité. Accolée aux habitats partagés, celle-ci se veut comme lieu commun offrant la possibilité de pièces en plus des habitats partagés :

- une cuisine commune,
- un salon commun,
- des salles de travail/bibliothèque,
- une salle permettant l'accueil d'un soignant venant en triporteur délivrer des soins quotidiens aux personnes peu mobiles, mais tout de même en dehors de l'espace privatif de la chambre,
- une terrasse plate accessible en R+3, permettant de créer un espace extérieur de réunion ouvrant sur une autre manière de vivre l'îlot.

5 îlots d'hospitalité

Les outils de l'hospitalité

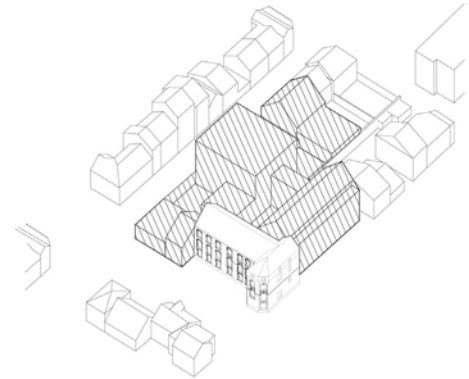


Plan masse avec la circulation créé au sein de l'îlot en rouge

- [] Étape 1 : des entrées fines.
- Étape 2 : des circulations secondaires.
- Étape 3 : des espaces de dilatation de la circulation espaces de rencontres. Création de cours et places.
- Étape 4 : acquisition de maisons incluses dans l'expérimentation de l'hospitalité .
- Étape 5 : création d'espaces de vie communs dans les dents creuses des îlots.

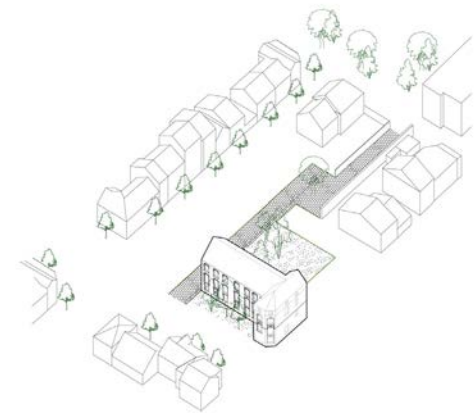
L'îlot du soin quotidien

Un centre de vie et de soin communautaire au centre de La Havane



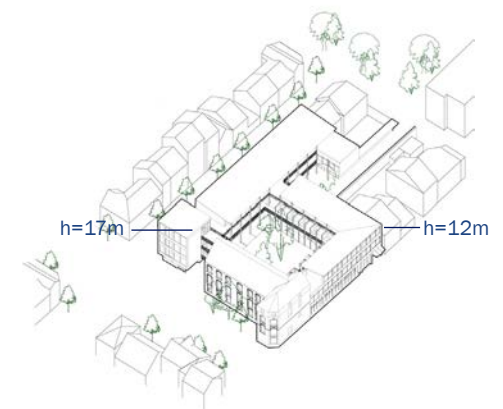
Étape 1 :

Analyse patrimoniale : conservation d'une partie de la clinique du Dr. Poussié (1906).



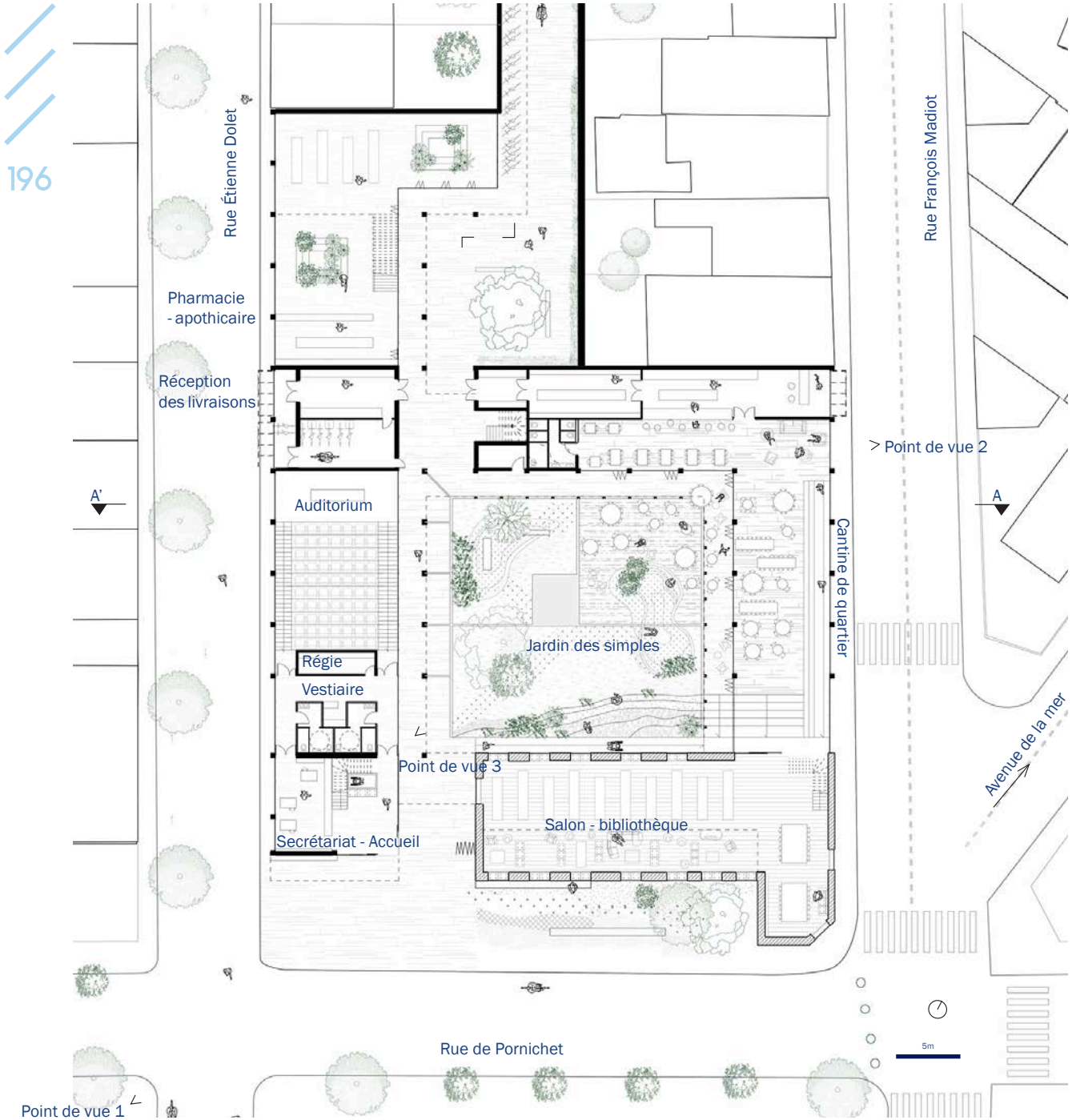
Étape 2 :

Création d'un passage public articulé le long de deux cours.



Étape 3 :

Inscription architecturale et adaptation à l'échelle du territoire.

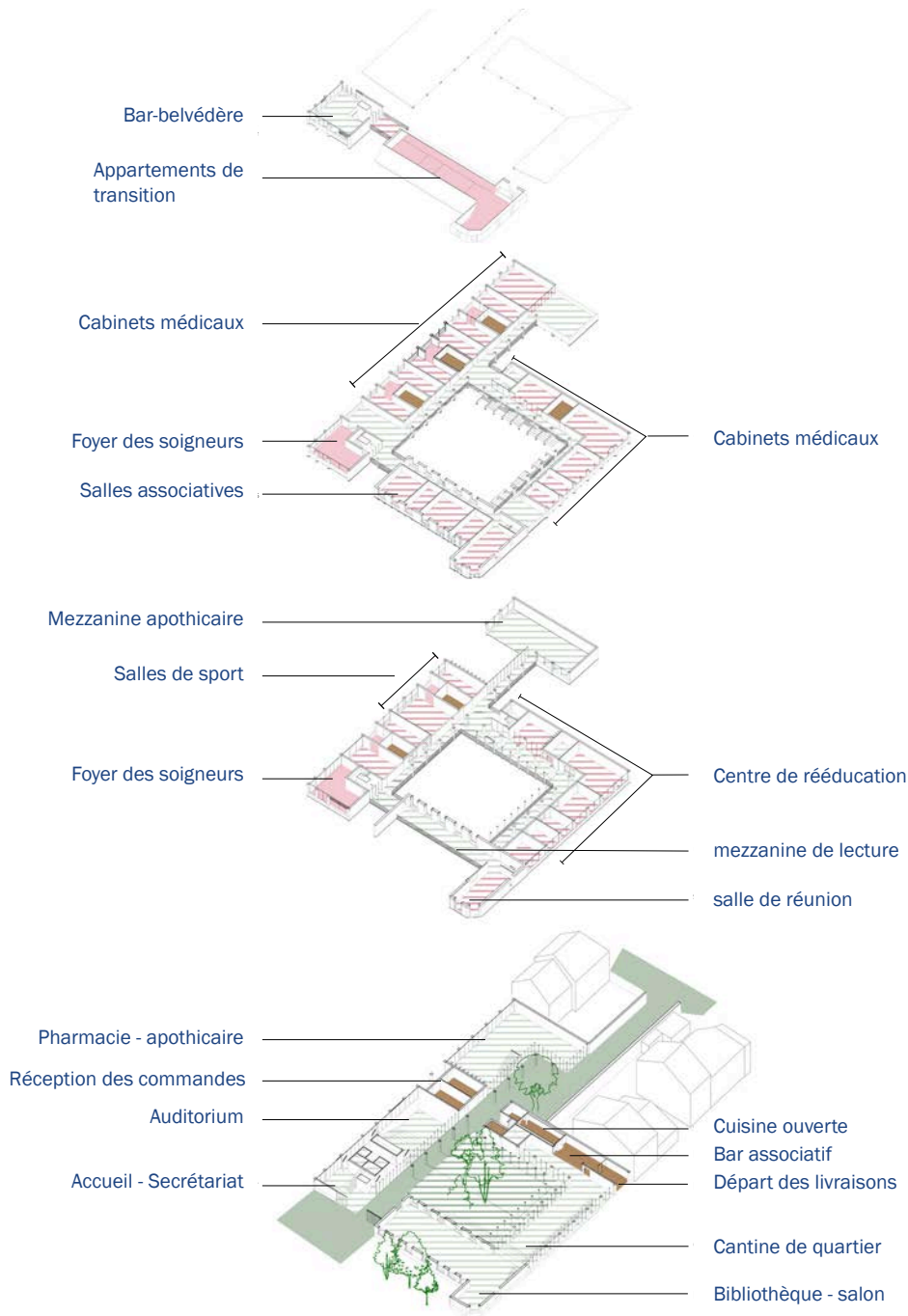


Un rez-de-chaussée hospitalier



Coupe transversale AA'

Une gradation de l'intimité hospitalière



La coursive sur le patio
Point de vue n° 2 en R+1



Le patio du soin quotidien
Point de vue n° 4 entrée par le jardin des simples au cœur de l'îlot



hommage à Alvaro Siza

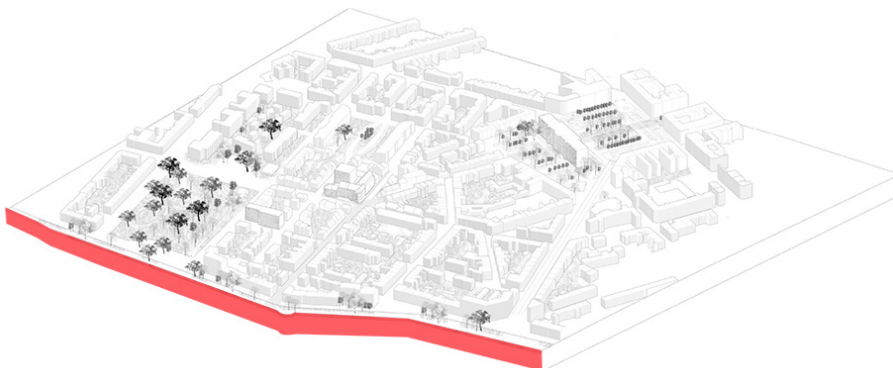


199

la jetée, la rampe et les piscines naturelles

Face au succès populaire de la promenade du front de mer, le projet propose de l'augmenter d'une jetée se dirigeant vers l'Océan et offrant l'accès à une piscine naturelle rendant possible la baignade à proximité immédiate du centre-ville.

Marcos GARCES





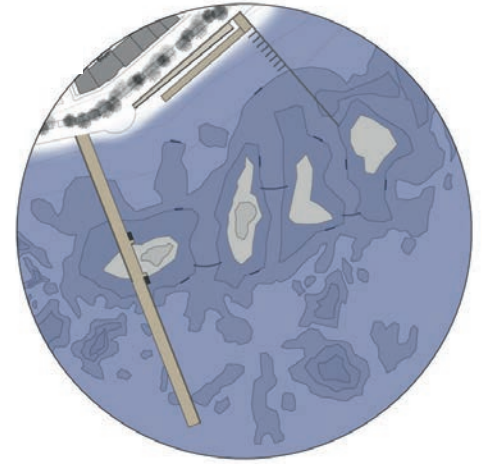
l'insertion du village dans la mer

Le projet est né de la volonté «d'inclure les gens dans la mer». Il y a là un paysage merveilleux qu'on peut observer, mais auquel on ne peut pas accéder. Une longue passerelle est créée en prolongement du quartier de La Havane jusqu'au milieu de la mer. D'autre part, un complexe de piscines naturelles est créé sur les rochers, tirant parti de la montée et de la descente des marées. Des petites interventions sont effectuées sans modifier le paysage existant, mais en facilitant leur jouissance.

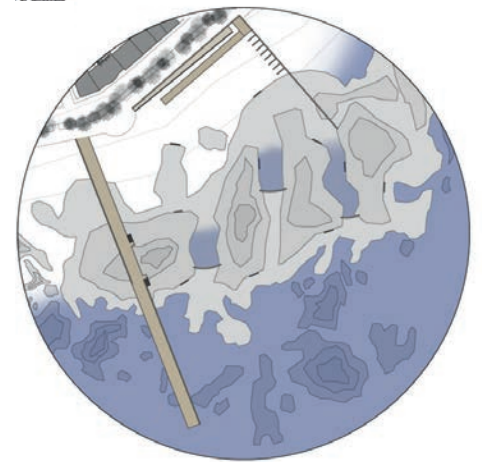
Une passerelle entre dans la mer et passe à côté de la statue. Un complexe de piscines naturelles permet de profiter de la mer et de ses propriétés.

Références

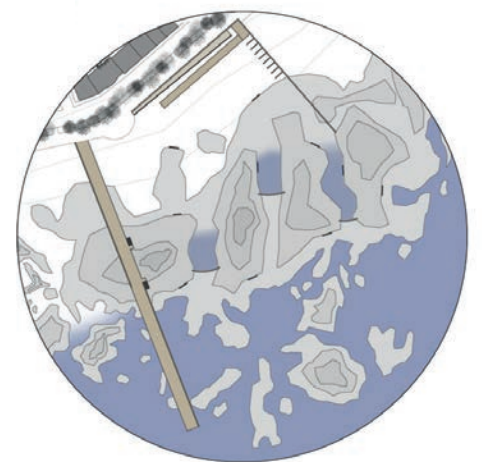
piscines Leça de Palmeira // Alvaro Siza



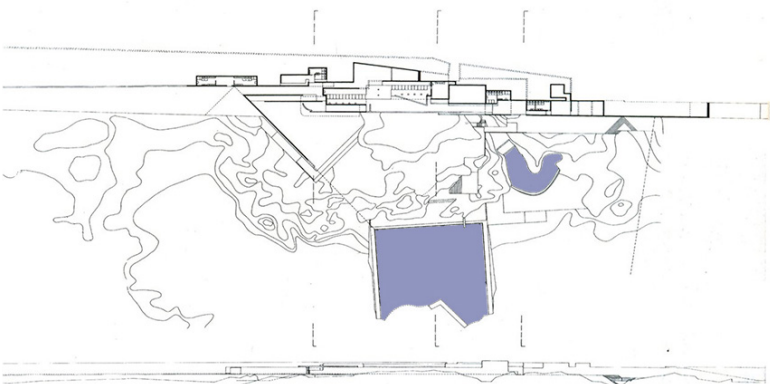
Marée haute

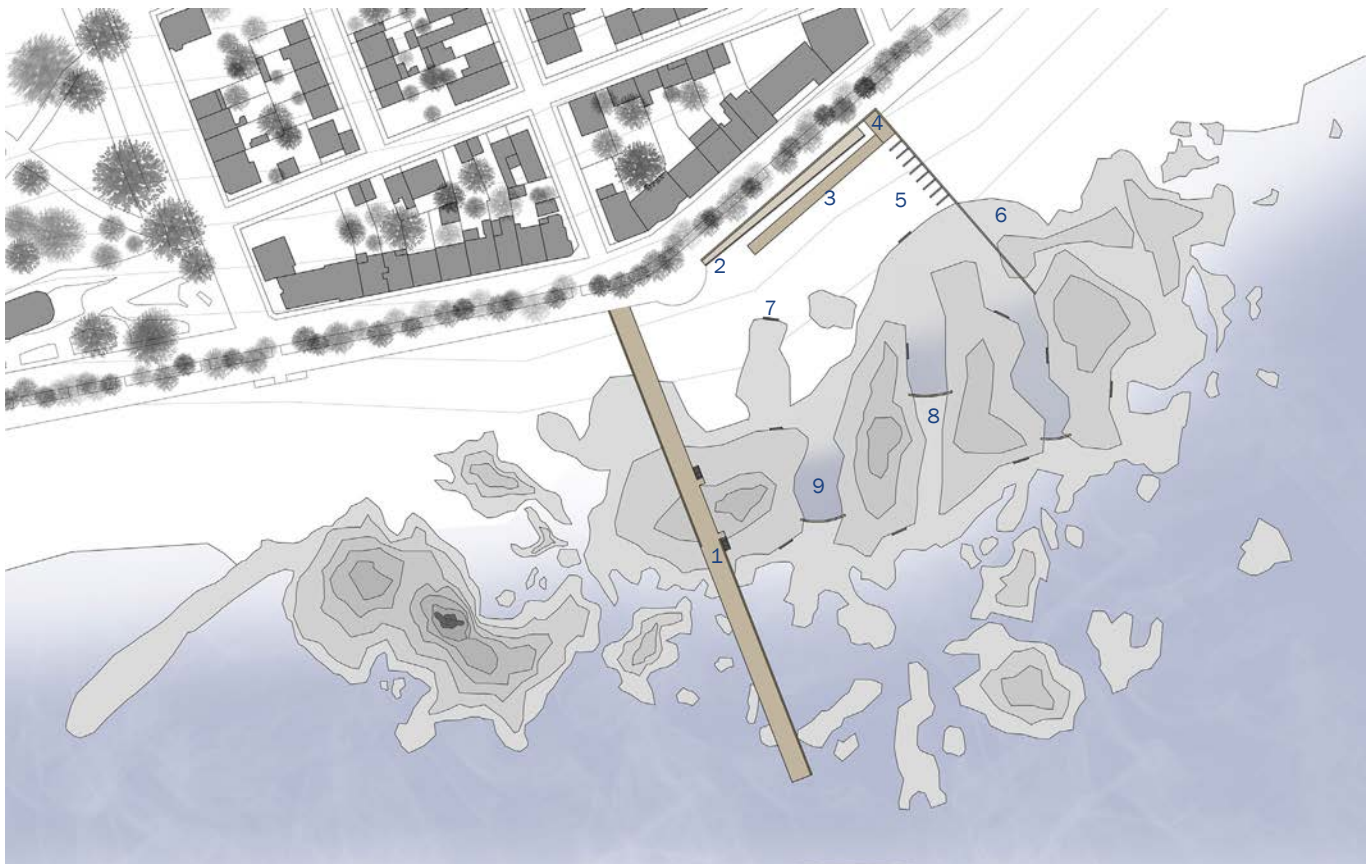


Marée moyenne



Marée basse





1. Passerelle barrage vers la mer offrant deux paysages différents : les piscines naturelles et la mer. Pour ce faire, elle se compose de deux murs qui s'intercalent le long du parcours avec deux escaliers d'accès à la zone des piscines naturelles.

2. Descente vers le complexe de piscines naturelles depuis le front de mer.

3. Vestiaires.

4. Billetterie d'accès au complexe de piscines naturelles.

5. Alvéoles de plein air inondées par la marée montante.

6. Mur qui s'étend aux rochers pour créer un complexe fermé.

7. Petits escaliers facilitant l'accès aux rochers et aux piscines naturelles, en créant différents itinéraires.

8. Petits murs qui permettent la rétention d'eau lorsque la marée descend.

9. Piscines naturelles pour la baignade.



remerciements



203

merci

aux enseignants du studio Utopies Métropolitaines pour leur engagement et leur suivi à chaque étape du projet : Pascal Amphoux, Philippe Barré et Pauline Ouvrard. Merci aussi à Anupama Kundoo et Jacky Foucher,

aux vingt-trois étudiants du studio de projet pour leur motivation communicative, et leur contribution aux travaux présentés dans ce rapport,

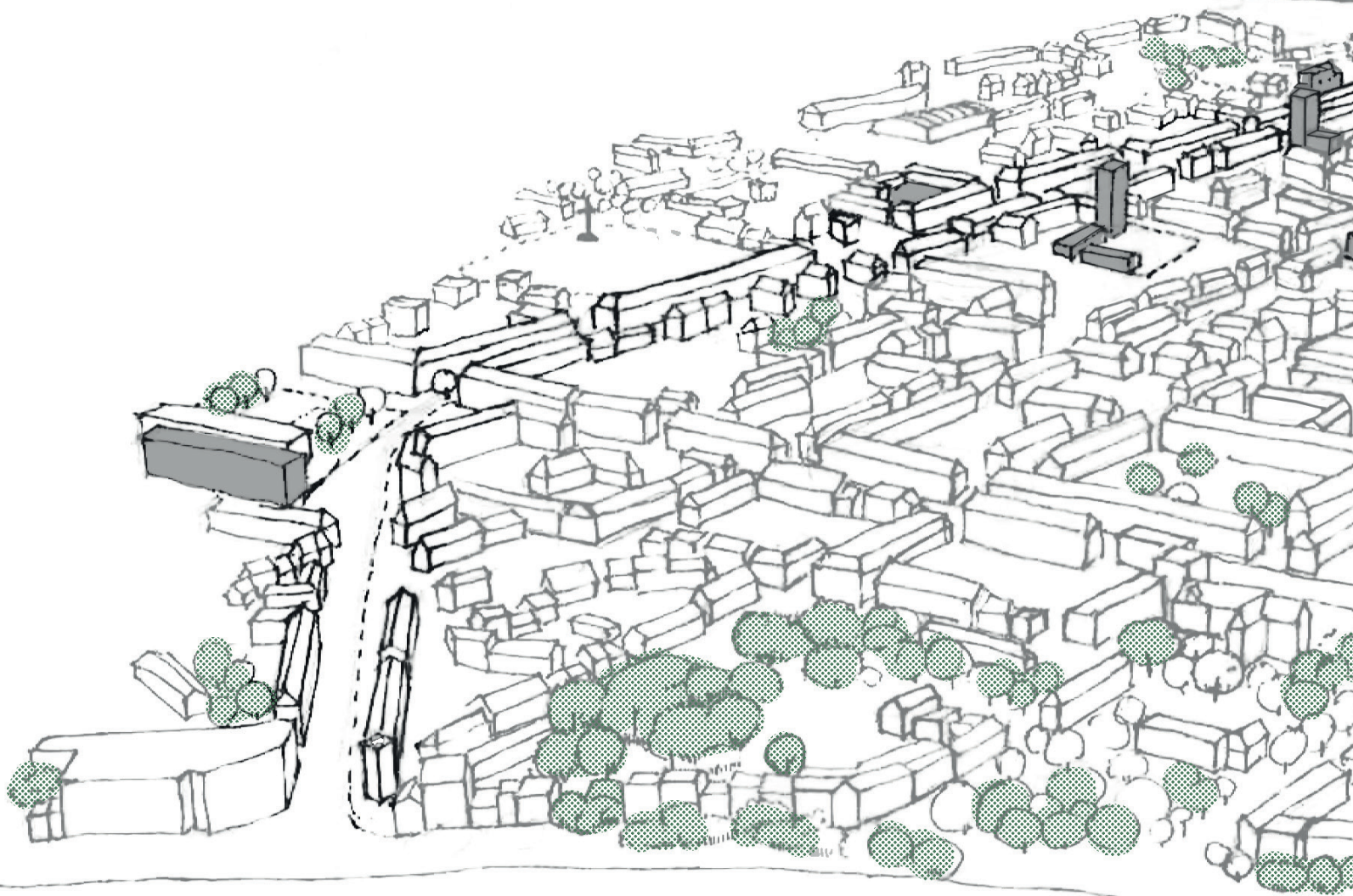
à tous les intervenants rencontrés par les étudiants lors de leur résidence à Saint-Nazaire et lors des Utopiades,

à James Titren et à Laëtitia Cordier pour l'accueil du studio de projet aux Abeilles,

à Claude Maillère et Thibault Berlingen pour l'encadrement du partenariat au sein de l'addrn,

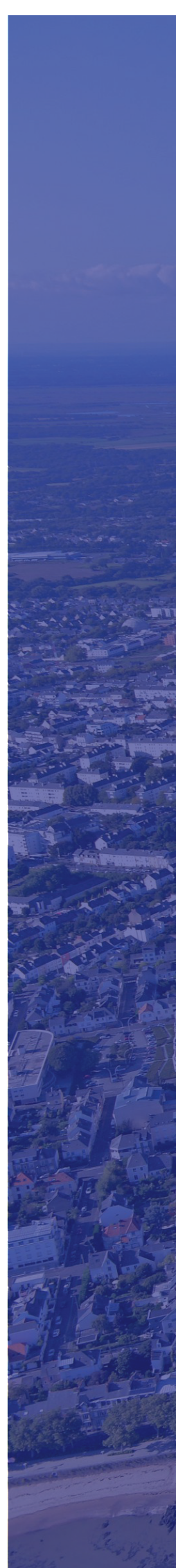
Ainsi qu'à Érika Maurice pour la Carene Saint-Nazaire Agglomération, et Cédric Bureau pour la Ville de Saint-Nazaire.

Handwritten notes and sketches at the top of the page, including a wavy line representing a horizon or boundary. The text is illegible but appears to be a list or set of instructions.





En partenariat avec l'agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire, la ville de Saint-Nazaire et la Carene (Saint-Nazaire agglomération) ont accueilli vingt-trois étudiant(e)s de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes dans le cadre d'un travail de programmation urbaine et architecturale. S'intéressant à l'enjeu de revitalisation du centre-ville, cœur d'agglomération de Saint-Nazaire, les vingt-trois projets proposés se positionnent le long d'un axe structurant, reliant de la Brière à la mer, des paysages aux multiples facettes. Autour de cette avenue de la mer flottent les îlots d'un centre-ville hérité de la Reconstruction, réinterprétés par les étudiants à l'aube des enjeux de la métropolisation et de la transition écologique.







addrn

agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire

02 40 00 36 99

contact@addrn.fr

24 rue d'Anjou
BP 326 • 44615 Saint-Nazaire